LA FIN DE LA VISITE DE M. HOVENDA La France étadie la proposition les

de lui vendre directement du pa Ta vigue officielle en France de la fincient en fincient en fincient en fincient en fincient en fincient en fin

is presse diplomatique. Joseph le premier manifertation de l'indications de Pleumeur Boute de compagnité de l'industrie de la la rechesse du d'Orano, minute de l'industri ein reprint par 31. Cama.
Baumadan

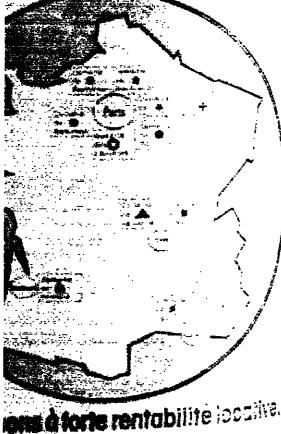
The second secon

en de la companya de

dry differencent ou party: Prance Une telle producti per sur autre counce : difficulty que rentente deput étables pas rentente deput étables sur poir MANAY EN SECURE OF PLAN

Pour Citatio d'un éla const par de SE DAMES du A consecutivité

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Transfer 12 (199) week a we the strainers the



·香香香·康州新兴 2 material parties a fig. Th

Company transport of the Paris which are shown to W. E. Standard B. S. W. **金融等** (2) to the second of the second The state of the second of the Carried States of the Control of the

THETOLENEZ D'URGENCEC

The same of the sa manufact post sen pay c-

FREE STATE OF PRINCIPAL OF THE PRINCIPAL tinener notre important e-gramme de devoloppenent France, de aan 6656, veut test Termakingen de Cient a mans miest à l'Iran. Pourque de tenter de les les lieux

ACT OF MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPE period despetation draft attitution sentes Courses Pind by deposit en pas. Son de la companya par l'anguer de la companya de Ballet Color



THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Mark Water Carries

神経療 神経 またかがったかっ CANADA - S COLUMN

Mark State ..... AND SECURE

The second second The second secon

LES PRODUCTEURS DE LA VALLÉE DU RHONE VEULENT ENTRAVER LA CIRCULATION PENDANT LE WEEK-END DE PENTECOTE

Les difficultés agricoles du Midi

LIRE PAGE 18



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA: Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Alfenngue, 1 Diff; Autriche, 10 mh.; Beigique, 11 fr.; Canada, 5 0,65; Banemark, 3 fr.; Espague, 25 pez.; Erande-Brague, 18 p.; Erèce, 16 dr.; Irae, 45 ris.; Italie, 300 L; Libon, 125 p.; Luministary, 11 fr.; Mervège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Parugai, 1250 esc.; Sacto, 2,25 kr.; Satise, 1 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yengestavic, 10 n. din. Turis des abautements.

Tarif des abonnements page 8 5. RUE DES TTALLENS THE PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 550572

ont signé le traité

sur les explosions

pacifiques

De notre correspondant

Moscou. - L'Union sovié-

tique a donné, vendredi 28 mai,

une grande publicité à la signature par M. Brefnev du traité sur la limitation des

explosions nucléaires souter-

raines à des tins pacifiques.

A l'issue de la cérémonie, qui

a eu lieu au Kremlin, le secré-taire général a prononcé une brève allocution pour exprimer sa e satisfaction ». M. Brejnev, qui n'a fait aucune référence directe

à la politique de détente, a pro-fité de l'occasion pour rappeler qu'une tâche bien plus délicate et essentielle n'avance guère: la

négociation sur la limitation des

Tel. : 246-72-23

# L'OPEP maintient le prix du pétrole

#### La politique d'un cartel

Il arrive toujours un moment où la principale tâche d'un cartel est de maintenir sa cohésion interne pour conserver les avantages acquis. L'OPEP en est-eile a ce stade : Les autorisent nent d'avoir lieu à Bali autorisent cas à poser la question. en tout cas a poser as que decision sur le riveau à fixer décision sur le riveau à fixer décision sur le riveau à fixer pour le prix du « brut », ce qui revient à prolonger pour une période indéfinie (jusqu'à la prochaine réunion ministérielle prévue le 15 décembre à Qatar?) le « gel » décidé pour six mois à la fin de l'année dernière.

Pour la première fois, l'Arabie Saoudite avait laissé clairement entendre, par la bouche du cheikh Yamani, qu'elle n'appliqueralt pas une éventuelle hausse. Il a suffi de cette menace pour que les partisans d'un nouveau relèvement, l'Irak, la Libye, le Venezuela et le Nigéria, abandonnent au moins provisoirement leur demande, et par conséquent se rallient dans les faits au point de vue exprimé par le ministre du roi Khaled, et partagé par des pays aussi divers que l'Algérie, le Koweit et les autres Emirats du Golfe.

Encore, le triomphe de la thèse la plus modérée est-il peut-être plus grand qu'il n'y parait au premier abord. Il se pourrait bieu que le nouveau système de fixation des barèmes de priz (pour tenir compte des différentes qualités de l'huile produite) proposé par l'Algérie, et qui va être partiellement mis en vigueur, se traduise par une réduction modeste des cours pratiqués.

On aurait toutefois tort de voir dans ces résultats de la conférence de Bali le premier signe d'un affaiblissement de l'OPEP. Un groupement comme celui-là est écessairement de nature hybride, à la fois politique et économique. Il est naturel qu'avec le temps, et sauf circonstances exceptionnelles, il sit tendance à donner le pas aux considérations économiques, faute de quoi il risquerait de perdre les armes mêmes de sa puissance. Si demain, comme le demande au sein de la CNUCED le groupe des < 77 > (représentant le tiers-monde), devait exister un système fortement structuré de stabilisation des cours des matières premières, il est probable que le souci de vendre finirait anssi par prévaleir sur celui de remporter des victoires diplomatiques sur les pays industrialisés

C'est donc une analyse de la situation du marché qui a conduit les treize ministres rassemblés à Bali à adopter la thèse la plus < responsable », pour reprendre l'expression qu'a employée le président Ford dans son commentaire. La reprise économique n'a pas encore eu pour résultat de donner aux vendeurs un avantage décisif sur les acheteurs. En moyenne, la consommation de étrole a augmenté au premier trimevire de ceite canée - DAF rapport à la période correspondante de 1975 — de quelque 4.1 % dans les grands pays capitalistes (avec de fortes variations de l'un à l'autre). Mais la quantité consommée en 1975 avait été de 4.7 % inférieure à celle de

Peut-être les pays de l'OPEP n'ont-ils pas roulu compromettre une conjoncture qui, pour être soutenue, n'en reste pas moins menacée notamment par ics graves dangers que courent la lire et surtout la livre sterling, dont certains n'excluent plus le total effondrement. Même si les arabes out considérablement diminué leurs dépôts à Londres, ceux-ci restent encore relativement importants. Plus probablement, le manque d'agressivité des pays producteurs de pétrole s'explique-t-il par le fait tions de produits manufactures s'accroissent désormais a un rythme ralenti : de l'ordre de 15 % (contre une augmentation de 64 % en 1975 par rapport à 1974!). Il reste que si, après le quadruplement du prix du brut décidé au dernier trimestre de 1973, l'OPEP rencontre les limites d'un pouvoir arbitraire, les décisions que prend son conseil ministériel demeurent un des principaux facteurs de l'économie à son niveau actuel

La quarante-septième conférence ministérielle ordinaire de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) s'est achevée le vendredi 28 mai à Ball. Les ministres du pétrole des treize pays heures de débat, pas modifié le prix du pétrole actuellement en vigueur. La prochaine conférence de l'OPEP ayant été tixée au sera maintenu jusqu'à cette date. « Cette décision est responsable »

Les ministres sont parvenus à un accord partiel sur la révision du système des « primes » qui fait varier les prix en fonction des différentes qualités de pétrole et des coûts de fret. Le nouveau mode de calcul ne devrait pas entraîner dans l'immédiat de grands changements dans les prix.

mentaire de l'incapacité de l'OPEP à s'entendre actuellement sur des sujets autres que des généralités bien imprécises comme la « déjense de ses intérêts » ou la « solidarité du tiers-monde ».

Pour la troisième fols en moins d'un an, l'OPEP a en effet sauvé la façade de son unité après des discussions ardues. En septembre dernier, l'Arable

Saoudite isolée avait dû céder sous les pressions des q durs » et accepter une hausse de 10 % des prix du pétrole ; en décembre, l'Orga-nisation n'avait du qu'à l'interruption inopinée de sa conférence ruption inopinée de sa conférence du fait de la prise des délégués en otage de ne pas éclater pour une question qui mettait en jeu à peine 30 cents U.S. par baril; à la réunion de Ball enfin, c'est le conservatisme qui l'a emporté comme souvent lorsque des parte-naires ne peuvent se décider una-nimement pour un changement. nimement pour un changement. Le camp des modérés s'est trouvé renforcé à Bali : l'Algérie et le Qatar, ainsi qu'à un moindre degré le Koweit et les Emirats degre le Koweit et les Emiliaus arabes unis, ont soutenu l'Arabie Saoudite, qui voulait un « gel » des prix. Dans le même temps, les demandes des partisans d'une hausse des prix étaient ellesmèmes relativement plus modérées (au maximum de 20 % par l'Irak), ce qui a facilité la so-

lution du problème. Faute de mieux, l'OPEP a cependant mis à profit la réunion de Ball pour remodeler de fond en comble son système de prix, en introduisant de nouveaux dif-férentiels de qualités basés sur la valeur relative » ou « valeur de remplacement » des produits raffines. Blen que partiel, cet accord marque un important pro-

Le nouveau mode de calcul des différentiels (ou primes) a été proposé à l'origine par l'Algé-

#### AU JOUR LE JOUR Flambées

Les prix ont encore flambé en avril, C'est sans doute la sécheresse qui propage le jeu dans les brindilles de la politique gouvernementale.

Mais que M. Fourcade prenne garde : les petites flambées font les grands incendies. Quand on se chauffe au jeu de la reprise, il vaut mieux eviler de s'y rotir. Et si l'on en rechappe il jaut craindre le jour où, tout étant passé dans la fournaise, on en est réduit à brûler la planche aux assi-

ROBERT ESCARPIT.

appartenant à l'Organisation n'ont finalement, après quarante-huit 15 décembre à Doha (QATAR), on pense que le « gel » des prix a déclaré le président Ford.

Denpasar (Bah). — Le maintien des prix du pétrole brut réalités du marché pétroller, au niveau de 11,51 dollars le baril, Amendé par d'autres pays, îl pour la qualité Arabian Light, est à la fois une victoire de l'Arabie saoudite et une preuve supplé la zone OPEC étant concernée — Capatière de l'incompte de l'arabie de l'incompte de l'arabie de l'incompte de l'arabie de l'incompte des pétrolles. la 20ne OFEC étant concernée —
avant d'être généralisé. Dans
l'ancien système, on ajoutait —
ou retranchait, selon le cas —
au prix du pétrole de référence
(Arabian Light de 34 api exporté
du port de Ras-Tanura, en Arable Saoudite) des primes selon
la densité du brut, sa teneur
en soufre et son port d'emberen soufre et son port d'embar-quement plus ou moins proche des marchés consommateurs. Les différences de prix entre deux bruts opposés pouvaient aller jusqu'à 2 dollars par baril.

Désormais, le calcul ne se fera plus au niveau de pétrole brut, mais des produits raffinés, en tenant compte de deux différentiels seulement : la qualité (den-sité et viscosité) et le fret. Le prix de chaque pétrole brut sera prix de chaque petrole brit sera calculé en remontant de la valeur des produits raffinés. L'OPEP a distingué quatre grands courants d'exportation: Etats-Unis, Europe, Japon et Caraîbes, et calculera la valeur de vingtsix bruts pour chacun de ces courants: à la valeur des produits raffinés en retranchera sucduits raffinés on retranchera suc-cessivement les coûts de raffinage, le prix du transport et le bénéfice des compagnies, afin d'obtenir un prix de base. Celuici pourra varier de 5 % en hausse

J.-F. LEVEN. (Live la suite page 19.)

Les problèmes nucléaires dans les relations internationales

## Washington confirme son intention | MM. Brejnev et Ford de vendre deux réacteurs à la République Sud-Africaine

Parlant devant la commission des affaires étrangères du Sénat américain, un responsable du départe ment d'Etat a confirmé, jeudi 27 mai, l'intention des Etats-Unis de vendre deux réacteurs nucléaires à la République Sud-Africaine.

Selon le « Washington Post », qui rapporte cette information, cette décision s'explique en partie par le fait que l'Afrique du Sud a fourni d'importantes quantités d'uranium aux Etats-Unis à l'époque où ceux-ci avaient de gros besoins pour leur programme militaire, de 1953 à 1961. Aussi était-il « naturel », a précisé M. Myron Kratzer, sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires scientifiques, - que l'Afrique du Sud figure parmi les pays avec lesquels une coopération serait établie en ce domaine ». Depuis 1961, Washington a fourni à Pretoria environ 120 kilos d'uranium hautement enrichi destiné à alimenter un réacteur de recherche aux environs de Johannesburg.

L'annonce de cette vente, qui doit être confirmée par la commission de réglementation nucléaire (Nuclear Regulatory Commission) à Washington, avait déjà suscité plusieurs réactions hostiles ces derniers jours, et pas seulement aux Etats-Unis, puisque les deux réacteurs à ilvrer à l'Afrique du Sud doivent être fabriqués par un consortium groupant, outre la General Electric, une société hollandaise et une suisse. Aux Pays-Bas notamment, une crise mi-nistérielle a été évitée de justesse à ce sujet (le Monde daté 23-24 mai). les membres socialistes de la coalition gouvernementale s'opposant vivement à cette transaction avec le régime de l' « apartheid ». La décision de La Haye avait été euspendue en attendant la décision finale des

Cette faveur consente par Washington au gouvernement de Pretoria cadre mal avec la politique annoncée par M. Kissinger à l'égard de l'Afrique noire, dans son rècen discours de Lusaka. Mais elle sur prend aussi our un autre plan. compte tenu de la politique hautement restrictive prachée, ces demiers mois, par les Etats-Unis à leurs ailiés en matière d'exportation de ma-

Etets-Linis.

tériels et d'équipements nucléaires On sait que pendant la visite de M Giscard d'Estaing aux Etats-Unis, le principal et pratiquement unique eujet de désaccord entre Français et Américains avait été la politique jugée trop libérale de Paris en ce

(Lire la suite page 4.)

armements stratégiques (SALT 2), qui pătit manifestement du débat ouvert aux Etats-Unis à l'occa-sion de la campagne électorale présidentielle. MICHEL TATU.

J. A.

(Lire la suite page 4.)

## La crise de la presse parisienne

Les représentants de France-Soir et du Figaro ayant décidé, vendredi solr, de quitter le Syndicat de la presse parisienne — en négociation actualisment avec la Syndicat du Livre — las sections syndicales concernées des travailleurs du Livre C.G.T. ont lancé un ordre de grève qui a entraîné la non-parution, samedi 29 mai, de ces deux titres, ainsi que de l'Equipe, imprimé à France-Soir.

#### Une nouvelle étape

L'évolution de la crise de la presse

ment d'un conflit ne passe pas forcé-

donne une nouvelle fois raison à ment par le pourrissement.
ceux qui ont affirmé que le règleDepuis 1989, le Parisien ilbéré

La réforme du Quai d'Orsay

I. — Des ambassadeurs plus « musclés »

Au cours du dernier débat de politique étrangère, le 6 mai, tan-dis que la majorité et l'opposition réclamaient une augmentation du budget des affaires étrangères. M. Xavier Deniau (U.D.R.) déclara : « Des réformes sont en cours au sein du ministère. dit-on Il n'y a pas de réformes qui vaillent si l'on ne dégage pas les moyens nécessaires. S'il s'agit seulement des tribulations de quelques services allant d'une direction à une autre, ce sera une caricature de réforme. » Le ministre des affaires étrangères lui répondit: « La réforme de structure du ministère ne se bornera pas à l'ordonnance de telle ou telle direction. Il s'agit de donner, aux services les movens de mieux mener une action globale en améliorant notamment le statut des diplomates et les moyens de la

Où en est cette fameuse ré-forme dont le président de la République avait chargé, l'an dernier, M. Sauvagnargues de pré-

Bien qu'ayant des préoccupa-

par MAURICE DELARUE

De juin à décembre, un groupe de travail présidé par M. Gilles Curien, directeur du personnel au Qual d'Orsay, a d'abord rédigé un rapport détaillé sur le remodelage de la carte diplomatique et le fonctionnement des postes à l'étranger. Ses propositions furent conflées à une commission sensiblement plus « politique », qui se pencha sur les structures de l'administration centrale et la mission du ministère. Elle était composée de deux diplomates chevronnés, MM. René Brouillet et Etienne Burin des Roziers, tous deux ambassadeurs de France e anciens collaborateurs du général de Gaulle, aujourd'hui membres l'un du Conseil constitutionnel l'autre du Conseil d'Etat, et de M. Maurice Ulrich, directeur du cabinet du ministre.

tions très voisines, tous trois n'aboutirent pas à des conclusions communes et remirent, les deux

premiers d'une part, M. Ulrich de l'autre, des rapports partiellement distincts. M. Sauvagnargues utilisa l'ensemble de ces travaux pour élaborer ses propres suggestions, qu'il remit en avril à M. Giscard d'Estaine

Un reproche est fait « a priori » au projet de réforme. Il a fait l'objet de peu de consultations à travers les services, les organisations professionnelles et les générations. Le personnel se plaint de ne pas savoir « à quelle sauce il sera mangé », du moins pour ce qui touche l'administration centrale

(Lire la suite page 4.)

avait quitté le Syndicat de la presse parisienne, qui regroupalt alors tous les titres édités dans la capitale, à

l'exception de deux ou trois petits journaux. Dès cette époque il fallait prévoir qu'un conflit sérieux opposeralt M. Emillen Amaury - seul maître à bord du groupe qui édite je Parisien libéré, l'Équipe, Carrelour, Marie-France et plusieurs journaux de province — au comité dical du Livre (C.G.T.), seul interlocuteur ouvrier des journaux pari-

Ouvert en mars 1975, le conflit du Parisien libéré a été marqué par de nombreuses péripéties qu'il n'est pas utile de retracer. Il suffit d'en dégacer les deux enseignements principaux. Tout d'abord le Parisien libéré a fait la démonstration, même si sa diffusion est aujourd'hul réduite et toujours aléatoire, qu'on pouvait éditer aux portes de Parls un dien sans les ouvriers du Livre

> JACQUES SAUYAGEOT. (Live la suite page 5.)

LA FINALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT

## Une autre culture générale

L'agitation qui soulève au printragnation qui somere au prin-temps les universités et les lycées des connaissances qui permettent s'alimente chaque année à des rai-de comprendre et d'agir dans la sons spécifiques. En 1976, c'est la réforme du second cycle des universités. En 1975, c'était la réforme Haby des lycées. Ces effervescences régulières mettent en évidence un mal beaucoup plus profond que la résistance à des réformes, bonnes

au mauvalses. Dans tous les pays occidentairs, un malaise de fond s'est installé dans le système éducatif ou, plus précisément, dans une grande partie de ce système. La finalité de l'enseignement primaire, où l'on apprend à lire, à écrire et à compter, n'est pas mise en cause, non plus que celle des écoles d'ingénieurs qui forment des professionnels. Par contre, les lycées et les premiers cycles universitaires responsables

de la culture générale s'enlisent, de

réformes en réformes, dans une

situation qui n'aboutit jamais à des

résultats catisfalsants.

société. L'enseignement actuel des lycées et des universités ne satistion qui y règne en permanence. L'inadéquation de l'enseignement

et du monde où nous vivons n'est pas étonnante. Sous l'influence des sciences et des techniques, notre société s'est transformée et continue de se transformer à une vitesse qui n'a lamais eu d'égale dans l'histoire de l'humanité. L'enseignement n'a pu évoluer au même rythme. Dans is course entre la civilisation telle qu'elle est quotidiennement vécue, et l'enseignement, l'écart ne cesse de croître : au point que personne n'ose plus définir la « culture générale » qui devrait être enseignée.

JEAN-LOUIS LAVALLARD. (Lire la sutte page 6.)

#### **Ecole des** Attachés de Direction EAD

L'EAD vous rend opérationnel, L'EAD yous donne une tormation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise: - Gestion financière Gestion du Personnel

publiques

Les candidats titulaires 2º année.

Parallèlement à notre Etude du Produit et Distribution Supérieures), organisée par un Publicité et Relations

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris .Tél. 742.66.24 - 742.86.61.

d'une licence ou d'une maîtrise sont admis <u>directement</u> en

formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S (Diplôme d'Études Comptables

établissement affillé. EAD ECONOMIE
ADMINISTRATION
DEVELOPPEMENT

Au sommaire **EUROPA** ensb èilduc

Le Monde de lundi (daté 1" juin)

• Une interview &Olof Palme. premier ministre de Suède. ■ The «table ronde» d'hommer d'affaires de pays industrialisés et du tiers-monde sur

les leçons à tirer de la crise. Une enquête comparative sur les étudients étrangers.

Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stampa, The Times et Die Weit,

#### République fédérale d'Allemagne

#### L'intervention de M. François Mitterrand fait rebondir la querelle sur l'exclusion des < extrémistes > de la fonction publique

De notre correspondant

Bonn. — La création par le parti socialiste français d'un « Comité pour la défense des droits civiques et professionnels en Rèpublique fédérale » (le Monde du 23 mai) suscite de vives réactions dans les milieux de Renn M. Genscher suiter Monde du 28 mal) suscite de vives réactions dans les milieux politiques de Bonn. M. Genscher, ministre des affaires étrangères et président du parti libéral, a estimé, vendredi 28 mai, que les critiques portées contre l'exclusion des « extrémistes » de la fonction publique étaient « injustifées » et qu'elles venaient de personnes qui « dans leur pays, se prononcent pour des allances de front populaire ». Il s'est étonné que M. Mitterrand n'étende pas ses critiques à la République démocratique allemande.

Pour M. Malhofer, ministre fédéral de l'intérieur, ceux qui adressent des critiques à la R.F.A. ne font aucun effort de compréhension pour la politique de ce pays. Les autorités agissent selon le droit, a-t-il dit, et chacune de leurs décisions peut être cassée par un tribunal. Il faisalt ainsi allusion au jugement du tribunal administratif de Kassel, qui a demandé au ministère des affaires cultanteles de Hesse de revoir sa décision dans l'affaire silvia Gingold (le Monde du 29 mai).

Le porte-parole du parti social-

Le porte-parole du parti social-démocrate s'est, lui aussi, déclaré « particulièrement atteint » par l'initiative de M. Mitterrand. « Le S.P.D., a-t-il dit, s'est constamment engagé pour les libertés démocratiques ». Les sociaux-démocrates allemands se propo-sent de soulever la question le 10 juin prochain, lors de la réu-nion à Amsterdam de la Ligue des partie confusits en supersons des partis socialistes européens. Démentant officieusement certaines informations selon lesquelles M. Brandt aurait été d'accord avec l'initiative de M. Mitterrand, les dirigeants du S.P.D. regrettent que le parti socialiste français n'ait pas oris contact avec eux avant d'entreprendre sa dé-

La démocratie chrétienne n'a pas reagi moins violemment. M. Biedenkopf considère la création de ce comité comme une « intervention extraordinaire sérieuse ». Il est remarquable, a-t-il dit, qu'elle vienne d'un parti allié du S.P.D. Le P.S. a formulé « à l'encontre de la R.F.A. le soupçon de fascisme dirige en premier lieu contre la parti de M. Strauss s'en prend à la « suffisance impudente » de M. Mitterrand qui a fait partie d'une action dirigée à l'échelle internationale dans le but de per-mettre l'inflitration communiste en R.F.A. et de susciter un climat anti-allemand en Europe ».

#### Le jugement de Karlsruhe

Pour sa part, le porte-parole du gouvernement fédéral a affirmé que l'exclusion des « extrémistes » de la fonction publique se fondait sur le droit. « La loi fondamentale, le statut des fonctionnaires et le superneut du tribural constitution. ingement du tribunal constitutionjugement du triounal constitutum-nel de Karlsruhe de 1975 garan-tissent que les citoyens de la RFA, puissent vivre dans l'Etat constitutionnel le plus libéral qu'il y att jamais eu sur le sol allemand. Le « décret contre les contribuistes » pris le 22 ispujer attenund. 1. Le décrét contre les extrémisées 2, pris le 22 janvier 1972 par les chefs de gouverne-ment de l'Etat fédéral et des Laender, a été a supprimé dans le fond a par la décision des juges

Il n'y a pas d'interdiction pro-Il ny a pas d'interdiction pro-fessionnelle (berujsverbot) en RF.A., a affirmé le porte-parole du gouvernement. En effet, un candidat refusé dans la fonction publique peut travailler dans le secteur privé. Mais, outre le fait que d'avoir êté refusé dans la

Cambodge

giens ont déposé ces jours derniers des demandes de ra-patriement, indique la mission

du Kampuchéa démocratique à Paris. Ces nouvelles de-mandes s'ajoutent à la liste de cent vingt-six ressortissants khmers, qui ont annoncé le 23 mai leur décision de retour-par à Phonor - Penh II ne

ner à Phnom-Penh. Une soixantaine d'entre eux ont dejà quitté Paris. Le restant du groupe doit partir le 8 juin-

de candidats supplémentaires au rapatriement est prévu pour les 23 et 24 juin.

Congo

• TOUS LES BLENS, MEUBLES

ET IMMEUBLES, des étrangers qui ont quitté le Congo depuis

cinq ans seront transières à l'Etat, a décidé le 27 mai, le

gouvernement consolals. Ces transferts donnent lieu à indemnisation, précise l'Agence congolaise d'information. — (Reuter.)

UNE CINQUANTAINE DE RESSORTISSANTS cambod-

assez restreint. En droit, le « décret contre les extrémistes » n'existe plus. C'était extrémistes » n'existe plus. C'était une décision du chanceller fédéral et des ministres-présidents des Laender, qui visait à unifier les méthodes employées dans les différents Laender pour écarter les « extrémistes » de la fonction publique. Ce but n'a pas été atteint. Au fil des années, le décret a donné lleu à des abus de plus en plus manifestes et frédécret a donné lieu à des abus de plus en plus manifestes et fréquents. Les sociaux - démocrates ont commencé à s'inquiéter quand des membres du S.P.D. ont été touchés dans des Laender gouvernés par la démocratie chrétienne, mais aussi dans ceux qui sont dirigés par des coalitions libérales-socialistes.

Les efforts du gouvernement de Bonn pour faire voter une loi s'appliquant à l'ensemble de la République fédérale et énonçant des critères pour l'exclusion des extrémistes a de la fonction publique, en accord avec le jugement du tribunal de Karlsruhe du 22 mai 1975, ont échoué au Bundesrat contre l'opposition de

Bundesrat contre l'opposition de la démocratie chrétienne. Celle-ci a demotrate chretaenne. cene-ui stime qu'il suffit d'appartenir à un parti « hostile à la Constitu-tion » (même s'il n'est pas interdit) pour n'être pas admis dans le service public. Les sociaux-démocrates et les libéraux considèrent au contraire qu'il pe s'estit dèrent, au contraire, qu'il ne s'agit que d'un élément d'appréciation parmi d'autres.

Les Laender gouvernés par la démocratie chrétienne — six sur dix — s'en tiennent toujours au décret de 1972. Au contraire, au début de cette année, les Laender dirigés par des coalitions libéralessocialistes, puis le gouvernement fédéral le 12 mai dernier, ont adopté un catalogue en huit points, selon lequel « la fidélité à la Constitution » des candidats sera examinée. Ce catalogue accorde aux candidats des garanties précises qui n'existent pas dans la décision de 1972 (le Monde du 21 mai).

Il est encore trop tôt pour savoir si ces mesures mettront fin aux enquêtes des renseigne-ments généraux et aux interroga-toires sur les opinions politiques que plus de cinq mille candidats à la fonction publique ont subis au cours des dernières années. Le principe, en tout cas, demeure : ne peut être fonctionnaire que celui qui offre la garantie de celui qui offre la garantie de s'engager à tout moment pour l'ordre démocratique et libéral.

#### DANIEL YERNET.

● Dans un communiqué, le parti communiste français s'étonne de la décision de M. François Mitterrand de constituer un comité. Le communiqué indique : « En Françe, cetie bataille est menée par un comité « pour la liberté d'expression et contre les interdits projessionnels en R.F.A. » qui regroupe, notamment. le parti regroupe, notamment, le parti communiste, la C.G.T., le SNE-Sup. le SNES, les organisations de déportés et de résistants ainsi qu'un certain nombre de person-nalités représentatives de courants politiques et religieux di-pers (...). On peut s'étonner que le parti socialiste choisisse de créer un nouvel organisme alors qu'il a éte invité en permanence au comité pour lutter d'une jaçon le parti socialiste choisisse de créer un nouvel organisme alors qu'il a été invité en permanence et comment ça va en République qui est de gauche sans être unitaire et efficace pour un obnicité et clair qui devrait pour sessendes, raconte M. Brandt, pettif simple et clair qui devrait pour comprendre. Par la « Prusse », normalement rassembler tous les défenseurs de la liberté. »

## Le 7 septembre 1962, les alliés s'attendaient à un coup de main soviétique contre Berlin

révèle M. Willy Brandt dans un livre de souvenirs

De notre correspondant

Bonn. — Quand un homme qui, pendant près de vingt ans, s'est trouvé au premier plan de

Bonn. — Quand un homme qui, pendant près de vingt ans, s'est trouvé au premier plan de l'actualité, comme bourgmestre de Berlin-Ouest, ministre des affaires étrangères, puis chancelier de la République fédérale d'Allemagne se souvient : quand il ouvre ses notes et ses dossiers, on peut s'attendre à des traits percutants, des anecdotes corrosives, des portraits impertinents. Rien de tel avec M. Willy Brandt.

Dans un livre à paraître, Rencontre et Jugement (1), dont le magazine Der Spiegel vient de commencer la publication en bonnes feuilles, l'ancien chancelier ne fait certes pas un exercice de style, mais il paraît animé vis-à-vis de ses contemporains de la compréhension qu'il attend d'aux. Sur tel ou tel aspect d'une personnalité, il suggère tout au plus quelques réserves et souvent il corrige une antipathie personnelle par une approbation politique. Il retrace quinze années de vie publique (de 1960 à 1975), le passage de la guerre froide à la détente, de la «restauration de l'ère Adenauer» à la politique réformiste de la coalition libéraux-socialistes. réformiste de la coalition libé-raux-socialistes.

raux-socialistes.

Tout commence par la guerre.
froide, la construction du mur de
Berlin en 1961 et ce qu'il appelle

« la crise secrète de Berlin que
l'on dut surmonter, pour ainsi
dire, dans le dos du public ».

Le ? septembre 1962, les trois
commandants alliés à Berlin
convoquent M. Brandt, bourgmestre de la ville, à leur quartier
général. Les troupes soviétiques général. Les troupes soviétiques sont en train de se masser autour de l'ancienne capitale allemande. Les alliés s'attendent à un coup de main contre Berlin-Ouest.
Des unités de chars seraient
prêtes à occuper les trois secteurs
occidentaux au cours d'une opération éclair qui rendralt impossible toute défense.

L'objectif de Khrouchtchev se-rait d'obliger les Occidentaux à reconnaître Berlin-Ouest comme « entité autonome ». M. Brandt retire de son entretien avec les trois commandants en chei la certitude que les allés, malgré-leur infériorité militaire, sont décidés à lutter. Pour les Amèri-cains, il ne fait aucun doute qu'il existe un lien entre la pression soviétique sur Berlin et l'instalveut attirer l'attention de Washington sur les Carabes pendant que les troupes soviétiques frapperaient là où elles sont les plus fortes, c'est-à-dire à Berlin. Pin octobre, l'ultimatum de Ken-nedy à Khrouchtchev met fin à la crise, tant à Berlin que dans les Caraibes.

Cette « crise secrète », après la construction du mur, amène le bourgmestre de Berlin à envi-sager, puis à concevoir, une nou-velle politique des relations avec l'Est qu'il mettra en pratique après son élection à la chancel-

lerie.

Pour cette « politique à l'Est », il trouvera le soutien et même les encouragements du général de Gaulle, comme ceux de Georges Pompidou. De Gaulle l'étonne « par le style de sa conversation » : « D'une manière très insolité pour moi — et un petit peu désobligeante, — il m'interrogea à la Jaçon d'un général en chef qui attend des renseignements d'un commandant de secteur : qu'est-ce que le bourgmestre a à me dire ce que le bourgmestre a à me dire sur l'état des choses à Berlin,

# ejfet qu'à une autre occasion de Gaulle parla de la Prusse et de la Saxe.»

Avec les Etats-Unis, les relations sont ambigués. M. Brandt ne cache pas qu'il n's pas tou-jours approuvé la politique de Washington, mais il avoue, aussi, Washington, mais il avoue, aussi, qu'en tant que chancelier de la R.F.A. il n'était pas à même de la critiquer. La protestation contre le chargement par les Américains, dans les ports allemands, de matériel de guerre destiné à Israël en 1973 est une exception.

en 1973 est une exception.

Pendant la guerre du Vietnam, le prix Nobel de la paix s'est tu: « Le Vietnam jut pour mot un domaine où simplement je n'en savais pas assez Peut-être ne voulais-je pas en savoir plus, car cela m'aurait mis en constit avec la politique américaine dont, en tant que bourgmestre de Berlin, mais aussi après, j'étais dans une large mesure dépendant. »

Dans la galerie de portraits

Dans la galerie de portraits défilent Adenauer, a pas toujours raffiné dans le choix de ses moyens »; Nixon, « qui n'était pas seulement une marionnette pas seulément une marionnette de son principal secrétaire d'Etat »; Gromyko, « plus agréable » que sa réputation, « amical détendu, d'une réserve presque anglo-saxonne »; Breiner, avec qui les rapports sont d'abord très formels, puis confiants. Lors de son second voyage en U.R.S.S. un véritable examen de passage attend M. Brandt dès l'aéroport : une réception pendant laquelle on discute des heures durant avec discute des heures durant avec force alcool

Sur les quelque six cent quatrevingts pages du livre, la politique intérieure n'occupe que peu
de place, confirmant ainsi le
préjugé qui veut que M. Brandt
se soit trop intéressé à la politique étrangère. Mais, écrit-il
comme pour s'excuser, e les
choses importantes doivent être
prises au sérieux ». — D. V. prises au sérieux ». — D. V.

(1) Hoffmann und Campe Verlag,

Madrid. — Les différents groupes de l'opposition démocra-tique espagnole amorcent des fusions, afin de former des fronts cohèrents pour les élections géné-rales de 1977.

Les sociaux - démocrates on t

annoncé la création d'un parti social-démocrate unifié (le Monde du 29 mai). Seul le parti social-démocrate, dont le secrétaire géné-tel et le Mantaio Courte le secrétaire géné-

ral est M. Antonio Garcia Lopez,

ral est M. Antonio Garcia Lopez, un banquier lié à des groupes économiques nord-américains et reçu récemment par le roi Juan Carlos, reste en dehors.

Le nouveau parti social-démocrate unifié compte adhérer à la Coordination démocratique.

MM. Francisco Fernandez Ordonez, ancien président de l'institut national de l'industrie, et Pio Cabanillas, démis en octobre 1974 de son poste de ministre de l'information en raison de sa politique libérale, sont les promoteurs du parti social-démocrate unifié et déclarent: « Nous espérons attirer la partie de la bourgeoisie

#### Portugal

#### Cinq personnalités ont posé leur candidature à la présidence de la République

Lisbonne (A.F.P., Reuter).—
Cinq personnalités et non quatre, comme on le pensait vendredl, ont finalement posé leur candidature à la présidence de la République (1). Le cinquième est M. Pompillo da Cruz, arrivé à la Cour suprème avec les sept mille cinq cents signatures necessaires. Agé de soixante-sept ans. ayant vècu quarante ans en Angola, il est à la tête du Centre social indépendant (C.S.L), un groupe de pression représentant les a retornados à des anciennes colonies d'Afrique.

Le grand favori de l'election du 27 juin reste le général Eanes, chef d'état-major des forces armées. Son seul véritable adversaire est l'amiral Pinheiro de Azevedo, premier ministre du gouvernement provisoire. Le premier meeting organisé, vendredi 28 mai. vernement provisoire. Le premier meeting organisé, vendredi 28 mai, à Lisbonne, par le parti socialiste pour promouvoir la candidature du général Ramalho Esnes n'a connu qu'un demi-succès. Les arènes de Campo-Pequeno, qui accueillaient tout l'état-major du PS. sous une large banderole, a Eanes à la présidence, PS. au gouvernement », n'étaient qu'à demi pleines et la foule manquait de chaleur. M. Mario Soares a longuement justifié la décision de son parti d'appuyer le chef d'état-major de l'armée de terre, en soulignant que c'était «le candidat

lignant que c'était « le candidat de la démocratie » qui symbolisait le 25 avril 1974 et le 25 novembre 1975.

Le secrétaire général du parti socialiste s'est ensuite employé à justifier le fait que son parti ne passera d'alliance ni avec la gauche ni la droite. « Le peuple et les forces armées, dans leur expression actuelle, a-t-il dit, ne tolereraient pas une alliance avec le parti communiste». Une telle alliance ne pourrait que conduire à une « déstabilisation à la chilicune», affirme M Soares, qui a critique l'escalade revendicative des grèves comme celle de l'hôtellerie qui peuvent faire le « jeu de la réaction ».

Le leader socialiste, qui s'adrescrit de la comme cui de la réaction ».

sait plus à sa gauche qu'à sa droite, a fait appel à la collabo-ration de la classe ouvrière et à celle du parti communiste pour qu'ils ne provoquent pas une va-gue d'agitation sociale qui « mon-trerait aux forces armées que la démocratie politique n'est pas

LES FORMATIONS DE L'OPPOSITION DÉMOCRATIQUE

AMORCENT DES REGROUPEMENTS

De notre correspondant

crates. Il est formé par des membres du groupe Tacito, intellectuels catholiques, dont

plusieurs occupent des postes

importants dans l'administration, des amis de M Pio Cabanillas et des dissidents de la Gauche démocratique chrétienne. Le parti populaire démocratique présente

au pays une «alternative réformiste » considérant que le

programme de réformes du gou-vernement est trop timide. Lors du prochain congrès, en

M. Felipe Gonzalea, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), a reconnu le 28 mai à Palma avoir eu des

entretiens personnels avec M. Ma-nuel Fraga Iribarne, vice-prési-dent du gouvernement et ministre

• Evarist Massip, membre du parti socialiste unifié de Cata-logne, est mort le 27 mai à Noisy-le-Grand. Il était agé de soixante-dix-huit ans. Antifasciste militant,

Evarist Massip avait été le compa-gnon de combat de Joan Como-

possible au Portugai ». M. Soares a notamment demandé au parti communiste portugais de suivre l'exemple du P.C.L. du P.C.E. et

e même du P.C.F. a. Un autocollant représentant le Un autocollant représentant le visage sévère du général Eanes ornait le revers des vestes des auditeurs, mais il apparaît aux observateurs, d'après l'affluence faible de ce meeting, qu'il faudra encore beaucoup d'efforts de la part des socialistes pour rendre sa figure populaire. Près d'une vingtaine de meetings sont prèvus dans toutes les grandes villes du dans toutes les grandes villes du

pays. De son côté, M. Otavio Pato, De son cole, M. Olavio Falo, candidat du parti communiste à la présidence de la Républque, a présenté à la presse les grandes lignes politiques du programme qu'il défendra pendant sa cam-

pagne électorale. « La défense de la democratie portugaise, a-t-il dit, passe par la défense et la consolidation des la defense et la consolution des nationalisations et du contrôle ouvrier, par le développement et la consolidation de la réforme agraire, par le développement des transformations des structures économiques et sociales failes au consoniques et sociales faites au cours des deux dernières années. 
Le candidat du P.C. a admis que, « dans d'importants secteurs de l'économie, une large marge de manœuvre doit être assurée à l'intiative privée ». « Cependant, a-t-il ajouté, une fois liquidé le capitalisme monopoliste. l'évolution générale de l'économie, ainsi que l'érolution politique, doit être dirigée vers le socialisme, en accord avec ce qui est inscrit dans la Constitution. 
Le candidat communiste a critiqué les formations politiques qui appulent la candidature du major Otelo Saralva de Carvalho « Ces groupes, a-t-il dit. continuent à avoir pour cible principale de leurs attaques, non pas les monopoles et la réaction, mais le particommuniste, le parti des trovailleurs et de la classe ouvrière. »

(1) Ce sont le général Eanes, l'amiral Pinheiro de Azevedo, le commandant Otelo de Carvalho. M. Otavio Pato, candidat du P.C.P. M Pomplilo da Cruz. Mme Arlette Vieira da Silva, candidate troishiste, ne sprésente plus. ayant perdu l'appui des deux formations trotskistes, qui estiment qu'e elle ne réunit pas les conditions morales el politiques nécessaires ».

teurs estiment que les socialistes espagnols finiront par se réunir en un seul parti indispensable à la consolidation d'une démo-cratie stable en Espagne.

rera, premier secrétaire général du

P.S.U.C., mort dans les prisons du régime franquiste. Ses obsèques ont lieu le mardi 1º juin à Noisy-

Pour la première tots deputs

Pour la première tots deputs la fin de la guerre civile, des anciens combattants républicains se réunissent à Barcelone. Plus de trois cents pilotes de l'armée de l'air républicaine, venant du monde entier ou vivant toujours en Espagne, ont participé le samedi 29 mai à cette manifestation. — (AFP)

le-Grand.

J.-A. N.

incidents and Comm is conservateurs entame ge gerille parlementation contro le gouvernement

Grande-Bretogne

restant for the second THE THE THE PARTY AND THE

THE PERSON NAMED IN 2004 - 100 - 100 - 100 TANKERS NEWSCOOL

The service of the se

News to the con-

<del>-</del>: - -

Section 2 Control of the Control of

Se Court Payon Common C

No Electricity

वेस्य झन्त्र ह

F SHICKS THE OWNER. et stere de sa Section of the same TATE OF BOTH BARRES EN

en contratiction been

Cumbra dan de secon des

The first content of the content of to the first term of the first The second secon The second secon a done. Carre de una pro-

Secretary States & Care ra: Epichenia a conservation And the space of the same of t developper is considerate Paris, les pays, of the -1986, 500 - 277 - 11 28 1986, 500 - 277 - 11 28 See a few and a contract of the contract of th Tameure en protention er des monacons desse comme quest allers and comme quest allers and contract and a services and a services The second secon And the property of the case o And the process of the second Vicine of indigue of a Mancierras artivada da to Se Congression of the Congressio A Section of the sect

octobre, du Parti socialiste ouvrier espagnol, dirigé par M. Felipe Gonzalez, la réconciliation des différents « groupes » devrait se poursuivre. D'autre part, la Pédération des partis socialistes, formée par six partis régionaux, et la Confédération socialistes, qui comprend huit autres partis qui comprend huit autres partis régionaux, ont annoncé leur prochaine fusion. Les observa-To the torrespond to

> The second second second Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de la companya de la co THE COURT OF THE PARTY OF THE P James Control of the State of t

Company Constitution L'erres missione d'and p COLUMN DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROP Brammes Cole no pareir p

Dem Crement 3 miles On a rome de retire sout so- maisent coet un all a

C'essais, ante de Burelle Ca regard of Maria

Manager of the second of the s a confige de l'administration migie ummen if & aberte gefreite. MANUEL LU

A TRAVERS LE MONDE

l'information a présenté un code rédigé par la « conférence pan-indienne des journaux » qui précise les règles de travail des journaistes. — (U.P.I., A.P.)

#### Irlande du Nord

• DEUX HOMMES ONT ETE TUES et vingt-quatre person-nes ont été blessées vendredi soir, 28 mai, par l'explosion d'une bombe dans un pub de Belfast où des étudiants de la Queen's University, toute pro-che, fêtalent le début des vacances. — (Reuter.)

#### Italie

• UN MEMBRE DE LA JEU-NESSE COMMUNISTE ITA-LIENNE a c'é mortellement blessé dans une bagarre sur-venue lors d'une réunion élecvenue lots d'une réunion clec-torale organisée à Scaze par un député du mouvement d'extrême droite M.S.I. Selon la police, le jeune homme, Luigi di Rosa, âgé de vingt et un ans, est mort après avoir reçu une balle dans l'ainc. C'est la premiere fois qu'il y a un mort au cours de cette campagne électorale. — (AP.) campagne électorale. — (A.P.)

#### Maroc

UNE JEUNE PRANÇAISE DE DIX-NEUF ANS, Mile Marie-Anne Lonjois, originaire de Lille, a disparu au Maroc et sa famille la fait rechercher. Elle avait donné pour la der-nière fois de ses nouvelles le 15 avril alors qu'elle se trou-vait à Meknès. — (U.P.I.)

#### Mexique

LES RAVISSEURS de Mile Nadine Chaval, fille de l'ambas-sadeur de Belgique à Mexico, auraient accepté, samed i 29 mai, de prolonger leur ultimatum, la moitie seulement de natum, la moitie sculement de la rançon de 800 000 dollars ayant été remise jusqu'à pré-sent. Les ravisseurs seralent membres de la Ligue commu-niste du 23 septembre, un grou-puscule d'extrême gauche. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

#### République d'Irlande

• LE SECRETAIRE D'ETAT à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, est arrive vendred! 28 mai dans la capitale irlandaise pour une visite officielle de deux jours. Il s'est entretenu

avec le ministre des affaires étrangères, M. Garret Fitzge-rald, et avec le ministre de la justice, M. Cooney. Les entre-tiens ont porté essentiellement sur l'amélioration des llaisons entre les forces de l'ordre des deux côtés de la frontière dans la lutte contre le terrorisme et sur la menace que représente la formation d'un nouveau groupement paramilitaire pro-testant en Uister, l'U.S.C. (Ulater Service Corps).

Lors d'une conférence de presse, les hommes politiques britanniques et irlandais n'ont pas caché leur pessimisme de-vant la stagnation politique en Ulster et la relance de la campagne de violence de l'IRA provisoire. — (Corresp.)

### Thailande

OUNE UNITE DE GUERILLE-ROS COMMUNISTES, forte d'environ cent cinquante hom-mes, a attaqué, vendredi 28 mai, un camp de la police dans le district de Takhun à 930 km au sud de Bangkok, tuant un policier et un civil et mettant le feu à une vingtaine d'habitations armoneent les autorités. Quatre personnes ont été blessius au cours de l'assaut. Les guerilleros — qui. semble-t-il. n'ont pas subi de pertes — ont saisi dix-neuf fusils et deux postes de radio. — (Reuter.)

### Tunisie

tation. - (A.F.P.)

• LE TRAVAIL A REPRIS jeudi 27 mai dans tous les services des postes tunisjennes. Certaines catégories de per-scanel avaient déclenche lundi une greve, la seconde en quinze jours, pour faire aboutir des revendications salariales. (U.P.I.)

#### Yougoslavie

ON AVOCAT. Mº Srdja Popo-vitch, qui avait été condamné à un an de prison pour « pro-pagation malveillante de faus-ses informations et trouble de l'ordre multip a parès avoir l'ordre public » après avoir assuré la défense d'un écri-vain dissident, a obtenu le sursis en appel mais s'est vu interdire de pratiquer pendant un an. -(A.P.)

#### Zaîre

• UN ENFANT AGE DE TROIS ANS. petit-fils du maire de Talange (Moselle), M. Ray-mond Lambert, a été enlevé, le 8 mai. à Kolewesi, dans le sud du Zafre, devant son école maternelle. La rançon deman-dée par les ranjossurs — 30 000 dée par les ravisseurs - 30 000 franca — a été réunie par la socièté bruxelloise où travaille le père de l'enfant, et payée, mais l'enfant n'a toujours pa-été restitué. — (A.P.)

## Etats-Unis • TROIS REPRESENTANTS de

la société Reynolds Industries ont donné leur démission après

eut découvert l'existence d'un fonds secret destiné à des contributions politiques (liégales, a révélé vendred: 28 mai un porte-parole de la compagnie. Selon un communiqué publié par la société, les trois démissionnaires, AM. David Peoples, président du conseil exécutif, William Smith, vice-président du conseil d'administration, et Charles Wade, vicetration, et Charles Wade, viceprésident, auraient verse de 65 000 à 90 000 dollars à des hommes politiques américains entre 1968 et 1973. — (AFP.)

qu'une commission d'enquête eut découvert l'existence d'un

## Finlande

■ M. URHO KEKKONEN, prési~ dent de la République finlan-daise, se rendra en visite officielle aux Etats-Unis les 3 et 4 août à l'invitation du prési-dent Ford, annonce la Maison Blanche. — (Reuter.)

#### Inde

• LE PARLEMENT A ADOPTE jeudi 27 mai un amendement à la Constitution indienne qui interdit aux tribunaux de récuser la législation sur la censure de presse permettant au gouvernement d'interdire la publication de tout écrit jugé répréhensible. Le ministre de

The same

ALTER RESIDENCE UE 18 KENNING AND STATE OF THE STATE OF T distributed of the second of t A ment 1978 of the manufacture o

THE PARTY OF THE P

Espagne

DE L'OPPOSITION DEMOCRATINE THE DES RECEOUPEMENTS

De notre corresponde

Brief de Carrer van Brief de Carrer van Brief de Carrer van Brief de Carrer van Marie Services Charles St. CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Marie Carlo D & CHICAGOST Miles the tip de AND THE MARKET MATERIAL

The Pales Continues Cd. Service. A PACE A SECOND 

Marie Marie Control

Application of the second 

therlande

COMM Marie As Table

## EUROPE

Italie

## REUNIS AU VENEZUELA

#### Anrès les incidents aux Communes les conservateurs entament une « querilla parlementaire » munistes.

contre le gouvernement De notre correspondant

Grande-Bretagne

Londres. -- Après le bruit et la trice, s'engagea au dernier momen fureur qui ont envahi la Chambre des communes jeudi soir 27 mai (le Mondo du 28), les partis paraissent avoir quelques difficultés à rétablir le décorum traditionnel. La controverse actuelle trouve son orinon écrites et souvent équivoques qui sont acceptées de façon quasireligieuse à Westminster..., jusqu'au jour où elles sont brutalement boument présent pour prendre part à un scrutin aux Communes. Appliqué strictement, un tel système ne permettralt jamals à un malade de rester à l'hôpital ou à un ministre de faire un voyage à l'étranger. Aussi les stratèges du gouvernement et de l'opposition ont-ils, depuis blen longtemps, pris l'habitude d'établir en commun une liste équilibrée de ceux des membres qui sont

Cet arrangement traditionnel vient, semble-t-il, d'être violé par le gouvernement. Jeudi soir, la Chambre examinait un projet travailliste sur la nationalisation des industries aéronautiques et des constructions une impasse, adversaires et partisans du projet totalisant chacun 303 voix. Dans un tel cas, le speaker (pré-sident de séance), qui, normalement, ne vote pas, doit tavoriser le statu quo législatif. Comme il s'agissalt d'un amendement conservateur au projet travailliste, le président de la Chambre décida de donner l'avan-

Pour le cabinet Callaghan, ce n'étalt là cependant qu'une victoire très précaire. Il restait, en effet, à voter l'ensemble du projet de loi. Puisque celui-ci vise à modifier le statu quo dans l'industrie, le speaker devalt donc assurer la victoire de l'apposition. Mais un des membres du Labour, qui avait promis de ne pas prendre part au scrutin en échange d'une abstention conserva-

Vienne. - M. Constantin Katou-

parti communiste soviétique, chargé

des relations avec les partis frères

au pouvoir, est arrivé le vendredi

28 mal, à Bucarest. Aucun détail n'a

encore été donné du côté roumain

sur le but de cette visite. Les entre-

tiens devisient porter notamment sur

la préparation de la conférence des

P.C. européens. Une nouvelle réunion

considérée comme décisive de la

commission de rédection chargée de

mettre au point le document final est,

en effet, prevue vers le 9 juin à

Berlin-Est. M. Katouchev s'était déjà

rendu à Bucarest au début du mois

d'octobre dernier, à la veille d'une

précédente session, jugée à l'époque

elle aussi très importante, de la

L'attention est toutefois retenue par

le fait que la visite de M. Katouchev

intervient au moment où parail se

terminer le séjour en Roumanie

d'una délégation militaire soviétique

conduite par le général Epichev, chef

de la direction politique de l'armée

et de la flotte. Cette délégation, qui

se trouve, semble-t-il, dans le pays

depula déjà quelque temps, fait en

Roumanie, indique l'agence roumaine

Agerpres, une visite « d'échanges

l'Etat roumain mais aussi, comme le

précise Agerpres, commandant

suprême des forces armées, a reçu

leudi le général Epichev. Ce demier est un bon connaisseur de la Rou-manie, où il fut ambassadeur de

1955 à 1960 avant d'être nommé à

Belgrade. Au cours de l'entretien

entre les deux hommes, indique

Agerpres, - des problèmes d'intéré!

mutuel ont été abordés concernant

la construction socialiste dans les

deux pays, et on a soutigné le désir

commun de développer les relations

d'amitié et de colleboration multi-

latérale entre le parti communiste

roumain et la parti communista

sovištique, entre la Roumanie et

l'Union soviétique, entre les peuples

des deux pays . On a exprimé

aussi, ajoute-t-on, la « satisfaction »

pour les résultats de la visite de la

délégation militaire soviétique, et

couligné qu'elle s'inscrivait dans le

cadre des - bonnes relations d'amitié et de collaboration entre les

armées des deux pays ...

M. Ceausescu, chef du parti et de

dans la batallie. Comme on l'imagine, l'opposition est partie en guerre contre une telle - traitrise -

Mme Thatcher a demandé et obtenu, vendredi soir, une entrevue avec le premier ministre. Le leader de l'opposition estime qu'une convention parlementaire essentielle a été violée et que le couvernement ne dolt pas tenir compte d'un vote obtenu de cette laçon. Cette sug-gestion a été repoussée par M. Callaghan qui tient à voir progresser 'examen d'un projet de nationalisation dont l'adoption a déjà été considérablement retardée.

Les conservateurs ont déclaré la guerro au gouvernement. Cela signitie qu'ils mettent fin à tous les arrangements qui permettent à un ministre de se rendre en province ou à l'étranger et d'être absent lors d'un vote aux Communes. Si cette guérilla perlementaire était appliquée, elle pourrait provoquer la chute du gouvernement beaucoup plus vite que les tortes eux-mêmes paraissent vraiment le souhalter.

#### M. FANFANI : la démocrafie chrétienne n'acceptera jamais un compromis avec les com-

Au cours d'une émission d'Europe 1, vendredi soir 28 mars, M. Fanfani a dit une pouvelle fois qu'il était hostile à une participation des communistes ita liens après les élections. La démocratie chrétienne. estime-t-il. « n'acceptera jamais un compromis avec les communistes a. Pourtant, lui a demandé Jean-Pierre Joulin, ne faut-il pas « encourager le parti communiste, dans la voie qu'il a choisie actuellement, cette ligne plus libérale? ». M. Fanfani a répondn

a Out, on peut l'encourager en restant ferme dans noire propre position. Nous sommes convain-cus que la fermeté avec laquelle la démocratie chrétienne a conduit les choses pendant les trente dernières années a contraint, a aidé le parti comcontraint, a aidé le parti com-muniste, à changer quelque chose dans son attitude. Alors, si la realité est telle, la leçon à tirer est la suivante : continuer à s'opposer au parti communiste pour voir s'il est possible de le changer. Tel qu'il est, tel qu'il a été toujours dans tous les pays du monde, il a commencé tou-jours avec une attitude démocra-tique : en Pologne, en Tchécoslo-vaouie et en d'autres pays du vaquie et en d'autres pays du monde. Les communistes sont toujours arrivés à supprimer pres-que toutes les libertés.

#### Islande

#### LA «GUERRE DE LA MORUE»

### La coalition gouvernementale est divisée sur le projet d'accord avec Londres

De notre correspondant

Reykjavik. — Le premier mi-nistre, M. Geir Hallgrimsson, et le ministre des affaires étran-gères, M. Einar Agustsson, ont soumis jeudi 27 mai aux deux commissions parlementaires inté-ressées Jes résultats de leurs entre-tiens d'Oslo, où ils ont, samedi 22.

Le séjour du général Epichev en

ou blen e-t-il été rendu nécessaire

per l'existence d'un nouveau diffé-

rend entre Bucarest et Moscou ? La

elle restée dans la capitale rou-

maine, ou bien a-t-elle visité d'autres

même qu'elle ne précise pas quels

ont été, en dehors de M. Ceausescu,

remarques : premièrement, les pro-

seuls abordés au cours de l'entrevue

entre le chef de l'Etat roumain et

le haut dignitaire soviétique. La mis-

sion du général Epichev était assurément plus large, puisque certains

problèmes de la « construction

socialiste - dans chaque pays, donc

de politique intérieure, ont été

examinés. Cela ne paraît pas du reste

en contradiction avec la fonction

politico-militaire exercée par le géné-

Deuxièmement, s'il est question de

développer la collaboration entre les

partis, les pays et les peuples, en

revanche, on ne parle pas du renfor-

cement de cette coopération entre

les deux armées. Selon certaines

rumeurs en provenance de Hongrie

et des informations reproduites par

la presse ouest-allemande, on note-

rait une certaine nervosité depuis

quelque temps aux frontières rou-

mano-soviétique et roumano-bulgare.

En Roumanie même, une activité miji-

De source diplomatique roumaine à

Vienne, on indique qu'il s'agit là de

manœuvres prévues de longue date.

seul incident dont on ait eu connais-

roumain qui se serait écrasé, il y a

queiques jours, au cours d'exercices

Ce regain de fébrillié dans les

relations roumano-soviétiques se pro-

duit alors qu'on prépare à Bucarest

la congrès de l'éducation politique,

prévu du 2 au 4 juin, à Bucarest.

Moscou ne paraît pas avoir apprecié

l'ampleur qu'on souhaite donner du

MANUEL LUCBERT.

d'essais, près de Bucarest.

côté roumain à cette réunion

blèmes militaires n'ont pas été les

Roumanie

De notre correspondant

chev, secrétaire du comité central du Roumenie était-il de simple routine,

mi- rencontré le chef de la diplomatie , et anglaise, M. Crosland. Les raisons qui poussent actuel-

Les raisons qui poussent actuel-lement le gouvernement islandais à négocier dans la « guerre de la morue » sont multiples. Les conflits qui ont successivement opposé l'Islande à la Grande -Bretagne, puis à l'Allemagne de l'Ouest, puis à la Grande - Bre-tagne de nouveau, ont retardé l'application de l'accord tarifaire passé avec le Marché commun. Les Islandais veulent obtenir des Britaniques qu'ils consentent à La visite de deux dirigeants soviétiques d'ils consentent à Britanniques qu'ils consentent à Britanniques qu'ils consentent à Britanniques qu'ils consentent à l'application de cet accord. L'épuisement des réserves de cabillaud et le non-respect des zones de pêche réserves appellent une peuvent-ils solution. Une certaine lassitude et le non-respect des zones de pêche réserves appellent une solution. Une certaine lassitude et le non-respect des zones de pêche réserves appellent une solution. Une certaine lassitude et le non-respect des zones de pêche réserves appellent une solution. Une certaine lassitude et le non-respect des zones de pêche réserves appellent une solution une certaine la la domination amérisolution. Une certaine lassitude et la fatigue du personnel des garde-côtes, surmené depuis dé-cembre, ont fait le reste, sans parler de l'espoir, toujours reculé, sur la tension entre Bucarest et Moscou de voir la conférence des Nations unies sur le droit de la mer trouver une solution globale en matière de zones de pêche.

Les Islandais mettent comme préalable à toute négociation le retrait des frégates britanniques délégation militaire soviétique estretrait des frégates britanniques.
Les deux pays ont rompu leurs
relations diplomatiques depuis le
19 février, mais à Oslo, Islandais
et Britanniques ont conçu un
projet d'accord serret. S'il reçoit
l'assentiment des deux partis de
le cosition au nouvoir à Reykparties du pays ? L'agence roumaine reste muette sur ce dernier point, de l'assentiment des deux partis de la coalition au pouvoir à Reyk-javik, les frégates se retireront, laissant le champ libre à une négociation, cette fois officielle. Interlocuteurs du général Epl-On peut cependant faire deux

#### Une formule subtile

On sait officiensement de cet accord qu'il serait d'une durée de str mois, que les Britanniques ne pêcheralent pas dans la zone des 20 milles, avec des restrictions très précises entre 20 et 30 milles, et qu'ils s'engageraient à respecter qu'ils s'engageraient à respecter toutes les mesures de préservation que les Islandais ultérieurement pourraient prendre. Aucun montant maximum des prises ne serait fixé, mais le nombre des chalutiers serait limité. Les Britanniques reconnaîtralent les 20 milles de facto mais non de fure suide jacto, mais non de fure, sui-vant une formule subtile permet-tant à chacun de rester sur ses

L'opposition de gauche est hos-tile au projet d'accord, estimant qui'l ne résont rien à moyen terme, qu'il est trop long, trop favorable aux Britanniques et que, surtout, il n'assure pas une recon-naissance réelle de l'extension des limites des zones de pêche. Mais c'est l'attitude des deux partis de la coalition gouvernementale qui, laire inhabituelle aurait été constatée. en dernier ressort, assurera ou non le succès de l'accord. Si le parti de l'indépendance (conservateur) est, sur ce sujet, relativement peu divisé, il en est autrement du parti du congrès (centriste agra-rien), au sommet duquel une lorte On ajoute, de même source, que le sance concerne un appareil militaire tendance souhaite participer à nouveau à une coalition de gauche

> Les Britanniques, qui s'étalent placés dans la perspective d'une négociation secrète et rapide, avaient fait d'emblée d'assez importantes concessions. Le fait que le contenu du projet d'accord soit désormais en grande partie connu risque de modifier le déroulement des négociations.

GERARD LEMARQUIS.

## Les dirigeants du socialisme européen souhaitent aider les démocrates latino-américains

Le jeudi 27 mai, les leaders d'une dizaine de partis euro-péens membres de l'Internationale socialiste ont achevé un séjour de quarante-huit heures au Mexique, à l'invi-tation du président Echeverria. Le 25 mai, ils avaient rendu visite au président du Costa-Rica, M. Daniel Odu-ber. Du 22 au 24 mai, ils s'étaient réunis à Caracas, à l'invitation du président vé-nezuélien, M. Carlos Andres Perez, avec les responsables d'une vingtaine de partis latino-américains qui, sans être membres de l'Internationale socialiste, partagent la plupart de ses objectifs et, par-lois, y ont le statut d'obser-vateurs.

Participaient à ces différentes manifestations deux premiers ministres en exercice, le Danois Anker Joergensen et l'Autrichien Bruno Kreisky, ainsi que MM. Wily Brandt pour l'Allemagne, Michel Rocard pour la France, Mario Soares pour le Portugal, Felipe Gonzalez pour l'Espagne, et des représentants de l'Angieterre, de la Belgique, de la Suisse, de la Norvège, de la Suède et de la Finlande.

côté latino-américain, outre les plus hautes personnalités de l'Action démocratique (A.D.) vénézuélienne, ont suivi cette rencontre: MM. Muñoz Ledo, leader du parti révolutionnaire institutionnel (P.R.L.) mexicain; Ricardo Balbin, secrétaire général de l'Union civique radicale argentine; Haya de La Torra, chef de l'APRA péruvienne, Aniceto Rodriguez et Anselmo Sule, des partis socialiste et radical chillens. « Rencontre de leaders » décidés à « périfier des convergences », et non « réunion statutaire » visant à « définir des orientations », le rassemblement de Caracas avait a commo des orientations s, le rassemblement de Caracas avait été préparé par de nombreux voyages de leaders de la social-démocratie européenne au Venezuela et au Mexique.

#### La quadrature du cercle

La rencontre comportait deux thèmes principaux. L'un s'intitu-lait a contenu et perspectives de la social-démocratie ». Les partis européens membres de l'Internationale socialiste ne peuvent-ils envisager d'aider leurs homo-logues d'outre-Atlantique à pro-poser à l'Amérique latine un modèle intermédiaire « entre les régimes totalitatres et l'accepta-tion de la domination améri-caine », entre « les dictatures militaires et de droite, ou civiles et de gauche » ?

Se refuser à copier M. Fidel
Castro tout en répudiant le
général Pinochet; repousser le
capitalisme pur » et l' c impérialisme » en s'efforçant de ne
pas provoquer inutilement les
Etais-Unis: l'entreprise s'apparente à la quadrature du cercle.
On comprend que les leaders
latino-américains tentés nar un latino-américains tentés par un tel défi cherchent à mettre des

#### LE LEADER DE L'OPPOSITION URUGUAYENNE SE RÉFUGIE EN EUROPE

M. Wilson Ferreira Aldunate, ancien candidat à la présidence de la République en Uruguay, l'un des principaux leaders de l'opposition au régime de M. Juan Maria, Bordaberry et réfugié en Argentine, a quitté Buenos-Aires vendredl 28 mai à destination de la France, apprend-on de honne areni zo mai a destinazion de la France, apprend-on de bonne source. M. Ferreira Aldunate avait de mandé l'asile politique en Argentine en juin 1973.

Il s'était rendu cette semaine avec son fils au siège du haut commissariat des Nations unles pour les réfugiés alors que deux anciens par le mentaires uru-guayens, MM. Zelmar Michelini et Hector Gutlerrez, étaient assassinés par des inconnus. Le gouver-nement uruguayen a interdit à la presse de faire état de l'assassinat des deux anciens parlementaires connus pour leurs sentiments démocratiques et qui avaient souvent dénoncé les violations des droits de l'homme par la dictature de M. Bordaberry.

Cette affaire qui met en lu-mière la collaboration des polices argentine et uruguayenne manifestement le gouvernement de Buenos-Aires. D'autant plus que l'on est sans nouvelles des trois jeunes enfants de deux autros jeunes emants de deut au-tres ressortissants uruguayens, M. et Mme Whitlaw, assassinés en même temps que MM. Gutier-rez et Michelini. Les enfants ont été enlevés par les équipes de tueurs. L'ambassade de la République argentine en France a dif-fuse un texte affirmant qu'une enquête sérieuse serait ouverte par les autorités. — (A.F.P., Reuter,

atouts dans leur jeu. Rassembler manque habituellement aux diplo-les représentants d'une douznine de partis socialistes était donc C'est dire que socialistes enrohabile. Laisser la vedette, comme ce fut le cas à Caracas, à des sociaux démocrates que Wash-ington ne peut pas soupponner d'hérèste auti-américaine — tels MM Brandt on Kreisky - était

#### Un mini-dialogue Nord-Sud

Les Latino-Américains ont démontre qu'ils ne souhaitaient pas un changement d'alliances irréa-liste, mais le rééquilibrage d'un dialogue international qui, jus-qu'à présent, ressemble fort à un monologue des États-Unis. On ne peut exclure, en outre, que, par égoïsme national bien compris, les Vénézuéliens alent été satisfaits Vénézuéilens alent été satisfaits de démontrer qu'ils ont, eux aussi, des ams, à un moment où la vitalité du Brésil et son intérêt pour la région caralbe les inquiétent. Les hommes politiques réunis à Cartacas n'envisagent pas la fondation d'une sainte alliance social-démocrate bien qu'ils veuillent associer à leur quête des pays d'Afrique et peut-être un jour d'Asie, confirmant alnsi que l'Internationale socialiste (et plus spécialement ses composantes sospécialement ses composantes so-cial-démocrates) a une vision de plus en plus mondiale.

Les pays situés au sud du Rio-Grande sont sensibles à ce qui se passe chez leurs voisins : la « ten-tation cubaine » dans les années 60 ou, plus récemment, la contagion du « modèle militaire brésilien » le démontrent... À ce sujet, M. Rocard évoque un sentiment de « culpabilité » qui étreignait les participants euro-pans : le manue d'intérât de péens : le manque d'intérêt de l'Europe pour l'Amérique latine n'a-t-il pas favorisé la propaga-tion de la maladle fasciste et to-Le deuxième thème à l'ordre du

jour de la réunion de Caracas était « la solidarité et la coopéétait « la solidarité et la coopé-ration internationales ». Il s'agis-sait, en somme, de reprendre le dialogue Nord-Sud sur d'autres bases : les partis qui avaient la vedette à Caracas (S.P.D., A.D., PRL...) sont des formations au pouvoir dans leurs pays respec-tifs (R.F.A., Venezuela, Mexique). a Il y avait aussi des préoccupa-tions de gouvernement, admet M. Michel Rocard. Mais on no-tait à Caracas un souci de tra-vailler pour le long terme qui

C'est dire que socialistes euro-péens et latino-américains se sont interrogés sur les moyens concrets de faire progresser ce « nouvel ordre économique international ». De ce point de vue, il n'était pas indifférent que la réunion ait lieu au Venezuela, le pays qui a beaucono contribué à la créa-tion de l'OPEP.

Au nom des Latino-Américains, le président Carlos Andres Perez a expliqué à ses interlocuteurs l'intérêt qu'ont les pays en vole de développement à créer des cartels de matières premières, instruments efficaces d'une valorisation de leurs ressources naturelles, pétrolières et autres.

S'exprimant au nom des Euro-péens, le premier ministre autri-chien s'est prononcé en faveur d'une sorte de plan Marshall pour le tiers-monde. Cette action viserait pour l'essentiel, à doter de ports, de chemins de fer, de télé-communications, etc., les pays qui en sont les plus démunis. La création d'infrastructures, a déclaré M. Kreisky « domerait des possibilités de travail à des millions d'hommes » et permet-trait de « combattre la misère et

La déclaration finale de la conférence de Caracas prend lar-gement en compte les préoccupa-tions des Latino-Américains. Les tions des Latino-Américains. Les participants se sont promis de inter pour que les pays en voie de développement obtiennent des avantages préférentiels et de justes prix pour leurs matières premières. Ils se sont prononcés en faveur d'un nouvel ordre économique international fondé sur le droit pour tous les pays à disposer de leurs ressources et à régier équitablement le problème des transferts de capitaux et de technologie. Ils déclarent rejeter l'ingérence des sociétés multinationales et des gouvernements étrangers.

Il restera aux socialistes au pouvoir en Europe à convaincre les Latino-Américains qu'ils n'ont pas cherché, à Caracas, à habiller d'idéologie une politique internationale demeurée, pour l'essentiel, fondée sur le réalisme et l'intérat potitale. l'intérêt national — comme le démontre, par exemple, la signa-ture, en 1975, d'un important accord nucléaire entre la R.F.A.

JEAN-PIERRE CLERC.

#### Les États-Unis négocient un accroissement de l'aide militaire au Chili-

M. Henry Klssinger fera, du 6 au 13 juin, un voyage en Amé-rique latine, qui le conduira en République Dominicaine, en Boli-vie, au Chili et au Mexique.

Le secrètaire d'Etat amèricain se rendra à Santiago - du - Chili pour diriger la délégation des Etats-Unis à la réunion annuelle de l'assemblés à la réunion annuelle de l'assemblée générale de l'Orga-nisation des États américains (O.E.A.). Il fera une escale en République Dominicaine le 6, et se rendra à Santa-Cruz, en Bolivie, jusqu'au 7. Il est attendu à Santiago le 7 au soir, et en repartira le 10 au matin pour Mexico, dernière étape de son

Le porte-parole du départe-ment d'Etat a souligné que le but essentiel de ce voyage — le second en Amérique latine que M. Kissinger fera cette année est de permettre au secrétaire d'Etat de participer aux travaux de l'assemblée de l'O.E.A.

De source autorisée, on justifie à Washington le déplacement à Santiago de M. Kissinger, tout d'abord par le fait qu'environ trois cents prisonniers politiques ont été libérés. On reconnaît à Washington que la question des droits de l'homme demeure très aiguë au Chill, mais on espère que de nouveaux progrès pourront être nouveaux progrès pourront être accomplis à ce sujet dans un ave-nir proche. M. William Simon, secrétaire au Trésot, s'est récemment rendu au Chili et depuis son retour les deux pays négocient en vue d'un accroissement de l'aide américaine au régime militaire de Santiago.

On met d'autre part l'accent sur l'importance accrue de l'assemblée annuelle de l'O.E.A. Celle-ci s'est dotée l'année detraière d'un nouveau cadre de travail appelé « le dialogue », qui permet aux ministres des affaires étrangères des pays membres de s'entretenir à huis clos et de pouvoir ainsi abor-der, en toute discrétion, l'ensem-ble des problèmes ayant trait aux relations entre les deux hémisphères.

L'omission de l'Argentine dans l'itinéraire de M. Kissinger ne manquera pas d'être remarquée. On l'explique à Washington par le fait que ce pays traverse une période de transition consécutive à l'installation d'une junte militaire à Buenos-Aires.

Les correspondants de presse soviétiques ne seront pas admis à la prochaine conférence de l'O.E.A., apprend-on à Lima. Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, avait indiqué M. Kurt Waldheim, avait indiqué Carey, a été invité à rendre son que l'entrée de tous les journalis-

tes étrangers au Chili pendant la durée de la conférence avait été garantie par le général Pinochet lui-même.

Le coordonnateur de l'O.E.A. Le coordonnateur de l'O.E.A. a signalé d'autre part que le Chili a également refusé un visa à un journaliste de nationalité hon-groise, basé à Washington.

Faute de crédits

#### L'UNIVERSITÉ DE LA VILLE DE NEW-YORK DOIT FERMER SES PORTES

New-York (A.F.P.). - L'université de la ville de New-York (City university of New-York), victime de la crise financière que traverse depuis de nombreux mois la grande métropole, a décidé de fermer ses portes vendredi 28 mai à minuit.

La décision a été annoncée par M. Robert Kibbée, tecteur de l'université. La législature de l'Etat de New-York avait refusé jeudi une allocation de 15 millions de dollars (67 millions de francs) représentant les salaires du mois de mai pour l'ensemble du personnel.

s Les fonds disponibles ont été épuisés et la loi m'interdit de m'en-detter », a expliqué M. Kinhée. « En conséquence, c'est avec un vii regret et avec tristesse que j'ordonne la fermeture de l'université à minuit » Cette décision intervient alors versité n'ont pas encore terminé leurs examens de fin d'année, et avant la remise officielle des di-

piômes.

Cotto université, Pune des plus importantes du pays, emploie environ seize mille membres du corps enseignant et onze mille divers. L'enseignement y est entiè-rement gratuit, alors que l'inscripde New-York (trois cent cinquante mille étudiants), par exemple, est de 750 dollars (3 375 franca) pour les étudiants de première année et de 986 dollars pour ceux de fin d'études. Les professeurs sont aussi parmi les mieux payés du pays (32 000 à 38 000 dollars par an, alors que la moyenne nationale se situe aux aientours de 26 e00 dollars (117 000 francs).

La City university avait du accepter cette année de licer deux mille personnes. Le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Hugh

La partie qui concerne les postes à l'étranger a fait, en revanche, l'objet d'une certaine information interne et les conclusions du groupe de travail présidé par M. Curien semblent peu contestées. On peut présumer que le ministre les a largement faits siennes. du moins pour ce qui n'entraîne pas de dépenses supplémentaires. Répondant aux parlementaires qui dénonçaient l'insuffisance des crédits de son ministère, M. Sauvagnargues aim'ont paru très justifiées, même si les objectifs d'augmentation de mon budget n'ont paru irréalistes et excéder largement les possibilités. » Comme les parlementaires n'avaient mentionné aucun « objectif d'augmentation ». M. Sau-vagnargues ne pouvait faire allusion qu'à ceux qu'avançaient ses

#### S'adapter au changement

Finances mises à part, le remodelage de la carte diploma-tique est une affaire principale-ment technique : la France doit adapter son instrument diplomatique à un planisphère politique qui change et se diversifie sans cesse. En 1816, la France, une des plus grandes puissances de l'époque, était représentée dans vingt-deux pays, dont un seul non européen, les Etats-Unis. Elle entretient aujourd'hui des relations avec cent soixante Etats et organisations internationales. Plus d'un million de Français sont enregistrés dans ses consulats contre sept cent cinquante mille il y a dix ans. La na-ture des relations internationales est de plus en plus complexe. Jadis limitées aux relations politiques d'Etat à Etat, elles couvrent aujourd'hui les domaines les plus divers. Les méthodes diplomatiques se renouvellent et font de plus en plus appel aux contacts vernements et aux missions spécifiques, tandis que les négociations multilatérales se multiplient. Bref, le corps diplomatique français doit s'adapter au chan-

Relevant quelques anomalies par exemple : 1 y a autant d'agents des affaires étrangères dans les trois pays d'Afrique du du continent américain (1003), plus épineux L'ambassade était - le groupe de travail propose de poser quelques lignes directrices : il ne devrait jamais y avoir moins de trois agents diplomatiques par ambassade : la France devrait entretenir une ambassade avec un chef de poste résidant sur place dans chaque Etat membre de l'ONU, au lieu d'accréditer, comme autourd'hui. certains ambassadeurs dans plusieurs capitales; la fonction du ministre-conseiller, appelé dans les grandes ambassades à assurer l'intérim pendant les absences de l'ambassadeur, devrait être valorisée : les ambassades les blus importantes devraient avoir plusieurs postes de ministres-conseillers spécialisés, comme c'est le cas dans les corps diplomatiques de quelques grands pays.

Les consulats ne devraient pas être seulement chargés de la protection des personnes et des biens, mais être mis en mesure de relayer l'action de l'ambassade. Chaque consulat devrait donc avoir au moins deux agents de haut niveau, le chef de poste se consacrant à l'observation politique, à la promotion commer-ciale et aux relations publiques. Dans cet esprit, mieux vaudralt des consulats moins nombreux et fortement structurés que des petits consulats disperses.

Le groupe de travail propose de renforcer l'implantation diplomatique et consulaire dans les pays exportateurs de pétrole, d'ura-nium et de matlères premières, ainsi que dans les pays de la Communauté européenne, de re-

#### M. FRANÇOIS DE LA GORCE EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE FRANCE EN ARGENTINE

Nous apprenons la nomination de M. François de la Gorce comme ambassadeur de France à Buenos-Aires (Argentine), en remplacement de M. Jean-Claude

Winkler.

[Né le 2 mars 1920, M. François de la Gorce a été admis au concours pour l'emploi d'attaché de consulat en 1945. À l'administration centrale jusqu'en 1982, il est nommé alors deuxième, puis premier secrétaire à Rome. Mis à la disposition de l'OTAN de 1937 à 1982, puis de retour à l'administration centrale, il est nommé premier conseiller à Rome en 1963, puis conseiller à la délégation permanente de la France au conseil de l'Atlantique nord en 1968, représentant permanent adjoint de la France auprès des Nations unies en 1970 et enfin ministre-conseiller à Washing-ton 69 1972.]

(dont la moitié sont aujourd'hui les meilleurs textes, se faire enabsorbés par le Maghreb) au tendre de leurs collaborateurs les profit du Proche-Orien; et d'accentuer la coopération avec cette dernière région, l'Asle non communiste, l'Amérique latine, le Québec, Halbi et l'Afrique an-

LA RÉFORME DU QUAI D'ORSAY

#### La carte diplomatique idéale

Concrètement, des mutations de postes sont proposée. qui n'en-traîneraient aucune dépense nouvelle. Onze postes de la catégorie A (1) seraient supprimés pour renforcer les ambassades à Djeddah (et permettre d'ouvrir une cantenne » à Ryad où réside le roi d'Arable Saoudite), Bagdad, Téhéran, Kowelt, Caracas, Lagos, Quito, Pretoria, Luxembourg, de la catégorie B pour renforcer les ambassades ou consulats à Koweit, Oman, Libreville, Abidjan

Un grand désordre règne dans la répartition du personnel d'exé-cution (95 agents d'exécution à Rabat et 61 à Alger contre 53 à Washington, 51 à Londres, 28 à Moscou, 15 à New-Delhi) et aucuns proportion n'est observée dans les postes consulaires entre l'importance du personnel et le nombre des Français immatriculés dans la circonscription, 75 mutations de postes d'exécution sont donc proposées, ainsi qu'un reclassement des consulats.

Il reste que ces ajustements sans incidence budgétaire ne parent qu'au plus pressé. Le groupe de travail a aussi trace, en fonction des principes évoqués ci-dessus, carte dipiomatique et consulaire idéale qui suppose la création de 178 emplois supplémentaires (123 du cadre A et 55 du cadre B). A cet accroissement de 17 % des cadres de ces catégories à l'étranger devrait, selon les normes en vigueur, correspondre 95 nouveaux emplois à l'administration centrale. En tout, 273 postes des catégories A et B devraient donc être créés, auxquels s'ajouterait le personnel d'exécution correspondant. A ce propos, le groupe de travail incique 47 ambassades en disposant d'aucun service de sécurité et suggère que soient recrutés une centaine de gardes contractuels.

Le fonctionnement des postes iadis une fonction personnelle. C'est aujourd'hui un ensemble de services de plus en plus spéciali-sés (à côté du conseiller scientifique, on trouve, dans certains postes, un spécialiste de l'atome). Après la dernière guerre, seules quelques ambassades françaises employaient plus de trente personnes. Près de quarante en emploient aujourd'hui plus du double. La mission de l'ambassadeur n'a cependant jamais été précisément

#### Le représentant de chacun des ministres

Le groupe de travail recommande qu'un décret définisse les pouvoirs de l'ambassadeur et l'organisation des services de l'Etat l'étranger. Les missions traditionnelles de l'ambassadeur seraient confirmées. Il serait précisé qu'il représente l'Etat, qu'il a seul autorité pour engager son gouvernement, qu'il informe son gouvernement et celui auprès duquel il est accrédité des points de vue de l'un et l'autre et qu'il est le « négociateur de droit commun » dans le pays de sa résidence. Il devralt être souligne qu'il a vocation à développer non seulement les relations politiques, mais aussi économiques, culturelles, scientifiques, etc., et qu'il a autorité pleine et entière sur tous les services de l'Etat à l'étranger et le personnel qui en assure le fonctionnement. L'ambassadeur serait « le dépositaire de l'autorité de l'Etat » et « le représentant direct de chacun des ministres » (formules empruntées au décret de 1964 définissant l'autorité des

De telles précisions sont-elles nècessaires ? La pratique, aujourd'huj comme demain, tient beaucoup aux personnes. Il n'est pas douteux que nombre d'ambassadeurs n'ont pas besoin de textes pour assurer leur autorité sur les services les plus spécialisés de leur ambassade. D'autres, au

contraire, ne sauront jamais, avec moins frondeurs. Il reste que nul n'aurait rien à perdre, et en par-ticulier pas l'Etat, à ce que soit défini par écrit l'ordonnancement des services français à l'étranger, aujourd'hui régis par des usage des bons et des mauvais — plus que par des régles.

Actuellement, le conseiller attaché de défense est certes le « subordonné » et le « collaborateur direct du chef de mission » auquel il doit pleine obéissand e pour ce qui est de la conduite et de la discipline »; il est tenu de l'informer de ses activités et de lui communiquer les rapports e établis dans le cadre de sa mission a. Mais il est aussi le représentant des forces armées. Le chef d'état-major lui « fixe sa mis-sion » et lui adresse ses directives. Il est en relation directe avec le ministre de la défense. Bien que le rapport n'en dise rien, chacun sait que la frontière entre l'information militaire autorisée et le « renseignement » destiné au SDECE, occasion de mile ennuis pour les diplomates, est floue. En tout cas, la valise militaire n'est incluse qu'une fois scellée dans la valise diplomati-

Les agents des services économiques relèvent du chef de poste a au titre de leur mission à l'étranger » et travaillent sous son contrôle. Mais ils sont les « délégués » du ministre de l'économie et des finances et correspondent directement avec lui adressant une copie au chef de poste. Les conseillers et attachés financiers sont les subordonnés directs du ministre des finance et, s'ils sont accrédités dans plusieurs postes, comme c'est souvent le cas, de lui seul. Ils font partie de la mission de leur résidence. mais ne communiquent leurs rapporta à son chef que par courtoisie. Les autres conseillers et attachés spécialisés ne sont régis par aucun texte. « L'empirisme le plus total prévaut », estime le groupe de travail. Enfin, les agents de la coopération ont un régime spécial puisqu'ils dépendent du ministre de la coopération un territoire délimité (les Etats francophones d'Afrique et de l'océan Indien), en liaison avec

Dans le système proposé, l'ambassadeur aurait seul le pouvoir de représentation et de négociation (aujourd'hul souvent accaparé par les consessiers et attachés spécialisés), mais il le déléguerait, selon des règles à établir. à ses subordonnés compétents. Les structures des postes devraient être modifiées, y compris sur le plan matériel. Ainsi les locaux, presque toulours dispersés, parfois dans des villes différentes, devraient être le plus possible regroupés. Les crédits pour l'action à l'étranger des diverses administrations devraient être transférés aux affaires étrangères. A terme, la logique voudrait que le corps des conselllers et attachés commerciaux soit intégré aux affaires étrangères. comme c'est le cas dans toutes les grandes puissances commerciales occidentales. Le pouvoir de notation de l'ambassadeur, aujourd'hui régi par des textes divers, obéirait à un règlement unique. Le chef de mission aurait connaissance de toutes les correspondances importantes qui arrivent dans les ambassades ou en partent et qui se feraient « sous le couvert de l'ambassadeur » sans dérogation pour les dossiers supposés hautement techniques. Bref il s'agit de donner du muscle aux

Le groupe de travail observe que cette réorganisation des services à l'étranger ne coûterait pas un sou et pourrait être mise en œuvre à titre expérimental dans quelques postes avant d'être genéralisée.

MAURICE DELARUE.

(1) Les agents sont classés dans la fonction publique en catégories désignées par des lettres, la plus élevée étant la catégorie A.

Prochain article :

POLITIQUE D'ABORD

#### VILLE DE BRIVE-LA-GAILLARDE (19) CONCOURS D'IDÉES doté de 140.000 F de PRIX (40.000 P an lauréat et 20.000 F aux 3 projets mentionnés) En vue de l'établissement des projets d'aménagement des

PLACES du 14-JUILLET et ARISTIDE-BRIAND

Limite d'inscription la 15 JOIN 1976 Directeur des Services Techniques municipaux, Rue Pierre-et
Marie-Curie, Hôtel de Ville, 19312 BRIVE, tél. 74-50-15, poste 41

## Le recyclage du plutonium est interdit par une cour d'appel fédérale

**Aux Etats-Unis** 

New-York (A.F.P.). - La cour d'appel fédérale de New-York a interdit l'usage commercial du plutonium jusqu'à l'achèvement de l'étude sur les effets de cette substance sur l'environnement. Cette décision annule une autre décision de la commission de

réglementation nucléaire, qui avait octroyé provisoirement, en attendant les résultats de l'étude, des licences d'exploitation aux usines de recyclage de matières nucléaires. Ces usines auraient transformé en combustible pour les centrales à eau légère le plutonium journi par les usines de retraitement. Le conseil pour la qualité de l'environnement, le conseil pou

la déjense des ressources naturelles et de nombreux groupes de déjen-seurs de l'environnement avaient exprimé leur inquiétude devant la possibilité que des transports de matières nucléaires en grandes quantités puissent inspirer d'éventuels auteurs de vols ou de sabotages.

réacteurs nucléaires contiennent du plutonium. Ce dernier peut en être extrait dans les usines de retrailement. Il peut ensulte être recyclé dans les réacteurs nucléaires actuels et y remplacer l'uranium enrichi.

Cette demière technique n'en est encore qu'au stade expérimental. L'agence américaine chargée de la réglementation nucléaire, la N.R.C. (National Regulatory Commission), avait autorisé provisoirement la construction d'usines pour fabriquer des éléments combustibles utilisant le plutonium. Une décision définitive sur le recyclage doit être prise au début de 1977, après une étude serrée des avantages et des incon-

La cour d'appel fédérale de New-York vient d'annuler cette autorisation. Les usines de recyclage du plutonium ne pourront fonctionner

Les combustibles irradiés dans les et la décision définitive prise. Nor soulement, cet arrêt va entraîner un retard dans l'utilisation du plutonium comme combustible dans les centrales actuelles mais il devrait ausa définitive pourre être prise : l'étude devrait a'appuyer sur le fonctionnement des usines qui avalent été autorisées provisoirement (C'e e t d'ailleurs la raison pour laquelle l'autorisation provisoire avait été déli-

Pendant un certain temps, le Divtonium va se trouver sans utilisation immédiate. Une raison de plus pour

que l'industrie américaine ne construlse pas de nouvelles usines d'extraction de ce métal. La pénurie mondiale de capacité de retraitement que vient de dénoncer à Vienne le congrès de l'UNIPEDE (Union internationale des producteurs et des distributeurs d'énargie électrique) ne devrait donc que s'accen-

Interrogé sur les questions pétro-

lières, le premier ministre franten a

affirmé : « Nous ne voyons aucur

inconvénient à ce qu'il y ait des rela

tions directes de gouvernement à

couvernement. Mais le n'al pas

aujet du côté français. »

encore de propositions précises à ce

M. Hoveyda a affirmé que les rela-

tions avec la France demeurent - privilégiées -. - Au point de vue

International, e-t-il dit, nous somme

d'accord sur à peu près tous le

points. Au cours de ma visite à Paris

pas de temps moins forts ou de

temps falbies. Nous n'avons éprouvé

aucuna déception. Nous avons la

même optique dans les relations

bilatérales, on pourrait les déve

iopper encore. Le visite de M. Gis-

card d'Estaing en Iran en octobre

prochain confirmera ces relations pri

vilégiées avec la France. Nous signe-

rons alors des accords très impor

tants. If y a des chances pour que

le panier des relations franco-

Iraniennes soit un gros panier, et

même un panier énorme. Tant pis

pour les esprits chagrins ou mal-

A propos du Proche-Orlent

informations sur un prétendu axe

Pretoria-Jérusalem-Téhéran : • Ce ne

serait pas un axe, a-1-il dit, mais un

zigzag. Nous n'evons eucun accord

avec Israēl sur des livraisons ato-

ment un peu d'uranium en Afrique

miques. Nous avons acheté simple-

du Sud, comme nous l'avons fait

dans beaucoup d'autres pays... Avec

israel nous n'avons pas de relations

diplomatiques. Nous pensons qu'Is-

raul doit évacuer les territoire

occupes et qu'il n'y a pas de chence

de paix tant que la problème pales-

tinion ne sera pas résolu. Peut-être faudrait-il retourner à Genève avec

• Le Conseil de sécurité a re-nouvelé, vendredi 28 mai, pour une nouvelle période de six mois, le mandat de la force des Nations unles sur le Golan en demandant

en même temps la poursuite des efforts pour la recherche d'un

avait relaté au Conseil ses entre-tions de la velle à Damas au

la participation de l'O.L.P.?.

veillants. >

Il n'y a eu que des temps lorts a

#### qu'une fols que l'étude sera terminée

## Paris et Téhéran ont la même optique dans les relations internationales

LA FIN DE LA VISITE DU PREMIER MINISTRE IRANIEN

déclare M. Hoveyda

Hôte à déjeuner, vendred! 28 mai, une bombe atomique, a-t-il dit Nous de la presse dipiomatique, avons signé l'accord contre la dissé-M. Hoveyda, qui achevait son séjour mination des armes nucléaires, et officiel en France, a réaffirmé, à nous sommes membre de l'Agence d'équipements nucléaires, que son pays n'avait d'autre but que d'augmenter son potentiel énergétique. Nous ne désirons pas construire

## A l'ONU

#### **ECHEC DES DISCUSSIONS** SUR LA PROPRIÉTÉ DES RESSOURCES DE LA LUNE

Genève (Reuter). — Les experts juridiques des Nations unles n'ont pas réussi, après quatre semaines de travaux, à convenir du texte d'une convention internationale sur l'exploitation des ressources naturelles de la Lune. Plusieurs pays, comme l'Inde et l'Iran, affirment que les Etata à technologie avancée comme les Etats-Unis et l'Union soviétique ne doivent pas revendiquer propriété des ressources de Lune comme l'iridium, métal très précieux. D'autres considèrent que cette onestion est la clé de deux autres : la portée de la conven-tion internationale et les informations qui devraient être commu-niquées aux missions spatiales se rendant sur la Lune.

#### DE 600 A 2 000 DOLLARS POUR UNE VOIX?

New-York (Router). — M. Da-niel Moyulkan, ancieu représen-tant des États-Unis, a déclaré dans une émission qui doit être diffusée par la C.B.S., dimanche 30 mai, qu'il est possible d'a ache-ter » des voix à l'ONU.

M. Moyalhau s'est refusé à nommer les pays impliqués dans ce commerce, et a ajouté qu'il l'argent changer de main. « Mais je sals qu'il change de main », a-t-il affirmé.

« L'automne dernier, a expliqué M. Morniban, un vote a été acheté à l'ONU pour 600 dollars. 2 000 dollars, en général, suffi-sent. Il y des a blocs de voix s à vendre, en général dans cet ordre de grandeur, » « Oseral-je vous dire, a-t-il ajouté, que je n'en suis pas très choqué : Après tout, les gouvernements exploitent leurs intérêts au micux. Je ne sache pas que demander de l'argent ou chose si différente. J'almerais schiement croire que cet argent va dans les calases des pays concernés. Mais je doute parfois que ce soit le cas. »

## A LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

(Suite de la première page.)

Cette politique était jugée trop libérale, notamment à l'égard de pays qui risquent de vouloir se doter d'une capacité nucléaire militaire dans un avenir plus ou moins jointain. Le projet de vente au Pakistan d'une usine trancaise de retraitement des combustibles irradiés était et Les Etata-Unis sont aussi très critiques à l'égard du contrat signé, en juin 1975, entre la République fédérale d'Allemagne et le Brésil, et oul reste d'ailleurs le plus gros du genro : huit grosses centrales, une usine d'enrichissement de l'uranium et une usine de retraltement des combustibles doivent être fournies en quinza ans. Ces deux projets ont pourtant été approuvés par l'agence Internationale de Vienne (le Monde du 28 février).

Sud est plus modeste et, en principe, moins dangereux, puisqu'il ne porte que sur deux centrales : c'est eurtout oar la voie du retraitement des combustibles irrediés dans ces réacteurs, ou encore par l'enrichissement de l'uranium, que l'on peut accèder à la bombe. En outre, Pretoria s'est lance dans la construction d'une usine de séparation isotopique, afin de produire, par ses propres moyens, le co nécessaire à ses centrales ainsi qu'à l'exportation. L'Airlque du Sud pourrait donc, en - poussant - un peu ses Installations d'enrichisse se lancer toute seule dans des fabrications militaires, Cet argument a cependant moins de valeur eur le plan politique, dans la mesure où le geste de Washington est un encouavancée dont se dote l'Afrique du Sud. Or ce pays n'a pas eigné le traité de non-prolifération, arguent que les sauvegardes imposées par celui-ci géneraient sa liberté et nui-raient à la protection du secret de ees techniques.

A la contérence de Londres, à la fin de l'an dernier, les Etats-Unis avalent insisté pour un contrôle très strict de la part des pays exportateurs, selon des exigences voisines Impose aux signalaires du traité de non-prolifération. De fait, c'est en inspectant l'ensemble des installations nucléaires d'un pays, et non pas seulement celles qui sont achetées à l'extérieur, que l'on s'assurera que ce pays ne labrique pas d'armes atomiques. Il ne semble pas que l'on alt fait preuve de la même sévérité à l'égard de l'Afrique du

MICHEL TATU.

#### MM. BREINEY ET FORD ONT SIGNÉ LE TRAITÉ SUR LES EXPLOSIONS **PACIFIQUES** (Suite de la première page.)

M. Leonid Brejnev a tenu à affirmer qu'on ne peut pas « oublier qu'une série d'impor-tants problèmes attendent leur solution, dont la conclusion d'un nouvel accord à long terme sur la limitation des armements stratégiques. Je tiens à souligner une nouvelle sois que l'Union soviétique, pour sa part, fait comme dans le passé tout ce qui dépend d'élle pour y aboulir. » Sans doute une façon comme une autre de rappeler que les Etats-Unis ne font pas tout ce qui dépend d'eux. La cérémonie du Kremiin, à laquelle assistalent tous les membres du bureau politique résidant à Moscon — à l'exception du nouveau ministre de la défense, M. Oustinov, officiellement malade — a été retransmise à la télévision. Le compte rendu figure d'autre part ce samedi matin à la première page de tous les jour-naux ainsi que le texte du traité. Il n'en va pas de même du pro-tocole également signé vendredi et qui fixe les modalités pratiques de l'inspection des champs de tir d'un pays par les experts de l'autre pays. Ce texte, il est vrai, est très complexet.

est très complexe et ne compte pas moins de quarante-cinq pages. Comme celul de juillet 1974, qui porte sur les essais nucléaires souterrains à des fins militaires. le traite signé vendredi limite à 150 kilotonnes la puissance des mêmes essais à des lins pacifiques. Il autorise cependant les signaefforts pour la recherche d'un taires à faire exploser un charciglement politique du conflit du Proche-Orient Seules la Chine et la Libye ont refusé de participer soit de l'ONU, M. Waldhelm, avait relaté au Conseil ses entres sanct totale ne pourra pas être dont aucune des charges composant le achapelet » ne doit être suit relaté au Conseil ses entres sancteurs à 150 kilotomes L'inse superleure à 150 kilotonnes. L'instiens de la vellle à Damas au cours desquels le chef d'Etat tique en cas d'explosion superieux syrien. M. Hafez El Assad, a fait à 150 kilotonnes pour vérifier qu'aucune charge ne dépasse le qu'aucune charge ne dépasse le course de la cour une institution permanente pi d'une puissance comprise entre mais qu'il était « conscient qu'il 100 et 150 kilotonnes, des consultafallait plus de temps pour javoriser la cause de la paix ». — iles pour décider d'une inspection du champ de tir. — J. A. du champ de tir. - J. A.

## WASHINGTON CONFIRME SON INTENTION DE VENDRE DEUX RÉACTEURS

Le projet de vente à l'Afrique du

#### (阿斯拉达·西亚 par para is manual in the

A E- TO A PEKIN

Bun accommodement avec l'in

The state of the s

网络李维 编 糖 新维 斯

\*\*\*

au su et au Cachemire?

7 to 200 miles

医原性性 医

Arte Land, a

Attended to the second

Programme Contract

A THERETO THE STORY OF THE

Migra - 2.2- . . . . .

See Section 22 feet to 12 feet

Tan Calca to The Control

Se to 12--- (1 1.

f bad, is reside once

The Die

5 THE 2255 12 100000

20 Ja--

A 662 P25 Erg - --

The Inc.

Talence as territor and

of Gain Same Teachers.

M ADMINIS

THE A TIME

MELION D. COKEZ

The state of the s

Francis (

fritzen ge

LA GUERRE CIVILLE

plus de quatre-

and the same of

COLUMN TO SERVICE STATE STATE

THE SECTION ASSESSMENT

A THE ME AND THE PERSON OF THE

A Maria Control of the Control of th

Arte sa miles.

RECE SEE M. TO

due arries spontant des par l'annouve, vendreil de partisienne (patronal) des l'our sa parti e l'Ingle M. Amaury le la Partisia cu fait on it an in a la concerne - le Pinter : p de province (contrate : - bouclée - tembed un l' retrait du SPF nittal : Samedi matte, le rem Trans. A STR & TEL TOTAL TOTAL

Ersaite cotte opieta TELES DATE CONTROL OF COLUMN TO THE COLUMN T Carry is manufe on in pho-שרה פאסמית ביונים שניבים שיים מיונים Dore & Simmeter, & Chart est & 14 mg 'e (12) de 14 mg Deux imprometes approble

LE LIVRE : une document de gravité.

LA comité mieravades de declare time of comments SOME OF THE PARTY OF THE PARTY

Poster pour constant 2 PPTS is demission in Colle designe est ions
control est est considerate
dans le sent est est est
control des reperts des la
control de professione de l'est
control de l'est

THE COMMISSION OF THE PARTY OF

27 Carriegands & Co.

30 Tab

the decisions or take in

#### MAZHIRGION CONFIRME SON INTERNA DE AERDEE DEIX BEIOR ium est interdit A LA REPUBLINA SUD AFRICAINE (Stiffe de la première de

in.6--7: 5-2-6 de Aleue je k

La projet de verte à fille.

parts que sur democrate ales.

Ges common or excess the

Bookse : 3 també El (6):

\$ 70. 12 17 4 251 257 28 25;

Marin Arman State Seas

4917 till a mili

AMERICA DE COMPANS DE LA COMPA

The state of the state

du 23 (é.s.e).

**par Gilleria de New-York e par paga de l'ochémeme**nt de **Militaia de Nex-York** e The following the factories and the following the factories and the following the factories and the fa

de la company de conservation de la company de company

The state of the phytochem of the phytoc d'Alon Fastination du prutentant de 123 de 1 Compression de l'avantage :
Compression de l'avant de la lorge de la lorge de la lorge de la lorge de l'avant mu dien price : Fétude

The county of suches of auto-personal terms. (G o a t personal terms increase incre Motion on advision temps, in plants as you proposed the second tion remain de para pour The second secon 100 ADM - 100 ADM - 100 A

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O ternal desergia dec

ine signe ? account temps in distri-AND 18'0012 2019 \$5000. 1"

AND THE RESIDENCE AND DE 1 Man as appear acces Marri B 100 St. 2 p 40 Set 1 2 5 Graffing St. Spinsterland 5 

With all Parish THE REPORT OF THE PARTY OF THE Marie Carlo THE PART WHEN THE PLAN 16 and 40 none sure 11 # W. S. DER D'OR MAN 44 the state of the s 27 A 40 DIE 100 WATE 1 2 the supple manny harts on it Mar Nime & Brown Barrers Marie Brand & 100 mm Course and the last THE STATE OF THE STATE OF The second of th Marie on white on \$12/0.3 日本 大学 (学者) コー princip engineers on the last 14.19 # 400 motels :41 to the disposet of THE PROPERTY AND ADDRESS. ---

the second should be -ME MANNE ME ERFECT AT war we seement. Att 70000 THE REAL PROPERTY. IN A PARK MINE STATE THE RESERVE AND THE RESERVE AS M San Complete to A. ... No days No. 1 d dietale park. Art. Company and its first Marie Zerman The second **建设在1000 200 200 200 200 200** THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN -

the later and leave the

----

a 🐲 💝 💆

THE PROPERTY OF THE See Chara. III 

Salisbury, Jamais jusqu'alors les nationalistes noirs ne s'étaient approchés aussi près de la 

## PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

M. DEBRÉ SUGGÈRE L'ENVOI D'UNE « FLOTTE SANITAIRE »

M. Michel Debré a suggéré vendredi 28 mai, dans une decla-ration rendue publique à Paris, que la France prenne l'initiative d'ancrer des navires « civils et nactiques » au large des côtes libanaises, afin de fournir une « aute humaine, médicule et sociale » au peuple libanais. Cette « flotte sanitaire », a pré-

cisè l'ancien premier ministre, pourrait accueillir « des blesses, des enfants, sans distinction de confession religieuse ni d'appartenance politique ». Pour M. Debre. i: s'agirait d'une « forme d'inter-rention que l'on ne pourrait eccuser d'aucune arrière-pensée. el d'où pourrait peut-être surgir un effort à la fois national et international en faveur de la fin des combats, du désarmement des factions et de la paix».

Après avoir souligné que « ni la diplomatie ni les tentatives de rapprochement inférieur n'ont

de rapprochement intérieur n'ont réussi » à mettre un terme à la tragédie libanaise, M. Debré ajoute: « La proposition du président de la République n'a pas été comprise, sans doute parce que les conditions préalables qui sont indispensables n'avaient pas été suffisamment expliquées. » « Alors, s'interroge M. Debre, n'y a-t-il rien à faire? » « Il me

semble, déclare-t-il, que nous pourrions marquer notre intérêt d'une jaçon exemplaire, en nous faisant les promoteurs d'une action humanitaire, médicale et réussi à maintenir des relations harmonieuses en tre les deux communautés, la chrétienne et la

to the duction de bienvenue du chef du gouvernement chinois, le premier ministre pakistanals, M. Bhutto, avait évoqué les négociations pakistano-

indiennes, precisant que son pays

HAN ESSENER EM

est 5.845 13.76

11.77.75

n'était pas disposé - à accepter des

primali en anglais) les correspon

dants étrangers qui assistaient au

banquet (la Monde du 28 mai). La

version publiée plus tard par Chine

nouvelle est cependant différente.

La voici : - Conscients de notre res

ponsabilité historique vis-è-vis des

peuples de Jammu et du Cachemire

nous continuerons nos efforts pou

parvenir à un règlement pacifique

de notre dittérend avec l'inde en

ce qui concerne l'avenir de ces

peuples. Mais nous n'accepterons

pas de compromis sur les principes

Je souhaite salsir cette occasion

pour remercier une nouvelle fois

le gouvernement et le peuple chi-

nois pour leur soutien de principe

et constant (Unwavering and Prin

cipled) du droit à l'autodétermination

des peuples de Jammu et du Cachemire. »

paraître subtile. Elle existe néan-

moins en ce que, dans la seconde

version, le droit à l'autodétermina

tion des peuples de Jammu et du

Cachemire n'est pas explicitement

cité comme un - principe - sui

lequel le Pakistan se refuse au

compromis. Or, c'est cette seconde

indienne, à Pékin en se félicitant

que M. Bhutto ait ainsl entrouvert

la porte à des accommodements

version qu'on retient, de source

Sur le fond, la nuance peut

compromis sur les principes, parti-

cullèrement sur celui de l'autodéter-

..... du Cachemire ». C'est du moins ce

qu'avalent entendu (M. Bhutto s'ex-

M. BHUTTO A PÉKIN

Vers un accommodement avec l'Inde

au sujet du Cachemire?

De notre correspondant

Pékin. -- Répondant le 26 mai à possibles sur un sujet qui empol-

#### Les bombardements ont fait à Beyrouth plus de quatre-vingts morts en une journée

Tandis que M. Elias Sarkis, le président élu, multiplie les demarches en vue de réunir toutes les parties du conflit autour d'une - table ronde -, les combats se poursuivent sans relache à Beyrouth, où quatre-vingt-sept personnes ont été tuées et soixantequinze autres blessées, vendredi 28 mai, à la suite d'échanges d'obus entre les deux camps. Vingt-huit cadavres ont été decouverts, d'autre part, dans la capitale libanaise.

Une centaine d'obus sont tom-bès sur la ville au cours de la journée, dont une dizaine sur le camp palestinien de Sabra, à la sortie sud de la capitale, alors que l'enclave musulmane de Nabaa, l'enclave musulmane de Nabaa, l'enclave musulmane de Nabaa, dans la banlleue nord-est, était soumise, pour la deuxième journée consécutive, à un pilonnage in-tensif. Une quarantaine d'obus sont également tombés sur l'aéro-port de Beyrouth, situe en secteur progressiste, endommageant le radar principal de la tour de contrôle et trois étages du bâti-ment principal. Seion l'agence U.P.I. le bombardement de l'aéroport est l'œuvre des phalangistes, qui affirment que celui-ci est utilisé pour l'acheminement d'armes destinées à la gauche libanaise. M. Adel Osseirane, ministre libanais des travaux publics et des transports, a souligné cepen-dant qu'il n'existait pas de transit d'armements par l'aéroport, et affirmé que ce dernier demeurera ouvert au trafic aérien, car « il est inadmissible que le Liban soit isolé du monde ».

Les obsèques de Mme Linda sociale », car. ajoute-t-il, « on ne peut rester indisserent à ces millers de morts, on ne peut rester indisserent à la disparition d'un Elat méditerranéen qui avait routh. M. Béchir Gemayel, fils du chef des Phalanges, a annoncé vendredi soir que les phalangistes avaient arrêté trois des meur-triers présumés de Mme Joumblatt,

sonne, depuis des années, les rela-

ALAIN JACOB.

tions indo-pakistanaises.

ASIE

M. Pierre Gemayel a affirmé

M. Pierre Gemayel a affirmé de son côté qu'il approuvait entièrement les récentes déclarations faites par ses deux fils, Amine et Bechir, qui avaient estimé que le Liban de demain ne saurait être édifié sur « les bases confessionnelles anciennes » et qu'une « altiance stratégique » doit être soellée entre la régedoit être scellée entre la résis-tance palestinienne, le Liban et la Syrie. Après avoir indiqué que la Syrie. Après avoir indiqué que ses fils étalent membres d'un parti « connu surtout pour sa discipline ». M. Gemayel a ajouté : « En tant que leur chef, ct non en tant que leur père, je peux affirmer que Béchir et Amine se sont toujours soumis à la discipline du parti. C'est pourquoi ceux qui déclarent que mes en/ants — qui sont des phalangistes engagés — représentent un courant au sein du parti, cherchent à leurrer l'opinion.

Les récentes ouvertures faites en direction de la gauche par Amine et Béchir Gemayel avaient Amine et Bechir Gemayel avaient inquiété certains milieux de la droite chrétienne, et la rumeur publique avait attribué les derniers attentats politiques à ceux des phalangistes qui verraient d'un mauvais œil le rapprochement amorcé entre la gauche et certaines fractions de la droite.

#### M. Arafat à Tripoli

M. Yasser Arafat, leader de l'O.I.P., séjourne actuellement en Libye où il s'est entretenu ven-dredi avec M. Abdel Salam Jalloud, premier ministre, qui avait de médiation à Beyrouth et à Damas Selon la presse libanaise. M. Arafat a été obligé de se rendre à Tripoli via Le Caire, les gardes-frontières lui ayant refusé leudi l'entrée du territire surien gardes-frontières nu ayant refuse jeudi l'entrée du territoire syrien. Les journaux ajoutent que les autorités syriennes ont par la suite présenté leurs excuses à M. Arafat pour cet incident, et l'ont invité à revenir à Damas. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.) A R.T.L.

#### M. MITTERRAND : la gauche au pouvoir ralliera des millions de suffrages supplémentaires.

M. François Mitterrand a déclaré vendredi 38 mai au micro de R.T.L.; « La France coupée en deux, c'est une réalité. Lors de l'élection présidentielle, les toix des deux candidats se sont voix des deux candidats se sont presque également partagées, et il semble que, depuis cette époque, il y ait eu très peu de transferts de suffrages. Ce qui m'étonne, c'est que M. Giscard d'Estaing, étu président de la République, n'ait pas pu débloquer cette situation, alors qu'il dispose de l'autorité de la fonction, du mostine que confère la tion, du prestige que confère la présidence de la République, sans presaence de la Republique, sans négliger ses qualités, qui sont grandes (...). S'il ne l'a pas pu, c'est parce que su politique élait mauvaise. Je pense vraiment que, une fois la gauche au pouvoir, et le parti socialiste remissioner. voir, et le parii socialiste rem-plissant dans l'activité gouver-nementale un rûle éminent, très tapidement des centaines de milliers, voire des millions de Français qui, la velle, auront vote contre nous, soutendront notre politique parce qu'elle leur paraitra juste.

#### Dans le Val-de-Marne UNE ELECTION CANTONALE

ANNULÉE

Le tribunal administratif de Paris a annulé l'élection de M. Claude Roméo, conseiller général communiste de Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne) sur la requête de M. Lefèvre d'Ormesson — M. Roméo avait été élu au second tour des élections cantonales de mars dernier par 5381 voix contre 5370 à M. Lefèvre d'Ormesson, ancien député. vre d'Ormesson, ancien député. C.N.I.P.

Dans une déclaration, publiée Dans une déclaration, publiée vendredi 28 mai, M. Roméo, qui a décidé de faire appel devant le Consell d'Etat, indique : « La raison invoquée est une erreur administrative dans l'établissement des listes électorales par le préjet du Val-de-Marne et le maire de Chennevières-sur-Marne, erreur que j'avais été le seul, huit jours avant le premer tour des erreur que j'avais été le seul, huit jours avant le premier tour des élections cantonales, à signaler en demandant la vérification nominale des listes électorales, comme en atteste la lettre que f'ai déposée le 1ª mars auprès de M. le secrétaire de la mairie de Chennevières-sur-Marne. Personne n'a voulu prendre en compte cette réclamation. » L'ÉMISSION « APOSTROPHES »

### **ÉTAT ET NATION**

qui a servi trois Républiques; un professeur de droit, politoiogue, à qui le socialisme inspire espoirs et craintes ; un gaulliste qui vient de lancer un appei à une - nouvelle Résistance » contre les menaces qui pesetalent sur la nation : MM. François Bloch-Lainé, Maurice Duverger et Alexandre Sangui-netti n'ont eu aucune difficulté -- sur le plateau de l'émission Apostrophes -, vendredi 28 mai sur Antenne 2 — à trouver de nombreux terraina d'accord. Entre M. Duverger, qui ne

s'est - jamais senti gêne par le gaullisme - en politique étrangère, M. Bloch-Lainé, qui assure que le service de l'Étal lui a permis d'être heureux et qu'il n'a = jamais souffert de pressions politiques » et M. Sanguinetti, qui appelle de ses vœux un - rassemblement qui donneralt sa légitimité à une majorité », les divergences ne pouvaient pas être grandes. Les trois personnalités se sont trouvées d'accord pour reconnaître à la nation, préexistante à l'Etat, une prééminence sur ce dernier. Si M. Duverger redoute

qu'un régime, présidentiel et trop stable, ne favorise la politisation de fonctionnaires qui s'identifieralent à lui, si M. Bloch-Leiné souhalte que le « libéralisme planifié » remplace le - libéralisme autoritaire si M. Sanguinetti assure qu'il est des cas, comme en 1940 ou en 1958, où la nation a = le droit absolu de dire à l'État qu'il ne lui convient plus -. tous se montrent profondémen nationalistes et soucieux de préserver l'indépendance économique de l'Etat et politique de la nation. Mais si, pour la gaulliste, la légalité acquise avec 50 % des voix à peine ne peut remplacer la légitimité, pour le possèdent la légalité de montrei qu'ils sont - décidés à conduire l'Etat quelque part pour acquérir la légitimité.

A la fin de l'échange M. Duverger a Invité M. Sanguinetti à rejoindre le courant socialiste et M. Sanguinetti a rendu la politesse à son interlocuteur M. Bloch-Lainé, Iul. paraissait prêt à servir l'Etat que

ANDRÉ PASSERON.

La controverse autour de l'ENA

## Le P.S. s'attaque à toutes les institutions

déclare M. Debré

De nouvelles réactions out été enregistrées, vendredi 28 mai, à la suite des accusations portées par M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, contre l'Ecole nationale d'administration (le Monde du 22 mai) nistration (le Monde du 28 mai). M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre, député U.D.R. de la Réunion, a affirmé au micro de R.T.L. : « Ces attaques ont un caractère à la fois absurde et honteur. A bien des égards, elles relèvent de la calomnie.

» Le classement résulte de traa Le classement résulte de tra-vaux très précis: chaque jeune homme ou jeune jille sait, en entrant à l'ENA, que son travail sera apprécié selon des critères de qualité, uniquement. Les atta-ques en question sont honteuses pour la direction du corps pro-jessoral, pour les jurys et, en même temps, pour les élèves qui

viennent de sortir de l'école... Il n'y a pas de triche. > La fonction publique a des truditions exceptionnelles de sérieux. Il n'y a pas de choix politi-que, de considération politique. La volonté du parti socialiste, a conclu M. Debré, qui fut l'un des créateurs de l'ENA, est visiblecréateurs de l'ENA, est visible-ment de tirer dans tous les azi-muts, de s'attaquer à toutes les fusitutions de l'Etat. » M. Pierre - Christian Taittin-ger, secrétaire d'Etat à l'inté-rieur, a déclaré vendredi, à Frèjus, au sujet des déclarations de M. Estier: « Ce sont des pro-pos chaquants : il est faux de dire qu'on sélectionne les stagiaires en fonction de leur appartenance po-

fonction de leur appartenance po-litique. » Evoquant les déclara-tions de M. Michel Poniatowski. ministre d'Etat, ministre de l'in-tèrieur, sur la politisation de l'administration (le Monde des 18 et 21 mai), il a estimé que ce dernier n'avait visé aucun fonc-PRESSE avait tenu à rappeler une posi-tion de principe selon laquelle tout fonctionnaire est au service de l'Estat, et non au service d'un parti politique, quel qu'il soit.

« Il n'est pas question de brimades ou de déplacements pour les fonctionnaires de gauche », a stfirmé M. Taittinger.

De son côté, M. Maurice Duverger, professeur de science poli-tique à l'université de Paris-1, a estimé, au cours de l'émission télévisée « Apostrophes », que les « aucun fondement réel ». Dans l'éditorial de l'Aurore du

écrit notamment : « Il semble que la bergère sociaa il semole que la bergere socia-liste se soit un peu trop pressée de répliquer au prince républicain indépendant, et qu'on ait cédé dans l'entourage de M. Mitterrand à l'aveuglement qu'inspire la colère et à l'illusion d'une fausse sumérie l'écourse na né que symètrie. L'énorme pavé que M. Claude Estier a lancé dans la direction des bancs de la majorité n'élait qu'un pavé de l'ours qui retombe aujourd'hui avec jracas sur ses propres camarades. » (...) Enfin, l'Humanité observe, dans son numéro du 29 mai, que « la sélection politique dans la formation des hauts jonctionnaires revet, aujourd'hui à l'ENA, des tormes diverses qui liennent d'abord au recrutement, et sur-tout à la conception de l'ensei-

● La commission des finances de l'Assemblée nationale, qui a adopté le projet de loi portant taxation des plus-values en le modifiant sur plusieurs points importants (le Monde du 28 mai), a notamment décide de demander que les plus-values réalisées à l'occasion de la vente de napo-léons n'échappent pas à la taxa-tion. C'est le mardi 1° juin que projet à l'Assemblée.

• Le bureau politique du Centre indépendant, élu dimanche 23 mai à Bordeaux, a publié une déclaration dans laquelle on lit notamment : « Nous souhaitons notamment: « Nous souhaitons poir se créer d'urgence dans tout le pays des comités d'union de la majorité présidentielle ouverts ouz formations politiques, bien sûr, mais aussi à un certain nombre d'hommes publics de la vie locale et à des miliants. Notre mouvement est favorable Notre mouvement est favorable à des listes uniques de la majo-rité aux élections municipales (...), mais souhaile que, aux èlec-» Ils souhaitent une réunifica- tions législatives, il y ait divertion rapide de la presse parisienne sité de candidatures pour per-

# La crise des journaux parisiens s'aggrave

Les quotidiens « France-soir », « le Figaro » et « l'Equipe » n'ont et l'ensemble des délégués syndicaux des entreprises de presse par ule samedi 29 mai. Cette non-parution est la conséquence étaient réunis dès 7 heures à la Chambre syndicale typographique d'un arrêt spontané des travailleurs du Livre C.G.T. provoqué par l'annonce, vendredi soir, du retrait du Syndicat de la presse parisienne (patronal) des représentants des deux premiers titres. Pour sa part, « l'Equipe » — qui appartient au groupe de M. Amaury (« le Parisien libéré » ) — a été empêché de paraître du fait qu'il est tiré à l'imprimerie de « France-soir ». En ce qui concerne « le Figaro », précisons que seule la première édition de province (cent dix mille exemplaires), datée de samedi et

bouclée vendredi en fin d'après-midi, alors que la décision de

retrait du S.P.P. n'était pas encore connue, a pu paraître.

Samedi matin, le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T.

ne serait pas reconduite. Des dé
à l'issue de nouvelles réunions.

## nouvelle

plus d'un an, des ouvriers qui sont

(Suite de la première page.)

Ensulte cette opération n'a pu reussir partiellement que dans la mesure où elle recevail le soutien et la protection des pouvoirs publics, dans la mesure où la plupart des journaux observalent avec intérêt une expérience susceptible de contriburr à diminuer, à court ou à moyen terme. le coût de leur exploitation. Deux imprimerles accupées depuis

#### LE LIVRE : une décision lourde | de gravité.

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., pour sa part, déclare dans un communique que « venu au Syndicat de la presse parisienne pour connaître la réponse à la revendication d'un accord cadre régional, qu'il a déposée depuis près d'un an, [û] a appris la démission de deux titres de l'organisation syndicale et natronale.

» Cette décision est lourde de gravité et ses conséquences sont imprévisibles. Plutôt que de négocier dans le sens qui tienne compte des intérêts des travailleurs et de la profession, notam-ment le problème de l'emploi, les directions du Figaro et de France-Soir ont choisi la rupture en tour-nant délibérément le dos à la

negociation. En conséquence, le comité intersyndical décide de se réunir d'urgence en vue d'informer les travailleurs et de prendre avec eux les décisions qu'exige la nouvelle situation a.

les uns licenciès et les autres des grévistes non reconnue, aucun signe de négociation à l'horizon, tel est le décor du pourrissement. Le vendred 28 mai s'ouvre une nouvelle phase du conflit. Pulsque la situation était explosive, l'explosion s'est produlte. Les neuf titres parisiens, qui restalent adhérents de l'organisation professionnelle et qui sont (par ordre alphabétique) l'Aurore, la Cota Destossés, les Echos, le Figaro, France-Soir, l'Humanité, le Nouveau Journal, ie Monde et Paris-Turt, décident, à l'issue d'un vote secret et par six voix contre trois, d'engager des pourpariers avec l'organisation synricale ouvrière, permettant la révision des conditions de production et la garantie des emplois, sans poser. en présiable, le refus d'inclure dans la négociation le sort des ouvriers du Parisien fibéré à l'issue du conflit qui les concerne.

#### Un accord mort-né

Les départs massifs en préretraite. les mutations envisagées, l'attribution d'un pécule pour favoriser les reconversions, auralent ou permettre de mener de front la révision de ce qu'il est convenu d'appeler les « annaxes techniques » et la modernisation de certaines entreprises. La direction de France-Solr a cependant fait savoir qu'il n'était pas possible de tenir compte du vote intervenu. Ce titre est, nous dit-on, actuellement déficitaire au point qu'il n'est pas pos-

sous presse, il semble que la grève à « France-soir » et au « Figaro » ne serait nas reconduite. Des décisions seront prises lundi matin, étape mune de négocier. sible d'y garantir l'emploi, et le retour

parisienne pour étudier les conséquences de l'attitude adoptée

par les directions de «France-soir» et du «Figaro». Selon leur communiqué ces deux titres ont décide de se retirer du syndicat

patronal. - ne pouvant souscrire, pour des raisons d'exploitation,

à l'orientation des discussions actuelles entre le Syndicat de la

ses conséquences sont imprévisibles ». A l'houre où nous mettons

Pour le Livre, il s'agit d'une décision « lourde de gravité, et

à l'équilibre suppose l'application Immédiate du plan de modernisation. La décision de France-Soir a été rapidement suivie par celle du Figaro, qui depuis plusieurs mois, prépare des centres d'impression régionaux et doit quitter, dans les semaines qui viennent. l'Immeuble du « rondpoint - qui abrite sa rédaction et ses services de composition.

presse parisienne et le Livre ».

Ces décisions ont deux consé quences immédiates. Tout d'abord elles rendent impossible la conclu-sion d'un accord régional, périlleux si ni le Parisien libéré ni l'Equipe n'y souscrivaient, mais absurde s'il ne concerne que la plus falbie partie du tirage des quotidiens parisiens D'autre part, les ouvriers du Livre qui supportent depuis un an le poids financier de la solidarité envers les grévistes du Parisien Ilbéré, ne peuvent seuls soutenir une grève prolongée des huit cent cinquante ouvriers du *Figar*o et des mille de

M. Ameury doit probablement sourire. Le gouvernement reste muet et teint sans doute de considérer comme il l'a fait jusqu'à présent, qu'il ne s'agit que d'une affaire interne à la profession. Or c'est beaucoup plus que le sort du Parisien tibéré, de France-Soir et du Figaro qui se joue actuellement c'est celui de la presse écrite. On croira difficilement que la survie du pluralisme passe par l'écrasement d'une organisation syndicale.

JACQUES SAUYAGEOT.

## LE S.P.P. : une volonté com-

Le Syndicat de la presse pari-sienne a annoncé vendredi soir 28 mai que, « à la suite d'une réunion qui a duré toute la journée, le Figaro et France-Soir ont été amenés à donner leur démission du S.P.P., ne pouvant souscrire, pour des raisons d'équi-libre d'exploitation, à l'orientation des discussions actuelles entre le mdicat de la presse parisienne

Plus tard dans la soirée, le syndicat patronal a précisé sa position. « Enregistrant comme provisoire la démission de deux de leurs confrères et en mesurant toute la gravité, les titres qui res-tent groupés au setn du Syndicat de la presse parisienne affirment leur volonté commune de négocier avec le comité intersyndical du Livre parisien un accord cadre incluant la révision des conditions de production, la modernisation des entreprises et la garantie des emplois mainlenus après les préretrailes, les mutations et les dé-Parisien libéré restant éventuellement en excédent après le règle-

et attirent l'attention des pouvoirs, publics et des lecteurs sur la gra-vité de la situation actuelle.»

gnement dispensé à l'école. »

parts volontaires sans que sott exclue la négociation des pro-blèmes posés par les ouvriers du

ment de leur conflit. » Les journaux qui souscrivent à cette déclaration sont conscients du fait qu'ils ne représentent plus la majorité des tirages et des effectifs et ne peuvent naturelle-ment prendre des responsabilités que dans la limite de leurs

SIX AFRICAINS CONDAMNÉS A MORT POUR DÉTENTION D'ARMES Six Africains ont èté condamné à mort le vendredi 28 mai, pour détention d'armes, à Inyanga, ville située à l'est de Salisbury, près de la frontière du Mozambique. Les accusés avaient plaidé non-coupable, affirmant qu'ils staient armés avaient plaide non-coupable, affirmant qu'ils des la companie de la com

étaient armés parce qu'ils avaient déjà été enlevés par des maqui-D'autre part, le gouvernement rhodésien a reconnu, le 28 mai qu'un engagement avait eu lieu entre forces de sécurité et maqui-sards, à moins de 50 kilomètres de

#### AU CONGRÈS DE STRASBOURG

## Les parents d'élèves de la Fédération Lagarde critiquent la réforme de M. Haby

la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) a recu, le vendredi 28 mai. M. René Haby, ministre de l'éducation. Le président de la PEEP, M. Anraisons vour lesquelles sa fédération ne pouvait encore porter d'appréciation sur la réforme du système éducatif et présenté ses revendications essentielles. Toutes n'ont pas trouvé un écho tavorable auprès du

«Le congrès aura eu le mérite de la franchise réciproque», a constaté M. René Haby. Cette reconstate M. René Haby. Cette re-marque vaut aussi blen pour cer-taines questions posées par M. La-garde que pour les réponses du ministre. Au-delà des remercie-ments quelquefois exprimés par le premier et des convergences relevées par le second, plusieurs points de désaccord sont en effet apparus. « L'école actuelle, a no-tamment déclaré M. Lagarde, ne permet pus à chaque élève de parvenir au maximum de ses permet pas à conque esce un parvenir au masimum de ses possibilités (...). Elle éduque peu ou mal le jeune à ses responsabilités d'adulte, elle sélectionne vite, elle sélectionne mal : il jaut la transformer complètement : on ne rapièce pas un vieux vêtement avec du tissu neuf.» Les critiques de la PEEP concernent aussi sur les enseignements et l'organisation des établissements, et ne prendra définitivement position que lorsque seront connus tous les décrets ou projets de loi ac-tuellement « distillés ».

M. Lagarde a évoqué successi-vement le rôle de chacun des membres de la communauté éducative dans la réforme de M. Haby. Pour les enseignants, il demande que « le savoir pédagogique soit pris en compte de la même manière que le savoir intellectuel » que a soit faite une sensibilisation préalable du futur enseignant aux exigences éducatives » du métier, que soit créé aussi un corps de remplaçants titulaires. La loi, elle, réglerait le De notre envoyée spéciale

seignants, de la déontologie, de la modernisation de l'inspection et de la « participation ». M. Lagarde a constaté que la participation offerte aux parents est « une parlicipation concédée à regret ; elle se rétrécit comme un peau de chagrin ». Il consi-dère d'autre part le comité de parents institué par la réforme dans l'enseignement primaire « comme une substitution aux ssociations ». La PEEP demande

associations ». La Peler demande sa suppression.

Les élèves, a poursuivi M. Lagarde, sont « le dernier élément de la communauté et le plus important (...). Or, en 1976, les conceptions éducations sont réduites, et, dans votre projet, elles ne prennent pas la dimension qui convient ». Les problèmes des rythmes scolaires et de la préparation du jeune à la vie en soration du jeune à la vie en so-clété, par exemple, ne sont pas résolus. Apparemment satisfait par ailleurs des « grands objectifs des programmes», M. Lagarde a cité en revanche comme autre motif de réserve le fait que les contenus précis ne sont toujours pas connus.

#### Pas de loi sur les enseignants

M. René Haby a souligné dans sa réponse les points de conver-gence entre lui et la PEEP concertation, attachement à la nécessaire harmonie entre la famille et l'école, comme au respect des opinions) et a rappelé que sur bien des points la réforme avait répondu à l'attente de la fédération, y compris à propos du bascalauréat. Le ministre a en effet confirmé que la rénovation de cet examen s'appuyait a sur le contrible continue à taisait sa le contrôle continu et jaisait sa place au système des unités capi-talisables ».

talisables ».

In 'a pas pour autant satisfait totalement aux revendications de la PEEP, et son discours a été ponctué de plusieurs réactions de désapprobation par la salle. Le ministre s'est ainsi déclaré surpris du refus de la PEEP de se proposer sur su réferenc Care titulaires. La loi, elle réglerait le se prononcer sur sa réforme. Ce problème des obligations des en- qui. selon lui, « comporte un

risque : celui de laisser s'insrisque : cetui de tauser sins-taller dans l'opinion un climat d'incertitude qui pourrait donner à croire que la nécessité de ré-former le système éducatit ne s'impose pas ». S'agissant de la participation

s agasant de la particulation des parents à l'école élémentaire, M. Haby a déclaré qu'il « ne poyait pas sur quoi reposait la crainte » de la fédération. Dans l'enseignement secondaire, il a annoncé qu'il tient à « renforcer annoncé qu'il tient à a renjorer la représentation des élèves dans les conseils d'établissement et à ce que les délégués assument des responsabilités importantes dans le fonctionnement de chaque classe; qu'ils soient régulièrement consultés sur les questions qui les processent disconvent disconvent.

concernent directement a. M. Haby a d'autre part indique que les « projets » de programme seraient rendus publics dans une quinzaine de jours, et « soumis à concertation jusqu'en novembre ». concertation jusqu'en novembre a. Mais il a ajouté aussitôt qu'ils avaient déjà été soumis aux éditeurs pour préparer les manuels de la rentrée 1977...

Le ministre a répondu négativement à la demande d'une loi sur les enseignants. Il n'est pas nécessaire, selon lui, de revenir devant le Parlement « Les problèmes des enseignants leur for-

blèmes des enseignants, leur formation, leurs obligations de service, leurs droits, leur déontologie, sont actuellement à l'étude au plus haut niveau des responsables de ce pays », a-t-il ajouté. M. Haby espère toutefois que les adhérents de la PEEP ne mesu-rent pas « leur confiance au gou-vernement », et ne doutent pas « de la volonié du ministre de l'éducation d'assumer ses propres responsabilités dans le sens strict des orientations politiques du pré-sident de la République et du

 Si sympathiques que soient pos propositions, a conclu M. Haby, je ne veux pas bouleverser trop rapidement certaines habitudes mentales, ou risque de créer des tensions excessives parmi les autres constituantes de la com-munauté éducatine nationale, ou instituer des structures nouvelles giles que sont nos collèges et nos lycées. »

CATHERINE ARDITTI.

## Une autre culture générale

(Suite de la première page.)

Certains vont lusqu'à nier qu'il soit possible de l'imaginer aujourd'hul. Cette attitude se manifeste de diverses manières, on la trouve dans la dix-septième siècle - qui, lui, maitrisalt les connaissances de son époque, ou encore dans la crainte des technocrates et l'emprise de Faute d'une culture générale unifiante, nous serions à la merci de bles de voir plus loin que leur

Les contours de la « culture géné rale - des siècles demiers étaien certes beaucoup plus faciles à déli-miter. D'une part, cette culture génésociale. Les individus, dès la naissance, étalent socialement déterminés. Nobles ou bourgeois, citadina ou agriculteurs. Chaque classe sociale avait ses besoins de connaissances générales spécifiques et a'y limitalt (par exemple celles de la cour pour les nobles d'une certaine époque). D'autre part, la science et la technique peu développées laisseient le monde dans un état de nature, qui n'était peut-être pas moins complexe que notre monde moderne, mais dont la connaissance étalt moins nécessairs. L'expérience qu'un cheval ne pouvait pas parcourir plus d'une vingiaine de lieues par jour suffisalt. Il n'était pas utile de savoir pourquoi il était fatigué. L'homme moderne est, au contraire, au contact d'un monde artificiel Dresque entièrement concu ost lui. Un monde donc compréhensible et sur lequel il est plus souvent amené à agir. Il dolt pouvoir réparer son automobile, alimenter sa machine à laver en détergents ou organiser un voyage en avion... Sa culture gênêrale obligatoire s'en trouve très étendue. De plus, l'évolution quotidienne des techniques l'oblige à avoir une connaissance approfondie et générale qui lui permette de a'adapte aux nouveautés. La culture générale de l'homme moderne n'est évidem ment pas limitée à un univers méca niste. Sa composante humaine n'es pas moins importante que par la

moins implicite. L'éducation sexuelle n'est pas une invention récente. Elle existait à l'école par les descriptions de l'amour que l'on trouve dans les romana, les poèmes ou les pièces de théâtre du programme. Cette initiation qui semblait suffisante nous paraît dérisoire dans un siècie qui se yeut libéré et qui s'appule sur de nouvelles doctrines comme la paychanziyee et les théories modernes de l'économie et des sciences humaines. Il est plus que nécessaire d'en tenir compte.

Aujourd'hui, les notions modernes de sciences humaines, si elles apparaissent dans la classe d'un lycée ou l'amphithéâtra d'une université, ne sont abordées qu'en fin d'études (le plus souvent avec la plus grande prudence). Elles interviennent comme un alibi après des études pour l'espondent à la culture générale d'il y a

queiques générations. Or c'est dès le début des études secondaires, après une initiation dans l'enseignement primaire, que ces notions modernes, qu'elles soient scientifiques, techniques, psychologiques, economiques ou sociologiques, devralent être introduites. Elles devralent remplacer totalement l'enseignement classique qui se réfère à une société qui n'existe plus et qui est désormals complètement différente de la nôtre.

Le cloisonnement social est aujourd'hui beaucoup moins fort que dans le passé. Tous les jeunes passent par le même enseignement : li n'y a plus de culture générale spécifique d'une classe sociale. La différence d'éducation entre les individus est seulement fonction de la lonqueur des études. N'introduire les notions modernes (en leit les seules nécessaires) qu'en fin d'études est une hérésie. Elle prive de l'essentiel tous ceux qui ne font pas des études longues. La technologle, par exemple, devrait être enseignée dès l'entrée au lycée. Quel gamin de dix ans ne s'enthou-

fonctionne le moteur d'une volture, téléphone ou son récepteur de télévision? Ce n'est qu'après en avoir acquis une connaissance descriptive qu'il étudierait les données de comprendre pourquol on les e concus comme ils sont. Celui qui n'arriverait pas à ce stade (qui demande d'ailleurs un développement intellectuel plus avancé) n'en aurait pas moins acquie le minimum nécessaire cour comprendre la monde moderne.

Rien n'empêche d'introduire, dés les premières classes du lycée, les principes de l'économie ou de l'organisation du travall. Savoir comment fonctionne un séroport comprendre financiers de la distribution moderne (le rôle et les limites des supermarchés), le travail à la chaîne, intéresse autant les enfants que les tirades du Cid. Une connaissance au métiere est sussi une nécessité Toutes ces notions de base peuvent être présentées d'une manière très concrète. Ne la fait-on pas fréquemment à la télévision pour combier les lacunes trop criantes de l'ensaignement ? Il sera toujours temps, ovand une clus grande meturité sera venue avec l'âge, d'initier les élèves aux délices de la comptabilité nationale.

Catte révolution, nécessaire, de l'enseignement de la culture générale se heurte à de nombreux obstacles. Les enseignants n'y sont pas préparés Le changement ne pourrait donc être que progressif Mais la principale difficulté est d'ordre politique Le contenu de la - culture cénérale - de notre époque implique une description de notre société at une projection de ce qu'elle sera dans un avenir proche Des points lesquels l'accord est difficile.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

#### CORRESPONDANCE

#### La situation au centre Assas : une lettre du S.N.E.Sup

A la suite de notre article sur à Paris-II et dans son environne-la situation au centre Assas (le ment (lycée Montaigne, commer-Monde du 13 mai), la section du cants) ou à partir de Paris-II Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (S.N.E.Sup.-FEN) de l'aniversité Paris - Il nous a y suffirait, pulsque aussi blen le adressé les observations suivantes.

L'administration ne dispose-t-1) Le meeting fasciste du 12 avril, qui s'est tenu à Assas et rassemblait des gens exterieurs au centre, ne pouvait-il être in-terdit? Pourquoi les vigiles ontils laisse entrer les militants du GUD (Groupe union et défense) en teuue de combat (casques, bouchers) et s'entasser dans le hall matraques et bâtons? Les universitaires peuvent-ils tolèrer ces manifestations paramilitaires exaltées par des chants nazis?

2) Pourquol les élections étudiantes, une fois de plus truquées et non controlées, n'ont-elles pas été an nulées comme l'ont demandé à l'administration cer-taines organisations étudiantes qui prenaient à leur compte les vœux de l'ensemble des étu-

3) Que penser du fonctionne-ment de la commission de discipline quand on sait que le résul-tat immédiat des manipulations électorales permet aux chefs de file des groupes concernés d'être, parmi les étudiants, les seuis à

4) L'Université peut-elle ad-mettre que des groupes fascistes interdisent l'accès des locaux à des étudiants régulièrement ins-crits? Ne peut-on trouver d'au-tres solutions que l'inscription des interdits aux travaux dirigés par correspondance ou l'encouragement à leurs transferts vers exiger que l'acrès à l'université puisse être libre et avec toutes les garanties de sécurité pour les étudiants comme pour les enselgnants?

Le ministère de l'intérieur ne pourrait-il aider l'administration ? Il faut savoir que le terrorisme qui règne à Paris-II et dont cer-tains enseignant, eux-mèmes ont

eu à souffrir a fait l'objet d'une question écrite à l'hémicycle, par laquelle M. Lucien Villa, député communiste du vingtième arron-dissement de Paris et secrétaire de la commission de l'Assemblée nationale sur les libertes, demandait à M. Poniatowski que soit appliquée purement et simplement la loi du 10 janvier 1936 sur les

la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes armés et que solent dissous tous les groupes d'extrème droite sévissant ? Assas.

M. Ponialowski — qui feint de ne pas voir que ces groupes ne sont qu'une nouvelle émanation toujours plus aveugle, plus raciste et plus violente d'Ordre nouveau, qui fut dissous — a répondu qu'il qui fut dissous - a répondu qu'il n'existait pas de preuves que ces groupuscules puissent être consi-dérés comme des groupes armés. Or, qui est mieux placé que l'admi-nistration de Paris-II, et en particulier son président et le recteur de l'acsidémie de Paris, pour concourir à apporter des preuves publiques, pourtant aveuglantes, qui permettraient de mettre fin aux exactions fascistes commises

(Sceaux, Cligrancourt)?

Le seul témoignage des vigiles

tes les actions de commando de ces groupes. Mme Alice Saunter-Sefté pour-

rait convaincre notre ministre d'Etat et de l'intérieur de cesser d'exercer une répression dan-gereusement sélective, elle qui déclarait récemment à Briey (le Monde du 18 mai) : a Elle (l'Université) confond aujourd'hui cette notion de rejuge contre les exactions avec une notion de re-paire contre les casseurs, et qui imputait este confusion à la générosité de la jeunesse et des Intellectuels?

#### NOUVELLE DIMINUTION DU NOMBRE DE POSTES D'ÉLÉVES-PROFESSEURS MIS AU CONCOURS EN 1976

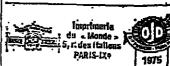
Secretary of the second of the

læ ::::

Deux mille postes d'élèves-pro-fesseurs (IPES) sont mis au concours dans les disciplines scientifiques, littéraires et artistiques, indique un arrêté publié au Journal officiel du 27 mai 1976. Il y en avait eu 3 300 en 1974 et 2 400 en 1975. Par discipline, les mathématiques obtiennent 480 postes (soit 200 de moins que l'année dernière), les sciences physiques 156, les sciences natu-relles 90, la construction et la mé-canique 106, (comme en 1975), les lettres classiques 155 (contre 210), les lettres modernes 245 (contre 183 lettres modernes 220 (contact 300). la philosophie 30. l'histoire et la géographie 60 (au lieu de 1161. l'aliemand 100 (contre 125), et l'anglais 155 (contre 180). Pour la première fois deux postes sont mis au concours en hébreu. Le nombre des postes réservés aux candidats admissibles aux écoles normales supérieures est, cette année, de 224.

Comme l'année dernière, un dé-cret publié le 23 mai au Journal officiel précise que les élèves ad-mis en qualité d'élèves-professeuré au concours de cette année pour-ront voir abrégée la durée de leur The distance of the second of scolarité « dans le cas où seraient définies de nouvelles modalités d'accès aux concours de recrute-ment des professeurs certifiés el assimiles >.

Edité par la S'A.R.I. le Monde. Gérants : lacques Farret, directeur de fa publication.



Reproduction intercite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 5/451.

## UNESCO

#### AU CONSEIL EXÉCUTIF

#### La dette des États-Unis envers l'organisation provoque des difficultés de trésorerie

La réunion du conseil et qu'il « serait gravement préju-exécutif de l'UNESCO s'est diciable à une harmonieuse achevée mercredi 26 mai avec coopération internationale de quarante-huit heures d'avance céder à la tentation d'exercer un quarante-huit heures d'avance sur le calendrier prévu. Comme au cours des sessions précé-dentes, les finances de l'organisation ont été l'un des principaux sujets de préoccupation.

Le conseil à approuvé le rap-port présenté par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO. Malgré les mesures d'économie, et même « d'austé-rité», et l'utilisation de la réserve budgétaire, la dépréciation du dol-lar a entraîné une augmentation des dérenses de pins de 900 mildes dépenses de plus de 900 mil-lions de dollars, l'inflation les ayant accrues pour sa part de près de 4 millions. Mais les déci-sions sur ce point ne seront prises qu'à l'automne, lors de la pro-chaine session du conseil : une grande partie du coût de l'infla-tion (environ 2 500 000 dollars) peut être couverte par la réserve et par de nouvelles économies, et la majeure partie du déficit éventuel pourrait être comblée par l'appel à des « crédits pour prévisions supplémentaires », cor-respondant à 5 % du budget total de l'organisation, comme l'a autorisé la conférence générale de 1974

En fait, cette année, les diffi-cultés les plus graves sont de trésorerie. Elles sont dues à ce que les Etats-Unis n'ont toujours pas payé leur contribution, qui représente le quart du budget de UNESCO, soit environ 19,5 mil-lions de dollars par an.

#### Des prêts des pays producteurs de pétrole

noculteurs de periore

Il n'y a pratiquement aucune
chance que celle-ci soit versée
avant l'election présidentielle
américaine : il semble même que
les crédits n'alent pas été prévus.
Les États-Unis pourront-lis
voter lors de la prochaine conférence générale, le droit de vote
étant soumis au paiement préalable des contributions ? Le directeut général de l'UNESCO et
les membres du conseil exécutif
ont préféré ne pas envenimer les
choses d'ici là. Le conseil a seulement souligne la « situation cnoses d'ici la Le conseil à seu-lement souligné la « situation précaire » de la trésorerie de l'organisation. Il s'est contente de rappeler que « le non-versement des contributions constitue un manquement cux obligations qui incombent aux Etats membres >

moyen de pression sur les déci-sions de l'organisation ». Cette modération provient du fait que des prêts de plusieurs Etats membres permetiront sans doute de combier le trou. Quinze pays — en général des pays ara-bes producteurs de pétrole, no-tamment l'Arabie Saoudite, mals aussi la Yougoslavie et le Nigéria
ont promis des prêts sans
intérêt d'un montant total de
23 300 000 dollars, dont 14 900 000
ont déjà été versès.

Mais cela traduit aussi le désir

Mais cela traduit aussi le désir général des membres du conseil exécutif de « surmonter les tensions », selon l'expression de son président M. Hector Whynter (Jamaīque). Le délégué américain au conseil exécutif a d'ailleurs participé activement aux travaux. Le même souci de parrenir à un consensus s'est traduit dans les résolutions votées sur l'éducation résolutions votées sur l'éducation dans les territoires arabes occupes par Israël (le Monde du 26 mai) ou même le Chili, après une discussion passablement hou-leuse (le Monde du 28 mai). Le conseil exécutif, d'autre part, a donné son adhésion à l'essai de programme à moyen terme (1977-1982) « par objectifs a, qui doit être pour la première fois pré-senté à la prochaine conférence

sente a la prochaine conterence générale, en octobre 1976. Ce pro-jet est notamment axé sur l'idée de l' « élimination des disparités et des mégalités » et du « déve-loppement endogène » (c'est-à-dire selon des modalités propres à chaus pags et ranges à chaque pays et respectant e l'identité culturelle » de celui-ci). Une place centrale est également faite au développement scientifique et technologique : il s'agit de mettre en œuvre des technologies adaptées aux besoins des pays en voie de développement.

ment.
Ce sont des idées peu différentes qui ont été exprimées lors
des discussions consacrées à la
contribution de l'UNESCO à l'a élaboration d'un nouvel ordre économique international », qui a déjà fait fobjet d'un rapport du directeur général de l'organisa-tion (1). L'accent a été mis sur la « globalité » du développement et le respect des « besoins spécifi-ques » de chaque pays.

(1) Ce rapport a été publié par l'UNESCO sous le titre « Le monde en devenir ».

## DÉFENSE

#### Pour ne plus dépendre de bases à terre

#### LA MARINE NATIONALE ENVOIE EN OCÉAN INDIEN SON PREMIER BATIMENT-ATELIER

. POLYVALENT (De notre correspondant.)

Brest. — Le dernier né de la marine nationale, à Brest, le batiment-atelier polyvalent Jules-Verne, doit quitter ce port, le mardi l'' juin, pour une campagne de quarante jours avant de rejoindre sa première affectation le coetine à servir de hase Il est destine à servir de base flottante à une force navale. Il est d'ores et déjà prévu qu'il ga-gne l'océan Indien pour s'intégrer après la mi-juillet à la petite escadre battant pavillon français que le gouvernement entretlent dans cette partie du globe.

En ocean Indien, le Jules-Verne En océan Indien, le Juies-Verne se déplacera sans cesse allant d'un bâtiment à l'autre, au grè des missions. Il n'a aucun port d'affectation. Il possède sur quatre niveaux la plupart des ateliers nécessaires à l'entretien des bateaux de guerre: charpentagegréement, vollerie, moteurs, chau-dronnerie - tôlerie, mécanique générale de précisian, électricité, armes, condulte des armes, élec-tronique. On peut le comparer à un mini-arsenal flotile ultra-moun mini-arsenal flottant ou a une station-service mobile ultra-moderne. Il emporte quelque quatrevingt mille pièces de rechange, un petit ordinateur installé à bord a pour tâche de gérer le stock, d'établir les facturations — le matériel est propriété de la direction des constructions et armes navales — et de prévoir le réaporovisionnement. Les grosle réapprovisionnement. Les gros-ses charges sont déplacées par quatre grues. Dans certains cas, il est même prévu d'utiliser les services des deux héllooptères WG-13 Lynx embarques sur le

navire.

Un grand soin a été aussi apporté aux installations destinées au personnel, quels que soient les grades. Les hommes du rang dis-posent d'une salle à manger et d'un salon. C'est la première fois que pareille innovation a été introduite sur un navire de la marine nationale. Les installa-tions médicales de bord sont présentées comme très perfection-nées à tous égards. L'équipage comprend trois cents hommes places sous l'autorite d'un capitaine de fregate. Pour ajouter à son confort, le navire est doté d'un stabilisateur efficace qui réduit, par exemple, à 3 degrés un roulis de 17 degrés.

#### M. MARTINET (P.S.) PROPOSE LA NEGOCIATION D'UN PACTE MÉDITERRANÉEN DE SÉCURITÉ

La culture générale a toujours inclus

une composante morale, plus ou

A M. Bernard Lehideux, se-crétaire national de la Fédération française des républicains indépendants, qui lui reprochait de créer « une gendarmerie poli-tique » pour intervenir en Médi-terranée (le Monde des 20 et 26 mai), M. Gilles Martinet, secrétaire national du parti socia-liste, a déclaré :

« M. Lehideux ne craint pas le paradoxe. Au moment même où des hommes politiques améri-cains déclarent ne pouvoir accepter l'existence de gouverneaccepter l'existence de gouverne-ments de gauche dans l'Europe du Sud et où M. Giscard d'Es-taing prépare, de la manière la plus malencontreuse qui soit, une intervention mulitaire au Liban, c'est le parti socialiste que le secrétaire national des républi-cains indépendants accuse de s'opposer au principe de l'alter-nance et de songer à des guerres néo-impérialistes ! Faut-il rap-peler que la Grèce et le Portugal connaissaient, il n'y a pas si longlemps, des régimes de dicta-ture et que l'Espagne n'est pas longtemps, des régimes de dictature et que l'Espagne n'est pas
encore sortie de l'ère franquiste?
Est-il besoin de souligner que,
dans tous les pays, les socialistes
se batient pour les libertés et le
respect du suffrage universel?
C'est pour garantir l'évolution
démocratique de cette partie de
l'Europe que le futur gouvernement de la gauche devrait, à
mon aris, envisager la négociation d'un pacle méditerranéen de
sécurité. Ce qui entraîncrait de
toute évidence une certaine motoute évidence une certaine mo-dification du dispositif militaire français. 1

● Le pèlermage mültaire inter-national se tient à Lourdes du 28 au 31 mai, avec la participation de seize mille soldats. Les jeunes y sont appelés à faire preuve d'esprit « de liberté et de créalivilė s. - (Corresp.)

• Top Armées. - Tous les jeunes qui veulent se renseigner sur le service national peuvent téléphoner de 8 h. 30 à 17 h. 30 teléphoner de 8 h. 30 à 17 h. 30 a 17 h. 30 23-47-47; Lyon, 72-14-41, 72-14-81 et 72-50-58 poste 29-68; Nancy, 52-96-31 et 52-96-55 poste 464; Strasbourg, 29-90-29 poste 551; Dijon, 32-56-00 poste 424; Mar-sellic, 50-81-79; Perpignan, 52-JEAN DE ROSIERE. 28-51; Ajacelo, 21-02-02.

gest d'estaing était ministre des orse le Crédit cooperatif ageles credits aux entreprises mines essione M. Dellene e commence de la commencia de

NANGER DE MARSE

100 miles THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

ACCUPATION OF The state of the s の (本学院)選手・選手の機能 の (本) ないまた (実施・等の) そう (特) (基) (基) (基) (基) (基) よっては、また、利(金) (基) (基) (基) The State See See en in fant ich fied

The Million Waller of the Control of

explosion de la m

IS BRUETURS CULIN COOM ICA

ETALL MEN **叫取证的理制** III MOVEM DE L'É La Million de President de Pres ermendense. 15. gas 🎉

da II mai . Da inchou TOTAL STATE OF THE TOTAL & MINER ! TANCE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

A STATE OF THE STA - Distance Labor engueteuts .. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM Account to the sease of the sea

milicula arméniens de la The state of the s destrout me enfluency position scale wie food in provide à la sicule c une latte protonnée a rabble propulate, mande trainte propulaire, mende le l'alores perspie dell' propier de la région, i correptide de libere l'é DEL EGRAPTISE

direction de made direct acceptables de P Consider the delication of the consideration of the consideration of the constant of the const The second was a The Amount General Parties of The

Carried States of the Minutes de profesi Minutes de profesi Minutes de palice patron

P-15 ST MERCH MALIN Temand Legion & Pa CALL STOR A DOC te Sarrelles con One of the latest the control of the

PAFFICET PETERS

incompation of the property of Là la Collega picoraia di .. y a great des in tétat des études the principle goo ces MOUNTS - QU SOC:010miest - 600 introduces and remplacer total and the state of the sta p meets for due cars

& for the lateres pared: :: Marcia spor que ( ... M. La greeners & Pours A ME MEMBER SEL SECTION the record moderney fine that the Sellen 🙀 igentari dire - China I despite I

CORRESPONDANCE

La situation au centre Asses : en la du S.N.E.Sup

tinalist in control Asiar site an Alemani, in contra dical national de l'exiter de superior l'Asia de l'exiter l'apparenté Porte de l'exite Language and the second of the ME 17538-13F

Berger and the and the state of t

and the sure of th

a (elevision par

ente Manager

and the second

au Dines Eg.

1000

LE SCANDALE FINANCIER DE MARSEILLE

#### M. Giscard d'Estaing était ministre des finances lorsque le Crédit coopératif a versé des crédits aux entreprises mises en cause

déclare M. Defferre

De notre correspondant

Marseille. — Evoquant le scan-dale financier de la Caisse n'est pas bajouée et par qui, a centrale de crédit coopératif. centrale us Greats M. Gaston Defferre, maire de Marsellle, député des Bouches-du-Rhône (P.S.), a déclaré, le Marsellle, député des Bouches-du-Rhône (P.S.), a déclaré, le vendredi 28 mai, sur les ondes d'Europe no 1 : a Je déplore que ce nouveau scandale porte atteinte à la réputation de Marseille, mais il faut aller au fona des choses. Une société en difficulté a obtenu de la Caisse centrale de crédit cooperatif, or-ganisme semi-public, et qui n'agit me sur instructions du souverque sur instructions du gouver-nement, un crédit très important. nement, un creau tres important. D'autres sociétés se sont consti-tuées, qui, à leur tour, ont connu les memes difficultés et obtenu d'autres crédits. Comment cela autres creuis. Comment cela a-t-il pu se produire, ct qui a donné les instructions pour verser cet argent? Quel ministre et quel secrétaire d'Etat de l'épo-que ont accordé ces crédits? Il jaut rechercher et voir les dates. »

e M. Giscard d'Estaing, a poursuivi M. Defferre, était alors ministre de l'économie et des finances, et M. Chirac secrétaire d'Etat. Peut-on faire un rapprod'Etat. Peui-on faire un rapprochement entre le fait que ces
deux hauts personnages aient été
à ce moment-là au ministère des
jinances et le fait que les commissions rogatoires qui ont été
ordonnées par le juge n'aient
pas été exécutées dans les délais ? Vous avez entendu dire'
comme moi que la commission
rogatoire sera exécutée plus tard,
c'est-à-dire quand tous les dossiers auront disparu. Ceta pose siers auront disparu. Cela pose un problème à M. Lecanuet, qui l'autre jour, dans un beau mou-rement d'éloquence et un beau mouvement de menton, a parlé de « Basile de la Canebière ». M. Lecanuet serait bien de se

#### PROCHAIME SUPPRESSION DES POSTES DE PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE DANS LES PRISONS

Les queiques rares postes de professeurs d'éducation physique affectés aux prisons sont proches d'être supprimés. Une douzaine de professeurs se répartissent dans une cinquantaine d'établissements pénitentlaires (sur les cent quatre-vingts qui existent en France). Contraint de répondre aux directives générales du contrôle des emplois budgétaires, le secrétariat a fait savoir à l'administration mettre ces postes a sa disposition. A moins qu'elle ne les prenne

Guère plus riche qu'un secré-tariat d'Etat, le ministère de la justice se refuse à s'engager dans la dépense. Au demeurant, le ministère de l'économie et des finances s'y oppose.

Il faut donc s'attendre à une suppression pure et simple de ces postes, au moment où, la réforme penitentiaire allant son petit train, on s'attendait, tout au contraire, à les voir augmenter. F. S.

• Les suites de l'affaire Ceccaldi — M. Robert Fages, pre-mer juge d'instruction au tribu-nal de grande instance de Marseille, vient de délivrer une marsenie, vient de denvier une commission rogatoire à la section administrative de la sûreté ur-baine afin de « rechercher et su-sir tous documents dirulques et déterminer les conditions de leur acheminement » après la publication d'une note administrative et confidentielle sur laquelle mme Ceccaldi, épouse du substi-tut, qui a refusé sa nomination à Hazebrouck, avait fait figurer une demande de mutation condition-

L'épouse du magistrat, ellemême professeur d'histoire et de géographie à Marseille, avait alors porté plainte contre X... pour violation du secret professionnel au-près de M. Elie Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille.

au point de M. Yves Le Tac. — Après la publication dans le Monde du 24 mai d'un article intitulé « l'Ilot expulsé > et dans le Monde du 26 mai de la réponse de M. Joël Le Tac, son frère, M. Yves Le Tac, président de l'as-sociation de la Ligue pour la dignité de l'enfant, nous écrit qu'il a désapprouve totalement l'exproréinsertion dans la société des devoir le nom de Le Tac mélé à une vilaine procédure », qu'il « apporte à Mme Darrieux (déléquée du centre) tout son soutien personnel . ; M. Yves Le Tac espère enfin que « l'affaire sera révisée

#### Le crédit coopératif s'étonne

Le même jour, la Caisse cen-trale de crédit coopératif a fait trale de crédit coopératif a fatt paraître un communiqué (nos dernières éditions) dans lequel elle manifeste « son etonnement sur le contenu et la presentation des informations diffusées par la presse écrite et parlée, concernant les conditions de liquidation de certaines entreprises coopératires, ainsi que le rôle qui lui est prêté dans ces affaires. Il s'agit, en effet, d'affaires remontant à plusieurs années et ayant déjà donné lieu à de larges prodéjà donné lieu à de larges pro-visions dans les comptes de cet établissement.

» Par ailleurs, la Caisse centrale de crédit coopératif a fait l'objet depuis lors, à l'initiative des autorités de tutelle, de mesures de réorganisation confiées à son nouveau président-directeur général, M. Jacques Moreau. La Caisse centrale de crédit coopératif suit attentivement l'évolution de l'information judi-claire en cours et se réserve d'en tirer, le moment venu, loutes

L'explosion de la rue Bleue

LES ENQUÉTEURS PENSENT

QU'UN GROUPE TERRORISTE

ÉTAIT RÉUNI

DANS LE FOYER ARMÉNIEN

AU MOMENT DE L'EXPLOSION

La victime de l'explosion qui s'est produite dans la soirée du

27 mai à la Maison de la culture arménienne. 17, rue Bleue. dans

le 9° arrondissement (le Monde du 28 mai), n'a toujours pas été

identifiée. L'explosion s'étant produite dans

nlacant la mardienne malade

qui n'est connu que sous le pré-nom d'Agop. Mais il se peut aussi

selon les policiers, que l'homme tué par l'explosion soit un ami

d'Agop et que ce dernier ait pris la fuite lors de l'accident en

compagnie d'autres personnes qui

se trouvaient à ce moment dans le local. Plusieurs témoins décla-

rent, en effet, avoir vu cinq à six individus fuir aussitôt après

terroriste et ont pu participer à des attentats contre des person-

une lutte prolongée anti-impé-rialiste populaire, menée dans les

territoires occupés aux côtes des

peuples de la région, sera seule susceptible de libérer l'Arménie ».

l'explosion.

**FAITS DIVERS** 

LE DRAME D'ALÉRIA DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

## L'audition du colonel Bouvet donne lieu à plusieurs incidents

Bouvet, qui commandait la gen-darmerie territoriale en Corse au moment des événements d'Aléria, a donné lieu à divers incidents au cours de la journée du 28 mai. au cours de la journée du 28 mal obligeant le premier président de la Cour, de sûreté de l'Etat, M. Pierre David, à suspendre l'audience à deux reprises. Dans ses déclarations, que la défense a qualifiées de « réquisitoire », le colonel Bouvet a affirmé que l'ex-ARC (Action régionaliste corse) « était mêlée depuis plusieurs mois à tous les troubles en Corse », en laissaut entendre que le mouvement animé par le docteur Edmond Siméoni avait une grande responsabilité dans la sèrie des attentats qui se sont la serie des attentats qui se sont produits dans l'île au cours des dernières années. Il a d'autre part accusé le docteur Siméoni et ses amis d'avoir, à Aléria, « donné un grave exemple » en rappelant que, « pour la pre-mière fois en France depuis des dizaines d'années, des émeutiers avaient ouvert le feu et tué des

Le colonel a indiqué que les forces de l'ordre ne devalent em-ployer que des grenades lacrymo-gènes et que, « exceptionnelle-ment », les « insurgés » en avaient

L'audition du colonel Louis lourdes, de lort calibre : c'est une riposte absolument horrible. > larmerie territoriale en Corse au noment des événements d'Alèria. des forces de sécurité n'était pas des la corse de sécurité n'était pas a démesuré » et qu'il s'agissait d'une a simple opération de rétad'une e simple opération de réta-blissement de l'ordre », il a dé-claré : « Il était facile de régler l'affaire d'Aléria d'une façon strictement militaire ; un sim-ple escadron suffisait. Nous au-rions tiré quelques coups de canon à longue distance et il y aurait eu beaucoup de morts, mais lous du chté des insurés y aurait eu beaucoup de morts, mais tous du côté des insurgés. Au contraire, nous nous sommes exposés et nous n'avons même pas routu répondre aux coups de feu. » A ce moment du débat, le colonel Bouvet s'est adressé à la Cour en déclarant : « Les gendarmes se demandent souvent s'ils sont vien déjendus. Je demande qu'ils soient russurés. »

L'officier de gendarmerie s'en est pris souvent et directement aux inculpés qu'il désignait en parlant de « la bande du docteur Siméoni ». Dénonçant la prise en otages de quatre ouvriers nordafricains, il a ajouté : «Je dois constater que bien souvent en Corse les Arabes ne sont pas traités comme üs doivent l'être. (...) Ce ne sont pas les gros agri-\*\*det avertis avant l'assaut. Il a culturs qui écrivent sur les murs:

ajouté : « Cette précaution — je le dis en puriste — n'était pas normale.» Le colonel Bouvet colonel Bouvet a conclu sur ce point : « Les Arabes à la porte. »

Le docteur Simeoni, dont le paravant : « Il donnait par insémeutiers ont tiré avec des armes lant l'impression d'être un homme

cisies, on nous accuse d'avoir provoque des centaines d'attentats C'est trop grave... > Pour sa part. M' Filippi a vivement critique l'attitude du témoin en déclarant : « On se trouve en présence d'un véritable Savonarole de la répression. » L'audience a été im-médiatement suspendue.

A la reprise, les avocats de la

A la reprise, les avocats de la défense ont demandé au colonel Bouvet de retirer certains de ses propos, sinon de présenter des excuses aux accusés. Mais l'officier a répété: « Les Arabes, en Corse, ne sont pas traités comme ils doivent l'être. » Le docteur Siméoni et M. Jacques Fleschi se sont alors dressés dans le box, en s'écriant : « C'est une honte, vous insultez la Corse. C'est une honte l' » Dans l'assistance, quelqu'un lançait : « Colonel, tu juis honte à ton dralonel, tu fois honte à ton dra-peau! » L'audience était une nouvelle fois interrompue.

Le président, quelques instants plus tard, devait demander au colonel Bouvet s'il acceptait de retirer les « impressions » dont il avait jait part. L'officier a admis que ses « explications » pouvaient avoir été mal interprétées, et il a conclu : « Je n'ai voulu insulter ni les accusés, que je respecte en tant quec itoyens français. ni la défense, ni les Corses. »

FRANCIS CORNU.

### **SPORTS**

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

Clermont-Ferrand — Une journée avant la date de la ciôture officielle, les championnais d'Europe ont désigné leurs lauréais, le 28 mai, à Clermont-Ferrand. Les Soviétiques ont obtenu leur treizième titre en triomphant de leurs dauphines, les Tchécoslovaques, par 62 à 30, tandis que les Bulgares s'assuraient la troisième place en battant les Françaises par 53 à 50. Ces dernières disputeront avec les Polonaises la quatrième place ce samedi 29 mai.

Hana Doussova riait. Irène Guidotti pleurait. Le comporte-ment sur le terrain de la joueuse tchécoslovaque et de la Française permettait de mesurer, à quelques française et du Clermont Univerminutes d'écart, la portée d'une défaite pour leurs deux équipes. Les Tchécoslovaques, assurées il est vrai de la deuxième place, échouaient dans leur tentative de chloroformer les invincibles Soviétiques, mais le spectacle de ces dernières attendant sous leurs panneaux des adversaires qui ne vensient pas — le score était de 19 à 7 à la mi-temps — amusait

beaucoup Hana Doussova.

Pour Irène Guidotti et ses co-Les enquèteurs paraissent convaincus que ces hommes appartiennent à une organisation équipières, la troisième place de ces championnats d'Europe avait une trop grande importance. Pour ces demoiselles de Clermont qui hissèrent leur club et l'équipe de France parmi l'élite européenne, ce devait être une apothéose de-

nalités turques. Sur les lieux de l'explosion, on a retrouvé des tracts signés des « justiciers du génocide armenien », revendiquant les assassinats des ambassadeurs turcs à Vienne et à Paris. vant leur public. Nu! ne cache plus ici que seul la perspective de la première l'an dernier, et annonçant une troisième action terroriste. Pour sa part, le groupe de libération arménienne, connu dans les milieux arméniens de la capitale, blen que parent pas de capitale. apparition du basket-ball féminin aux Jeux olympiques de Montréal a ou provoquer une union sacrée, à défaut d'une entente cordiale, au sein du club auvergnat et de l'équipe de France. On pouvait croire que l'expérience accumulée par les Clermontoises leur permet-trait de franchir cet ultime obsbien que n'ayant pas de statut légal, déclare que « les gestes de désespoir ne suffisent pas. L'exas-pération seule n'a jamais amené un peuple à la victoire » et que tacle bulgare. On a surtout eu une nouvelle démonstration de cette fragilité nerveuse propre aux équipes féminines.

Rendez-vous à Hamilton

Parce qu'elle attache toujours une grande importance à la réus- Deux aquarelles de Klee
disparaissent au musée de Berne.

La direction du musée municipal de Berne vient de constater

in the const site de son premier tir, Irène Guidotti n'a pu retenir ses san-giots devant l'échec de ses sept disparition de deux importentatives initiales. Avec une joueuse en larmes et Françoise Quiblier crispée au point d'être tantes aquarelles de Paul Klee. Elle ignore comment se sont volatisées ces deux œuvres, qui figuraient dans les très riches cartons de dessins et aquarelles de Kiee conservées au musée, et Quiblier crispee au point d'être exclue du terrain pour cinq fautes dès la dix-huitième minute, l'équipe de France ne sut jamais trouver cette sérénité qui aurait du lui permettre de vaincre sans encombre la jeune équipe bulgare.

Maigré une fin de match dramatique où le victoire pouvait que tout visiteur peut consulter sur sa demande, sous la surveillance d'un gardien. Il s'agit du Pic Niesen, œuvre de 1915, partimatique, où la victoire pouvait basculer dans un camp comme

cullèrement connue et reproduite dans presque tous les livres de Klee, et du Chameau marron. Mesures de protection pour M. Fernand Legros. — Plusieurs voitures de police patrouillent depuis ce samedi matin 29 mal autour de la propriété qu'habite M. Fernand Legros à Piscop, une localité située à proximité de Sarcelles (Val-d'Olse). Selon les renseignements communiques à l'AFP, par le commissariat de police de Sarcelles, ces mesures police de Sarcelles, ces mesures font suite à une demande de pro-

tection officielle formulée par le

marchand de tableaux, qui se

sereit dit sous la menace d'un

enlevement imminent.

BASKET-BALL

Les Françaises perdent la guerre des nerfs

De notre envoyé spécial

sité Club (C.U.C.) reposent, en effet, sur Jacqueline Chazalon et Irène Guidotti, les deux joueuses compensait surtout le comportesous les panneaux. A force de se reposer sur leur efficacité, jamais l'équipe de France n'a autant manqué de tireuses efficaces en réserve. Le fléchissement de l'une d'elles a entrainé le désarroi et provoqué l'effritement de l'en-semble.

A court terme, les Française auront une occasion de se rache-ter à Hamilton (Canada), où, à l'occasion du tournoi pré-olym-pique du 22 juin au 3 juillet, elles disputeront aux Américaines, aux Italiennes aux Polonaises et aux Bulgares les deux dernières places pour le tournoi de Montréal. A plus long terme, l'avenir de l'équipe de France paraît d'autant plus sombre que Jacqueline Chazalon arrêtera la compétition avec les Jeux. C'est alors que l'on mesurera peut-être la place que la meilleure joueuse française tenait depuis plus de dix ans au sein du C.U.C. comme au sein de la sélection nationale.

GÉRARD ALBOUY.

## D'UN SPORT A L'AUTRE

CYCLISME. - Vainqueur de la ciuqueme etape au Leappine libéré, Bernard Thévenet a éga-lement pris la tête du classe-ment général provisoire, devant son compatriote Deliste et l'Es-pagnol Lopez-Carril. FOOTBALL - Au terme d'une

rencontre comptant pour le championnat de France de première division, Valenciennes et Saint-Etienne ont fait match nul 1 à 1, vendredi 28 mai, à Valenciennes. Nice et Sochaux (50 points) restent en tête du classement, devant Saint-Etienne (49 points). SKI

M. WALTER TRALING est nommé directeur TECHNIQUE NATIONAL

MM. Walter Trilling et Alaln Methiaz sont nommes respective-ment directeur technique natioment directeur technique national et directeur technique adjoint
du ski français. Cette décision a
été annoncée, vendredi 23 mai,
par M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux
sports, qui présentait, à la presse,
le plan de restructuration du ski.
M. Waiter Trilling pourra faire
appel aux anciens de l'équipe de
France : MM. James Couttet,
Jean-Claude Killy, Léo Lagroix et
Patric Russel ont accepté d'apporter leur aide sur le plan techporter leur aide sur le plan tech-

nique. La Fédération française de ski est invitée à se préoccuper à la fois de la haute compétition et du développement du sport de ront leur fole accru et leurs moyens augmentés. Quant au pool des fabricants, qui finance en grande partie les équipes de France, il pourrait établir des contrats individuels pourvu qu'ils ne soient pas en opposition avec les règlements de la Fédération international de ski ni avec ceux du Comité international obympidu Comité international olympi-

D'autres mesures sont envisa gées, comme la création de pistes réservées aux skieurs d'élite. l'ouverture de deux lycées qui rouverture de deux lycées qui accueilleront les espoirs du ski,

[Né en 1938 M. Walter Trilling s été étudiant en sciences physiques à l'université de Grenoble. Moniteun de ski, il a été entraineur à l'étranger avant d'ètre appelé en 1957, pour s'occuper des jeunes coureurs français. Il devint par la suite entraineur adjoint puis directeur du ski français de compétition. Il démissionnait de ce poste deux mois après, en juin 1972, se trouvant en désacord avec les divisants de descour

## CHALET DES ENFANTS

Dominicaines de la Présentation 1831 Les Sciernes, att. 960 m ZBIZZE

Téléph 1941/29/8-11-33, Année scolaire (mixte) Programme français de la 12°

Sports d'hiver et d'été Rentrée scolaire : 13 sept. 1976 Une mesure d'expulsion soumise au Conseil d'État

## PROCÉDURE D'URGENCE ET FAIT ACCOMPLI

Dangereux anarchiste, fauteur de troubles pour les uns, employé consciencieux de la Compagnie des wagons-lits, également apprécié de ses collègues et de ses chefs pour les autres. M. Moussa Konaté, citoyen du Mail, serait-il à la fois, selon le mot de Mª Arnaud Lyon-Caen, son avocat : "Dr Jekyll et Mr Hyde - ? On aurait aimé connaître le sentiment de M. Konaté. Il n'eut iamais le temps de s'en expliquer 16 avril - Jour du vendredi saint, il devait fêter Pâques dans un dépôt de police en attendant le premier vol pour Bamako. Le ministre de l'intérieur avait pris contre lui un arrêté

Mais, de retour au pays, M. Konaté déposait un recours contre une mesure qu'il estimait injuste, et, jeudi 27 mai, Mº Lyon-Ceen plaidait pour lui, devant le Conseil d'Etat, une demande de sursis à exécution de l'arrête d'expulsion. Qu'avait donc fait cet homme, venu en France vollà dix ans, pour mériter d'être chassé el rapidement - et cans autre forme de procès — du territoire national 1

Militant C.G.T. et résident d'un foyer de la Sonacotra, à Pierrefitte-sur-Seine (Seine - Saint - Denis), M. Moussa Konaté fut certainement parmi les éléments les plus actifs d'une lutte engagée en septembre 1975 pour protester contre une hausse brutale des loyers, qui aboutit à une grève des palements. « Comment ne oas comprendre un tel mouvement ? ». demanda Mª Lyon-Caen, qui tente en quelques mois de donner une idée des conditions de vie dans ces toyers : «Six mètres carrés par chambre, des cioisons en contreplaqué, deux douches pour vingt personnes, des règlements draconiens et des visites interdites, saut autorisation d'un gérant qui, aous-officier lieu de garde-chiourme...

Des négociations entre les comités de résidents et des représentants de la Sonacotra devalent, çà et là, parvenir à une entente. Tel fut le cas à Pierrefitte, sous l'égide, notamment, de M. Moussa Konaté. Mais une assemblée des locataires, luceant les résultats insuffisants, refusait d'entériner l'accord : l'immigré malien démissionneit aussitöt du comité de résidents. Pendant deux mois, assure Me Lyon-Caen, la direction de ment, puis son président M. Eugène Claudius-Petit, demanda au ministre neura ». « Une fois encore, regrette l'avocat, on a youlu résoudre une situation qui durait depuis près de six mois per une opération coup de poing : comme c'est souvent le cas.

Au nom du ministre de l'intérieur. Mª George a longuement défendu l'Irrecevabilità de la requête : comment pourrait-on demander de surseoir à l'exécution d'un arrêté... délà exécuté? Quant au fond M° George — s'appuyant sur le témoignage de deux résidents et du directeur du foyer de Pierrefitte affirme que M. Moussa Konaté et ses amis *« faisalent régner un véri*table climat de terreur ». Selon l'avocat et le ministre de l'intérieur, l'expulsion d' - urgence - s'imposait, d'abord pour éviter « l'agitation que n'aurait manqué d'entrainer la consultation de la commission ad-hoc, prévue pour de tels cas -, ensuite car M. Moussa Konaté - mettalt en danger la sécurité de plusieurs personnes - et. enfin. parce qu'il aurait pu profiter du délai accordé pour se soustraire à la justice. Trois arguments que refusait de

suivre M. Genevois, commissaire du gouvernement : selon lui, le ministre de l'intérieur se devait, pour le moins, d'exposer le bien-fondé de ea décision. Sinon, dit-il aux conseilde procéder d'urgance et de profiter, de plus, des jours fériés comme c'est le cas ici - pour vous mettre désormals devant un tail accompii =.

Le Conseil d'Etat rendra son arrêt le 18 juin.

DOMINIQUE POUCHIN.



Depuis une semaine des quantités de poissons morts défilent sous les ponts de Paris. La Seine est malade.

Quelles en sont les rai-

Des poissons ventre en l'air passant au fii de l'eau, voilà un spectacle devenu banel, héles i sur la plupart des rivières de France. Mais, cette année, Il risque d'être encore plus tréquent. L'incident qui vient de dépeupler la Seine n'est pes dû, en effet, à un déversement soudain de quelque produit toxique. il était, si l'on peut dire, dans l'ordre des choses, et tout à

Les poissons du fieuve sont morts esphyxlés. D'abord parce que la Seine est sale. En amont de Parie, quantités d'usines et leura effluenta sana las traiter. Une grande station d'épuration destinée à recevoir les égouts perisienne est prévue à Valen-ton. Elle n'est toujours pas commencée. Carence d'autant plus inquiétante que c'est là que la capitale puise l'eau destinée à aes robinets. La rendre potable

Les poissons ont été égalé-ment victimes du beau temps. La Seine chauttée par le solell est un bouillon dont la température s'est élevée ces jours derniera jusqu'à 22 degrés. Les bectéries qui détruisent la poilution sont stimulées par la tiédeur du bain, mais du même tage d'oxygène, condamnant ainsi à l'étouttement la faune qui les entoure. On comprend des lors pourquol les hydrobiologistes comme les simples pēcheurs sont tellement opponucléaires, qui, en amont de Paris, réchaufferalent encore Lean do Henve.

aggravées ce printemps par une exceptionnelle sécheresse. La Seine coule actuellement

seconde, alors qu'en temps notmai et à la même époque elle devrait débiter 220 mêtres cubes à la seconde. Or le flot des égouts n'a pas diminué, puisque nous ne sommes pas en période de vacances. La pollution est donc plus concentrée que de

office d'indicateurs. Les responaables du traitement des eaux le liquide qu'lis pompent con-tient des aigues bieues qui n'apssent d'ordinaire qu'au mois d'aqût. Or la destruction naturelle de cas algues donne agréable. Le plus gênant, c'est que toutes les usines d'eau potable ne sont pas équipées pour traiter la notiution per les alques bieues. Une étude va être iancée pour trouver l'origine de ce mystérieux phénomène et, si possible, une thérapeutique effi-

En attendant, on dresse un plan pour économiser l'eau des barreges-réservoirs. La sécheresse peut perteitement se prolonger Jusqu'à l'eutomne. Il ne s'agit pas de gaspliler aujourd'hui un liquide qui peut devenir vital demain. De grands ouvrages construits sur la Marna en amont de Troyes servent de château d'eau à la capitale. Faute de pluie cet hiver, ils ne sont pleins qu'à demi pour le

« Grâce à des lâchures solgneusement programmées et à l'élimination de tout gaspillage, dit M. François Valiron, directeur de l'agence Saine-Normandie, nous garantissons aux Parisiens qu'ils auront de l'eau en muentité suffisante. Mais pour

ce qui est de la qualité... » SI le beau tempe se maintient, les poissons vont donc continuer à mouris, et les citadins à faire la grimace devant

MARC AMBROISE-RENDU.

#### Faits et projets

Aménagement

du territoire

DES COOPERATIVES DE COMMUNES RURALES. — COMMUNES RURALES. —
Réunie il y a queiques jours à
Micon, la Fédération nationale
des maires de France
(FN.M.F.), que préside
M. Etienne Furtos, propose
pour résorber le nombre des
demandeurs d'emplois de rendemandeurs d'emplois de ren-forcer les effectifs des person-nels communaux et des anineis communaux et des ani-mateurs de la vie rurale. La FNMF. propose que « soient affectés à la création de ces emplois, les crédits équivalents aux sommes « improductives » actuellement distribuées d cent milie chômeurs ». La Fédéra-tion propose aussi la création de « coopératives de commu-nes rurales ». Cette formule inédite « permettra de déve-lopper la coopération intercom-

Le Monde

ABONNEMENTS

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. z-COMMUNAVIE (sauf Algéria)

30 F 160 F 232 F 390 W

Tous pays etrancers par vols normale 144 p 273 p 462 p 559 p

RIBANGER

1. - BELGIQUE-LUXENBOURG PAYS-BAS - SUBSE

115 F 210 F 301 F 400 F IL - TOXISDE

257 207 377 407

Par vois africans tarif sur demands

Les abonnés qui palent per chèque postal (trois volets) rou-dross bien joindre es chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus, nos chonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joinfre la dernière bando d'envoi à touje correspondance. Venilles avoir Pobligames de rédiger tous les neues propres en caractères d'imprintatio.

avant leur départ,

munale sans porter atteinte à l'autonomie de chacuns des

Qualité de la vie

● DESACCORD DES « NEUF » SUR L'HEURE D'ETE EN 1977. — Les neuf pays du Marché commun ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur une heure d'été commune sur une heure d'été commune en 1977. Seuls la France et les pays du Beneiux appliqueront la même heure d'été l'an pro-chain. L'Italie, la Grande-Bretagne et l'Irlande conti-nueront, pour leur part, à appliquer chacune son heure d'été (30 mai - 25 septembre pour l'Italie, 21 mars, 24 oco'ete (30 mai 2 septembre pour l'Italie, 21 mars - 24 oc-tobre pour la Grande-Breta-gne et l'Irlande). En fin, l'Allemagne fédérale et le Danemark ne dérégleront pas leurs pendules en 1977.

Provence - Côte d'Azur

 CRISE AU CONSEIL MUNI-CIPAL DE TOULON. — Pe-tite crise au conseil municipal de Toulon provoquée par la décision de donner le nom du général de Gaulle à la corniche du Cap-Brun, sur proposition du maire, M. Maurice Arreckx (rép. ind.). Les élus rapatries d'Algérie protestérent. Finale-ment, le vote donna vingt-deux voix favorables, sept non et une abstention. Le colonei Rei-mond. l'un des opposants, à l'issue de la séance, remit au maire sa démission de conseiller municipal. — (Corresp.)

Urbanisme

UN ATLAS DE L'OCCUPA-TION DES SOLS. — L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne (LAUR.P.) publie le premier toma d'un « atlas de l'occupa-tion des sols en région parisienne» qui présente des informations inédites sur l'uti-lisation des terrains : types d'habitat, zones d'activités ou d'entrepôts, équipements cold'entrepôts, équipements collectifs, espaces verts et agri-coles, etc. Les trente-cinq planches du premier tome (42 x 62 cm) à l'échelle 1/25 000° couvrent l'agglomè-ration centrale et les villes nouvelles, soit 4 000 kilomètres

mienne rotre tolonté d'assurer la possebilité de relogement dans ce même quartier des habitauts des g. 2. - Affit immeubles que les nécessités de g. 9. - Ta l'aménagement a mènéront à objets d'art. Atlas de l'occupation des sois en région paristance: 250 P jusqu'su 30 juin 1975, 350 P après cette data. L'AU.R.P., division documentation, 21-23, rue Mol-lis, Paris Cedex 15.

CONSTRUCTION NAVALE

## La surcapacité de production des chantiers dans le monde est évaluée à 40 %

De notre correspondant

Communauté soit amenée à prendre des mesures aux frontières pour protéger son industrie de la construction navale contre la concurrence des pays tiens si les négociations en gagées avec ceux-ci afin de parvenir à une réduction ordonnée de la capacité de production des chantiers navals n'aboutissaient pas.

L'avertissement ainsi donné, qui vise à l'évidence surtout le Japon, figure dans une communication que la Commission vient d'adresser aux gouvernements

nication que la Commission vient d'adresser aux gouvernements membres. Elle y constate que les chantiers navals, sur le plan mondial, même s'ils bénéficient encore aujourd'hui d'un degré d'activité satisfaisant grâce à l'exécution de commandes passées avant 1975, vont devoir bientôt faire face à une crise grave caractérisée par un excédent structurel de la capacité de production par rapport aux commandes acpar rapport aux commandes ac-tuelles et prévisibles.

#### Une expansion forcenée

On assiste d'ores et déjà, note la On assiste d'ores et déjà, note la Commission, à une contraction des commandes nouvelles, accompagnée d'une vague d'annulations d'engagements antérieurs. La Commission remarque que la surcapacité de production des chantiers sur le plan mondial peut être évaluée à 40 % pour l'ensemble du secteur et à 60 % en ce qui concerne les pétroliers. Cette situation est le résultat d'une politique d'expansion forcenée menée par les chantiers navals mondiaux au cours des quinze derdiaux au cours des quinze der-nières années. La Commission observe que les

La Commission observe que les responsabilités du Japon en la matière sont lourdes puisque la production de navires y est passée de 1,7 million de tonneaux de jauge brute (T.J.B.) en 1960 à 17 millions de T.J.B. en 1975, alors que la production des pays de la Communauté évoluait dans la même période de 4 millions de T.J.B. à 7,8 millions de T.J.B. Les conséquences sur l'emploi Les conséquences sur l'emploi de cette croissance sauvage pro-mettent d'être dramatiques. Tou-jours sur le plan mondial, la commission évalue le suremploi à 25 % pour l'ensemble du secteur

M. Robert Galley, dans une let-tre adressée à M. Pradel, résume les principaux thèmes de l'entre-tien :

« L'aménagement coordonné sous la conduite de la communauté urbaine de Lyon de l'ensemble du quartier Saxe-Paul-Bert doit être entre pris des maintenant et amené à son terme. Ce quartier, situé au voisinage immédiat de la Part-Dieu, et, en effet, soumis, du fatt de l'état aucien ou vétuste des constructions, à une forte pression immo-

tions, à une forte pression immo-bilière en vue de sa transforma-

> Les pouvoirs publics, et spe-cialement la communauté urbaine

se doivent de contrôler cette transformation dans le triple but

d'assurer la protection sociale des habitants et occupants du quar-

habitants et occupants au quar-tier, de réaliser un projet d'ur-bunisme cohérent et de grande qualité, de permettre la réalisa-tion des équipements publics ne-cessaires au quartier ou à l'en-semble de l'agglomération.

» Ce projet doit être un exemple de l'application des nouvelles conceptions de l'aménagement des rilles, telles que vous me les avez exposées, et telles que la politique que je conduis les afirme

de la réalisation d'immerbles neuss et de structures urbaines

» De même, il y aura lieu d'évi-

ter la réalisation d'immeubles de grande hauleur — des tours —

s Enfin, je ne puis que faire

radicalement nouvelles.

Bruxelles (Communautés européennes). — Le Commission pétroliers. La montée du chôeuropéenne n'exclut pas que la communauté soit amenée à prendre des mesures aux frontières pour protéger son industrie de la pour protéger son industrie de la communauté et en contraints d'ajustriels vont être contraints de la chômatique de se produire au cours des produires aux cours de la co gravement la Communauté, et en particulier certaines de ses régions périphériques, puisque la construction navale y emploie directement quatre cent mille personnes et assure en outre du travail à environ un million d'autres personnes dans diverses industries en amont.

en amont.

Comment gérer la crise qui se dessine? La Commission, après avoir rappelé qu'elle avait attiré l'attention des Etats membres dès 1972 sur les risques de surcapacité qui s'annoncent, soull-gne l'intérêt de la Communauté à résolument appuyer, et. le cas échéant, à promotyoir, une resolument appayer, et. le cas échéant, à promouvoir, une concertation sur le plan mondial. Des conversations ont déjà en lieu dans ce sens au sein de l'OCDE. Elles se sont traduites par la définition d'orientations générales qui, pour être intéres-santes, ne sont assorties d'aucun

engagement contraignant.

La Communauté, estime la Commission, après avoir indique qu'elle est disposée à assurer sa part dans la réduction des capacités de production nécessaire pour restaurer l'équilibre du mar-ché, doit s'employer à activer les pourparlers en cours, en particu-lier avec les Japonais. Si elle échouait dans cette tentative, elle devrait alors prendre d'autres me-sures pour sauver, au moins partiellement, sa propre industrie. Parmi ces mesures, la Commission évoque d'éventuelles aides finan-clères en faveur des armements, ou encore des chantlers communautaires, ou bien la possibilité d'un renforcement de la protection aux frontières.

PHILIPPE LEMAITRE

PREMIERS ESSAIS DU BATILLUS. — Le Batillus, construit par les Chantiers de la société maritime Sheil, a quitté Saint-Nazaire, vendredi 27 mai, pour une série d'essais en mer. Avec 414 mètres de long et 63 mètres de large, un port en lourd de 554 000 tonnes et un tirant d'eau maximum de 28,50 mètres, le *Batillus* est le plus gros pétrolier du monde.

de points, tels que l'équilibre entre les parties à démoir et à reconstruire, et les parties à réhabiliter, la structure des rues. des places et des espaces verts.

le volume et le caractère archi-

te volume et le caractere archi-tectural des principales construc-tions. Si cela vous est agréable, le suis prêt à mettre à votre disposition des moyens de finan-cement pour cette étude complé-

mentaire, ainsi que le conseil d'un urbanisme de mon ministère, afin d'aboutir à un projet élaboré dans le meilleur délai;

3 — Au vu de ce projet complété et précisé, je suis prêt à prendre avec vous les décisions administratures qui permetiront d'entreprendre sans larder les

premières réalisations qui vous apparaitront devoir être engagées

et de mener les actions nécessaires pour la maltrite foncière et le relogement des habitants de l'ensemble du quartier;

. - Le directeur de l'aména-

gement joncier et de l'urbanisme

est à voire disposition pour exa-miner sur place avec les divers partenuires de cet aménagement les dispositions pratiques à mettre

en œuvre pour l'élaboration du proje! et pour la préparation du demarrage des premières opérations, notamment celles dont vous m'avez fait apparalire l'urgènce du fait de leurs implications sociales, »

Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-France A DROUOT RIVE GAUCHE

5. 2. ~ Affiches Belle Epoque. 8. 3. ~ Gellée, Daum, etc. 5. 9. ~ Tableaux and Maubles et

EXPOSITIONS

Rhône-Alpes

L'aménagement du quartier Saxe-Paul-Bert à Lyon

Les pouvoirs publics doivent contrôler l'opération

affirme M. Galley

Le maire de Lyon, M. Louis démoir ou à rénover profondé-Pradel, a rencontré le vendredi ment. (...)

28 mai, à Paris, M. Robert Galley, ministre de l'équipement, avec lequel il s'est entretenu du projet d'aménagement du quartier Saxe-Paul-Bert à Lyon (le Monde du partier précisé des mainte-nant sur un certain nombre

du fait de leurs implications
certains qu'il y aura lieu
de rechercher un équilibre qui
favorise la réhabitiation des
constructions existantes et la
conservation de la trame activette
des rues et des places plutôt que
leur destruction complète en vue
leur destruction complète en vue
de la complète en vue

ter la réalisation d'immeubles de grande hauleur — des tours — ou de rolume unitaire trop massif, et de rechercher plutôt une architecture diversifiee de qualilé, et d'échelle plus proche de celle des construction existantes.

a Enfin, je ne puis que faire

LATURIS

S. 8. - Tableaux anc. Rare collect. tembres Autriche. Art d'Extr.-Orient et 18. Sièges et meubl. anc. et style. Tapissories. Tapis d'Orient.

S. 11. - Collect. comts de B, Imp. ens. céram. par J. Petit. Belles porcel. Chine 17 et 18. Sièges et meubl. anc.

S. 14. - Antiquit. préhispanique.

## CARNET

- Le docteur Christian Bénichou, Mme, née Claudie Merlet, et Caro-line, sont heureux d'annoncer la

Laurence. Paris, le 19 mai 1976. Décès -- On nous prie d'annoncer à décès de

Nicolas de GLOS, de la Compagnia de Jésus, survenu tragiquement le 23 mai, à N'Djaména (Tchad), à l'âgo de

N'Djaména (Tchad). À l'âge de soirante-cinq ans.
Un service religieux sera célébré le mercredi 2 juin, à 18 h. 30. en l'église Saint-Espace, 33. rue de Sèvres, Paris (?\*).
De la part :
Des Pères et Frères de la Compagnie de Jésus,
Du grand chanceller,
Du conseil de l'ordre et des compagnons de la Libération.
Et de sa famille.
Il était :
administrateur en chaf de la F.O.M.,

il était :
administrateur en chaf de la F.O.M.,
officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
aroix de guerre 1939-1945,
Silver Star.
[La biographie du Frère De Glos a
paru dans le Monde du 25 mai.]

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de M. Fernand MARCHAND, entrepreneur à Houigate, survenu le 27 mai 1976, dans sa soltante-quatrième aquée, à sou do-

mielle.

De la part de :

Mme F. Marchand, son épouse,

M. et Mme F. Marchand,

M. et Mme J. Marchand,

M. et Mme G. Fournier,

M. et Mme B. Minler,

M. et Mme P. Campbell,

Jean-Louis, Elisabeth et Catherine

Marchand, see enfants

Marchand, ses enfants, Ses petits-enfants, Smir Maris-Joseph, as sceur, Toute sa famille, Des membres du personnel de l'en-Des membres du personnei de l'en-treprise et de sez amis. Les obsèques auront fieu le lundi 21 mai 1978, à 15 heures, en l'église Saint-Aubin de Houlgats (Calvados). Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue Aristice-Renault, 14510-Houlgate.

On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Paris, le 26 mai, dans sa soixante-dix-septième année, de M. Alexis STRUVE.

M. Alexis STRUVE.
Les obsèques auront lieu le mardi
le juin, à 10 h. 30, dans la crypte
de la cathédrale Saint-AlexandreNevski, 12. rue Daru, Paris (8°),
sulvies de l'inhumation au cimetière
russe de Bainte-Geneviève-des-Bois
(Easonne).
De la part de :
Mme C. Struve. son épouse,
Ses enfants, petits-enfants,
Toute la familla.

décès de M. Eoger VERLIAC, survenu à Biarritz, dans sa son strieme année.
Le cérémente religieuse sera citi-brée le mardi 1ºº juin 1976, à 14 beu-rea, en l'église gaint-Honoré d'Hylsu, 9, place Victor-Hugo, Paris (16º).

Cet avis tient lieu de faire-part. 3, avenus Rodin, 75016 Paris. P. F. G. Bayonne. Communications diverses

rocasion de la feto nationale à la collectivité italienne sera annulée, cette année, en signe de deuil pour le récent tremblement de terre qui a frappé le Frioui. La somme prévue pour cette manifestation sera destinée à la reconstruction des zones ainistrées.

Visites et conférences

LUNDI 31 MAI LUNDI 31 MAI

VISITES GUIDEEE ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h., au
pied de la colonne Vendôme,
Mme Bouquet des Chaux: « Jules
Eardouin-Mansart et la place Vendôme » — 15 h. grille des invalides,
côté esplanade, Mme Legregeois :
« Des invalides au Villege auisses ».
— 15 h., sortje supérieure du funiculaire, Mme Pennec : « Promenade
sur le versant nord de 18 ButteMontmartre ». — 15 h., entrée du
Palais, Mine Philippe : « Le Consail
économique et social au paisis
d'Eens ». — 15 h., entrée du château,
avenue de Paris, Mine Puchal : « Le
château de Vincennea ».

arenue de Paris, Mime Puchal : « Le châtsau de Vincennes ».

12 h. 30, Petit Palais : « Exposition art espagnol » (Art. et histoire).

15 h. 45, Grand Palais : « L'Egypte. Ramsés II » (Alme Angot).

15 h. 2. rue de Sevigné : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A Ersvers Paris).

15 b., devant les grilles à droite du parvis : « Les parties hautes de Notre-Dame » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

CONFERENCES. — 19 h. 30, FIAP, 30, rue Cabanis, M. Jean-Luc Dome-nach : « La République populaire de Chine » (Comprendre la crise mon-diale d'aujourd'hui). — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Maurice Lauré : « Les assises prephologoges et économiques de la an maurice inure : « Les assaisses psychologiques et économiques de la notion fiscale de valeur ajoutée en France ». — 20 h. 45. Foyer international, 26. rue Cabania, M. Hond Dumont : « Paysaus et nomades au Sahel », avec le film de M. Y. Gattepaille.

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

<u>54</u> /9 (... 17

-**5**-18 (.11 - 41

Application of application

W 25 25

## AUJOURD'HUI

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le samedi 29 mai à 8 heure et le dimapche 38 mai à

Au coura de ces deux jours, une faible perturbation venue de l'Atlan-tique traversera tentement la France d'ouest en est en prenant un carac-

tère orageux.

Dimanche 30 mai, le temps sera encore assez ensolelllé sur notre pays. Il y surs cependant des brouillards et des brumes du matin de l'Aquitaine au Nord-Est. Dans la journée, des nuages d'instabilité se développeront du Massif Central aux Alpes, au Jura et aux Vosges; ils donneront quelques orages.

Les températures maximales, en hausse sur la moitié ouest de la France, varieront peu allieurs.

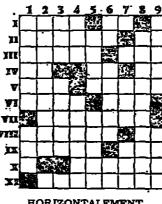
Samed: 29 mai, à 8 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1612.3 millipars, soit 759.3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffra indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 mai; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29 : Ajacolo, 22 et 11 degrés; Biaritz, 21 et 14; Bordeaux, 22 et 13, Brest, 18 et 8; Caen,24 et 13; Cherbourg. 30 et 11; Clernont-Ferraud. 24 et 11; Dijon, 22 et 9; Grenoble, 24 et 10; Lillie, 19 et 8; Lyun, 23 et 13; Marseille, 23 et 14; Nancy, 20 et 5; Nantes, 26 et 14; Nancy, 20 et 14; Paris - Le Bourget, 22 et 11; Fau, 26 et 13; Perpiguan, 23 et 14; Rennes, 25 et 12; Strusbourg, 22 et 1; Founder-25 et 11; Toulouse, 26 et 14; Pointe-4-Pitre, 29 et 22.

Temperatures relevées à l'étranger: Alger, 22 et 16 degrès; Amsterdam, 15 et 8; Athènes, 23 et 16; Berlin, 14 et 7; Bonn, 17 et 6; Bruxelles, 18 et 13; lies Canaries, 22 et 16; Copeanague, 8 et 6; Genève, 21 et 8; Lisbonne, 18 et 12; Londres, 20 et 12; Madrid, 23 et 14; Moscou, 17 et 16; New York, 26 et 18; Palma-de-Majorque, 24 es 17; Rome, 23 et 11; Stockholm, 9 et 5.

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 469



HORIZONTALEMENT

I Reprend ce que l'on vient de dire : Eventuellement oublié. — II Prend la place de ceux qui sont tombés: Pronom. — III. Egale-ment; Ne rejoint pas le Rhin directement. — IV. En long ou en directement. — IV. En long ou en large; Abréviation: Seriné à l'enfant grec. — V. Fin de participe; Berceau de la poésie lyrique. — VI. S'accrochait aux wagons; Fin de participe. — VII. Extrêmement rapides. — VIII. Inspira Schubert; D'un auxiliaire. — IX. De quoi consterner un agriculteur; Salue une entrée dans le monde. — X. Fis en sorte de produire bonne impression. — XI. Devint on ne pout nius contante. Devint on ne peut plus coulante.

VERTICALEMENT

 Les premiers sont les plus rapidement atteints; Abréviation commerciale. — 2. Est prédisposée commerciale. — 2. est predispose à faire le lézard. — 3. Turbulent enfant de Bohême; vocable de robin. — 4. Déesse; Etait prophète en son pays. — 5. Etat étranger; Ravissent. — 6. Précède le nom du patron ; Pour des dé-

jeuners hâtifs; Abréviation. — 7. Militaire américain; Se bonifie en prenant de l'âge. — 8. Rendras moins nu. — 9. Toujours trop longue quand elle est noire; Localisée.

Solution du problème nº 1468 Horizontalement

Horizontalement

I. Véridicité; Curé. — II.
Egaré; Saveur. — III. Soie; Rã;
Le; Abc. — IV. Tue!; Verra;
AltaI. — V. OT; Encerciées. —
VI Muni; Ail. — VII. Sou; Détrône; Ili. — VIII. Sic; Ouragan. — IX. Décor; Euroa — X
AR; Décernée; Ino. — XI. Te;
En; Aigu; Dû. — XII. Effet;
Dresde; EM. — XIII. Lu; Siloé;
Ea. — XIV. Osa; MIR; Abimées.
— XV. Taupes; Prémière. Verticalement

l. Vestions; Matelot. — 2. Egout; Os; Refusa. — 3. Raie; Muld: Au (symbole de l'or). — 4. Ire; Cédées. — 5. De; Vend; Centime. — 8. Renle; Oc; Lis. — 7. Arc; Toréador. — 8. Is; Recru; Rire. — 9. Taler; Orangs: AR. — 10. Eve; Cana; Eusèbe. — 11. Allégée; Dalm. — 12. Cu; Lei; Au; Re; Ml. — 13. Urate; Inri; Lee. — 14. Basel; Onde; Er. — 15. Cl; Insoumise. GUY BROUTY.

Journal officiel

du vendredi 28 et samedi 29 mai : O Portant dévolution des biens

de l'ancien département de la Corse. UNE CIRCULAIRE

O Relative à la réforme des rémunérations d'ingérierie d' d'architecture.

Sont publiés au Journal officiel UN ARRETE

EFERRE A SA PENE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

F 74.74.75 14 (Bridge 188) WINDSON CONTROL OF

Annual Property Control of the Contr . . A.A. de oprachie e . . . ".2"3 This was harden

CATE TO BUSINESSES AN 1821 Line Chamber W

chang it taudre attended 1. 200 · 10年 · 100 · 10 THE RESERVE AND THE 174 Chart Lie fight VECK VENTE SWOT

– 'u fil de le The section design in

de ferrors avertodores de persona de la pers The first section of the section of the section of

Manager to printing a series

Wine to the second of the seco Ou class to the partie terrent appears and the Service of the court of the cou the last section of the control of the section of the posterior of the section of

Cartal person Can Dr. Conners enferted & Arresta All tot persons due de concerners enfertés à la proposition de la persons de concerners enfertés à la proposition de la persons de concerners de la concerner de la persona de la person Manage pour et porents ou le famille. Mos a cel o note to the cent of the centre o

The state of the s a digital of the control of the soul of th Jengi encore rien confre eux meis eulie anne

A Cétair mai le ma grandiant personne. Tous effet. le troncase. the property of the property o Land of the control o

designation of the property of plants of the party of the in the statement of les juges se sont por

the course factor of the course of the cours to the second voice of the second of the sec Col entry to the part of the p

Standard C Co. pres seul dere la planta de la planta del la planta de la planta del la planta de la planta del la planta de la planta del la planta de la planta de la planta

the position of the property of the plant of

Socurer Christian Binichus,

er sous orts. Camponour to

in Compagne de Secul.

In Compagne de Secul.

La Compagne de Secul.

La Compagne de la Trail, à clare de secule quelle de la Trail, à clare de secule quelle de la Trail, à la la Trail, à la la Trail, à la la Trail, de la Trail

B. SANS : Prince of British do la Compa-s Marie

in leasure where to be fold, the first the lightest of the leasure where the leasure the l

i firmant MARCHAYD.

E Persont MARCHAYD.

Marie 177 mai: 1875. dans sa

de-grantitions sanit. à son do-

in the state of th

M. Court STRIPE TO THE COURT OF THE CO

UJOURD'H

ÉTÉOROLOGIE

NO DESCRIPTO SE SECRE EL

P. Barrier Str. 1900. Str. 187 W. Barrier Str. 197 Str. 197 W. Landerston, 1977 Str. 197

the state of the s

OTS CROISES

PROBLEME Nº 116

**国籍政府**(4.5)

The second second

AND THE PARTY OF T

**建筑 医** 

~ *← ∴* 

24 CF 24

AND THE PERSON NAMED IN

The second of th

\* \*\*\*

THE PARTY OF THE P

Deces

2000 65 DEED 3750 CENTER

State of the state

Triesi si MM

# 1e Monde

# aujourd'hui

### UNE FEMME A SA FENÊTRE

# Sur trois pionnières

dit « les Parlsiennes » ou « les Bitterroises », les rassemblant sous le nom d'un lieu. Mais peut-on toujours déclarer contemporaines les habi-tantes d'un même temps, môme si chacune a figuré à l'avant-garde d'un mouvement?

Cette question me vient devant trois portraits de temmes nées dans la décennie qui suivit la Commune. Deux d'entre elles ont fini nonagénaires, tout près de nous. Chacune fut une pionnière et, bien sûr, une - scandaleuse -. Chacune a transgressé des tabous... Mais pas les mêmes, et pas de la même façon. Si peu que leurs vies semblent - me semblent — se situer à des époques différentes.

La première, fille d'un ouvrier agricole de Lapalisse (Allier), fut une martyre de l'internationalisme communiste neissant. Jeanne Labourbe (1877-1919), après des études brillantes mais primaires, est partie comme « Mademoiselle française » dans una famille de noble poloneis. En 1905, à Varsovie, elle a vécu la révolution près de Rosa Luxemburg. Octobre 1917 la retrouve, « bolchevique», à Moscou. Elle y rencontre d'autres institutrices françaises au premier Groupe de communistes átrangers: Suzanne Girault, qui dirigera le premier parti communiste français, Marie-Louise Petit. Elle y connaît le seul grand amour de Lánine. Inés Armand, Française de Russie. Les Occidentaux envoient à Odessa une escadre française pour défendre l'ordre et la civilisation. Jeanne part exhorter les marins et soldats à se mutiner (c'est l'époque où André Marty et ses camarades refusent de réprimer les « émeutes d'un nommé Lénine »). Capturée par les défenseurs de la démocratie occidentale, elle est, avec d'autres, torturée, violée, massacrée. Le P.C.F. tion de Jacqueline Audry pour rena toujours glorifié Jeanne Labourbe l'Internationaliste avec une réticente d'hul seulement, des cinéastes comme discrétion. Une historienne soviétique, Ludmilla Zak, retrace sa vie et sa

La deuxième pionnière l'est dou- créateurs à part entière.

ouvrières ou milliardaires, on de « fiction ». Au lieu de montrer une locomotive ou des coureurs en action, on a reconté sur l'écran une histoire. Peut-être (c'est contesté) celle de « la Fée aux choux.................................. (les choux d'où sortent les bébès). Et ces premiers films do fiction ont pour . réalisatrice et scénariste une femme. Alice Guy, vingt-trois ans (on demanda, évidemment, Alice... qui ?). Cette joile demoiselle de la bourgeolsie étalt (première audace) la secrétaire du producteur Léon Gaumont. Son patron l'autorisa à tourner à condition que le bureau, ses horaires, ses taches, n'en souffrent pas. - Ma jeunesse, mon inexperience, mon sexe, tout conspiralt contre

> Pourtant, la douce élégante affronta voyages, obstacles, mauvals vouloir masculin et tourna - seule réalisatrice chez Gaumont lusqu'en 1905 -quelque quatre cents films. A vingthuit ans, elle tombe amoureuse d'un cinéaste, Herbert Blaché, et le suit aux Etats-Unis. Très vite, elle ne peut même plus assister aux réunions de lu société qu'elle a fondée avec son mari : sa présence, dit-il, « auralt gêné les hommes » pour « cracher » à leur alse tout en discutant de leurs effaires -. En 1900 une épouse-etmère n'avait pas à faire de films... L'- Autobiographie - d'Alice Guy (1873-1968) est publiés aujourd'hul dans la collection de Colette Audry (2).

Peut-on situer sur le même fuseau historique celle qui mourut en espèrant tuer l'injustice et celle qui se résigna aux tabeus comme on e'adapte aux glaces de l'hiver?

Le cinéma, art numéro 1 du vingtlème siècle, pendant une longue génération, a banni les femmes du côté créateur de la caméra, mais en érigeant les comédiennes en idolesobjets. Il faudra attendre la généraverser les premiers interdits. Aujour-Lina Cavanti, Lina Wertmuller, Agnès Varda, Yannick Bellon et blen d'autres sont acceptées comme cinéastes

ricaine, Natalle Barley (1876-1972) a chamé et ecandalisé le Tout-Paris à travers deux querres mondiales et les changements majeurs du siècle. Cette Sapho d'outre-Atlantique imposa, à l'époque même du puritanieme victorien, ses passions pour Renée Vivien, poétesse française tôt disparue, et pour la plus célèbre des demi-mondaines, Liane de Pougy, princesse Ghika. Elle fut l'amazone de Rémy de Gourmont, le fantasme de luxe de Lucle Delarue-Mardrus, d'Anna de Noallies, de Colette. Amoraliste aux formules parfaites (-La dame, cette temme expurgée »), Natalie aut charmer vers ese quatre-vingt-cinq ans un jeune homme, Jean Chalon, qui deviendra con por-traitiste..., et aussi les jurye littéralres : car le . Portrait d'une séductrice > a remporté deux prix (3). Maigré le « dérangement » que lui ont causé les guerres. Natalie ré-

gna sur son « temple de l'amitié »

du 20, rue Jacob avec plus de ca-

prices et de despotisme que Queen

Victoria sur l'emplre. Peut-on affirmer que, par-delà des classes ecclales et des ambitions opposées, ces trois plonnières vivalent sur le même fuseau d'histoire? Qu'elles étaient, dans leur vision, des contemporaines? Et aujourd'hui? Les nouvelles touchent en même temps tous les continents; l'avion supersonique rétrécit le monde : chacun connaît la multiplicité des civilisations... Pouvonsnous affirmer cependant que cette étudiante féministe et cette épouse d'ouvrier algérien, qui achètent leurs légumes au même moment chez le même marchand en plein vent, vivent sur le même fuseau de temps ? Je voulais seulement poser la ques-tion... Les dates de naissance, les lleux où l'on vit, font-ils de nous des

DOMINIQUE DESANTI.

#### DE BARBÈS A BELLEVILLE

# chanson de Mohammed

d'étranges fêtes. En fin de semaine, sous les lueurs vaciliantes des cafés arabes de Paris, la musique est le fil conducteur des longues nuits de veille. Méiopées souterraines, tels ces cris profonds qui n'arrivent pas à percer la surface des choses. Un luth, une troubadours s'installent. Rue Popincourt ou rue de Tanger, à Barbes on a Belleville dans les foyers de banlieue, ici et la, les groupes amateurs rivalisent avec leurs ainés, l'espace d'une nuit. Comme par enchantement, les discussions, parfois véliémentes autour des tables, s'arrêtent. Le public fait cercle autour des chanteurs, capté par cette musique qui exalte les imaginations en contant simplement les choses propre aux chants de l'exil.

Passage Josset, chez Akli Yahyaten, dans la salle de restaurant bondée, soudain un cri par-dessus le tumplte : « Ralia, Ralia. » Scandé inlassablement plébiscitée arrive. Le luth égrène le tambourin. Elle, fragile, micro baissé. La voix du joueur de luth s'élève, devient pressante, appeau détour d'une phrase. La voix de Ralia s'enroule autour de la mélodie. D'autant plus envoûtante que la chanteuse reste impassible, en danses folles et déhanchées, ou blen avec des gestes lents et gauches qui évoquent le travail de la terre. D'autres apportent des billets de banque sur le pla-

jusqu'à ce que la chanteuse ainsi les premières notes, soutenu par en main, immobile, le regard lant une réponse, qui vient enfin, presque absente. La foule se laisse porter par la seule voix. Quelques-uns se mettent à danser,

lités » indéracinables.

et de nuances.

n'est pas là où on croit le saisir.

loi du talion, ce sont ceux que ce journal martèle sans relâche à

graphies. Que la télévision montre une fois, une seule, une prison

modèle ou une cellule confortable et, du même coup, toutes les

affirmations du journal sont « démontrées », deviennent des « réa-

ce lycée de banlieue. Il assure : ici, il m'est absolument impossible

d'avoir avec mes élèves un dialogue sur la peine de mort, la prison, la criminalité, la justice, la violence. 95 % d'entre eux ont défini-tivement assimilé les idées, sur ce sujet, du journal que lisent et

récitent leurs parents. Ils s'y tiennent « mordicus », refusant caté-

goriquement non de réviser leur opinion, mais d'entendre un avis

Avant d'être là, il a été en poste dans d'autres villes, dans

différent, fût-il avancé avec beaucoup de précautions, de mesure

le Sud-Ouest et en Bretagne. On y lisait d'autres journaux, « la

Dépêche du Midi » et « Quest-France ». « Même si, écrit-il, nom-

bre de mes collègues enseignants portaient volontiers et portent

demande de le recarder désormais d'un autre ceil. Car jamais le

qui est responsable de l'intolérance et de l'intoxication. « Les ensei-

gnants de la région parisienne, explique-t-il encore, ont blen tort de considérer « le Parisien libéré » comme un « torchon », mot qu'on entend souvent dans leur bauche, et de le négliger. C'est

en réalité un journal politique de la première importance et qui

influence profondément le jugement des écoliers de la banlieue, y compris dans les familles où l'on vote et même milite à gauche.

Demière remarque, un peu amère : et dire qu'on parle souvent de

« l'intoxication » dont les enfants seraient victimes de la part de

professeurs « marxistes » ! L'intoxication existe certes, mais elle

n'avais constaté une telle pollution de l'esprit de nos enfants. >

encore un jugement péjoratif sur leur quotidien régional, le leur

Pour lui, aucun doute : c'est le journal qui se dit « libéré »

Notre professeur de françois enseigne depuis trois ans dans

and renfort de manchettes agressives, de gros titres, de photo

l'ombre des contreforts de l'impasse voisine, retrouvant la l'homme s'énvole vers les cimes A la cité, au fond des casbahs solitude et les étolles. Il reprend de l'Occident, se déroulent son souffie, s'essuie le visage avec gne, Mon pays est devenu jou. le foulard que pendant la danse il a étiré, les bras tendus vers le ciel, le visage éperdu de plaisir cette chanson, comme la Dans la salle, les discussions dente, date des années 60. ent repris de plus belle. Avant de

retrouver sont luth, le maître de céans sert à boire. Dans le puflûte, un tambourin, suffisent. Les arabes et quelques « pieds-noirs » étrange rencontre entre Albert Camus et Ali-la-Pointe.

La cigarette et la montagne

Maintenant, la voix s'est faite grave, tragique. Akli Yahyaten chante Ya Moujarrab, un chant de prison. « Ce n'est pas la neige qui supporte la montagne, Ni le bateau qui supporte la mer, De même mon cœut ne supporte pas le mépris. > Ce n'est pas parce que je suis en prison qu'on doit s'en prendre à ma dignité

Ya Moujarrab - l'homme d'expérience, celui qui connaît la vie. - c'est à lui qu'on demande conseil quand la vie est énigme, par opposition aux « boujadis », les idiots du village, les esclaves du métro-boulot. Tel est le code des valeurs dans ce monde souterrain. Et l'expérience ne se puise-t-elle pas d'abord au fond de l'abime, là où on laisse presque la vie : en prison? Espace du minimum vital : « Jai trouvé un mégot dans la cour, mais rien pour l'allumer. > La moindre allumette est un signe de communication. Et le moindre geste est lourd de sens : « Je suis monté à la ienêtre. Le gardien le voit... Le mitard m'atlend. Qu'importe! Mais les cigaretles vont me man-

des billets de banque sur le pladans la révolution d'Octobre. Editions sociales, 300 pages, 45 P.
(2) Groupe Musidora: N.-L. Bernheim et Cl. Clouzot, Autobiographie
d'une pionnière du cinéma, Alice
Guy. Collection « Femma », Denoël,
240 pages, 35 F.
(3) Jean Chalon, Portrait d'une
séductrice. Stock, 354 pages, 42 P.

des billets de banque sur le plateau placé devant les musiciens,
pour les inviter à se surpasser.
l'exilé : l'interdit de séjour),
évoque aussi la prison. Images fuévoque aussi quer. >

Mais où sont passés les amis?... 2 Illusions discrètes à la guerre :

PIERRE AUDIRERT. (Live la suite page 10.)

#### Cambriolage

## Les rabbins on les drogués?

O<sup>N</sup> a beau s'y attendre, quand un beau samedi, chargés de p a n i e r s de victualiles, de plants de rosiers et de chaises fongues, on débarque dans sa termette aménagée, ça fait un choc de trouver les volets - traichement repaints — tracassés et les carreaux — on venart juste de poser le mastic brisés. Après les exclamations, la question : qu'ont-lis emporté ? Les chandellers de grand-mère i Tant pis, ils étalent affreux. La bassine en cuivre l Dommage, elle faisait bon effet à l'automne, fleurie de bruyère. Tiens, ils ont ouvert une bolte de petits pois, mais ils en ont laisse la moitlé ; le grand saucission, en revanche, ils l'ont terminé. La soucoupe où traîne toujours de la petite monnale pour le pain a été vidés, mais la lithographie de Matisse est à sa place. - Finalement, remarque un des enlants, ils sont gentils, ils n'ont pas pris grand-chose, pourquoi faites-vous donc la tête?

Toute le journée on cherche tébri-

lement ce qu'ils ont bien pu encore dérober, mais en vain. Alors on passe à un autre exercice : qui pouvaient être ces visiteurs du soir ? Nous n'en avions pas la moindre idée, mais des gens du hameau, eux, ont des certitudes « Ce sont les Rabbi Jacob », nous dit le fils aîné du voisin Une muttiplication de rebbins cambrioleurs dans cette vallée d'lie-de-France ? On se regarde, Interloqués. « Mais oul, nous explique t-il, ils ont loué l'ancien sanstorium de l'autre côté du bois lis Louis de Funès, vous savez bien, dans son film, et ils font l'école à une centaine de garçons qui ont des drôles de petits chapeaux et des grandes boucles de chevour ne des filles. Ce sont certainement ces étrangers qui ont fait le coup. - Mais pourquoi? - Parce qu'ils ne sont pas d'icl, ils ne parlent pas comme nous, ils ne mangent pas comme nous, on m'a même dit qu'ils ne mangealent (amais de cochon, alors vous pensez ! -Après cet argument de choc. Il

a'en est alié, et l'al pensé à la disparition de mon saucisson pur porc. Le soir, en allant chercher le tait, nous recuellions un avis différent. mais tout aussi péremptoire La fermière, qui, en quarante-cinq ans d'existence, n'est aliée que deux fois à Paris parce que le capitale est à 80 kliomètres et que tous les jours il faut traire les vaches, accuse les drogués Des drogués dans cette campagne paisiblement banaie ? Décidément, c'est le jour des aurorises. « ils sont toute une bande. dit sa fille, des hippies, des anciens drogués, à 20 kilomètres d'ici, dans une maison que leur a donné un écrivain, lis ont même peint les volets de toutes les couleurs » < J'al tout de suite pensé que c'était eux, confirme un volsin, un retretté, parce que moi je suis entre dans leur maison : si vous aviez vu des jeunes qui traînent dans tous les coins avec des cheveux longs et des quitares, des garcons et des filles ensemble, il y en avalt même une toute noire! - Mais pourquol nous auraient-ils cambriolés? - ils ont une camionnette. . Its ne sont pas les seuls. - Peut-être, mais ils vident aussi les greniers de la région de toutes les saletés qu'on veut bien leur donner pour afler les revendre en ville -Le dimanche sulvant, nous les

avons trouvés en ville ces jeunes barbus, devant un misérable étalage de pots ébréchés et de culsinières hors d'usage ils ne font pas vraiment du commerce. L'acquéreur d'objets usagés donne ce qu'il veut et l'argent recuelill est versé aux nius déshérités : lis ont einsi secouru dens la ville une personne âgée, une temme seule menacée d'expulsion. Il exécutent aussi de petits travaux de bricolage On a pris rendez-vous ils vont venir reparer nos volets.

RÉGINE GABBEY.

## — Au fil de la semaine

T ALÉRIE, onze ans, est élève de sixième dans un lycée de la banlieue est de Paris. Il y a quelques semaines, au moment où un dramatique fait divers avait provoqué un vif et large débat sur ce thème, le professeur de français avait donné comme sujet de devoir : « Dites ce que vous pensez de la peine de mort ». Voici la copie de Valerie, dont on a scrupuleusement respecté le

Je trouve qu'il y a bequeoup trop de raptes d'enfants, d'enlaivement d'otages, de vieilles personnes tuées pour qu'on leur volent leur économie.

Ils faudrajent que le gouvernement soit beaucoup plus sévère la dessu.

Ils faudraient aussi que Monsieur le président de la république ne gracit pas les accusées. Ils faudraient mettre en application les lois. Ils y a des associns

aui une fois prit par les policier se fant passer pour des fous et alors ont les mets dans des hopitales spécialiser en disant que ce ne sont pas de leur faute. On dit qu'il ont agi dans un moment de follies. Moi je n'y croi pas tous le temp dans certains cas cela arrive mais ce n'est pas courant. Ou alors ceux qui sont parfaitement concien ant leur donne

dix années de prisons dont cinq avec surcit et les cinq autres ils les font dans leur cellules avec la télé. Ils se roulent les pouce. Si c'était moi je les feraient travaillé à langueur de journée cella les occuperaient.

Car ont pensent aux prisonniers enfermés à longueur de journée mais on ne pensent pas à celle ou celui qui est mort pour une rançon ou quelques économies à celui qui a été battu. Ont dit que c'est dommage pour les parents ou la famille.

Mais si cella nous arrivaient à quelqu'un de notre famille ont ne diraient pas la même chose. Nous dirions :

 Quand Monsieur le président Valéry Giscard d'Estain gracit un accasin c'est innodemicible il est malade ». Et puis les policiers ne sont pas très intelligents quand ils sont sur une affaire et qu'ils sont obligés de se mettrent en civil ils mettent un gros brassard à leur bras. S'ils font sa ils faudraient mieux qu'ils se mettent en

Je n'ai encore rien contre eux mais qu'ils soient un peu plus discrets. Si c'était moi je na gracirralent personne. Tous ceux qui tuent je ies tues.

Le professeur qui a choisi cette copie ajoute qu'il aurait pu aussi bien en envoyer dix, vingt autres, une collection complète, à peu près semblables. S'il a retenu le devoir de Volérie, c'est parce qu'il lui a paru particulièrement représentatif à plusieurs titres.

L'écriture d'abord, qui est celle d'un enfant de sept à huit ans plutôt maladroit. Pourtant Valérie est une assez bonne élève, normalement douée. L'orthographe ensuite : on mesure à quel point cette discipline fondamentale est maintenant négligée. Mais surtout, le fond. Les copies, à peu près sans exception, reflètent les idées sulvantes : le gauvernement et les juges ne sont pas assez sévères ; on explique tous les crimes par la folie ; les sursis et les grâces sont beaucoup trop facilement accordés; les prisons sont des hôtels de luxe ; enfin, la seule réponse est la loi du talion : « Tous ceux qui tuent je les tues », écrit Valérie.

Pourquoi en est-il ainsi, d'où viennent ces jugements ? La commune de banlieue où se trouve le lycée, qui n'est ni meilleur ni pire que d'autres, est une ville « de gauche ». Les parents des élèves votent communiste ou socialiste dans leur grande majorité. Le professeur est, lui aussi, un homme de gauche, du moins l'assure-t-il. Seulement voilà : le journai le plus lu dans la commune, et qui entre à peu près seul dans la plupart des foyers, c'est « le Parisien libéré ». Ces jugements sur la criminalité, la psychiatrie, la prison, la justice, la peine de mort et, finalement, la

PIERRE VIANSSON-PONTE

Il ne s'agit pas ici de faire le procès d'un journal qui, dans sa publicité, se présente lui-même ainsi : « Le quotidien de l'îlede-France maintient les traditions de valeur et de qualité pour une meilleure information au service de tous. > Mais on peut essayer de tirer de cette expérience et de la copie de Valérie, une leçon.

Beaucoup d'enseignants sont soucieux d'introduire la presse et la télévision à l'école. Ils ont raison, L'école ne peut pas être un lieu clos où, dans un air confiné, la rumeur et le souffle de la vie ne pénétreraient pas. Et puisqu'il s'agit de former les citoyens de demain, il faut leur apprendre à aborder les médias qui, dès aujourd'hul, les assaillent et les bercent.

Mais le regard que les écoliers doivent porter sur la pres omme sur l'écran de la télévision doit être un regard critique. En lisant les journaux, tous les journaux et même « le Parisien libéré » pulsqu'il est lu en famille et pèse si lourdement sur les esprits. Il faut en décortiquer l'idéologie. La même vigilance doit s'étendre à toutes les sources d'information. Comment regarder la télévision, écouter la radio, lire un journal quel qu'il soit ? Des efforts, des initiatives commencent, dans ce domaine, à montrer la voie : dans ce même numéro du « Monde aujourd'hui » on trouvera la relation d'une de ces tentatives qui a déjà dépassé le stade de l'expé-

rience, (voir page 11). Il y en a d'autres. Elles doivent être encouragées, développées. Elles sont un élément important d'une véritable formation civique qui, par-delà l'enseignement, fait partie de la mission des maîtres, même si, et il faut le déplorer, le professeur d'instruction civique est une espèce en voie de disparition. Un regard critique : c'est la meilleure, la seule défense contre la pollution des esprits, contre l'intoxication.

**CRITIQUE** 

# Reflets du monde entier



Napoléon était aussi (mauvais) romancier

Chef de guerre, législateur, homme d'Etat, Napoléon n'était pas tout à fait le génie universel qu'il croyait : il était mauvais romancier. C'est en tout cas ce que rapporte le quotidien britannique THE TIMES, qui écrit :
« Les épreuses des premières amours ont entraîné de nom

breux individus à prendre leur plume pour exprimer leur désespoir en prose ou en vers. Ce qu'on sait peu, c'est que Napoléon Bonaparte, le juiur conquérant de l'Europe et empereur de France, compte parmi eux.

reur de France, comple particular de la firmation de la firmat de la Pologne et ont été publiés par Simon Askenazy en 1929. La partie centrale du manuscrit, qu'Askenazy croyait avoir été détruite par l'auteur, vient de réapparaître et sera vendue chez Sotheby le 22 juin. Elle est composée de quaire chapitres écrits sur deux colonnes avec de nombreuses ratures et corrections, le tout dans l'abominable écriture de Napoléon (...).

» L'histoire, intitulée Clisson et Eugénie, π'est pas très slaborée. Clisson, jeune et ardent militaire du génie, se retire à la campagne, où il rencontre deux jeunes filles, Amélie et Eugénie. Il est d'abord attiré par la brillante Amélic, puis tombe follement amoureux de la discrète Eugénie. Ils vivent un grand amour et ont de nombreux enfants. Mais Eugènie pressent un malheur. Clisson est rappelé ; il est blessé et envoie un ami prévenir Eugènie. L'ami et Eugènie tombent amoureux l'un de l'autre. Clisson le découvre et meuri glorieusement à la guerre. Eugénie est clairement Désirée Clary, le premier amour de Napoléon (...). Amélie, sans doute sa sceur Julie, qui devint la jemme de Joseph Bonaparte. »



Le poisson et l'épervier

La libération des femmes fait des ravages en Afrique si on en croit cette lettre de lecteur publiée par l'hebdomadaire d'Abidjan IVOIRE-DIMANCHE :

« Une jeune fille dénommée Yapu K. Henriette. aurès avoir entretenn des relations normales avec moi et accepté ploinement ma proposition de mariage, vient de rompre brusquement. Elle sort chaque samedi de la maison d'un nouvel amant, qui est, je le sais, économiquement mieux que moi. Personne, ni moi ni nos deux témoins, ne issons la cause de cette séparation. La fille a même décidé de na plus m'adresser la parole. Nos deux témoins m'ont dit de réclamer à mon ex-amante ce que je lui avait donné auparavant. J'ai refusé, car un proverbe africain ne dit-il pas que « l'épervier ne prend que le poisson qui sort du large »?

» Après le décret de l'ONU, beaucoup de filles et femmes ont perdu leur bon caractère; d'autres ont abandonné leur place et sont en quête d'autres choses » Toutes les femmes sont hissées sur des chaussures aut piédestal, mais la plupart ont obtenu les leurs par

#### The **Economist**

Scandale à West Point

La célèbre académie militaire américaine de West Point vit un scandale, rapporte l'hebdomadaire anglais THE ECONO-MIST:

« Son code de l'honneur vieux de cent soixante-quatorze ans, qui déclare qu'a un cadet ne ment pas, ne triche pas, ne » vole pas et ne tolère pas ceux qui commettent de tels actes », est mis à rude épreuve. Lors d'un récent examen d'électricité. cent un élères ont triché. Déférés devant un tribunal d'honneur, quarante-neul d'entre eux ont été inculpés, trois autres ont préféré démissionner plutôt que de jaire appel.

> L'un des cadets, Timothy Ringgold, a qualifié toute l'affaire

de a farce ». Il estime que le tiers, au moins, des huit cents sièves de troisième année qui ont passé le test ont copié et que tous les autres le savaient

En rendant publique cette affaire, M. Ringgold a commis une nouvelle entorse au code d'honneur, mais les accusations contre lui ont été promptement abandonnées. » La raison en est, estime THE ECONOMIST, que « l'examen du cas de M. Ring-gold aurait risqué d'avoir de séricuses répercussions. Il aurait, en particulier, soulevé le problème des 80 000 dollars (360 000 francs) que coûte au trésor fédéral la formation de chaque cadet. (\_)

» Une autre affaire agite l'académie : la raison pour laquelle le cadet Sicven Vorr a fondu en larmes devant le mess. Verr déclara que c'était parce que ses parents avaient été blessés dans un accident. Cétait un mensonge. Verr avait été victime des traditionnelles brimades réservées aux élèves de première



Trop de villes « claires » et « étoilées »

Un colonel de l'armée soviétique en retraite proteste dans la PRAVDA contre une tendance qui lui parait dangereuse : les trop fréquents changements de noms de villes ou de villages.

Dans la tribune des lecteurs de l'organe du P.C. soviétique, le colonel écrit : « On construit des villes nonvelles, on moderniss de vielles agglomérations. Ce sont des changements heureux. (...) Mais réfléchit-on suffisamment quand on change leur nom?

» Les agglomérations nouvelles ont toutes des noms semblables. On me sait trop pourquot, I n'y a que des a Spietly » (clair), des « Maiski » (du mois de mai), des « Solnetchny » (solaire ), des « Chtchaslivy » (heureux) ou des Zviesdny » (étolié)... Aucun de ces noms n'est lié au passé historique ou au présent hérotque du lieu, et tout cela ne fait que créer des difficultés aux services postaux. En voici un exemple :

Dans la région de Perm (Oural), où l'on construit une centrale thermique, la petite ville de Dobrianka (qui peut se traduire par « bienveillante ») a pris le nom d'Electrograd (ville de l'électricité). L'ancien nom était-il si mauvais ? Etait-il moins poétique que le nouveau ?

Il jaudrait être plus prudent dans le choix des noms de villes. Il me semble que cela a une certaine importence, même pour l'éducation des jeunes générations, »

## — Lettre de Kunming -

# Un tempérament et un style d'existence



E midi, presque le tropique, mais à près de 2000 mêtres d'altitude. Il falt bon ici fiàner le soir sous les plateines, pas seesz chaud cependant pour s'ins tailer en petite tenue sur les trottoirs comme cels se fait trat exemple à Canton, jusqu'à ce que la all vous prenne. Jamais non plus. l'aube ne se lève dans cette touffeur que connaissent d'autres villes de la Chine méridionale. La fraîcheur du piateau sur iequel elle est située — les cimes tibétaines ne sont pas si loin et au Yunnan même les montagnes s'élèvent jusou'à 5000 mètres -- ont valu à Kunming la réputation d'être la cité fiatteuse et qui cède sans doute à la poésia pour ignorer le côté un peu rude tout de même de ce carrefour provincial où se croisent montagnarde fortement chaussés, femmes coiffées du petit bonnet bled qu'on rencontre jusqu'au Tibet, et paysans de la plaine à larges chapeaux coniques du modèle tonkinols, pour qui le soleil, plombant les rizières au milieu de l'après-midl, ne doit pas âtre toujours printanier.

La frontière en reste n'est iamais très nette entre la ville et la campagne. De longue date, des indostries existent dans les faubourgs et, si les usines ont grandi considérablement depuis vingt-cinq ans, elles restent imbriquées dans les champs de bié, de coiza, dans les potagers, et les hautes meutes de palite voisinent avec les dépôts de ferraille. à l'intérieur de la ville où un mode de vie plus rural qu'urbain es maintient, notamment dans les quarrare de voir sortir d'un immeuble de quatre étages, type H.L.M., une leuns femme la planche à l'épaule et qui va ainei rempiir ses seaux à la fontaine la plus proche. Ce qui laisee bien sûr un peu rêveur eur les installations d'eau courante (7) dans ces nouvelles consns. Non loin de la d'ailleurs. les balcons d'un autre immeuble également récent sont noyés de fumée : c'est là qu'en plein air, à chaque étage, sont installés les petits braseros sur lesquels milote

-UNMING a connu des périodes sévères au cours de son histoire et la répression de certaine révolte musulmane - car une importante communauté leiemique subsistait alors dans la région - dévasta la ville il y a à peine un peu plus de cent ans. Au début du siècle, on y comptait tout juste une cinquantaine de militers d'habitants. Que la population actuelle a'élève à plus d'un million et demi suffit à laisser imaginer les trans-Nombreuses sont cependant les petites rues où demeurent les aouDe grands voleta de bois peints

Tout un etyle d'existence survit dans des quartiers entiers, à poine percés d'étraites ruelles, où aucun véhicule ne pourrait pénétrer, où se taufilent à peine les bicyclettes, au risque de renverser une marmaille débordant des petites cours intérieures et que les mères ne se soucient pas de rattraper sur les seuils. Les malsons sont ici en voit sécher un peu partout dans la campagne, devant les talus d'où leur matériau a été tranché à la tuiles condes, activent relevées au pignon, sinon encore garnies par la silhouette d'un dragon familler. Dane ce dédate, où le gris

domine, on vit apparemment beau-

coup entre voisins, dans un périmètre limité, où es satisfont nécessités quotidiennes de l'extetence. D'une échoppe où piquent une demi-douzzine de couturières aur une batterie de machines à cou dre sortent deux filles, bols à la main, pour affer chercher, la porte à côté, la repas de l'atelier. Une bruit sens doute d'un transistor encors malade - fait se presser um groupe de passants devant le comptoir d'un réparateur d'appareils radio. Le défilé ininterrompu des clients chez un horioger, maître en l'art de rendre vie à montres et réveille-matin, témolgne aussi de la place qu'occupent ce genre de

où l'on se lève tôt. Le moindre Imprévu, dans un tel voisinage, feit aussitôt sensation. Les pratfiti, des «dezibaos» des dimensions les plus modestes attirent l'œli instantanément, sont déchiffrés, analysés, commentés, colportés. Tarrelo de prédilection. s'il en fut lamais, pour n'importe quella agitation politique et qui explique en partie qu'une campagne comme celle qui a accompagné la destitution de M. Teng Hsiao-ping soulève ici un interêt plus durable qu'à Pékin, Terrain hautement favorable également à des activités plus ou moins marginales, à de tout petits commerces à la sauvette deux filles entrevues, offrant de minces colifichets en perles de metière plastique, aussitôt disparues

à l'approche d'un inconnu. 'INCONNU. l'étranger... C'est nment l'attraction ₫ø choix, celle qui attire les foules et l'emporte en intérêt aur pratiquement n'importe quoi. Il est à peine nécessaire à nos accompagnateurs de rappeler que les promenades individuelles ne sont pas prévues à Kunming : des groupes

venirs d'une vie à l'ancienne, témoignages de ce qu'était la ville il y a du moins une trentaine d'années.

protègent, la nuit, les étalages au rez-de-chaussée de boutiques ouvertes le jour directement sur la rue et où s'alignent de fantastiques col-lections de cuvettes — chacune décorée d'un motif différent, - des rangées de conserves et de boutelles, des empilements de légumes et de fruits. Le logis est au-des ouvrant portes et fenêtres à petits carreaux eur une sorte de véranda à colonnes, où il est pratique d'étendre la lessive. Tout cela est en bois, un peu penché par l'âge mais en complètement aux structures collectives du commerce en régime socia-

## La situation du Français à Pondichéry

Jean de La Guérivière (le Monde daté 25-26 ianvier) avait aronoqué une lettre de M. Henri Durieux, ancien consul général de France à Pondichéry, que nous avons publiée (le Monde daté 11-12 avril). A son tour, répondent à M. Durisux, M. Albin Salzedo, directeur des cours de l'Alliance française à Pandichéry, nous

La capacité de l'école de l'Alllance fançaise a été plus que doublée par la construction de deux chasses, par la transformation de mon bureau en saile de classe et par l'ouverture de quatre cours le matin. Il y a trois ans. trente-deux à trente-quatre heures de cours par semaine à environ cent quatre-vingts étudiants. Elle dispense actuellement soixante-dix heures hebdomadaires à plus de huit cents étudiants. Cette augmentation des effectifs a fait tomber la proportion des étudiants français à 40 % de l'en-

avait trouvé quelques fonds, au moyen d'une collecte et en suscijeunes Français nécessiteux. En s'en chargerait pas.

La « Lettre de Pondichéru » de sulvant son exemple, nous som mes parvenus à distribuer depuis deux ans de nombreuses bourse d'enseignement financées par des donations et par les bénéfices d'une tombola annuelle. Ce système est complété d'une

façon très satisfalsante grâce à la générosité de nombreuses personnes vivant a Pondichery fonctionnaires détaches pour la plupart, - qui prennent chacune en tutelle un ou plusieurs étudiants français nécessiteux. Le prix des livres étant assez élevé, nous avons inventé un système de location qui permet d'utiliser chaque ouvrage pendant un an pour un montant qui ne dépasse pas la l'Alliance française dispensait moitié de sa valeur. Enfin, les droits d'inscription à nos cours sont besticoup moins élevés que ceux demandés par les autres Alliances de l'Inde. M. Durieux affirme que notre

Alliance ne devrait avoir que des člėres indiens. Pour ma part, je crois que la vocation de notre maison est de diffuser la culture française et d'enseigner notre lan-En 1972 et 1973, M. Durieux gue à qui veut l'apprendre Si, par un concours de circonstances peu banal, or sont des Français qui tant un don, pour créer des cours ne la savent mas, je ne vois pas accélérés gratuits à l'intention de pourquoi l'Alliance française ne de badauds attendent devant l'hôtel même où nous sommes descendus et sont prêts à laire escorte au phénomène qui s'aventure à la découverte. Dans le centre, cela se transforme en cobue et il faut bien admirer finalement le sang-froid de

notre guide qui poursuit d'un pas égal tandis que mille ou deux mille personnes barrent pratiquement la rue derrière notre petit groupe, s'alignent le long des trottoirs, cyclistes et piétons mêlés, se bousculant, interdisant le passage des autobus dont les klaxons impatients accrolssent l'émotion. Sommes-nous vralment d'une autre

planète? Il fut un temps pourtant où les Occidentaux n'étaient pas si reres à Kunming que leur passage rovoquāt semblable surprise. De vieux habitants se souviennent même très bien d'une époque, pas si lointeine, où, dans les principales boutiques de la ville on comprensit assez blen le français : souvenir du chemin de fer Hanoï-Kunming, construit, il y a bientôt trois quarts de siècle, par des ingénieurs francals et qui reliait cette partie de la Chine à la péninsule indochinoise. immédiatement après la libération encore, une mission catholique trançaise vivait également à Kunming. Illusion? Nous avons cru apercevoir entre deux immeubles récents dépassant les tolts des petites maisons qui se trouvaient à l'arrière-plan, la façade de ce qui a pu être l'église de cette maison.

A papitale du Yunnan, comme se province, s'est en fait fer-mée au monde non chinois depuis les débuts de la révolution culturelle, comme une bonne part d'allieurs du territoire de la Répubilque populaire. En dix ens, l'habitude s'est perdue d'y voir un visage étranger et la spectacia de quelques Occidentaux déembulant dans les rues est entièrement nouveau pour des centaines de milliers d'enfants et d'adolescents qui n'ont aucun souvenir, et pour cause, du début des années 60. Lentement, les auto-

la ville à des visiteurs. L'ancien premier ministre britannique, M. Edward Heath, jut I'un des premiers à y laire escale en 1975. Quelques diplomates ensuite, avant que l'expérience soit tentée en faveur de journalistes dont la curlosité pouvait poser quelques problèmes. Ou'à leur tour ils y alent été admis témoigne en fin de compte d'une sérénité nouvelle des autorités chinoises devant les observateurs étrangers, d'une confiance croissante en soi-même et dans les méntes du spectacle qu'offre la République populaire dans ses régions les plus recuiées.

Et de fait, des ruelles orises aux petites places entourées de leure boutiques vertes, du zoo où des couples se tiennent discrètement par la main à l'ombre des eucalyptus aux rivages du lac Tienchih envahis le dimanche matin par une nuée de pécheurs à la ligne, de la grande place centrale où les passants s'arrêtent pour regarder les petites filles faire leur cymnastique aux Collines de l'Ouest où parents et enfants se rendent en famille en excursion. Kunming no laisse rien voir out fasse douter outune vie tout aussi paisible s'y développe tout aussi paisible et d'une égale prospérité relative, que dans les autres grandes villes chinoises. Que la bourrasque politique qui balayait le pays à l'époque cu nous nous y trouvâmes se manifestât dans cette capitale provinciale par une étonnante floraison de dazibaos ne témoigne après tout que d'une animation révolutionnaire hautement recommandable et recommandée par l'enseignement du président Mao Tse-foung. Tout au plus les formes que prenait cette animation et qui contrastaient par repport au style plus ordonné en taveur à Pékin, laissalent-elles penser que de peralstants particularismes de tempéramente caractérisent les habitants de la capitale yunnanaise.

S 100 m

<u>.</u>

3.50

32723

\_ 1. C######

Te dell'

±1...\*\*\*

= i÷ ::::

<u>Particological de la companya de la</u>

enpollo

militation des describes ser

Merch 22 25

Pendent de la Podu-

an date-

Tec locales, cas and as

Res Des Gotton and Fell 13

an damanagamar.

de faire le son

th lenent comble des

Medica ca sas con-

d civil a ca me real

/9200-15.

のでは、

<u>-y</u> --: --: ...

ALAIN JACOB.

#### La chanson de Mohammed

(Suite de la page 9.) Quinze ans plus tard, ces chan-

sons sont devennes classiques. Elies sont toujours à l'affiche des juke-boxes de Barbès, comme cette chanson de Dahmane Elharrachi, datant de 1959, lorsqu'il sillonnait les cafés, donnant la bonne parole : « Le paus du bien, Comment as-tu pu l'oublier? >

Modernes troubadours...

Indifférent à la renommée. Dahmane continue de chanter ici et là, au milieu de ses compagnons de fortune, retournant régulièrement en Algérie pour animer les fêtes familiales. Yahyaten partage son temps parisien entre la musique et le service dans son café-restaurant, « entre le four et le moulin ». Il regrette que la musique arabe ne soit pas encouragée, qu'elle ne passe n' à la radio n' à la télévision : « Les chanteurs arabes en France sont comme du bétail sans berger. > Et les temps sont durs : e Je suis né dans la misère. mais dans ma jeunesse on était gai, sincère. Maintenant, dans le monde, c'est le commerce qui règne. Il n'y a plus de sincerité. >

Cette apreté de la vie, il la projette crûment dans un de ses derniers succès : « Ah! si je n'étais pas venu au monde / Je na perrais ni le bien ni le mal.» Ainsi vont les modernes troubadours, pour témoigner des mours du temps. Les chansons racontent la vie de tous les jours. Elles y ajoutent simplement la dimension de l'aventure, du drame, de la vic plus grande. Dans le Passeport, le Marocain Cheikh Ahmed conte les perègrinations tragi-comiques de l'immigré perdu dans la grande ville. En une de ses multiples chansons de circonstance, l'Algèrien Saddaovi s'attaque allégrement aux « grandes gueules » - cette forme que prend l'arrivisme du pauvre - avec ce titre évocateur : A khouya ech haly rouli (Qu'est-ce qu'il roule sa caisse. mon frère (). Sur l'écran des « scopitones » (juke-boxes à images), on le voit débarquer dans un saloon, un chapeau de cowboy vissé sur l'œil : il terminera sa course dans la poussière.

Dahmane raconte comment. dans sa leunesse, la boisson l'a pris. Mais il en parie à la troisieme personne, conseillant qu'on ne s'y laisse pas prendre. Avec l'art supremement ambigu du poète populaire, il donne toujours des conseils. A tel point qu'une chanson de Yahyaten

apparait comme une réponse voitoi, sinon l'oued va t'emporter, » La chanson se charge de sens multiples. Le « mange et tais-toi » prend même une signification critique, ce qui vaut à la chanson innocente de ne pas être en odeur de sainteté sur les ondes algériennes.

Parfois le chant tragique frise l'enthousiasme. Dans une faran-dole pathétique et endiablée. Dahmane redecouvre Alger et ses lieux familiers. La marche triomphale du chanteur et de ses amis dans la Ville-Lumière son ne comme la revanche posthume à l'exil lointain, soiltaire et nu du poète kabrle Si Mohand, revant à l'inaccessible retour à Alger, la ville des « hommes nobles el prcul >

...et nouveaux « messies »

D'ailleurs, comment ne pas évoquer la figure legendaire de ce poète maudit qui vecut au siècle dernier, entoure de ses « hachaichis o bohèmes désintéressès et u enjants de la tole de Dieu »? Aujourd'hui, la petite societé des chanteurs poursuit la tradition, puisant même dans les vieilles légendes du terroir certaines paroles des chansons. Dans ce monde, l'amitié, la franchise, la sincerité, sont les vertus revendiquees. Les « héros » de Barbes. passagers clandestins dans la cité, sont aussi les veilleurs de nuit des civilisations naturelles. La musique n'a pas de frontières : sans distinction, les jukeboxes des cafés alignent les succes marocains, algeriens, tunisiens... Les échos lointains des querelles de voismage n'ont pas de prise a ce niveau. Unissant le tout, la chanson immigrée est celle du refus, de la désespérance et des plaisirs.

Chants d'ivresse, de toutes les ivresses. . J'ai beau chapitrer ma raison, elle refuse d'obéir », disait Si Mohand. « J'ai gouté à tous les parfums, l'absinthe, la menthe et les épices, lance sujourd'hui le groupe marocain Nass-El-Ghiwane. Mais pourquol mon verre est-il triste depant les autres verres? > Derrière l'image rassurante du plateau de thé. avec ses verres vides et ses verres pleins, rodent l'énigme et le pamphlet. Les verres pleins seralent-lis ceux des profitcurs et des parvenus?

Et les nouveaux « messies » venus du Maroc annoncent : " L'ête est devenu hirer. " Comment sortir du froid?

PIERRE AUDIBERT.

LE DEBAT SUR LA CA Michigo des amateurs s

> THE PARTY OF THE PARTY The state of the s S - CONTRACTOR OF THE SECOND The transfer of the second

Parties To the Contract of the Control of the Contro eliminati atan 🛊 一一的 法 化 化二甲基甲基 

and the state of t The second secon The second second · 沙里斯斯特罗姆斯 7 - Cultural Control (A) (基準) THE RESERVE THE SAME ------The first particularly

THE 181 A Market e or entire better 、 Compact **が出す**。 date 1 178 可花紫花 医**医安装霉素** The sale of the sales 医神经节 the continued くこうさんし おくさむ 神田 田田 · 1000 150种线线 製造なる ま・ご・・ ter it is

THE STREET Sent Do LES CHARLES 10 10 0 1404 0 orati e 🔏 🛊 💏 🙀 · 子下正式是 "我是 "我 THE RESTRICT paste et STATE A STATE A CHARGO 1.74 Met 121 - STATE OF STATE

1777 July 1889 1987 24

EXPERIENCE OF BUILDING THE THE PERSON OF THE PERSON O ""("")""一"是"主题",是我的 **第** THE RESERVE ASSESSMENT ASSESSMENT THE PARTY OF THE P 100 17年本品書作 南京 小田

ET STATE OF THE PARTY of transfer and in a services agree Tange of Appendix Services of Comments of the services of Comments of Comme and comment of a work and worker Carron modernal and

Des sources de fritable

act pu fire départe les des

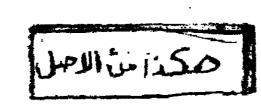
act de de mateurers les de

brances département

but on Des discussions des bloom filerns: 373. a prêt de matient vide de personal par la companya de la comp A Treat of the second of the s promisers to the second contract of the second seco Organizateurs, Sere i 150000 emparatura para de la California de la Califo Wolfe and a first on the state of the west

Public a 2 for on intent 19 care at the fall the file det Aleila des compasses en conances action and aleita des compasses en conances actions and aleita des constitues de conances actions and aleita des constitues de conances actions and aleita de conances actions actions and aleita de conances actions actions and aleita de conances actions The de responding the second of the second o and the local control of the design of the local control of the local co And the production of the control of b length combine des 21 reserves paus pas entires par le length combine des 21 reserves paus paus pas entires par le length combine des 22 reserves paus length combine des 22 reserves par len pratiquer une benefit anne le VS69 ? Consists we make prime SUCIO-SUCIDE S. VISUS ? Compass Applications of the compass of the

Son Rhons-Alberton Cres La decretta de la caracta de la ca TO SOUTH THE CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR derteiler et ser demes



Car Charles

and Edward State of the State o

The second second

En du la Cas Carres Pres.

CALL CONTRACTOR OF THE PARTY AND THE PARTY A

50- 5-6- 19-6: 0: 30 g.

5 79 (377.6m) (878. 5 79 (377.6m) (878. 5 70 (377.6m) (878. 5 70 (377.6m) (878.

Survival of the survival of th

Control of the Security Acts

The state of the s

The state of the s

1.00 mg to 1.00 mg to

The street of th

10 to 10 to 10 to 10 to

750 750

and the second of

31. 11. 2. 2. 19.3

...

14. III.

The state of the s

The second second

And the second s

e ja valda era

in all hour sections descending

materials of the state of the term

phot Seasoner! A sample : come garde and present Gue 722 A season gos mile ou drux mile stations become president and come of the come of

Calculate Antia part groups from the South that transfer from the parties of the South

and impresent is passe; o ces about time the terrors in co-

Mar 2 4 At on things pourse.

to & Receiving the sea passage

gue d'une époque, pas 4. la c

the state of compress

merbien de français : \$20000.

promise de for Panci-Kynning antida d'y a blanch bo's quant

Chief par des ingénieurs fran-les qui maint patte partie de Chief à la pérsonais indocrir dis-

en wat in and the

Marian 7 - 500 5 - 510 5

· 金剛特· 李林林 · 神子也之 · ·

---

photo de Versorio como

THE RESERVE AND THE PARTY OF

Maria Salah Salah

gar Alley Flagilitat die gefrie "1 12-

\* mile (m) (m) (m) (m)

point has district do to reconstruct

de a mai plante de var de la com-

to the second records.

A COMPANIE OF SPECIMEN SET OF

IN COLUMN TE. LEGISTRAT - AS 4 -

Markety and American Security Security

AND A SECURITY OF THE SECURITY

provinces. In the seas, 1-3.

**||歴史|| 漢なっと**|

#4 #4 THE ......

Min de te Mandridger ng

MANAGEMENT OF THE PARTY OF et Pamoton

Mit complete euror to. Co

AGRECAL C'ALBERT DAS 6

nts to spurented memo

**bull is paiceje** ces

# RADIO-TELEVISION

#### LE DÉBAT SUR LA CRÉATION—

## Printemps des amateurs sur France-Musique

L a peut-être existé, sur nos ondes, un modèle teurs, joueurs de tuba, de mandoline, d'accordéon, de médium de groupe : France-Musique de carillon ou de pétard acoustique, chorales et d'avant la « réforme ». Du temps où le fanfares, harmonies et bastringues, dont une contenu de cette chaîne tendait avant tout à seule émission de télévision avait jusqu'alors offisatisfaire les besoins informulés d'un mélomanetype, supposé semblable à d'autres mélomanestypes, qui formaient entre eux la communauté bien réelle — des mélomaniaques. Et l'invariabilité des formules employées alors (invariabilité qui explique en partie de récentes polémiques) montrait bien que, l'offre correspondant à peu près à la demande, l'émetteur avait atteint une sorte de perfection par rapport au groupe-récepteur qu'il s'était choisi. Groupe connu, circonscrit. stable et. donc, furcèment restreint.

Le renouveau de France-Musique, autourd'hut acquis, a peut-être consisté surtout dans la remise en cause de ces frontières, jugées trop limitatives par rapport à une saine définition du service public. Il fallut donc s'adresser autrement à d'autres types d'auditeurs ou, plutôt, à des auditeurs non encore « typés » — ce qui explique l'espèce de tatonnement, à la fois irritant et fécond, qui a marqué les temps néroloues du début de la réforme; temps que l'on se prend déjà à regretter. L'oreille, plus que l'œil, se laisse choquer ou surprendre. Mais la volci vite conquise ou assoupie par ce qui parvient chaque jour de son transistor Il ne sera pas facile pour les responsables et les animateurs de la chaîne de maintenir ce taux d'imprévisible voulu d'emblée comme signe distinctif et comme politique.

L'équipe réunie par Louis Dandrel fait ce qu'elle peut, pourtant, afin de ne pas se laisser circonscrire par un style et un public. C'est qu'y figurent des personnalités différentes, comme Alain Durel (chargé des opérations extérieures) et Eric Dietlin (responsable des nuits). l'un passé par l'institut de musicologie et la rue de Madrid. l'autre venu à la musique par les sciences politiques et la radio et s'efforçant désormais d'adapter en langage radiophonique le discours musical. C'est aussi que la chaîne s'est donné depuis septembre 1975 des objectifs si divers qu'elle s'ouvre, tout à la fois, aux « amateurs » et aux « créateurs », cherchant une solution de continuité entre les premiers (qui entretiennent avec le sonore une familiarité intermittente, limitée) et les seconds (qui consacrent à leur « art » la totalité de leurs capacités techniques et de leurs disponibilités).

Fait inconcevable par le passé : les « chasseurs de son » et les instrumentistes non professionnels acquièrent droit de cité sur une chaine naguère réservée aux super-spécialistes et aux super-solistes : samedi 29 juin, jour « J » de la musique, à l'instigation de Radio-France (out en rediffusera une partie), plus de mille concerts auront lieu dans toutes les régions simultanément. Ce sera le premier recensement, la première prise de contact radiophonique avec cet immense « royaume » qu'est le monde des amacialisé l'existence : « Les musiciens du soir ».

C'est Alain Durel qui a eu l'idée de cet inventaire. C'est également lui qui coordonne l'opération « Musique dans la ville », actuellement en cours dans les treixième et quatorzième arrondissements de Paris (le Monde du 25 mai). Et lorsqu'on le prie de s'expliquer sur la parenté de ces deux initiatives, il ne tarde pas à convenir qu'en effet l'une découle de l'autre. « S'adresser aux exclus de l'information à Aix-en-Provence, à Toulouse et à Paris, amène normalement à s'interroger sur les exclus par excellence que sont les amateurs. Un musicien d'harmonie qui joue du tuba depuis vingt ans n'est évidemment pas l'ignare total que l'on rencontre au cours des operations « Musique dans la ville ». Mois il est limité, il suit un rail — ringt ans de tuba, sans jamais aller au concert — et il ressent obscurement le besoin de se jaire connaître, d'entrer dans la competition. Paradoxe, sans doute, d'offrir à des amaleurs la possibilité de se faire connaître. Mais, c'est curieux, ils ne se contentent pas de ce qui devrait faire leur bonheur : pratujuer un instrument pour en jouir. »

Idée que, « entre Rampal et le plus obscur flutiste d'harmonie, il n'y a qu'un écart d'adresse physique > ; croyance que, « entre diz enfants improvisant pour la première sois ensemble et une symphonie de Beethoven il  $\pi$ 'y a pas de différence de nature » ; définition de l'art comme « excroissance, cas particulier, cas pathologique, dans une société elle-même malade »; refus de la dichotomie auteur-public, puisque « l'esprit musical peut s'apprendre à travers n'importe quel type de relation »; certitude : « la salle de concert est un facteur d'ordre (comment penser qu'un gouvernement autoritaire tolère que la musique devienne une forme de recherche individuelle coordonnée collectivement? Ce serait dans l'Etat un Etat qui aurait envie de s'autogérer. ») C'est ainsi qu'Alain Durel en conclut que « la création, c'est anachronique. Fini », et que e si la créativité est limitée lorsque l'on est seul face à son clavier », il suffit d'être à plusieurs de s'organiser... Débat d'actualité, abordé ici par le versant

de la pédagogie et de l'animation ; débat ressenti peut-être différemment par un « créateur » comme Georges Aperghis parti en banlieue tester le taux de « créativité » d'un collectif d'acteurs pour se retrouver, presque maleré lui, dans le rôle du démiurge (le Monde daté 16-17 mai) ; débat ouvert, en tout cas, sur France-Musique cù tous les soirs, après 22 h. 30, sont diffusées des émissions d' a auteurs » cherchant souvent à mêler, dans une nouvelle musique, langage parlé et langage sonore. Ce que certains nomment « création radiophonique ».

ANNE REY.

## LIRE LES IMAGES

## L'audiovisuel à l'heure de la dictée

PPRENDRE aux entants - rêter pour s'excuser, elle court parce ne pouvait pas être une piscine l » A le plus jeune âge — à ne pas accepter passivement l'image, mals à prendre conscience du message qu'elle véhicule, c'est le travail d'une petite équipe de la Maison des leunes et de la culture d'Epinay-sur-

La porte s'ouvre sur une classe colorée: le sole!l plonge sur les lables de bois vernis, plus de blouse en classe de CM 2 du collège Jean-Jaurės d'Epinay-sur-Seine : pou les élèves se lèvent en signe d'accueil. Un entracte entre les adiectils et les accords d'une dictée corrigée au tableau... L'équipe « audiovisuel » entre et installe calmement son matériel : magnétoscope et téléviseur.

Au programme un court métrage de quatra minutes présenté de trois manières différentes. D'abord, sens le son: Il faut imaginer l'histoire. Ensuite, le même film, avec cette fols deux phrases clós. Enfin, le film avec sa bande-son complète. Cette présensentation par paliers vise à faire sentir aux enlants qu'un film peut être perçu différemment selon la façon dont il a été monté.

Le thème du court métrage est proche de leur vie quotidienne : une petite fille s'éveille, fait tomber son réveil en s'étirant, taquine son chat, pyjama ! » va dans la cuisine et déjeune suc cinctement, fait une tollette rapide, apercoit sa mère dans l'entrebaille ment d'une porte, s'habille, sort à toute allure, une sacoche à la main, dévale les escallers, bouscule un monsieur au passage, et court, court, lusqu'à l'entrée d'un bâtiment gris.

Retour parmi les élèves qui n'osent pas prendre la parole. Chuchote-ments. La plus hardie rompt le ce et la classe s'anime. Toutes ont hâte de raconter leur version, en général, la même : une petite fille s'éveille, elle va partir à l'école, elle n'est pas gentille avec son chat, ne tait pas son lit, ne déjeune pas proprement puisqu'elle boit le lait au pomme dans le frigidaire, elle n'embrasse pas sa maman pour lui dire bonjour. - Ce sont les plus jeunes qui doivent dire boniour aux olus vieux l », s'exclame une petite, fière garçons » (c'est-à-dire juste le bout du nez et les dents I), elle renverse un monsieur dans la rue sens s'ercipe. C'est le portrait, sans complaiest apparue.

ficile de maitriser la classe. L'animateur pose cependant une question : l'école ? - - Oui -, répondent-elles en chœur i Les preuves sont là : le réveil, le cartable, le bâtiment gris, austère, pas de doute possible l Alors, c'est la seconde diffusion. avec cette lois les doux phrases-

clés: « Chic, pas d'école aujourd'hui ! -, - Le cartable de Josette est dans l'entrée, trène i il faut lui rapporter aujourd'hui -, lance la maman (vue dans l'entrebaillement de la porte). < Je vais lui rendre ce matin à la piscine », répond irène. Les petites filles se regardent : l'histoire qu'elles avaient imaginée n'est pas la bonne. - Elle est bien triste cette piscine, on croiralt une école! -, s'exclame l'une d'elles. L'animateur les interrage sur l'héroine : la voientelles toujours avec les mêmes yeux ? Pas tout à fait : on comprend mieux sa décontraction, c'est mercredi, elle va à la piscine pour y retrouver son emis. « Tout de même, suggère une autre, elle aurait pu ranger son

#### Deux ou trois scénarios pour chaque séquence

Et c'est la troisième projection : le réveil sonne, le téléphone aussi. irène est évelilée en entend se maman répondre au téléphone : « Allô, oui c'est moi. Le commissariat de police? Mon mari? Un accident? Est-li blessé ? Je veux lui parier, passez-le moi i Aliô. c'est toi, tu n'es pas blessé ? (Pendent ce temps, irène vaque à ses occupations.) Et la voiture ? Abîmée I Pourquoi je commissariat? Pas tas papiers sur toi ! C'est malin, dans la sacoche ? Bien, je vals envoyer Irène te goulot et oublie son morceau de la porter. Dépêche-tol de t'habiller, irène, ton père a besoin de sa sacoche, il est au commissariat de l'avenue! • Et Irène court, court, non pas vers l'école, ni vers la piscine, mais vers le commissariat de police, austère i... Rires dans la CIRRED.

< J'avais raison, souligne une pe-

aujourd'hul téléspectateurs des que, naturellement, elle est en retard. Le jugement qu'elles portaient sur le plus jeune âge — à ne pas entin, bref, une souliton sans prin- l'héroine s'est transformé. Bien sûr, Irène était très inquiète pour son sanco, de l'héroine telle qu'elle leur papa, et n'a pas pris le temps de se laver, encore moins de ranger sa Agitation dans les rangs, il est dif- chambre i Vollà les excuses. Habilement, l'animateur demande aux enfants si elles n'ont pas remarqué Etes-vous cûres qu'elle va à dans les journeux, ou bien aux ectualités télévisées, qu'une même intormation pouvait être racontée différemment, - C'est parce que les jourriaux ne sont pas tous fabriqués dans la même usine ! », déclare une gamine. Mais encore? - Le match de foot M'sleu, les journalistes ne le commentent lamais de la même facon sur les trois chaînes i - Exemple peu téminin, mais l'objectif est at-teint. La classe a compris qu'à partir d'un matériau, trois histoires, au moins, sont possibles.

La lumière revient dans la pièce, davenue en quelques instants selle de conférence : les réflexions fusent de tous côtés, on intervient librement dans la discussion pour exprimer ses sentiments. On interpella l'Institutrice pour lui expliquer son point de vue dans un brouhaha digne d'une assemblée parlementaire I Parmi les chut » poussés avec force, le calme revient. - Nous n'avions jamais vu la télé de cette manière i ». lance une voix satistaite.

C'est bien le but de l'équipe d'Eplney : briser cette hypnose que crée partois l'image, ce sommell de l'esprit les yeux grands ouverts.

L'expérience a démarré à la Maison de la culture du Havre, à l'aide de courts métrages cinématographiques. La Meison de la culture de Saint-Denis en a repris l'idée et l'a exploitée grace aux vidéogrammes. Depuis, Epinay, Bobigny et Aulnay ont sulvi. Cet enseignement est donné en trois phases. A chaque rencontre, l'animateur constate le progrès des enfants, qui lisent mieux l'image el reconnaissent les pièges. Mieux encore i A la fin du stage, ils réalisent eux-mêmes des histoires d'après les plans qui leur sont donnés en tolla de fond : ils trouvent généralemen trois ou quatre scénarios logiques sur la même séquence. Dequis qu'ils sevent que, mathématiquement, des milliers de combinaisons sont posalbies, cet exercice est devenu un véritable jeu. Un jeu utile.

MICHÈLE SEGUIN.

## La chanson de Mohamme

CONTRACTOR BOX DESCRIPTION to must derected the steel toutiers & Tableta de Charles of the second

endersem translationis... PRODUCTION AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE The second of the second Marie Andrew Park THE REAL PROPERTY. AND IN SECTION

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR in the last territory of the last territory A STATE OF S THE REEL OF THE PARTY OF

Total Springer Address States And the second of the second o 100 The second of the second AND ARTHUR TO THE PARTY NEW YORK -

-

#### STATIONS « LOCALES » CONTRE ANTENNE « COMMUNAUTAIRE » DANS LES ALPES 'EXPERIENCE de télédistribution que la ville de Grenoble — encouragée au

printemps 1973 par une décision du gouvernement de M. Pierre Messmer - a engagée à la Ville-Neuve est-elle condamnée faute de crédits d'Etat ? En 1975, la municipalité avait obtenu du FIC (1) une subvention de 300 000 trancs, our ne lui avait toutelois été versée qu'en mars demier. Pour 1976, elle espérait que le secrétariat d'Etat à la culture prendrait le relais. La charte culturelle signée l'année dernière entre le secrétariat d'Etat et Grenoble n'y faisait-elle pas vaguement atlusion ? Or, au 1er mai, pas un centime n'avait été versé et rien ne permettalt de penser qu'une subvention serait débloquée rapidement.

Des sources de financement nouvelles A publication des décrets sur n'ayant pu être dégagées rapidement, la ville la télédistribution tardant, a décidé de suspendre les recherches en vue le président de la Répud'un éventuel développement de la télédistribution. Des discussions ont commencé avec l'équipe de Vidéogazette, composée de onze sionnels et des animateurs personnes — dont six animateurs à plein de l'audio-visuel, ainsi que des temps. — pour étudier les possibilités de leur reconversion. Deux volets des activités seror devenir des médias commule prêt de matériel vidéo aux usagers et la Un colloque international à formation assurée dans le cadre ecolaire par istres, organisé par l'EPAREB deux enseignants détachés. Mals cette mise (Etablissement public d'aménage- en sommeil de la télédistribution exclut désorment des rives de l'étang de mais toute production d'émissions de télé-vision. Les animateurs, qui s'étalent mis en munautaire d'aménagement de grève le 1" mai, ont suspendu leur mouvement Fos, Istres et Miramas) et le la la fois pour participer aux négociations avec CERIAM (Centre d'études et la ville et pour faire une information sur leurs réalisations informatiques, audio- difficultés. Eux qui pendant trois années ont visuelles et multi-médias), devrait tréquemment eu l'occasion d'encourager les autres — associations, partis, groupes de per-Le propos de cette rencontre, sonnes organisées ou non - à prendre la selon les organisateurs, serait parole, utilisent depuis quatre semaines main-notamment d'élargir « la notion tenant le câble et les moyens vidéo pour de service public à la mise en dénoncer suprès des habitants du quartier place, à l'échelle des collectivités « l'opération d'étranglement dont se rend coupable le gouvernement ».

Les difficultés qui frappent aujourd'hul Grenoble, la seule finalement parmi les sept villes et du son », unités qui seraient (2) retenues pour ces expériences à avoir pro-« gérées en tenant compte des posé régulièrement des programmes, sans doute embryonnaires, de radio et de télévision produits par des usagers, ne tradulsent-elles Le colloque réunira une tren-taine de spécialistes de ces pro-bièmes et une trentaine de specialistes de ces probièmes et une trentaine de maires, tique de l'information radiophonique et téléconseillers généraux, responsa- visée ? Certains verront même dans ces aterd'équipements socio-culturels, molements des motivations purement politid'aménagements et d'urbanisme. ques. La déclaration de M. Valéry Giscard Ce qui se passe actuellement d'Estaing en février demier à un hebdomadans la région Rhône-Alpes (lire daire de télévision (Télé 7 jours) indiquant ci-contre l'article de Bernard qu'il n'était pas tavorable à l'extension des Elie) est une des pièces du dospenser que les réticences vensient surlout de

communication qu'elle peut eusciter soient définitivement compromises. M. Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, a confirmé, en effet, le 12 mai, à MM. Hubert Dubedout, député, maire de Grenoble, et Yves Droulers, orésident de l'association Téléquartiers (4), venus s'enquérir des intentions officielles, que le gouvernement n'avait pas changé de position. Il leur a précisé que le décret fixant le cadre institutionnel de télédistribution et dont la publication est attendua decula deux mole saralt ecumia au Conseil d'Etat avant la fin mai. La répartition du capital dane les sociétée d'économie mixte appelées à exploiter les réssaux de télédistribution eeralt blen celle qui avait été înitialement pre-us (le Monde daté 4-5 (anvier).

En revanche, M. Rossi ne combie pas avoir une idée encore très précise sur les moyen de financer de telles expériences. Il a exclu un recours, même occasionnel, à l'institut national de l'audiovisual, comme le proposalent ses interlocuteurs grenobiols.

#### Un FIP Val-d'Isère

Si le sort de la télévision de quartier paraît plutôt sombre, en revanche les sociétés exercant leur activité dans le cadre du monopole semblent avoir toute liberté pour multiplier les expériences de radio locales. Du 22 décembre au 2 mai. Radio - France a ainsi placé un émetteur au sommet de Bellevarde, à Val-d'isère, et a diffusé, à partir d'un studio Installé à l'Office du tourisme, un programme local en alternance avec le programme de musique de FIP. Une même animation a été assurée, à

partir du 20 janvier, à Chamonix, mais loi par la société FR 3 qui estime qu'elle a. plus encore peut-être que Radio-France une action régionale à mener. Pour cette vallée où vit une population permanente de neuf mille personnes, et où les estivants cont plus nombreux encore que les hivemants, la décision a été prise, fin avril, de prolonger l'opération juequ'en ceptembre. On avance par ailleurs que des expériences semblables seraient eur le point d'être lancées, notamment à Vannes et à la Grande-Motte. L'originalité de l'expérience en cours à Chamonix est d'abord d'être destinée tous les publics. Pas de réséaux câblés comme dans certaines stations de sports d'hiver, et donc pas de taxe supplémentaire à acquitter pour recevoir les programmes : l'émetteur de FR 3 Mont-Blanc, placé sur le toit de l'Office du tourisme, envoie les émissions en modulation de fréquences, dans cette zone de haute montagne où la majorité des détenteurs de récepteurs radio disposent d'appareils de ce type.

Le second trait caractérisant l'entreprise est une recherche de elmplification des équi-

pements techniques. A Chamonix, par exemple, l'équipe de FR 3 Mont-Blanc - composée d'un lournaliste, d'un animateur et d'un technicien ainsi que de deux pigistes - dispose pour travailler de matériels plus proches de ceux qu'utilisent des amateurs avertis que des apparells de professionnels : deux magnétophones à cassettes, deux lecteurs correspondants et un radio-téléphone constituent la base technique du « studio », une pièce de l'office du tourisme dont on a capitonné les parois. Le montant de l'investissement n'est pas supérieur, dit-on, à 20 000 france. Le coût total de l'opération pour les quatre miera mois avait été calculé sur la base de 100 000 franca (5).

#### Surtout pas de politique A partir de ces moyens, la radio qui est

réalisée est uniquement de service et d'animation. - De la musique et des informations sur la sécurité en montagne, pas de publicité et surtout pas de politique -, avalt-on pris soin de préciser à la direction de FR 3. Quatre heures par jour, FR 3 Mont-Blanc prend le relais des émissions de Radio-France : de 8 h. 15 à 10 heures, informations pratiques à base de météorologie et destinées principalement aux skleurs. Les bulletins sont volontairement très détaillés : s'ils donnent le température aux Grands Mounets, ila indiquent celle des gares de départ et d'arrivée ainsi que celle des gares intermédiaires... Epaisseur et qualité de la neige, risques d'avalanche, etc., sont donnés avec les mêmes précisions, remontée par remontée.

Le quart d'heure du déjeuner — 12 h. 30 à 12 h. 45 - permet un rappel de ces informations adaptées à l'évolution des conditions atmosphériques. S'y ajoutent éventuellemer la relation de faits divers survenus dans la vallée - FR 3 Mont-Blanc a suivi en direct l'aiguille de Peuterey, puis le biocage du tunnel du Mont-Blanc par des routiers en colère - et les annonces de programmes de détenta : matches de hockey, conférences,

bals, etc., organisés dans la vallés. L'émission de la fin de l'après-midi se fait sur un ton plus - magazine + : on y a déjà invité des responsables de l'Ecole nationale de aki et d'alpinisme, du peloton de gendarmerie de haute montagne, des écoles de ski, des sociétés de guides, d'associations culturelles, etc. Thèmes abordés : le ski, le deltaplane, la formation des chiens d'avalanches, mais aussi la peinture, la musique, etc. Partant des questions d'histoire et de géographie, l'équipe de FR 3 Mont-Blanc a peu à peu glissé vers des sujets plus contemporains : les métiers de la montagne, la pollution de la vallée, les locations ou les déposes en hélicoptère. Elle est arrivée là aux limites du cadre qui lui avait été imposé : ne pas aborder de problèmes susceptibles de diviser les habitants de la vallée. Ceux oui sechant que l'initiative du lancement de FR 3 revient au député maire de Chamonix, avaient parlé, avant même que l'opération débute, de « Radio Herzog » ont été démentle par les faits.

DU COTE DES MEDIA

< Le seul Chamoniard qui n'ait pas parlé à FR 3 Mont-Blanc, c'est moi ! », se pizīt à relever M. Maurice Herzog, C'est parfaitement exact. Il n'est pas certain d'ailleurs qu'il ne retire pas autant d'avantages de ce libéralisme affiche. Pour l'heure, l'opération lui piaît comme telle. FR 3 Mont-Blanc a réveillé soudain la communauté chamoniarde et facilité les relations entre résidents et autochtone disent certains. La vente des postes à modulation de fréquence s'est développée chez fler leur installation pour faire bénéficier leur cilentèle des émissions, « Les échos recuellils auprès de la population sont tous positifs », affirme le maire de Chamonix. C'est ce qui l'a conduit à intervenir auprès de M. Rossi pour que l'expérience soit prolongée jusqu'à

Mais peut-on encore parler d'expérience? FR 3 Mont-Blanc et les autres radios locales dont on évoque la création prochaine ne devraient-elles pas déjà envisager une autre forme de dialogue avec les habitants ? Un dialogue qui permettralt par exemple de débattre des projets d'équipement communaux ou cantonaux, ou de discuter du budget municipal avant qu'il soit voté ? « Ce serait a'exposer à des débats sans fin », objectent les partisans d'une radio « neutre ». Mais est-il réellement neutre, le média qui a cholei a priori de ne parier que de sujets qui ne dérangent pas? BERNARD ELIE

(1) Le F.I.C. (Fonds d'intervention culturel) avait accordé 2500 F en 1972 pour le émarrage de l'expérience. (2) Il s'agissalt des villes de Cergy-Pon-olse, Chamonix, Créteil, Grenoble, Metz,

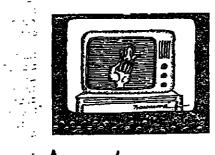
(3) M. Giscard d'Estaing avait déclaré : (3) M. Gibrard d'Assaing avait decisie :

« Il y a là cuest une question d'équitors
des moyens d'information. Nous avons une
presse régionale qui, à la différence de la
presse parisienne, n'a pas trop de difficultés. Elle en aurait de sérieuses si l'on muitipliait les radios locales. »

(4) L'association Téléquartiers, constituée (4) L'association Téléquartiers, constituée en février derniers, se définit elle-mème comme un organisme de programmation de la télédistribution. Elle a cherché essentiellement à combier un vide intélique constitué par le retard enregistré dans la sortie d'un texte institutionnel. En même temps, elle témoignait du souel de la ville de Grenoble de ne pas donner l'impression de conseil d'administration de Téléquartiers compend des conseillers municipaux mais aussi des représentants des usaggers, de comprend des conseillers municipaux mais aussi des représentants des usagers, de l'équipe Vidéogazette, un universitaire, des

journalistes.

(5) La commune de Chamonix a pris à sa charge la fourniture du studio et son aménagement, assure le secrétariat de la promotion de l'opération, et a fourni le logement du personnel de FR 3.



## Avant le colloque d'Istres

blique ayant différé le dossier des radios locales, des profesélus locaux, s'interrogent sur le nautaires,

permettre de faire le point

locales, de centres de ressources, unités légères de production et de diffusion de l'écrit, de l'image besoins de communication sociale, d'une coopération locale »...

\* Renseignements EPAREB le la presse régionale (3).

Griffon, Vitrojles 13, 91-88-22-02. CERIAM, 17, rue de Lancry, 75016 Parts.
Tâl.: 206-24-81.

MIRDHIT

Samedi 29 mai -

\_\_\_ real results (in

TO REAL TOWNS (1998)

Dimanche 30 .me

... me er fichart.

A CAMP TO BE

- 1.75 & SALES HE

and the west and the

in an 🧸 🚂

## Une téléthèque nationale

Héritier du patrimoine filmique, vidéo-graphique et magnétique de l'ex-O.R.T.F., l'Institut national de l'audio-visuel tente de définir une politique de la conservation. Dans un premier article, Evclita Mood étudie comment s'est constitué l'inventaire de ce patrimoine et les difficultés rencontrées lors des expériences de divulgation.

N marge du Festival d'Avignon ritaires indispensables à la valori-1975, une première rétrospective d'émissions intitulée « Les yeux et la mémoire », organisée par l'Institut national de l'audiovisuel, de concert avec la SARA (Société des auteurs et réalisateurs de l'audiovisuel), présentait les grandes heures de la télévision entre 1960 et 1975. Parallèlement était proposée une e Maison des images » à la Chartreuse de Villeneure-lès-Anianon : un système de télévision à la carte qui permettait aux visiteurs de consulter sur nidéo-casseltes les émissions de leur choix. A partir d'un catalogue de deux cent cinquante programmes sélectionnés parmi les soivante mille titres du fonds O.R.T.F. débutait en janrier 1976 une première expérience sédentaire au Théâtre national de Chaillot : la Téléthèque. La cinémathèmie, enfin, a accuelli une Tétrospective de l'œutre de Michel Mitrani... C'est ainsi que l'Institut national de l'audiorisuel, qui a entrepris de faire revivre les archives de l'O.R.T.F., esquisse les premiers pas d'une ouverture de ce patrimoine au

Ces premières experiences s'inscrivent dans le cadre des missions de conservation et de diffusion culturelle dévolues à l'INA par la loi du i août 1974 et dont les modalités d'exécution sont précisées dans son cahier des charges. « La diffusion du fonds O.R.T.F. a été longtemps différée faute de moyens, explique M. Jacques Dumont, directeur du département des archives de l'INA. bien que la politique de l'O.R.T.F. ait été conservatrice comparée aux méthodes de sélection employées par d'autres télévisions européennes. Mais aucune instance spécifique n'était chargée de cette mission ; aussi des necligences ont-elles conduit parfois à la dégradation et à la destruction de certains documents. De sorte qu'il nous faudrait reconsidérer l'ensemble du problème de la conservation en mettant en œuvre une politique portant sur la totalité du fonds, avant d'en pouvoir envisager la diffusion. »

confinit à l'INA la poursuite des missions precedemment assurees par le Service de conservation de la production télévisée : la conservation de son patrimoine, constitué des archives de l'ex-O.R.T.F., et également la conservation des émissions produites et coproduites par les sociétés de programme. L'Institut était tenu de mettre ses techniques documentaires à la disposition des sociétés déposantes afin de faciliter l'exploitation de leurs émissions: enfin, il avait pour charge d'exploiter les emissions lui appartenant en propre. Ces objecti/s exigeaient que soient mis en œutre un contrôle rigoureux de tous les mouvements de documents, ainsi que le a sumi u des mouens de visionnage de projection, de même que les opérations de laboratoires.

#### Trente kilomètres aux Buttes

Afin de faciliter la recherche aux utilisateurs des sociétés de programme. un système de documentation semiautomatique a été élaboré, un jeu d'index portant sur les émissions de l'année 1975 étant remis aux sociétés concernées ele Monde daté 18-19 janvier). Parallèlement, afin d'assurer une large communication des informations relatives au patrimoine audiorisuel, étail entrepris le teritable constat de l'état des archives, aucune opération d'inventaire n'ayant été entreprise par l'O.R.T.F. husqu'alors, ce qui impliquait la remise en état des fichlers incomplets par perte qui destruction, ainsi qu'une restauration préalable des documents parfois mutilés. Ces opérations d'in-ventuires, de catalogues et de resteuration font l'objet d'études prio-

TF I : 15 h., le journal d'Yves Moutousi ;

Jean-Pierre Permand. Pour les jennes : « Les

A2: 13 h. (les samedi et dunanche). le

(sauf les sameds et damanche); 18 h 30 (sauf

Vida : 20 h., le journal de Guy Thomas

Gean Langi les samed; et fimanche) 25 h

(sauf le dimanche), vers 22 h. journal

FR 3 18 h 33 er 19 fr 55. . Flashes .

le journal de Gerard Holez.

(ensemble du :Escau).

Intos de Claude Pierrard (le mercredi, 11 h.).

journal de Jean Lanzi: 14 h 30, . Flashes . RELIGIEUSES

les samedi et dimanche). le journal d'Hélène ET PHILOSOPHIQUES

INFORMATIONS

17 Ъ. 30).

sation culturelle du jonds.

L'œuvre est de longue haleine, en raison de l'importance considérable des archives et de leur dispersion. Celles-ci sont actuellement reparties en six centres : celui des Buttes-Chaumont comporte à lui seul, pour les émissions de production, un stock de plus de 500 000 boites rangées sur 30 kilomètres ; la cinémathèque de Cognacq-Jay réunit quant à elle quelque 75 000 boites contenant chacune cinq à sept sujets d'actualités : 50 000 boites sont dénombrées éga-lement à la phonothèque de la Maison de la radio, quant à la magnétothèque, elle en rassemble plus de 250 000. Un projet de regroupement des documents entreposés à Gennevilliers, aux Buttes et aux Essarts est actuellement à l'étude : il pourrait être réalisé à long terme à Brysur-Marne; des échelons de conservation seraient évidemment maintenus à proximité des sociétés de programme pour les documents tant un accès rapide (les actualités à Cognacq-Jay, par exemple).

#### La distribution dans les circuits culturels

Certaines études spécifiques sont également en cours : elles concernent noiamment le stock des Actualités françaises de 1940 à 1969 (que l'O.R.T.F. avait acquis et qui comporte 43 000 sujets), ainsi que les archives radiophoniques ou encore les archives régionales, qui posent des problèmes particuliers. Enfin, la création imminente d'un comité de la conservation, sorte de « comité des Sages », permettra de définir les grandes options de la politique de conservation et les modalités de son ouverture au public.

En effet, le prolongement de la politique de la conservation est la diffusion. C'est dans cette perspeclive qu'un catalogue portant sur deux cent cinquante émissions de l'O.R.T.F. a été réalisé, expériencepilole destinée à évaluer les pers pectices de la distribution des archires de la télévision dans les circuits culturels.

Destinée à multiplier les publics en leur permettant d'accèder à la consultation des archines nor dinerses procédures dans quelque 4000 établissements falsant partie des circuits culturels et éducatifs (théatres nationaux, maisons de la culture. lucées, universités et bibliothèques). cette expérience n'a pu jusqu'à ce jour être menée à son terme pour des raisons d'ordre technique ou juridique, posant notamment le problème des ayants droit : en recanche, la manifestation de la Téléthèque à Challot a pu se derouler à partir du même catalogue, car ii s'agissail de présenter gratuitement des œurres de création dans le cadre d'un musée de la télévision.

Les mêmes restrictions juridiques lfaisant l'objet également de négociations avec les avant-droit) se posent en ce qui concerne la consultation de la totalité des archives de l'Institut, telle qu'elle est prérue dans le cohier des charges. Cette consultation pourrait être envisagée à partir de rideo-cassettes dans des locaux propres à l'INA poutant se situer à Ery-sur-Marne d'ici trois ans, ou dans des locuut mis à sa disposition à court terme, dans l'est de Paris, ou encore dans ceux des rocietes de programme, soit même pur certaines institutions, musées, bibliothèques ou universités. La conception analogue à celle d'une bibliothèque nationale, où les œuvres aurès dépôt légai sont consultées par un public de spécialistes et de chercheurs.

EMISSIONS PRATIQUES

Thi: A is bonne beure idu lundi so

vendredt. 18 h 151, le voudrags savour tle

« Formation » (une tois per usois, le semedi.

jeudi, puis le samedi è 20 b. 20).

en Eurovasion (le 6 jum).

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le

Thi: 9 h 50 (le dimanche), Le source

de vie , 10 b. Presence professante : 10 h 30.

Saint Paul et les temmes de 50 mais; 11 h.,

messe a l'eglise de Villeneuve-en-Aveyma de

Le jour du Seigneur : « Femme et mère » ;

-625 - 819 lignes ----

et le dimanche. 19 h. 45, Jean-Claude mardi, 15 h. 301; Six minutes pour vous Bourrer); Vers 25 h., TF I dernière, par defendre (le samedi, 18 h. 40); Magazine

ACTUALITES REGIONALES: 19 h. 20 301; a la cathedrale Notre-Dame de Rodez,

EVELITA MOOD.

#### Écouter, voir

• HISTOIRE : LA CHINE DE MAO. - Mardi 1er juin, TF 1, 20 h. 35.

En trois beures, en deux émissions, Roger Pic présente, plus que la biographie du président Mao, une chronologie filmique de la Chine, depuis le règne des mandchous jusqu'à la création de la République populaire de Chine, le 1º octobre 1949, puis de 1949 à aujour-

Les principales étapes qui - au cours de ce premier demi-siècle - ont amené des centaines de millions d'hommes à la revolution sont souvent mai connues. Les documents sont rares et dispersés à l'étranger : il a fallu rassembler, véri-fler l'origine des images de sources diverses, conservées jusqu'alors dans les cinémathèmes, les collections privées, les agences d'information, ou chez les simples amateurs. Ainsi est retracé l'itinéraire politique d'hommes tels que Sun Yat-sen, Tchiang Kal-chek, Mao Tsetoung, mais aussi sont illustrées les révoltes paysannes, les grèves ouvrières, la longue guerre contre le Japon, en Mandchourie. Les théories de Mao servent de support à cette « longue mar-che » vers la république. Pékin sera prise par l'Armée de libération nationale, le Yang-Tsé sera franchi et les villes libé-

Le deuxième épisode de l'émission montrera la reconstruction, la fondation d'un pays nouveau : une histoire politique, diplomatique, économique mieux connue la fermeture des pubs. Ce samedi-là, ont pour unique lecture celle du la fles images du Grand Bond en avant ou comme tous les autres, John, dix-sept des traces d'animaux sur la piste.

de la révolution culturelle par exemple ont fait l'objet, celles-là, d'une plus · large diffusion). Les Chinois disposaient alors eux-mêmes de caméras.

• JOURNÉE POLONAISE. -Jeudi 3 juin, A 2, à partir de 14 h. 30.

Tout un jeudi haptisé « Journée polonaise sur Antenne 2 » : une première conséquence de la convention d'assistance et de coonération signée entre la Radiodiffusion télévision polonaise et la deuxième chaîne française. Le soir sera présentée une émission consacrée aux Polonais qui ont combattu en France et aux Français qui ont connu et aidé des Polonais : un appel aux Français, « témoins » de la guerre. Puis un dessin anime et une fiction, l'Homme de quarante ans, donneront une idée des productions de la Pologne (ne lui avonsnous pas confié, pour sa « Journée francaise a. Guy Lux et ... Jacques Krier. quand même). Un reportage sur le pianiste Christian Zimmerman et un balle; pop. Sabat, conclurent sur le mode artistique cette veillée de coexistence.

• DRAMATIQUE : UN SA-MEDI COMME TOUS LES AUTRES, de John Mackenzie.

- Samedi 5 juin, FR 3, 20 h. 30. Le samedi en Ecosse, à Glasgow : le jour de la bière et du whisky jusqu'à

scenario.

ans, rejoint la loge protestante : c'est lui qui brandit la canne en tête de la Grande marche des Orangistes, et il est vraiment habile, et vraiment heureux. Mais quand ils traversent le quartier catholique, la fète se transforme en cauchemar. John découvre la violence et ne la supporte pas. A partir de la s'opère une remise en question de son fanatisme religieux et nait une crise morale qui se prolonge en d'autres domaines. En même temps que la prise de conscience politique, c'est en

La justesse des dialogues, l'intelligence de la réalisation, font comprendre pour-quoi ce film a reçu le prix Italia en 1975.

effet la confrontation de deux générations

à l'intérieur d'une famille.

#### • CHRONIQUE : LES GAU-CHOS DE GUËMES. - Lundi 7 juin, TF 1, 22 h. 20.

Dans la province de Salta, region blen différente du reste de l'Argentine, des hommes, les gauchos, gardiens des troupeaux, vont à chevel dans une nature très préservée, sauvage, un peu désertique même. Cette plaine est, en cliet, une des plus pauvres du pays et la vie de la communauté est restée. là, très primitive.

Robert Manthoulis et Claude Fléouter décrivent la vie à l'intérieur des « fincas » (grandes fermes), guidés par deux gauchos : l'un, riche, ancien député péroniste, retiré avec sa fortune, l'autre. pauvre, proche des peones - ouvriers agricoles qui jamais n'ont vu le village et ont pour unique lecture celle du langage

#### Les films de la semaine.

• L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DEPUIS QUE L'HOMME A MARCHÉ SUR LA LUNE, de Jacques Demy. Dimanche 30 mai, TF 1, 20 h. 30.

L'histoire extraordinaire du premier homme « enceinte » comme une femme est une fable morale dans le petit monde de Montparnasse, du côté de la rue de la Gaité. Renouant avec la vieille veine populiste du cinéma français, et la renouvelant. Demy a réussi à exprimer gentiment. sans mauvais goût, des choses sérieuses : rapports d'inégalité des sexes, et défauts d'une société de profit.

● LE CARGO MAUDIT, de Frank Borzage. — Dimanche 30 mai, FR 3, 22 h. 30.

Qu'un illuminé mystique puisse songer à sauver l'âme de sept bagnards et d'une entraineuse en cavale dans la jungle, il n'y a que dans un film hollywoodien - ou chez Bunuel i - qu'on paisse voir cela Ce Borzage-ià - 00 reparait Joan Crawford aux côtés de Clark Gable -- est inédit en France. Il ne faut oas le manquer.

OURAGAN SUR LE CAINE, d'Edward Dmytryk. — Lundi 31 mai, TF 1, 20 h. 30.

D'après un roman américain qui reçut le prix Pulitzer et fut également adapté au theatres, l'histoire d'une mutinerie en temps de guerre contre un officier paranolaque. Le procès, avec ses affrontements psychologiques, est in partie la plus intéressante d'un film alourdi par une intrigue romanesque. La composition d'Humphrey Bogar; est restée célébre.

● LA CARAVANE DE FEU, de Burt Kennedy. — Lundi 31 mai, FR 3, 20 h. 30.

Quand le western américain s'eleint dans le divertissement spectaculaire. La vieille diligence de John Ford est deve-nue une volture blindée avec mitrailleuse et la mise en scène pratique la surenchère des effets.

TROIS BÉBÉS SUR LES BRAS. de Frank Toshlin. Dimanche 30 mai, A 2, 14 h.

Jerry Lewis, en tenue amidonnée de nourrice, des triplés brailleurs sur les bras, constitue une situation assez cocasse pour alimenter en gags cette comédie, tantôt bouffonne tantôt sentimentale, où tout est prétexte à chansons. En contrepoint, la capiteuse Morilyn Maxwell.

 LES RISQUES DU MÉ-TIER, d'André Cayatte. — Mardi 1" juin, A 2, 20 h. 30.

Brei, en instituteur, victime d'une rumeur. Le cinéma à thèse de Cayatte est comme l'enfer... pavé de « bons » et de « mauvais » sentiments.

O LE CERCLE INFERNAL de Henry Mataway. — Mardi 1" juin, FR 3, 20 h. 30. Deux films en un : une

histoire romanesque dans le milieu des pilotes de course parfaitement assommante et un documentaire techniquement remarquable sur les grandes épreuves automobiles européennes de l'époque.

. LE DIABOLIQUE DOC-TEUR MABUSE, de Fritz Long. – Mercrodi 2 juin, FR 3, 20 h. 30.

Mabuse, le criminel à la pulssance occulte, créé par Lang en 1922, puis repris en 1932. reparait, en 1969, dote cette fois du pouvoir des mille reux » de la télévision. Pantastique social et mise en scène superbement architecturée. C'est le dernier film de

© LE SCANDALE, de Claude Chabrol. — Jeudi 3 juin, FR 3, 20 h. 30.

Plongée dans un bain d'ancoisse psychologique et caricature outrancière : a ve c la compilcité des dialogues de

Paul Gegauif: d'une famille de grands hourgeois preis à tout pour satisfaire leurs appétits. La mise en scène insidieuse, envoltante, semée de vraies et de fausses pistes. triomphe des faiblesses du

. L'ARCHE DE M. SERVA-DAC, de Karel Zeman. — Vendredi 4 juin, A 2, 22 h. 55.

L'œuvre peu connue d'un cinéaste tchèque spécialiste de Jules Verne, et qui mèle cinéma romanesque et dessins animés. Mais ce n'est pas Mary Poppins.

LES VIEUX DE LA VIEILLE, de Gilles Grangier. — Dimanche 6 juin, TF 1,

Une etape dans la carrière de Gabin. De l'homme mur. li passait au personnage du vieux ». Mais le procede ne change pas : prophète de bon sens. Il distille les mots d'auteur du scénariste, pousse des coups de gueule... C'est ce cinema-là qui prend de

THE MORTAL STORM, de Frank Borzege. — Dimon-che 6 juin, FR 3, 22 h. 30,

Un aniour menace, non plus par la misere ou la maladie, mais par lu peste brune du nazisme déferlant sur l'Allemagne après l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Dans re film (inédit en France). Borzage joint à son romantisme habituel un idéalisme qui le fait, en 1940, servir la cause des nations libres.

O LA CHATELAINE DU LL BAN, de Richard Pottier. -Lundi 7 juin, TF 1, 13 h. 35.

Le romanesque méditerraneen de Pierre Benoit, empreint des mythes de l'epople coloniale française, ou la complexité des intrigues et des doubles jeux n'empéchail. pas un certain manicheisme faussement exotique... Mais le

n'offre aucun point de vue historique. A moins que la patine du temps...

@ LE GENTLEMAN DE CO-CODY, de Christian-Jaque. -Landi 7 juin, A 2, 17 h. 5.

Ce n'est pas du Pierre Benoit, mais la problématique - aventures, exotisme est assez semblable. Si on préfére Jean Marais à Jean-Claude Pascal.

O CHARADE, de Stanley Donen. - Lundi 7 juin, TF 1, 20 ъ. 3а.

Qui est le séduisant Peter. homme de conflarice sans identité, autour duquel se tresse cette charade difficile à résoudre, sur fond de Résistance et de C.I.A.? Beaucoup de cadavres, beaucoup d'argent, beaucoup d'humour et le sourire d'Audrey Hepburn dans une comedie qui transforme Paris en décor de studio d'Hollywood, par le réalisateur de « Chantons sous la pluie ». •

@ O.K. PATRON, de Claude Vital. — Lundi 7 juin, FR 3, 20 h. 30.

Supervisé par Georges Lautner, Claude Vital choisi, pour son premier flim. la voie lautnérienne de la série noire parodique. Il n'y a pas mai réussi, aidé par la désinvolture naturelle de Jacques Dutronc qui faisait ses débuts de comédien.

#### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio-télévision, les signes (\*) ten-voient à la rubrique Ecouter, tour, ou aux afticles de première page de l'encart; (6) indique des émissions surtant de l'ordinaire; (Ni les programmes en poir et blan diffusés sur les chaines confeurs: (R) les rediffusinhs; iS) les emissions de radio en sièreophanie.

#### ——Petites ondes - Grandes ondes 🗕

Informations

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Journal à 7 h. 30 (cult., mus.), à 9 h (cult., mus.), à 12 h 30 (cult., mus.), et à 19 h (cult., mus.) : + flathes + h h. (cult., mes.), à 8 h <sup>3</sup>0 (cuit.), a 17 h. 25 (cult., mus.), et 25 h. 55 (cult., mus.ii)

FRANCE-INTER: A chaque beure juste et i 12 h 30 et 18 h. 30, Bulletin complet à 5 h., 5 h 30, 6 h. (Social matin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h (Alain Bedouet), 8 h 30 (Claude Guillaumin), 9 h., 13 h. (J.P. Elkabbacht, 19 b. (Paul Amar), 20 h., (Roger Telo); 22 h (Paul Amar),

EUROPE 1 . Toutes les demibeures jusqu'à 8 h Bulletin complet a 7 h (Charles Ville-neuve) 7 h 30 (Gilles Schneider, commentaire Alam Duhamele; S to (Philippe Gildas), 9 h. (Fran-

tole Kramer); 13 h. (André Arnaced), 19 h. (Pierre Lescure); « Flushes » routes les heures : 22 h off. Europe-Panorama; 1 h., Europe derniere

LUXFAIMOURG : Toutes les demishenter de 5 h. 50 a 9 h.; Bullern empler à 9 h . 13 h. (Jourril + 100 (top +), 18 h. 50 (Jacques faulte . · Flashes » toutes les heures: R.T L.-digest à 22 b.

RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-heures de 5 h. 30 2 7 h.; Bullerin compler à 12 h. 45 et 18 h. 35; Journal à 7 h., 8 h., 9 b., 12 h., 14 b., 20 b., 22 b. 30. 24 h.; « Flashes » aux antres heures (demier à 1 h.).

Régulières

FRANCE-INTER 5 h., Varietes et informations 9 h 10, Magazine de Pierre Homeiller . ift h., Intertemmes, 11 h. A ses souhairs; 12 h., Retro-nouseau; 12 h. (5, Le jeu des 1000 trance; 17 h.,

Rudioscopie ; 18 h. 5, Banacas ; 20 h 10. Pas de panique : 22 h 10. Le Pop Club

FUROP2 1 : 6 b. 40, Les maunees de Philippe Gildas: 3 h. 15, Chronique J'É Mongcotte : 5 h 30 (●) « Expliquez-vous .. », d'l. Levai; 11 h. Pile on lace 12 h. Cish ; 15 h 30 '6). Les dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., Danièle Gilbert : 10 h. 70. Jean-Michel Desjeunes. Pierre Lescure et Anne Sinclair; 18 h. Jean-Loup Latont 20 h. 30, Pierre Pechin; 21 h. 30, François Diwo : 20 h 40, Goluth. RADIO - MONTE - CARLO : 3 h. 30. Informations et variétés;

9 h. 30, J.P Poucault : 12 b. . A vous de jouer ; 12 h 25. Quitte ou double . 14 h 10. Le come et la turson; 15 h. Julie; 16 h. Cherchez le disque : 17 h., Taxi : 19 h., Hu-Parade: 20 h 5 Tohu-Behut; 21 h D. Flash back , 22 h., J.-C.

R.T.L. : 5 h. 50, Musique et notivelles; 9 h. 50, A.-M. Persson; R. T. L., Cest vous ; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les routiers sonsimps: 14 h. Les noctures

et philosophiques

Religieuses

FRANCE-CULTURE . (le dimuncher: ? h 15 Hormon: S b., Orthodoxie et christianisme orienial: 8 h 50, Service religieux protestant ; 9 h 10, Ecoure brad : 9 h 40. Divers espects de la pensée contemporaine : La Fédération francaixe du droit humain (le 30 mai) : Le Grand Orient de France fie 6 juin; 10 h., Messe.

Radioscopies

FRANCE-INTER : 17 h. Jacone Chancel recor Klaus Kinset dender, André Fourcide (mard) -"Leude Nougaro room reserve. mercreni Brigitte Fossey (sea-

صكدا من الاصل

— Lundi 31 **mai** -

Reserve design

the Section Section

Monde mitte frem-

Pagis Feat Cale

be tir

CH

Mardi 1 Juin The state of the s

5----

Same on No. 12

lace e

\*\*\*\* A 2

THE !

\*NE || : A 2

i Farence

Revies Grac A is toose STREET PARTER

Comment (19 8: 4%) Et a porce

All the light to th

andame B. Serie Land Mercredi 2 juin

Mid premiere Reponse à tout : 17 h 20 les visiteurs leures et peut 18 h 10 leures entre leure de la bonne heure le leure de la bonne leure le leure

Linspecteur mede business and from tricks and from the same f

Meazine reconni (B.) Socie

Mendante

- Magazines regional

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF 

A STATE OF THE STA

ORD PROMERCIAN

ORD PROMERCIAN

FOR STATEMENT OF THE STAT

CENTRE PROPERTY

ami se, gan anoma, interpretation manned and interpretation of the

Man A Tomas Company

CHOS DE GLENES

end rent

Elicate it.

post ou smally for pulse. Or served

1.00 2.2 2.2 Et 2.

COLUMN TENTERS an Company

200

## RADIO-TELEVISION

#### -Samedi 29 mai **-**

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Varietes : Numéro un tMichel Fu-20 h. 30, varietes: Numero un (Michel Fu-gain); 21 h. 30, Sorne, Regan; 22 h. 30 (©), Magazine Sillages, IVent d'est, vent d'ouest), de G. Walter et F. Verny, Real, M. Frydland, Petroer numero d'une arte contacrès aux liones de force de la rie contemperaine, une reflection et su autre repard sur l'Amérique et la Chine, their d'Europe; leurs traces, leurs « sillages ».

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Tele-theatre: - Desiré -, de S. Gui-try. Avec J.-P. Darras. Ch. Minnuezoli. Une demi-mondaine, qui espère epouser un parlementaire, se preud d'un sentiment par-cionne pour con talei de chambre. Une emission plusieurs tois deprogrammée.

Claude Julien Le rêve et l'histoire Deux siècles d'Amérique

22 h. 15, Variétés : Dix de der, de Ph. Bou-vard.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (1) Sourée lyrique « Don Carlo », de Verdi, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra du Rhin, dir A. Lombard, Mise en scène N. Merril, Avec P. Plishka, E. Mauro, J. Barker, R. Massard, M. Dunn, J. Macurdy, Transhibsion simultanée sur France-Musique.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie; 20 n. 3 (gs), Soirée C. Viret : 4 Un davre en coucher de solen » et « le Gisani de gres »; h. 5, La togue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, diver-sement de B. Jérôme; 22 h. 50. Poesie.

#### FRANCE-MUSIQUE

A0 n., Presentation par J. de Sottlers; 20 n. 30 t. ), En Ilaison avec FR 3... Soires lyrique : « Con Carto » (Verdur, par l'orchestre et les cnours de l'Opera du Rhin, direction Alain Lombard avec P. Pishka, E. Mauro, J. Barker, R. Massart, 33 h. t.), Viellies circs: Fritz Kreislor, 1928-1929 (Brahms, Beethoven); 24 h. (.), Pretexte ; « Prateil d'une cardiction » de l'Chalen trait d'une seductrice », de J Chalon

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions educatives dif-fusées à la radio sur la réseau ondes moyennes de France-Uniture et à la télévision sur la première chaine les jours de la semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (n° 17 daté mai 1976), qui les publie régulièrement.

#### Dimanche 30 mai

CHAINE I : TF I

9 h. 15 (C.). Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. (C.). La séquence du spectateur: 12 h. 30 (C.). Jeu - L'homme qui n'en savait rien: 13 h. 20 (C.). Le Petit Rapporteur: 14 h. 5. Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 45. (C.). Sport: Direct à la une: 17 h. 5. Série: Suspense (Les filles de Joshua Cabel: 18 h. 45 (R.). Feuilleton: Nans le berger: 19 h. 15. Les renmeux du monde. animaux du monde.

20 h. 30 (1) Film: - l'Evenement le plus-important depuis que l'homme a marché sur la Lune -, de J. Demy (1972), avec C. Deneuve, M. Mastrioanni, M. Presle, A. Sapritch, M. Pavan. R. Gérôme.

Un monsteur d'auto-ecole, treant avec une jeune jeune jeune et père d'un petit garçon, se trouve, subitement, en état de grassesse.

22 h., Spécial bicentenaire : Bilan pour le futur. (La machine à dollars), de J.-O. Chat-tard, F. Moreuil, F. Warin. Les multinationales, les salaries, les syn-dicats, les consommateurs, la General Motors, Nader, Galbraith, les banques : l'ère posi-industrielle aux Etats-Un:s.

CHAINE II : A 2

CHAINE III : FR 3

12 h., C'est dimanche... Midi ring, (II y a dix ans : iI y a un an; aujourd'huil : 13 h. 45. Dessins animés : a 13 h. 15. Caméra complice : a 14 h (①). Film : - Trois bébés sur les bras - de F. Tashlin (1959), avec J. Lewis, M. Maxwel,

vient de paraîtré en librairie

A 15 h. 45. Tiercó: à 15 h. 50. Rideau: Pierre Perret: à 18 h. 10 (R.). Serie Les Robinsons suisses: a 17 h., La panthère rose: a 17 h. 10. Flash sport (le Critérium du - Dauphiné libéré - J.: à 17 h. 25. Jeu: Monsieur Cinéma: a 18 h., Dessin animé: a 18 h. 15. Serie: Robin des Bois: a 18 h. 35. Comique: Sas dit. Sas fait.

19 h. 30, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30) : 21 h. 50 (R.) (1), Feuilleton : Ardéchois. cœur fidèle.

11 h., Emissions pour les travailleurs étran-gers : A écrans ouverts : 18 h. 45, Spécial outre-

mer: La grande pêche (1º volet), 19 h. Emissions régionales: Hexagonal... • Histoires peu ordinaires », • Fil et funambules » et • La plage »; 20 h. 5. Pour les ieunes: Les animaux

plage -: 20 h. 5. Pour les ieunes : Les animaux chez eux.

20 h 30 (1), Magazine : Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Kahn et A. Sinclair : Victor Hugo : 22 h. 30 (1), Cinema de minuit : le Cargo maudit -, de F. Borzage (1940). avec C. Gable, J. Crawford, I. Hunter, P. Lorre. IV.o. sous-titrée, N.).

Des bandits, éradés d'un pentiengier, futent dans la jungle guinéenne en compagnie d'une enretineuse. L'un des baquards, sorte de jou mystique, s'emploie au salut spirituel de ses compagnons. Un film inédit.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 7. La tenêtre ouverte; de 7 h. 15 a 11 h., Emissions philosophiques et refigieuses; 11 h., Regards sur la musique : « les Noces de Figaro » (Mozari); 1 zh. 5, Allegra, divertissement de B. Jérâme; 12 h. 45, Concert au Theâtre Essakon par le Trio a cordes trançais (Béethoven, Schubert, Mozart);
14 h., Poesie, 14 n. 5, Le Comedie Française présente : la Mairon du Pour sents a de P. Suppault et a la Cruche la Maison du bon repos », de P. Soupault, et « la Cruche cassee », de H. von Kleist; 16 h. 5. Orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-P. Marty, avec W. Akt. planiste : « Froisieme Symphonie en re majeur, opus 29 », « Troisieme coulerto en ma bemol majeur, opus 75 » (Tchafkovski) ; 17 h. 30, Rencontres avec Antoinette Fouques, des Editions des Femmes ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10 (a). Le cinema des cinéastes, par C.-J. Philippe.

20 h., Poèsie , 20 h. 40 (a). Aletier de création radiophonique « Deixa Fatar », musique portugatse, sulvi de Courant alternatif ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert-promenade (Leo Fall, J. Streuss, J. Felsinger); 7 h. 40 Concert-promenade, suite (K. Klermeter, E. Strauss); 6 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musical graffitti, magazine de P Boufeiller; 11 h., Harmonia sacra (Mozari G. Dofay); 12 h. Sortileges du flamencò; 12 h. 40, Opèra bouffon : « la Forgeur d'armes » (Lortzing); 13 h. 40, Patités formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Symphonique n« 4 » (Schumann); 17 h., La concert egoiste de Charles Ravier... (Mozart, Brahms, Couperin, Gestialdo, Strauss, Rameau, Berlioz, Beethoven, G. de Machauf, musique ethiopienne); 19 h. 10, Jazz vivant; 20 h. 15. Nouveaux talents, premiers sillons: Philippe Lefebvre, organiste, et Desiré N'Kaoua, planiste (Schumann, J. Alain, Schubert); 21 h., Musique dans la ville... concert donne a la mairie du XIIII arrondissement, avec H. Cuenot, tenor, C. Ivaidi, piano: cauvres d'Erik Satte; 23 h., France-Musique la nuit : cycle Haydn; 24 h. (a), Concert extra-européen: « Algèrie », par D. Caux; 1 h. 15 (a), Trève : « Pour une Renaissance », par E. Dietin.

#### ———Lundi 31 mai **–**

CHAINE 1 : TF 1

12 15 (C.). Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.). Midi première: 13 h. 50 (C.). Restez donc avec nous: à 14 h. 55. Série: La légende des Strauss: 18 h. 5 Pour les petits: 18 h. 10. Pour les jeunes: 18 h. 30. A la bonne heure: 19 h. Feuilleton: Château espérance: 19 h. 40. Une minute pour les l'emmes: 19 h. 45. Alors.

20 h. 30 (1) (R.), La camera du jundi :

Ouragan sur le Caine », d'E. Dmytryck (1954),
avec H. Bogart, J. Ferrer, F. McMurray,
R. Francis (N.).

En 1943, le commandant d'un dragueur de mines a été, pour son comportement aberrant qui met ses hommes en danger, destitué par l'ojiteire en secoul, il s'ensuit un dramatique procès en cour martiale.

22 h. 30 ( ). Chronique : Monde sans frontières (Buenos-Aires : le tango au lever du jour), de Cl. Fleouter et R. Manthoulis

### Mardi 1er juin

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 45 (C.), Restez donc avec nous: 14 h. 30 (R.). Série: Les nouvelles aventures de Vidocq: 18 h. 5, Pour les oetits. 18 h. 10, Pour les ieunes. 18 h. 30. A la bonne heure: 19 h., Feuilleton: Château espérance: 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45.

CHAINE II : A 2

14 h. 15. Magazine régional : 14 h. 30. Aujour-d'hui, madame ; à 15 li. 30 (R.). Série : Le

Le tango replaco dans les eténements et le climat de Buenos-Aires, montré comme le tehicule des désirs et des tensions populaires. CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine artistique: 14 h. 35.
Aujourd'hui. madame: à 15 h. 30 (R.), Seriel:
Le fugitif: 16 h. 20. Aujourd'hui magazine:
16 h. 40. Cyclisme 19° étape du - Dauphine 1.
17 h. 45. Fenètre sur: 18 h. 20. Feuilleton: Si
les Français n'étaient pas venus: 18 h. 45. Le
palmarès des enfants: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: Y'a un truc.
20 h. 30. Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 50
(10). Documentaire: Nathalie Sarraute, portrait
d'une inconnue. de F. Mallet. Réal. P. Philippe.
L'auteur du « Planétarum » (et de « Portrait d'un inconnu »). filmée dans son
univers familier (domicue, café, maison de
campagne). Sur des images impressionnistes,
inne interrieu tres littéraire.

CHAINE III : FR 3 18 h. 45. Pour les leunes : Des machines à produire. (Le téléphone) : 19 h. 5. Emissions régionales (sport) : 19 h. 40. Tribune libre : l'historien Pierre Boutang : 20 h., Les ieux : En direct de Rodez.

20 h. 30, Prestige du cinéma : « la Caravane de feu », de B. Kennedv (1987) avec J. Wavne, H. Keel. R. Walker. Un homme spoite qui cherche sa rengeance et un tueur attire par l'appât du gain pre-parent et réalisent l'attaque d'une d'iligence biindée convoyant de la poudre d'or.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesia; 7 n. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... (a), L'espace habité; a 8 h. 32, Bresil; a 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les tundis de l'histoire . c Chateaubriand ou la Pulssance du songe », du duc de Castres; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 4, Evènement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. 11 h. z. Evenement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30, Even a la musique; 14 h., Poesie; 14 h. s.,
Un livre, des voix : « Histoire du gouffre et de la lunette »;
15 h. 2. Les après-midi de France-Culture.. L'invité du tundi : Sean Mac Bride, secretaire general adjoni de l'ONU;
à 15 h. 10, Autoportrali; a 17 h., L'heure de pointe; à
17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 30, Feuilleton . ie Juit errant », d'apres E. Sue; 19 h. 30, Présence des arts;

" 20 h., Poesie; 20 h. 3 (@), Poesie des villes : « Dernières nouvelles de Strasbourg », promenade-souvenir d'A. Lanoux, realisation G. Godebert; 21 h. 5, L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 35, Entretiens; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotiden musique; 9 h. 7. Petites tormes; 9 h. 30. La règle du jeu; a 10 h. 30. Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45. Jazz classique; 13 h. 15 Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles; portrait de musiciens français; a 15 h., Après-midi lyrique; 17 h. 30. Ecoute, magazine musicai; à 18 h. 30. Quatrequatre; 19 h 15 instruments et solistes: Sir J. Barbirolli dirige J. Ireland, Eigr. Dellius; 20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Presentation du concert; 20 h. 30. En direct du théétre Récamier... L'Ensemble instrumental, direction G. Sinopoli ; Symphonie de chambre, opus «; « Version originale pour cinq instruments, puis transcription, d'A. Webern, pour cinq instruments, puis transcription, d'A. Webern, pour cinq instruments. (Schoenberg); « Sérénade en ut mineur K 388 » (Mozari); 22 h 30. L'almanach du laboureur; 24 h. (a), La cié : Special Stockhausen; 1 h., Commedia dell Arte, par J.-P. Lentin.

CHAINE 1 : TF 1

Alors, raconte.

20 h. 30. Portrait: Alain Colas... C'est pas la mer à boire, de Ph. Gildas; 21 h. 35 (\*1. Documentaire: La Chine de Mao Tse-toung. prod. R. Pic. (Première partie: des Mandchous à la création de la République populaire!

Une rétrospective des principales étapes de la vie de Mao et de l'arènement de la novrelle Chine : la guerre sino-japonaise, la libération et le 1 cetobre 1949.

fugitif: 16 h. 20, Aujourd'hui magazine: 17 h. 45. Fenêtre sur: 18 h. 20, Feuilleton: Si les Francais n'étaient pas venus: 18 h. 40. Le palmarès des enfants: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.
20 h. 20, D'accord. pas d'accord: 20 h. 30. Les dossiers de l'écran. Film: les Risques du métier -, d'A. Cavatie (1967), avec J. Brel. E. Riva. J. Harden. Ch. Fabrega.

Un instituteur est accuse coup sur coup d'arou voile, et d'atou été l'amant de deux de ses élèves. Emprisonne, il délèque a sa lemme le soin de réaliser une enquete parallèle a celle de la police. El contradictore

Vers 22 h. Débat: La vérité ne sort pas touiours de la bouche des enfants.

Avec le Dr Cyrille Koupernik, et M. Cornec, président de la Fédération des parents d'élèves de l'école publique. fugitif; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 17 h. 45.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Le club d'Ulysse lles oiseaux) : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h 40. Tribune libre : Perspectives et réalités : 20 h., Les jeux de 20 heures (à Rodez).

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aven-tures : - le Cercle infernal -, de H. Hathaway (1955), avec K. Douglas, B. Darvi, G. Roland, C. Romero.

La carrière tumultueuse d'un courcur auto-mobile, fouent avec sa vie, la vie des autres et le cœur d'une semme amourcuse.

FRANCE-CULTURE

/ n. 4. Poesie. / n 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaîssarice... (@): L'espace habité; à 8 h. 32. Brésil; à 8 n. ±0. Le lemme de la prairie; 9 h. 7. Matinae de la musique; "0 h. 45. Etranger, mon ami; 11 n. 2 Libre parcours récital, 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre des voix : « Mort et Passion d'un amateur de jardins », de G. Langiols; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... a 16 h. 40, La musique et les jours; a 17 h. L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux aduites; 18 h. 2. La gazette du piano; 18 h. 30, Sciences; 

Musiques de notre temps : P. Drogoz ; Z2 h. 35, Entretiena, evec J. Monory ; Z3 h., De la nuit ; Z3 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 3, Petites formes 9 h 30, La règle du leu , vers 10 h. 30, Cours d'Interpré fallon; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique Tout Duke , 13 - 1. 15, Allcro-facteur;

14 n. Melodies sans paroles Concerto de l'époque dite galante par l'Ensemble baroque de Fribourg-en-Brisgau; à 15 h. L'orchestre du Concertgebouw interprété Berlioz, Fauré, Brucknar; 17 n. 30, Ecoute, magazine musicat; à 18 h. 30, Mai entendues; 19 n. 15, Instruments et solistes : 5ir J. Barbirolli dirige « Pelléas et Mélisande », poème symphonique opus 5 (Schoenberg).

20 h., Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre radiophonique de la Radio autrichienne; direction J. Semkow, avec le praniste J Demus : « Concarto pour plano et orchestre en si bémoi majeur » (K. 575 (Mozart); « Symphonie n° ) en re majeur » (Mahier); 22 h. 30, « Laboravi in gemitu mao » (Moussorgski, Morley, Lully, Chabnes, Bartio-Berlioz, Mehier); 24 h., Louisiana; 1 h. (@), Non ecrites.

#### Mercredi 2 juin

CHAINE 1 : TF 1 12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi : 18 h. 5, Pour les petits . 18 h. 10, Pour les jeunes : 18 h. 30, A la bonne heure : 19 h. 5, Feuilleton : Château espérance : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors, raconte :

raconte :
20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène
l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux (les

Dévariés).

Mme Maris-Claude Waber aura à enquêter sur l'affaire Philippe Delpierre : la proprièté de celui-ch a cie saiste, et il erre dans
la garrique cérenole pour se renger.

22 h., Documentaire : Tziganes sans frontières, réal. Cl. Vernick (Les Sinti).

CHAINE II : A 2

14 h. 15, Magazine régional ; 14 h. 30, Au-jourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série ; Bonanza ; 16 h. 20. Un sur cing ; 18 h. 10, Feuil-leton ; Si les Français n'étaient pas venus ; 18 h. 40. Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu ; Y'a un trus ; — Magazines régionaux de FR3 -

AQUITAINE. LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES. MIDI-PYRENEES. LANGUEDOC-ROUSSILLON. — Mer-credi 2 juin. — « Les mercredis de Pierre ». Les difficultés de Pierre, d'ir ans, dans » in m'èle a l'ècole

20 h. 30, Série : L'Homme de ler ; 21 h. 25, Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J.-M. Cavada. L'actualité de la semaine, que par la rédac-tion d'Antenne 2.

CHAINE !!! : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les teunes · Les jeux olympiques des jeunes : avec les enfants de Toulouse:
19 h 5. Emissions regionales . 19 h 40. Tribune
libre : Fédération mondiale des villes jumelees . 20 h. Les jeux de 20 heures (à Rodez).
20 h. 30 (10) (R.). Un film, un auteur : a le
Diabolique Docteur Mabuse », de Fritz Lang
(1960), avec D. Addams. P. Van Eyck, W. Preiss.
G. Froebe (N.).

A Berlin, Mabuse, le gênue du mal, règne sur
un palace truqué où il voit, sans être vu,
tous ceuz qu'il reut atteindre. Il cherche à
s'emparer d'usines atomiques.

FRANCE-CULTURE

Quebec s. Violoneux, conteur, chanteur, la

/ 1. 2 Poesie; / n. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... ( ): L'espace habité; à 8 h. 12. Bresil; à 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Matinèe des sciences et lec'hniques: 10 h. 45. Le tivre, ouverture sur

la vie; 11 h. 2 Le magazine des editions musicales; l'Obera de Paris; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h., Poesie; 1 h. 5, Un livre des voix: - le Triangle de fer », de P. Vialer; 14 n. 15. L'école des carents et des éducaleurs; 15 h. 2. Les apres-midi de France-Culture...; è
15 n. 10, Mercred: jeunesse, nors les murs; à 16 h. 20,
Comment trouvez-vous vos parents? a 17 h., L'heure de
pointe, à 17 h. 30, interdit aux aduttes; 18 h. 2, La
gazette du viano, 18 h. 30, Feuilleton: « Scènes de la
vie etrange de Silvestre Paradox », d'apres P. Baroja;
19 n. 30 La science en marche:
20 h. Foes e. 20 h. 5 (@), Relecture . Reverdy, par
H. Juni, 21 h. 35 Aussique de chambre (Allhaud, Philippot,
Bailit, Lato); 22 h. 35, Entrellens, avec J. Mondry; 23 h.,
De la nuit; 23 h. 50, Poosle.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes;

v h. 30, La régle du jeu ; vers 18 h. 30, Cours d'inter-prétation ; 11 r 55, Selection concart ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45. Jaz. classique : Tout Duke ; 13 h. 15, Microfacteur ;

14 · Métodies sans paroles (Bonneau, Walberg, R. Auber, Calvi, Gabaye); 17 h. 33, Ecoute, magazine musical; a 18 n. 30, La nouvelle chose; 19 h. 15, Instruments et judisies: Sur J. Barbirolli dirige la « Symphonie nº 5 en ré », de Waughan-Williams ,

20 n Musicue dans la ville. Presentation du concert; a 20 h, 30, Le quartetto Esterhazy d'Amsterdam, avec J. Schröder et 4. Stuurop (violons), W. Peeters (afto), W. Multer (violonscelle) Interprête. « Sonate a quattro en la majeur « (l'esemann); « Quatuor en re majeur, opus 32, ps 3. (Boccherini); « Quatuor en re majeur, opus 9, no 4 » (L'esydn); « Quatuor en si bernol majeur, K. 458 » (Mozart); 22 h 30, « Laboravi in gemitu meo » (Liszt, Biber, Satte, Prokofley, Soft Machine, Pink Floyd).

#### Les écrans francophones

Mac Cloud, 20 h. 45, Qui de droit. TELEVISION SUIESE ROMANDE: 20 h. 20, Nick Verlaine; 21 h. 15, Ouvertures: 22 h. 15, Jazz.

Mercredi 2 juin

ARDENNE — Vendredi 4 juin :

La comèdie de Lorraine n.

Comment tait-on aimer le théâtre

marge des grands quotidiens. La

decouvrir quelques

AQUITAINE. LIMOUSIN-POITOU
PHARRENTES, MIDI-PYRENEES.

ANGUEDOC-ROUSSILLON. — Mer
Pierre s, montre ce que sont les

al D.F. bebdo s (Paris-lie-de-France);

La vie d'une troglodyte de soixante
selze ans s (Easse-Normandie); c A

selze ans s ( TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, Dan August: 20 h. 30, Parts - New-York, film d'Y. Mirande.

TELE - MONTS - CARLO: 20 h. 30, La mer est grande: 21 h. 30, Le Chevalier de Maison-Rouge (2), film TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,
Dan August: 20 h. 30, Parts - NewYork, film d'T. Mirande.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h. 30,
La mer est grande: 21 h. 30, ic
Chevalier de Maison-Rouge (2), film
de C Barma
TELEVISION BELGE: 19 h. 30,
Le jardin extraordinaire: 20 h.
Le jardin extraordinaire: 20 h.
La pensée et les hommes.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 23, Patakovina, pièce de
M. Kundera: 21 h. 45, Themen,
concert: 22 h. 10, Lo Pais, film de
G. Guérin.

DIMBRICHE 0 1011

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,
Le justicler; 20 h. 30, les Virginten,
film de D. McDougali

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,
Les crimages (11m de J. Speill.

TELEVISION BELGE: 19 h. 30,
Le francophonissime: 20 h. 30, Le
maison des bois: 21 n. 30, la vuchs
et le Prismunier, film d'H. Verneuil.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, Patakovina, pièce de
M. Kundera: 21 h. 45. Themen,
concert: 22 h. 10, Lo Pais, film de
J. Perrer: 21 h. 30, Entretiens. PROVENCE-COTE D'AZUR, CORSE.

— Samedi 29 mai : « Un instant de votre vie. la caravane ». Mardi i-' Juin : « Max Gallo ». dans na famille, a l'école.

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE, BOURGOGNE FRANCHE-COMTE, BOURGOGNE FRANCHE-COMTE, BHONE-ALPES-AUVERGNE. — Samedi 29 mai : « Lu instant de voire vie. la caravane ». Mardi 19 mi : « Les retre de Frederic » in les patièmes ». Vendredi 4 juin : « Les previses e la patièmes ». Le departement est confronte depuis plus d'un siècle à l'exode departement est confronte le departement est confronte l'experiment est experiment est confronte l'experiment est confronte l'experiment

Jeudi 3 juin

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30,
Sauve qui peut; 20 h. 30, le Clan
des McMassars. (ilm d'A. Kjellin.
TELE-MONTE - CARLO 20 h. 30,
Deux ans de vacances; 21 h. 30, la
Guerre privée du major Benson. (ilm
de J. Booper.
TELEVISION BEISE

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, Le justicler; 20 h. 30. Le Virginien, film de D. McDougail.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30, Les covahisseurs: 21 h. 30, Les Cinq Tulipes rouges, film de J. Stelli.

TELEVISION BELGE: 19 h. 30, Les covahisseurs de covahisseurs de covahisseurs de covahisment de covahis

Samedi 5 juin

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Les secrets de la mer; 20 h. 30, Le care se rebille, film de G. Grantes mystères de l'Ouest; 21 h. 30, ie Combai du capitaine Newman, film de D. Miller.

TELEVISION BELGE: 19 h. 30, ia Panthère ross, film de B Edwards: 21 h. 40, Le carrousel aux images.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 30, Temps présent; 21 h. 35, Les oiseaux de nuit; 22 h. 45, Football

Dimenche 6 juin

222 - 20, 1 mg - 1 mg - 120 mg Chief dun ber de cameras. POLONAISE. m de partir de

pulturally par exemply

THAT THE STATE OF

begins a course por a second and a second an Manager and the same of the sa the country of and the country of a series of the country of the country of a series of the country my spice and Français CHON FOLE LEG

Prime l'House de cha-mont une tote des pro-Polague une la \$1005-jour de l'Outrite fran-lair de l'August Krist En reportage sur in 19.2-Engenerate of the balls of milibe de coersiere IQUE : UN SA-MME TOUS LES de John Markenzie. 5 juin, FR 3, 20 h. 30.

Bring & Granger

21)(----Paul Corporation of the conto great bourge MANAGEMENT TO THE PARTY OF THE de states to de la literative de la lite

1.A.

CONTRACTOR MARKET CAN. BAC de Karel Lever \*\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* A THE STATE OF ALL **製造機能 大学大学 (2)** WL: CANADA SINGE THE RESERVE NAME OF THE PARTY O Mark Park

# LES VILLE . CHALL SE COMO GOO **海**多、**第**7 The state of the s **100** 

A Subject The Courts

THE 2 THE REAL PROPERTY.

金銭銭 ぬく コバガー

a grande de la companya de la compa

nage of the second

Section 1 THE PERSON NAMED IN COLUMN . . . . . The second secon AND THE PARTY OF A SERVICE STATE OF THE SERVICE · \*\*\* 42794 A THE MINE TO

de Touch Bassage. entral provide transcription of the control of THE RESERVE THE PARTY OF THE PA **(関係) 32 3479 8** BOOK THE BETTALENS NOW

•

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section 1 Carle Contract Co Land I was Taga Salaman er andres de Article de

A STATE OF THE STA s osdra ---

- Paragraph · 基础是 2000年1 Andrew Const. 1 E 2 W7 -And the second The second second **發展是,養生大學的** STATE OF STATE

A side The part of the Service of the service of \* W A DO TO THE REAL PROPERTY OF

TALON STATE **公康**第170 (1971年) 10 mg CONTROL OF randi in in in in

- 100 TEN

TJE Car

elises at the second

THE PARTY OF AND PROPERTY OF

1-10-5/4 A-44 M

Se Section TOTAL TOTAL

The second of the second

Angles - April 1985 1987 1987

er fair pas an h more minime di a formation de la language

ACCOMPANY D

A STATE OF THE STA

Treation of THE P. ROOM THE

a exact selling

THE REAL PROPERTY.

THE WAR IN

學也 唑 動師 植性

A NAME OF THE OWNER.

TANKS OF THE PARTY.

TRANSMINE ON THE

COME AS ASSOCIA

The Bellevier

CARRY WAR WAY WE

NO AMERICAN SET AND AND

e. Merchen A

- 4-304 Propagation eri

Same topologically 法数 推 鐵鐵 WITH COURT WALK ! magnetic b. Cas

The state of the

法理赔,是 "我也"

《典理》 在二十二年後,董会、 NEWSCHOOL OF THE

As to Bur to

CHY. MAR.

A 444 15.24

Service Bridge

Jeudi 3 juin

CHAINE 1 : TF I

12 h, 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h, 30 (C.), Midi première : 13 h, 35 (C.), Magazines artistiques régionanx : 18 h, 5, Pour les petits : 18 h, 10, Pour les jeunes : 18 h, 30, A la bonne heure : 19 h, 5, Feuilleton : Château espérance : 19 h, 40, Une minute pour les femmes : 19 h, 45, Alexan resente. Alors, raconte. Ators, raconte.

20 h. 30 (4), Fettilleton: Sandokan. Réal.

S. Sollima, avec K. Bedi; 21 h. 25, Magazine
d'actualités: L'événement. Prés. J. Besancon.

L'actualité de la semaine, vue par la rédaction de TF 1.

22 h. 25, Allons au cinéma.

CHAINE II: A 2

14 h. 15, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujour-d'hui, madame. (La mode polonaisel : 15 h. 30, (R.), Série : Le fugitif : 16 h. 20, Aujourd'hui magazine. (La Pologne en 1978) ; 17 h. 45.

Fenêtre sur... le théâtre polonais (Grotowski) : 18 h. 20, Feuilleton : Si les Français n'étaient pas venus : 18 h. 45, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

lettres; 19 fl. 45, Jeul: 1 a un truc.

20 h. 20, D'accord, pas d'accord : 20 h. 30

(\*). Soirée polonaise.

Avec un documentaire-débat sur les Polonais qui ont combattu en France, une émission de fiction («l'Homme de quarante une»),

un réportage sur le planiste Christian Zimerman, et le ballet pop polonais « Schat ».

22 h. 25, Variétés : Juke box. (Le groupe « Jethro Tull »).

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : A la recherche de Saint-Exupéry ; 19 h. 5. Emissions régio-nales ; 19 h. 40. Tribune libre : M. Michel Jo-bert : 20 h. Les jeux de 20 heures (à Rodez). 20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire

du cinéma (cycle Claude Chabrol) : « le Scan-dale », de Cl. Chabrol (1966), avec M. Ronet, A. Perkins, Y. Furneaux, St. Audran. Victime d'un traumatione crânien à la suite d'une agression, l'héritier d'une marque de champagne se croit, à la suite d'une machi-nation, devenu un jou meuririer.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUKE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins
de le comnaissance... (a), L'espace habité; à 8 h. 32, Brésil;
à 8 h. 30, La femme de la prairie; 9 h. 7, Matinée de la
littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h. 2, Festival
d'ari contemporain de Royan: concert des solistes;
12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h.,
Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: e la Nait tragique »,
de J. Solota; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture;
à 15 h. 2, Deux heures pour comprendre; à 17 h., L'heure
de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2. La
gazette du piano; 18 h. 30, Feuilleton: « Scène de la
vie étrange de Silvestre Paradox »; 19 h. 30, Blologia et
médechne;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (g), P. Fort et le Théâtre d'Art : 4 le Camp du drap 6 or 3, evec D. Ivernel, F. Marie; 22 h. 35, Entreliens, avec J. Monory; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du Jeu; vers 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 5> Sélection-concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique: Tout Duke;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles; nouvelles auditions (Casanova, Nikiprowetsky); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, intercostales; 17 h. 15, instruments et solistes; Sir J. Barbirolli dirige Purceil,

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct du Studio 104... Soirea lyrique, avec le nouvel orchestre philiharmonique et les chœurs de Radio-France, direction F. Cerha : Grandeur et décadance de la ville de Mahaganny s (Brecht, Weitil), avec M.-T. Caan, A. Haenen, S. Unruh, A. Maita; 23 h., France-Musique la nuit ; 24 h., Louislane ; 1 h. (6) La cié : Hymne et orgues.

Vendredi 4 juin

CHAINE 1 : TF I 12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première: 18 h. 5, Pour les petits; 18 h. 10, Pour les jeunes; 18 h. 30, A la bonne heure: 19 h., Château espérance; 19 h. 40 Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, reconte.

raconte.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : Am Stram
Gram, d'André Roussin, de l'Académie francaise, avec G. Lartigau, F. Perrin, E. Wiener.

Le sens de l'humour d'un bouts-en-train
impénitent est mis à l'épreure par un piège
que lui tend un jeune couple de ses amis.

22 h. 10, les grands mystères de la musique : Tchaikowski.

CHAINE II : A 2

14 h. 15. Magazine régional ; 14 h. 30, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : Le l'ugitif ; 16 h. 20, Aujourd'hui, magazine ; 17 h. 45, Fenêtre sur ; 18 h. 15, Feuilleton : Si les Français n'étaient pas venus ; 18 h. 40, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc :

20 h. 30, Feuilleton : Le Chirurgien de Saint-Chad, réal. P. Siegrist, avec J.-C. Pascal et F. Christophe, A. Loring.

Batalle d'infirmières et conflits de famille autour d'un beau médeoin-chef à la clinique de Saint-Chad (premier épisode).

21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Les joyeux falsificateurs de l'his-

de B. Prote (Less loyeux faisine tentre de l'instant l'instant l'est avec (les Aventures de Napoléon), Jean Manan (le France n'est pas ce qu'il y a de plus grand, c'est ce qu'il y a de mellieur) et notre collaborateur B. Potrot-Delpech (les Grands de ce monde).

22 h. 50 (\*\*), Ciné-Club : « L'Arche de Monsieur Servadac, de K. Zeman, avec E. Horvath, M. Vaaryova, F. Filipovsky :

En 1838, à la pointe de l'Algérie, alors française, un morceau de terre se détache et enmêns tout un échantillonnage de la population dans un voyage anxieux et incertain. Mais la vie reste la vie et le quotidien reprend ses droits (d'après Jules Verne).

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : La souris motorisée et Des livres pour nous ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme ; 20 h., Les jeux de 20 heures (à Rodez).

20 h. 30 (©), Magazine vendredi... Fait divers, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri. (Le viol.)

viol.)

Une enquête menée par Jean-Marie Perthuis, et qui posa des problèmes (à travers des cas précis) de civilisation.

21 h. 30 (%), Les grandes batailles du passé:
Solferino, de H. de Turenne et D. Costelle.
Le 24 juin 1859, cent trente-trois mile soldats franco-sardes (dirigés par Napoléon III) s'affrontent à cent cinquante mille autrichiens (commandés par François-Josephi de Solferino: un carnage qui marque la plus grande victoire du Second Empire.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., L'espace habité; à 8 h. 22, Brésil; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture; 12 h. 5, Parri pris; 12 h. 45, Parorama; 13 h. 30, Musiques extra-européennes; 14 h., Poésie; 14 h. 5 Un livre, des voix : « Poésie Hallenne du Moyen

Age », de H. Spitzmuller; 15 n. 2, Les après-midi de France-Culture...; à 15 h 10, Reportage; à 15 h. 30, La musique une et divisible; à 16 h., Les Français s'interrogent; 18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 30, Feuilleton : « Scènes de la vie étrange de Stivestre Paradox », d'après P. Baroja; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne; 20 h., Poesie; 20 h 5 (@), La musique et les hommes: centeraire des Etats-Unis; 22 h. 35, Entretiens, avec Monory; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Les grandes voix humaines (L. Fons); 9 h. 30. La règle du jeu; à 10 h. 30. Cours d'Interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson, 12 h. 45, Jazz classique; Tout Duke; 13 h. 15, Micro-facteur;

14 h., Mélooles sans paroles (Cherubini, Bottesini, Beethoven, Rimsky-Korsakov); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Le vral bleu; 19 h. 15, Instruments et suistes : Sir J. Barbirolli dirige Ireland, Elgar et Delius; et sousses ; air J. parbironi urige ireland, eiger et Dellus ;
20 h., Musique dans la ville... Présentation du concert ;
à 20 h. 30, En direct de la mairie du treizième arrondis-sement.. recitat K. Wittlich, planiste : « Sonate opus 110 » (Beethoven) ; « Sonate opus 1 » (Berg) ; « Variations opus 27 » (Webern) ; extraits de « Années de pèlerinage » (Liszt) ; 22 h 3u. Dossier disque ; 23 h., Jazz forum ; 24 h., En marge ; i h. 15, Trève.

Samedi 5 juin

CHAINE 1: TF 1

11 h. 55 (C.), Concert; 12 h. 30 (C.), Midi première; 12 h. 45 (C.), Jennes pratiqués; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.), La France défigurée; 14 h. 25 (C.), Same-di est à vous; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto : 19 h. 45. Alors, raconte : 20 h. 30, Variétés : Numére un (Roger Pierre) , 21 h. 30, Série : Regan : 22 h. 25, Maga-zine du théâtre : L'œil en coulisses.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Journal pour les sourds et les mai-entendants : 13 h. 50, Dessin animé ; 14 h. En attendant l'été, de Ph. Caloni : à 15 h. 30 lR.).

Série : Hawal, police d'Etat ; 18 h., Magazine du spectacle : « Peplum », de P. Bouteiller ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc :

20 h. 20, D'accord, pas d'accord ; 20 h. 30 1), Téléfilm : « Il neige au printemps », de Cukor, avec K. Hepburn et Sir Laurence 

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes : Jeux olympiques jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Des hommes, un événement : Les batellers du canal du Midi ; 20 h. Thalassa, le magazine de la mer (la Transat, aventure en solitaire) ; 20 h. 30 (\*), Dramatique : - Un samedi comme tous les autres -, de Peter McDougall. Réal. J. Mackenzie (Prix Italia 1975).

Vision intimiste des tensions religieuses qui existent à Giasgon entre les communautés catholiques et protestantes, à travers le regard d'un adolescent de dir-sept ans.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les Chemins de la connaissance... Regards sur la science; à 8 h. 32, 76... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7 (e), Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Samedis de France-Culture; 1 L'Egypte, — 500c + 2000; 16 h. 20, Bicentenaire des Etats-Unis: Livre d'or, récital de plano par L. Dumont (Wurtz, Albruight, Ives, Carter); 17 h. 30 (e), Pour mémoire: Relecture de P. Reverdy, par H. Juin; 19 h. 15, La R.T.B. présents: Psychiatrie et Société;

20 h., Poésie; 20 h. S. Carte blanche: « la Fille folle du château peint », de M. Cassan, avec H. Crémieux, M. Cassan, 21 h 25 Arrêt tacuitatif. 22 h., Ad Ilb.; 22 h. S. La fugue du Samedi, ou mi-fugue, mi-reisin; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittorasques et légères; 8 h., Métodies sans paroles; 9 h s. Ensemble d'amateurs : chorale Jole et Chant: 16 h.. Etude; 11 h. 50, Selection concert; 12 h. Des notes sur la gullare; 12 h. 45, Jazz s'il vous piali; 13 h. 30, Chasseurs de son stèréo; 14 h., Les jeunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discotheque 7e; 17 h. 30, 25 notos seconde, 19 h. 10, La routa des jongieurs; 20 n. Musique dans la ville... Récital de chansons au luth, par H. Cuenod, ténor, et J. Cohen (futh) : Airs de cour française, chants élizabéthains; à 22 h. 30, En direct du square de l'Aspirant-Dunand : bal, avec les musiciens du folk-club le Bourbon; 23 h (\*), Vieilles cires; 24 h. (\*\*), Prétexte.

Dimanche 6 juin

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.), Le Petit Rapporteur; 14 h. 5 (C.), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45, Sport: Direct à la une; 17 h., Film: Tarzan le magnifique, de R. Day (1960), avec G. Scott, B. St-John, A. Stewart.

L'homme-neige se charge de conduirs jusqu'à Nairobi, à travers la jungle du Kenya, le fils d'une jamille d'assassins, dont les autres membres traquent le convoi pendant tout le voyage. 18 h. 45 (R.), Feuilleton : Nans le berger ; 19 h. 20, Les animanx du monde.

20 h. 30, Film : « les Vieux de la vieille », de G. Grangier (1960), avec J. Gabin, P. Fresnay, B. Poulossière.

Un réparateur en biomiettes, un ivrogne et un cheminot en retraits décident de pro-fiter en mieux de leur vieillesse en l'instal-lant à l'hospice. Déque, ils s'en évadent à la fapeur d'une panique qu'ils ont eux-mêmes provoquée.

22 h. (©), Spécial bicentenaire : Bilan pour le futur. (Troisième partie : Le droit du moins Les Noirs, les Indicas, les jemmes, les homo-seruels : les structures éclatées de la société américaine

CHAINE II : A 2

12 h., C'est dimanche... Midi ring; à 13 h., Dessins animés; à 13 h. 10, Caméra complice; à 13 h. 35, La piste aux étoiles; vers 14 h., téléfilm: l'Escapade, de H. Harris; à 15 h. 45, Tiercé; à 15 h. 50, Rideau; à 16 h. 10, Série: Les Robinsons suisses; à 17 h. 10, Sports; à 17 h. 30, Ciné parade et Monsieur Cinéma; à 18 h. 15. Série: Robin des Bols.

19 h. 20. Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30) ; 21 h. 50 (R.) ( ), Feuilleton : Ardéchois, cœur fidèle.

CHAINE III: FR 3

11 h. Emission destinée aux travailleurs étrangers : A écrans ouverts : 11 h. 30, immi-grés parmi nous, de J.-M. Carzou ; 18 h. 45, Spécial outre-mer : La grande pêche (2° volet) ; 19 h., Emissions régionales : Hexagonal... « His-

toires peu ordinaires - et « L'objet-femme » : 20 h. 5. Pour les jeunes : Les animaux chez eux. 20 h. 30 (@), Magazine : Les visiteurs du 20 ft. 30 (%), Magazine: Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Kahn; 22 ft. 30 (8). Cinéma de minuit: « The Mortal storm », de F. Borzage (1940), avec M. Sullavan, J. Stewart, R. Young, F. Morgan (v.o. sous titree, N.).

Un Allemand résiste à l'emprise de l'hillé-risme et cherche à sauver une jeune juive dont il est amoureux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverle; 7 h. 15, Horizon, megazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophilques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique : « les Noces de Figaro » (Mazart), 12 h. s, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre (Mozart, Scarlatti, Beethoven);

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente...
G. Sand et le théâtre : « Claudie », avec L. Seigner,
G. Chamarrat; « Une conspiration en 1537 », avec F. Huster
(extraits); « les Vacances de Pandolpho » et « Flaminio »,
avec A. Praion et R. Acquaviva; 16 h. 5, « Judas Macchabée »
(Haemdei), par les chœurs de Radio-France et le nouvel
orchestre philharmonique, direction G. Jena; 17 h. 30, Escale
de l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (a), Le
cinèma des cinéastes;

20 ft., Poésie; 20 ft. 40 (e). Atelier de création radio-phonique... sur le banditisme (suivi de Court-circuit); 23 ft., Black and blue; 23 ft. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2. Concert promenade (Strauss, Dvorak, Suppe, Padilla, Eiscle); 8 h., Cantate; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Musique dans la ville... En direct de la cour des Gobelins; le Freiburger Barocksolisten interprête Pleyel, Mozart, Sussmayer; 12 h., Sortilége du flamenco; 12 h. 40, Opéra bouffon; 13 h. 40, Petites formes; 14 h., La tribune des critiques de disques: « Sonates pour plano » (Prokofiev), par P.-E. Barbier; 17 h. (2), Le concert égoiste: C. Nougaro (Verdi, Puccini, Fauré, Duparc, Gospel songs, Debussy, Stravinski, Puccini, Fauré, Duparc, Gospel songs, Debussy, Stravinski, Musique dans la ville: concert de Jazz, avec B. Phillips, H. Bennink, M. Porta;
20 h. 15 Nouveaux talents, premiers sillons: te gultariste E. Bitettil et le trio Ravel interprétent de Falla, Torroba, Villa Lobos, Tarrega, Mendelssohn; 21 h., Musique dans la ville... L'Ensemble Musica Antiqua d'Amsterdam, direction T. Koopmann, et le Collegium vocale Cent, direction P. Herrèweghe, avec A. Verkinderen, soprano, et H. Van der Kamp, basse, interprétent : « Symphonie pour un reposoir » et « Messe des morts » (M.-A. Charpentier), « Plainte sur la mort de M. Lambert » (da Bulsson); « Landate, Dominum dmnes gentes » et « Gioria à 7 » (Monteverdi), « Chaconne en sol mineur », « Remember not Lord our defenses », « Repoice in the Lord » (Purceili); 23 h., Musique de chambre : Haydn; 24 h. (@), Concert extra-européen; 1 h. 15, Trève: Musique de la Renaissance.

En direct de l'église Notre-Dame-du-Travail... le Freiburget

Lundi 7 juin

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35, Film: « la Châtelaine du Liban », de R. Pottier (1956), avec J.-C. Pascal, G.-M. Canale, J. Servais, J. Grèco, O. Sharif, L. Faolucci.

Parti à la recherche d'un amt, dispara mystérieusement après avoir découtert un gisement d'unantum au Liban, un ingénieur entre en contact avec une comtesse russe, dont it tombe amoureux, sans avoir qu'elle est lés à un agent secret d'une puissance étrangère.

D'après Pierre Benott.

15 h. 15. Sports : Championnats de France d'athlétisme à Charléty : 16 h. 50, Concert : Le martyre de Saint Sébastien, de Debussy, sur des textes de D'Annunzio.

Par l'orchestre de la radio-telévision hollandatse, et les chours de la radio suisse;
direction: Jean Fournet, récitant : Laurent
Tersiejj (filmé dans la basilique de Véselay).

18 h. 5, Pour les petits : 18 h. 10, Pour les jeunes : 18 h. 30, Variétés : Le club du lundi, de J. Chabanne : 19 h., Feuilleton : Château espérance : 19 h. 20, Court métrage : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors,

raconte.

20 h. 30 (\*) La caméra du lundi : « Charade »,
de St. Donen (1985), avec C. Grant, A. Hepburn, W. Matthau, J. Coburn. G. Kennedv
Une jeune Américaine, dont le mari e été
assassiné cerès qu'on lui eut subtitisé les
250 000 dollars qu'û portait sur lui, apprend
qu'elle est en danger de mort et se met sous
la protection d'un de ses compatriotes, mystérieux et séduisant à souhait. La poursuite
s'engage, ginsi que la flirt, dans un « Paris
by night » très comédie musicale.

22 h. 20 (\*), Chronique : Monde sans fron-tières. (L'Argentine : les gauches de Gnémes), de Cl. Fléouter et R. Mantoulis.

CHAINE II : A 2

14 h. 30; Aujourd'hui, madame : à 15 h. 30 (R.), Série : Le fugitif ; 17 h. 5 (R.), Film : « Le Gentleman de Cocody », de Christian-Jaque (1985), avec J. Marais, L. Pulver. Ph. Clay, N. Holloway.

Des nationalistes invirients et un gang européen l'affontent pour la possession d'une poignée de diamants, perdus dans la jungle avec l'avion qui les transportait. Baby, una jeune jemme, est l' « envoyée spéciale » du

gang. Mais elle est flèe — et bientôt sédrite — par un beau diplomate, fusticles dilettante (Jean Marais). (Jean Marais).

18 h. 30, Feuilleton: Si les Français n'étaient pas venus; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc; 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 50 (\*\*), Alain Decaux raconte... Raspoutine. La vie de Grigory Novykh, guérikeur et mage, qui, sous le nom de Easpoutine, détermina la politique des dernières années du tagrisme.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash , 19 h. 5, Documentaires : « La vie qui nous entoure » et « Les cafés-théâtres de Paris » ; 19 h. 40. Tribune libre: Paul Vialar et la Normandie : 20 h. Les jeux de 20 heures (à Amiens).

20 h. 30, Prestige du cinéma : « O.K. Patron » de Cl. Vital (1973), avec J. Dutronc, M. Darc, A Abbadie F Blanche

A. Abbadie, F. Blanche.

Un modeste représentant de commerce est choist, arbitrairement, par des truands parisiens pour dire l'héritier-remplaçant d'un caid essassiné.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 6 h., Les chemins de la connaissance Lecture de Louis Lambert (Batzac); a 8 h. 32. Brésil; à d h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Lundi de Phistoire : Cent ans après, une année George Sand 10 h. 45. Le texte et la marge; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pamorama; 10 h. 45. Le texte et la marga; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pamorama; 13 h. 30. Eveli à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix : Paradis noir », de C. Delay; 15 h. 2. Les anrès-midi de France-Culture... L'invité du tundi : L. Guttioux; à 15 h. 30. La musique; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30. Interdit aux aduttes; 18 h. 2. Bicentenaire des Etais-Unis : les Indiens et la musique; 18 h. 33. Feuilleton : « Scènes de la vie étranga de Silvestre Paradox »; 19 h. 30. Présence des aris : les métiers d'art (le tissage); 20 h. 5. (a). « Ferdinand et le grand chichols », de M. Schillovitz, avec Douchka, R. Rendt, C. Clerc; 27 h. 5. L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux »; « la Langue de leu »; 22 h. 35. Entrellens avec J.-T. Desanti; 23 h., De la milit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; vers 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55 Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur;

14 h., Mélodies saus paroles : Portraits de musiciens français ; à 15 n., Après-midi lyrique ; 17 h. 30. Ecoute, magazine musical , à 18 h. 30. Quatre-quatre ; 19 h. 15. Instruments et solistes : Le planisto D. Lipații Interproto Bach et Mozari ; 20 h., Concours International de guitare ; 20 h. 30, Mu-sique dans la ville... Présentation du concert ; à 20 h. 30,

Baroksolisten; direction G. Theis, interprête le concerto en ró majeur e la Pastoreita » (Vivaldi); « Farben der Stille » (J. Kapa); « Concerto en la mineur » (Telemanni; « Cinquieme Concerto brandebourgeois » (Bach); 22 h. 30, Cordes pincées (Newsidier, Vivaldi, Bach).

— CORRESPONDANCE —

## Rétablir l'alternance

Albert Raisner nous écrit : quotidiennes, et qui doivent, de fut supprimée, sans même une plus, courir pour assurer leurs entrevue explicative, et remplacée émissions de radio ! C'est d'ail- par Forum, qui ne tint guère plus leurs un service à leur rendre car de trois mois. ils clament partout qu'ils sont surmenés...

un équilibre des programmes

préparé. Age tendre et têtes de de « pointer » rue Pigalle au bubois, première emission conçue reau de l'emploi. pour les jeunes, a fait ses classes Une autre de mes émissions pendant deux ans, à 18 h. 10. connut un grand succès : Rendez-

Puisque M. Valery Giscard d'Es- jamais plus. L'emission était peu taing en personne s'est élevé contre le cumul « d'un trop grand nombre d'émissions pour un trop petit nombre de producteurs », on peut s'attendre très proposition pour la contre le cumul « d'un trop grand nombre de producteurs », on peut s'attendre très proposition peut s'attendre très proposition peut s'attendre de la contre la chainement à une limitation des chaleureuse du public dans activités de ceux qui ont des pro-ductions hebdomadaires, voire de toutes les variétés lorsqu'elle

Un peu plus tard, je retrouvai du travail en créant la première En rétablissant l'alternance des émission en continuité de l'après producteurs, en somme en « va- midi : Samedi et Cie, deux fols riant les variétés » et en favori- par mois. Au nom de l'alternance sant les émissions de création et de la collégialité, on restrei-(celles qui demandent une vraic guit mon activité à une émission préparation), le public retrouvera par mois, puis une par trimestre et une par an. Puis, écarté de ce Si je suis devenu producteur travail de plonnier, je me consade télévision c'est que quinze crais à la petite émission musiannées de music-hall, de théatre, cale Point Chaud, qui dispartit de cirque, de cinema, dans les de temps en temps de l'antenne deux hémisphères m'y avaient — ce qui me vaut l'humiliation

avant de passer en soirée à rous sur le Rhin, diffusée dans

20 h. 30 — une fois par mois, huit pays d'Europe et pratiquement gratuite pour la France. A la trappe. En sans explication.
Je ne jette pas la pierre aux 

g privilégiés », qu'il ne s'agit pas de priver de ressources... Mais nombreux sont les confrères qui s'associent à moi dans l'espoir d'une équité fondée sur les capacités professionnelles, puisque le président de la République

> Selon le dernter sondage elfectue en mars et avril par le fectue en mars et avril par le C.E.S.P. (Centre d'études des sup-ports publicitaires), l'audience globale de la radio est en baisse de près de 3 points (64,8 contre 67,5 en janvier 1976).

en a publiquement parlé.

En ce qui concerne l'audience moyenne générale — des qua-tre principales stations de radio, elle se caractérise par un nouvelle dégradation de celle de France-Inter (17.9 au lieu de 19.3), un recui sensible de R.T.L. (24.3 au lieu de 27), qui se conserver ses celde 27) qui ne compromet pas. ce-pendant, sa position de leader, une stabilisation du niveau d'Eu-rope 1 (22.6 contre 22.9) et une confirmation des progrès de Ra-dio Monte-Carlo (10.9 au lieu de

\$450 E

Same and the same of the same

MAR DEFENDE

The second second

TOMOR F

4-m1

\*\*\* 15. F

THE STATE OF THE PERSON NAMED IN

MALOGIC e- vegeticet gefoldte Mographie extra-lucide?

. . .

: >-

-5-5

- S COME WHAT CHE W A STATE OF THE STA 10 DECEMBER 10 DE TO STATE OF SECTION AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY.

TO THE ME SHAW BY W. Maudurch Comprised Company and the second of the Caracter a par any in the a TE WOTH SHEET IN TO MALE CHARGE THE PARTY OF THE

And the last of th Total Laur in Contra Turnur feit desemble der Turnur feit desemble der Turnur des guntagen feit eines 2000 des quantitativa de la contra del contra de la contra del la c 2" octon discore en regisser comparable est pa distante Merre certaine communité cores enacide ne seminate registres de carriètement régiste en deuble avantables co 1657. Le copié distripant avec record en attendations MENTS DE VACANCES

A STATE OF THE STA avec retard of exceptionnelly Tourset cure press of 225 Occurrents a year, Dec 40 Terschallen vraiment einemen to the Se - Hant Goden. · 以2000 是中央上海 To Vary Gazer - Japanetin The governors of the go

esal : Ist sowne (Earl & Mil) 1. Gode, ins de Charles at mit STAC SCHOOL BY THE STACK OF THE Minn, Mas Bielle colle Ette

En ever tarrent country 120 to 1200000 MR 400 1 

a eur be be breite fi THE PARTY OF THE PROPERTY 71-6 to 1944 Brent Line All Control of the second s THE I CH SAN TO THE THE

حكدا من الاصل

Marie 2 to Fare 1

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

**FRANCE**-MUSIQUE

FRANCE MUSICIL

Taraga ya da anada a da a

**AUJOURD'HUI** 

## La Lorraine annexée — François de Wendel

The Secretary of the Se N 1871, six arrondissements de la Mourthe annexes a l'empire allemand formerent la présidence de Lorraine, au sein de la terre d'empire d'Alsace-Lorraine. Cette collectivité térritoriale, qui correspond a l'actuel département de la Moselle, Experience of the second secon fut pendant quarante-hult ans modelée par la présence allemande. François Roth a eu l'audace d'écrire l'histoire de la Lorraine annexée (1), dans un livre vigoureux et nuance, véritablement neuf, au style sobre et pourtant charge de puissance de suggestion, comme il convient à qui évoque les « bastions de l'Est :. Comment répondirent les annexés Gerbare 1, de la Social de la Company de la aux tentatives de germanisation, quelles furent les modalités et les résultats de ia germanisation au plan administratif. démographique, socia!. scolaire, religieux, telles sont les interrogations majeures qui dominent cette thèse, dont Months are on The State of Sta toutes les analyses visent à retracer et à comprendre, sur cette terre disputée, l'affrontement de deux civilisations, "allemande et la frunçaise, à comprendre aussi le particularisme moseilan, affirmé au cours de l'annexion ? Une première partie décrit les débuts

et l'affermissement du régime allemand, de l'annexion de fait, dés septembre 1870, à la fin du siècle : établissement de la souveraineté allemande en Lorraine, présentation des institutions politiques et de l'organisation des services publics de la terre d'empire et de la présidence de Lorraine, évolution démographique consecutive à l'option vers la France et à l'immigration allemande. politique religieuse et scolaire, vie politique, dominée par le passage de la e protestation » au repli sur le particularisme. Physicurs conclusions retienment l'attention : la bureaucratie allemande, dans un autre contexte et avec d'autres objectifs, prolonge en Lorraine le style et les méthodes de l'Empire autoritaire et du bonapartisme. François Roth montre également que le particularisme lorrain, réflexe instinctif de défense contre l'administration allemande, comporte une pointe anti-aisacienne. à cause du poids de l'Alsace dans la terre d'empire. Surtout, le rôle déterminant du clergé apparaît en pleine lumière : l'emigration des élites politiques et sociales lui donne une fonction de suppléance, les prêtres deviennent les seuls guides des communautés rurales. Le particularisme catholique devait devenir, après l'épuisement de la protestation. la forme ultime de résistance à la germanisation ». Les élections de 1890 virent le succès de quatre députés ecclésiastiques, à qui le journal le Lorrain assignait pour mission de « saurer le

patrimoine du passé et les aspirations

transformations profondes, que François Roth analyse dans sa deuxième partie. Si l'agriculture lorraine demeurait un peu en marge de l'économie allemande. en revanche les mines et l'industrie lourde étalent solidement amarrées à l'économie du Reich et de la Ruhr, Les mines de fer, les usines sidérurgiques, avaient été creers ou colonisées par les industriels allemands. Scule la societe de Wendel avait gardé son independance. La population de la zone siderurgique avait été submergee par l'immigration allemande et italienne. Dans les villes, et particulièrement à Metz, glacis de l'empire et garnison considérable, affluaient fonctionnaires et commercants. Une integration economisme. a un moindre degre démographique, est en marche au début du vingtième siècle.

Le troisième volet de l'ouvrage porte sur les changements politiques et les affrontements de civilisation dans les premières années du siècle. L'integration culturelle, religieuse, politique, ne se fait pas au rythme de l'intégration économique. Si, dans la zone de langue française, l'allemand demeure une langue étrangère, !l s'impose parmi les classes populaires de la zone germanophone. Mais, dans les milleux urbains, le français se maintient plus facilement. Le parler est une façon de s'affirmer lorrain et les femmes qui, dans les pensionnats catholiques, ont recu une education en français, en maintiennent l'usage dans la vie familiale.

L'évolution du clergé fut déterminante. F. Roth montre bien que le jeune clergé se mit à l'école du catholicisme allemand, s'efforçant d'encadrer les fidèles dans un réseau d'organisations attachées sux enseignements du catholicisme social. Le Katholikentag tenu à Metz en août 1913 consacre cette évolution. Mais cette ouverture vers l'Allemagne est combattue par la fraction francophile du clerge. Les messes des morts, les sermons du souvenir. les maugurations de monuments, témoignent de la vitalité du souvenir français. En fait, la grande majorité du clergé tint une voie moyenne, gardant un attachement sentimental à la France et défendant la langue maternelle. acceptant les organisations catholiques rhénanes en sachant les adapter. Au début du siècle, les partis du Reich regroupent la majorité des électeurs : si les libéraux, les socialistes. bénéficient avant tout du suffrage des immigres, le Centre catholique s'est imposé dans la Lorraine germanophone. fort qu'il est du soutien de l'Union populaire, des cercles ouvriers, des caisses de credit. Dans la Lorraine

Cependant l'economie et la societe de francophone, le parti particulariste lorla Lorraine annexée connaissaient des rain garde sa place. Mais, plus que l'audience de cette formation locale, compte l'influence du thème particulariste, qui seme la division au sein de tous les partis.

On en prit conscience lors de la renaissance nutionaliste : que symbolice l'inauguration à Noisseville, en 1903. l'initiative de Jean-Pierre Jean, le e Déroulède messin », du monument commemoratif en l'honneur des soldats français tombés en 1870-1871. Guillaume II avait laissé faire et les autorités allemandes assistèrent à la cérémonie. Le président de Lorraine, von Zeppelin. prononça un discours en français devant les rétérans de 1870, des officiera français en uniforme, des hommes politiques français comme Albert Le-bran et Louis Marin. La foule cria

Une la France! - et fredonna la Marsenlaise. Noisseville devenait tout autre chose qu'une simple commémoration un rerelateur qui secoua au tona d'eux-memes les plus findif-terents à la politique et ut renaître des elitages estompes a François Roth marque fortement l'ampleur de l'évènement, qui modifie le climat politique de l'avant-guerre. Les autorités allemandes allaient engager la lutte contre le souvenir français et les sociétés de musique et de gymnastique créées en 1908-1909, dont les bérets et les clairons evoquaient les patronages fran-

En 1914, malgré les progrès de la germanisation, l'assimilation était loin d'être réalisée. La dictature militaire de 1914 à 1918, la germanisation autoritaire aviverent l'antagonisme entre les habitants de souche et les immigrés, ruinèrent les chances de l'Allemagne et préparerent psychologiquement le retour à la France. Le Bezirk Lothringen devint le département de Moselle. Quarante-huit ans d'annexion avaient façonné un pays qui garderait longtemps son originalité : un Robert Schuman, formé à l'école politique du centre, qui répétait qu'il était d'abord un « catholique moselian », devait être le survivant sans compagnon ni heritier » des centristes lorrains d'avant 1914.

François de Wendel, régent de la Banque de France, président du Comité des forges, maitre du Journal des debats, vice-président de la Fédération républicaine de Louis Marin, fut le symbole même des « deux cents familles ». A partir d'une ample documen-tation, et notamment des carnets inédits de François de Wendel, Jean-Noël Jeanneney (2) élucide les relations entre

faires et les cercles gouvernementaux. pendant les vingt-six années où F. de Wendel fut député, puis sénateur de Meurthe-et-Moselle. Ce livre n'est pas une véritable biographie : le lecteur n'y trouvera guère — et c'est parfois dommage - d'indications sur la vie politique en Lorraine, sur la maison Wende! et les activités de l'industriel. En fait, tout l'ouvrage veut répondre, à partir d'un cas privilégié, à la question capitale des rapports entre l'economique et le politique. Jean-Noël Jeanneney met à has quel-

ques mythes à la vie solide : Wendel a-t-il empêché le bombardement de Briey a d'où l'état-major aliemand tirait l'acier avec leque! Il massacrait des miliers d'outriers et de paysans français > l'Humanité du 16 juillet 1935) ? Au terme d'une analyse d'une admirable rigueur critique, l'inanité de l'accusation éclate; au reste, on n'a pas fait une tonne de fonte à Briey pendant la guerre. Autre mythe : le rôle du Comité des forges lors de l'occupation de la Ruhr. Jean-Noël Jeanneney confirme les conclusions de Pierre Renouvin sur le rôle détermi-nant des impératifs politiques dans l'initiative de Poincaré. Wendel lulmême préfère à l'occupation de la Ruhr, forcement « temporaire ». l'annexion de la Rhénanie. Wendel approuva la fermeté de Poincaré face à l'Allemagne, mais « ses desseins immédiats divergeaient, et son influence personnelle jut en somme négligeable ».

Jean-Noë! Jeanneney met en garde contre les interprétations qui surestiment la cohérence des desseins, contre les interprétations monistes par le chef d'orchestre clandestin, quel qu'il soit Il consacre plus de deux cents pages aux années 1924-1928, celles du « mur d'argent », de la mort du Cartel de la stabilisation Poincaré. Le récit est alerte, parfois fouillé dans le détail, mais la période, mal connue, le mérite, Avec l'échec du Cartel et le retour de Poincaré aux affaires, Wendel paraît au faite de son influence, mais sa vic-toire ambigué ne doit pas masquer les divisions des puissances d'argent. La haute banque et l'industriel Wendel, en force au conseil de régence de la Banque de France, aspirent au retour à l'àge d'or de la monnale d'avant guerre, ne croient qu'à la seule discipline budgétaire. L'autre camp, où prédominent les grands établissements de crédit et banques d'affaires, souhaite une nouvelle parité du franc, un emprunt américain. Lors de la stabilisation, F. de Wendel est l'un des quatre opposants de droite à la naissance du franc Poincaré. Mais face à un président du conseil fort du soutien de l'opinion, son poids était mince.

L'histoire de François de Wendel atteste au total a l'autonomie du secteur politique par rapport aux forces economiques et financières ». L'homme n'appartient ni à la droite orléaniste des milieux d'affaires ni à la droite cléricale. Ses attitudes illustrent une continuité. En juillet 1929, il est suivi par une poignee seulement de ses amis pour refuser la ratification des accords sur les dettes américaines, et stigma-tise les modéres qui, pour maintenir un gouvernement qui leur convient au plan intérieur, sacrifient l' a idée nationale ». Le 7 mars 1932, il est en congé pour ne pas voter que Briand a bien mérité de la patrie. Le 12 mars 1936, au Sénat, au lendemain de la remilitarisation de la Rhénanie, il vote la ratification du pacte franco-soviétique et déplore qu'une partie de son groupe vote conservateur : Certes, il nourrit les illusions de son milleu sur l'Italie, su: Doriot, il ne prend pas nettement le parti de Mandel ou de Reynaud ; par la, il ne peut peser véritablement sur les événements, aux heures décisives, Mals le 10 juillet 1940, il ne se rend pas a Vichy, et marque par la suite son mépris distant pour la Révolution na-

Sans doute trouve-t-on dans le souci national et l'inquiétude allemande l'exnlication dernière d'un homme et de sa politique. François de Wendel était entré en politique (sinon en République, car il ne portait pas un culte particuller au régime, et subventionna les ligues...), malgré les consells de prudence des siens, parce qu'il portait en son cœur l'idée, au-delà de la « politique de parti », d'atteindre le « but supreme a de la revanche. Emu au plus profond par la lecture de Colette Baudoche, il faisait partie, comme Louis Marin, de la génération d'Agathon, que hanta le souvenir des provinces perdues. François Roth étudie la Lorraine annexée, Jean-Noël Jeanneney un patriote lorrain. L'un et l'autre rappellent fortement combien la c question nationale » peut l'emporter sur les réalités économiques et sociales.

(I) François Roth : la Lorraiue annerée (1870-1918). Etude sur la présidence de Lorraine dans l'empire allemand. In : An-nales de l'Est publiées par l'université de Nancy-II, n° 50, Nancy, 1976. (2) Jean-Noël Jeanneney: François de Wendel en République. L'Argent et le Pou-rois, 1914-1940, Paris, éditions du Seuil, 1976, 670 p., 95 P.

#### GÉNÉALOGIE

sociales de l'avenir ».

# Paléographie extra-lucide? - Sûrement pas!

vail généalogique. Par curiosité, ils cas de découverte d'évenement ont feuilleté les registres d'état civil marquant ou pittoresque. - la pas-les plus anciens, à la mairie où ils sion du chercheur se déchaîne et lui ont commence leur recherche, et ils latt déchiftrer le texte, si illisible n'ont pas pu lire un mot... - Est-ce vralment écrit en trançais? ont-ils pensé : si c'était de l'arabe, du grec ou de l'hébreu, ca ne serait pas plus difficile à comprendre ! Je ne pourral Jameis eller bien loin. Il laut taire appel à un paléographe. •

Ca même souci et cette même prétendue nécessité de faire appel à un spécialiste diplôme atteint les plus savants. même en la malière. M. Mauduech, conservateur aux archives de Seine-Maritime, l'avait déja exorimà dans les quelques almables lignes qu'il avait consacrées à l'arti-

abon<del>ne</del>ments de vacances

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-turs en France ou à l'étranger naissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Deux mols ..... 62 F

 Quinza jours
 43 F

 Trois semaines
 58 F

 Un mois
 81 F

 Un mois et demi
 118 F

 Deux mois
 156 F

Dans ces tarris sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numeros demandes et l'afranchis-

cment. Pour taciliter l'inscription

les transmettre, accompagnés di

règlement correspondant, une semaine au moisse azant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

ETRANGER (vole normale) :

Quinza jours ......

EUROPE (avion) :

soit-i! .... Avec une douce ironie, M. Mauduech s'interrogealt alors : - Cette - passion - extra-lucide n'aurait-eile pas été un tout petit peu

aidée par l'un d'entre nous ? = (2).

Il est malheureusement très facile, at à tout le monde, de se tromper. et de vrais historiens se sont laissé abuser par la lecture des anciens documents. Le page de Jehanne d'Arc qui témoigna à son procès en réhabilitation, Louis de Contes, a eté plusieurs fois dénomme de Coutes dans des ouvrages lort sérieux, alors qu'une étude approlondie de sa famille d'alors, dont des représentants attestent encore en 1976 la bonne orthographe, sût pu éviter la faute.

Même certains contemporains des

actes étudiés ne savaient pas lire. Les registres de catholicité furent rédigés en double exemplaire à partir de 1567. La copie était parfois falte avec retard at exceptionnallement par un nouveau curé pressé de mettre ses documents à jour. Des erreurs de transcription vraiment étonnantes ont pu avoir lieu alors. C'est ainsi que le mariage de - Henri Godey, Ins de Charles et de Susanne Fortin, avec Elisabeth Bataille, filie de Jacques et de Marie Godey - (collection communale de Theyray (Eure) à la date du 3 août 1705) devint celui de - Henry Gode, fils de Charles et de Suzanne Forni, avec Elisabeth Bonneville, Illie de Jacques et de Marie Godé (collection départementale).

Toutefols ces exemples ne prouvent pas la nécessité d'une spécialisation, mais piutôt celle d'un travail

En effet, l'amateur commence sa recherche à partir de lui-même ; il note les données sur ses parents. sur ses aieuls : il continue ses investigations par les bisaieux, les trisaïeux... Il ne se presente habitueilement pas de grave obstacle à la lecture jusqu'à la Révolution, ni mome un peu avant. Les difficultés éventuelles sont tout à fait comparables à celles du déchiffrement de le lettre d'un ami qui écrit vraiment mai : on finit toulours par y arriver.

E nombreux lecteurs mettent cle « Archives d'état civil et kidnap- en doute leur capacité de néo- ping » (1). il y a près d'un an et du début du dix-huitième siècle, puis phytes à mener à bien un tra- demi. J'avais indique que, dans le des siècles antérieurs, se révèle sou vent impossible au non initié forsqu'elle est abordée à brûle-pourpoint. La réaction habituelle consiste alors à se demander si le document est ècrit en français...

Cependant, le document n'est pas Isolé. L'amateur connaît les patronymes qu'il recherche, il s'est habitué progressivement à des textes au libellé toujours à peu près semblable enfin il s'accoutume peu à peu à la facon d'écrire du prêtre, souvent pré sent dans la paroisse pendant plu sieurs décennies.

#### Une pierre d'achoppement

Evidemment, lorsque le chercheur aborde les écrits du curé précédent. tout est à recommencer, eemble-t-il. Tout paratt à nouveau illisible, mals pourlant la lecture en est devenue possible, car la façon d'écrire de l'époque est presque connue, il suiffit de s'habituer aux particularités du nouveau scripieur, à la graphie d'une époque à peine antérieure. Les nouvelles tournures de phrases, les nouveaux patronymes, sont déchiffrét

sans trop de difficultés. Pour ma part, j'ai pu lire le lexte en question, avec peine sans doule. mais sans faire appel ni à des dons extralucides ni à l'aide éclairée d'un archiviste : |'avais précedemment recherché mes ancêtres dans les archives de catholicité de la paroisse depuis la période où les textes sont lisibles. Petit à petit, peut-être même sans m'en rendre' compte, j'avais appria à lire.

Tous les chercheurs sérieux en sont capables et, s'il est exact que parfois une hésitation subsiste et que le recours à l'archiviste local soit dans ce cas indispensable, ce serait une erreur de croire que la lecture de ces vieux textes exige toujours une spécialisation très grande. C'est une pieme d'achoppement, certes, mais non une mutaille infranchissable.

#### PIERRE CALLERY.

(1) Le Monde daté 20-21 octobra (2) Bulletin de liaison. Association des archivistes français, novembre 1974.

#### POINT DE VUE

## PASTIS, C'EST MOURIR UN PEU

ainsi la fondation de Marseiffe. En 600 av. J.-C., quelques navires montés par des Phoceens qui cherchent fortune abordent dans la crique où se trouve avjourd'hul le Vieux-Port. Leur chei, Protis, rend visite à la tribu lloure qui occupe le pays. C'est le jour où le roi offre un grand banquet aux querriers qui briguent la main de sa fille Gyptis. Selon la coutume ligure, à la fin du repas, la leune fille entrera, une coupe pieine à la main, et le présentera à celui qu'elle a choisi. Protis, invité au banquet, est mélé aux soupirants. Mais voici que Gyptis s'avance : elle s'arrête devant le beau Grec et lui tend la coupe rituelle. De cette union phocéo-liquis naquit Massilia.

Mais que contenait donc cette coupe ? Du vin. pense-t-on. « Allons done i m'a soutenu un jour un agent du prestigieux îndustriel merseillais aul s'est lui-même qualifié de vainqueur de la soit, le vigne n'e été introdulte dans les provinces que per les Romains, au plus tôt au IP siècle av. J.-C. La coupe ne pouvait contenir que cette boisson alcoolisée à base d'anis chère à tous les peuples méditerranéens (l'anis espagnol, l'ouzo grec, le raki turc, l'anisette des - pieds-noirs »), bolsson à laqueile nous avons redonné, à Marseille, ses lettres de noblesse sous le nom de pastis. •

- Pastis, c'est mourir un peu. Cet è-peu-près, lancé un jour par le Canard enchaîné, n'est malheureusement pas tout à fait faux. Dans notre pays, où l'alcoolisme est devenu la premier fléau social depuis les progrès de la lutte contre la tuberculose, oet afflux d'alcool de fabrication industrielle s'ajoute dangereuse ment à une absorption vinique qu'il est difficile de limiter eu égard à l'importance en France de la viniviticulture.

Tenant compte de la nocivité spécifique des alcoois normalement absorbés à jeun, le législateur, qui a laissé libre publicité en faveur des vins, eaux-de-vie et liqueurs, a réglementé la publicité en faveur des apéritifs à base de vin, et formellement prohibé celle en faveur des « boissons du cinquième groupe »,

(\*) Vice-président du haut comité d'étude et d'information sur l'alcoc-lisme.

par ALAIN BARJOT (\*)

parmi l'esquelles figurent les apéritife à base d'alcool (article 18, premier alinéa, du code des débits de boissons et des mesures contre l'alcoolisme). Pour beaucoup de lecteurs ce

sera, je pense, une revelation. « Comment i diront-ils, mais, à longueur d'ondes, et tout récemment encore, on entendait vanter les mérites du Pernod, du Pastis, du Ricard, du Duval, du Casanis, Et les stations d'autobus parisiens n'ont-elles pas été couvertes, l'an dernier, d'aftiches du même ordre : « Ricard. le meilleur - ami de l'eau -, - Pastis 51 - (anisette sirop), campagne reprise tout récemment sur les tlancs des véhicules: - Patron, trois Duval (ani-

Eh oui ! Tout cela est-il bien légal ? C'est, en tout cas, nulsible à la santé ilique. Cette publicité souiève l'indignation de la commission de la santé du Plan. Et pas de poursuites, car, loraqu'ils sont salsis, les tribunaux condamnent, mais les parqueta, majoré de couraceuses instructions du garde des sceaux, semblent reste dans l'expectative. Et les postes périphériques regimbent aux mises en garde gouvernementales.

A vrai dire, les entreprises intéressées présentent une défense très élaborée : elles ont de bons conseils juridiques. Elles en ont les moyens: le compte d'exploitation pour 1973 de société Ricard, officiellement publié, relève 38 millions (lourds) de dépanses pour - publicité at propagande -, Une seule station periphérique aurait encalesé, dit-on, 1 milliard ancien en 1975 pour de teiles publicités (1). Ces arguties, on peut les résumer

ainsi : 1) En ce qui concerne les postes

périphériques :

- Le délit (s'il y a délit) est commis hors de France. » Je pense qu'il appartiendrait aux luges de se prononcer (mais, comme on l'a dit, ils ne sont pas saisis). Ces annonces

publicitaires sont mises au point par des agences de publicité françaises. enregistrées en France, transmises par l'intermédiaire des lignes téléphoniques françaises, à l'attention d'un public essentiellement français et. s'agissant au moins de l'un d'eux,

territoire français. Et cela échanne rait à la loi française ? 2) En ce qui concerne la publicité

par affiches : Le slogan est accompagné, en lettres minuscules, de la mention anisette. sirop -, et il est vrai que les industriels en cause fabriquent

à dose homéopathique, ces bolssons

enodines. Mais à qui fera-t-on

croire que cette énorme publicité est ée à les promouvoir? PASTIS... Voir le dictionnaire Robert : « Boisson alcoolisée à base

PERNOD... Le plus gros fabricant francals d'absinthe, avant la première guerre mondiale. Après l'inen 1917, s'est reconverti dans la fabrication d'apéritifs à base d'alcool. DUVAL... Je suggère à M. le procu-

reur général près la cour d'appel de Paris de s'installer, comme l'v invite la publicité, avec deux de ses collaborsteurs en soriant de son bursau. à la brassèrie Dauphine, chère au commissaire principal Maigret, et de commander : « Patron, trois Duval i - Je pale la toumée si on lui sert du sirop. A votre santé Monsieur le procureur, général l

Un mot, enfin, sur l'imprévoyance économique de ce laisser-aller. L'interdiction de publicité des boissons du cinquième groupe ne couvre pas que les apéritifs à base d'alcool fa briqués en France (sans grand profit les alcools étrangers provenant notamment des céréales (whiskies, vodka). Cette disposition législative, non discriminatoire, n'est pas contraire au traité de Rome. Est-li de l'intérêt de l'économie francaise de la taleser tomber en désuétude ? Il est vrai que des collusions en-

tre groupes de pression se sont déja vues dans l'histoire politique de notre pays; généralement pas pour le plus grand bien de l'intérêt général. Allons... comme on dirait en Provence : - Tout ceci, c'eşi un drôia de pastis i -

(1) Chiffre impressionnant. Mais, en mars 1976, un automobilisto l'ire laisse sa voiture endommagée sur la voie ferrée à un passage à niveau et occasionne un deraillement. Coût :
3 miliards anciens. En avril 1976
un chauffeur pris de boisson double
en troisième position à 150 kilomètres à l'heure sur la route de Chantilly; trois morts.

# blir l'alternance CARDINAL AND

· **美**本本語:5 。

Company and the second

Marie Waller Marie State material control The state of the s E 2000 AT 12 **建筑 新山地 (新山) (1977** THE REPORT OF THE PARTY OF Mary Mary Services THE PERSON NAMED IN

Marie Service -The state of the s --and the last of th

14 THE STATE OF TH **建筑** 李维 李清末二十二 1 in an arrival A See Charles

#### SOCIETE

## LE SUICIDE D'UN LYCÉEN

## «Je vous invite à l'action puisque vous êtes appelés à vivre »

d'après-midi, Michel Franchy se pend, ses camarades du lycée agricole de Magny-Cours, près de Nevers (Nièvre), trouvent finement calligraphiée, leur deraisons de son geste.

Le lendemain, les cours n'auront pas lieu. Le directeur, vivement mis en cause dans cette lettre, obtient au soulagement de ses supérieurs, un congé de maladie. le souhaitait Michel Comme Franchy, ses camarades alertent l'opinion. Une manifestation silenciense réunit quelques jours plus tard dans les rues de Nevers des lycéens de Magny-Cours et de plusieurs établissements des

Tels sont les faits. Le reste commentaire. Celui, d'abord, du préfet de la Nièvre, M. Christian Leroy, sous les fenêtres duquel la vague des manifestants est venue bottre : e J'ai été frappé par la réflexion philosophique de ce garcon. Surtout pour un élève d'un lycée agricole. Il s'est sans doute laissé influencer par des lectures mal assimilées. Et peutêtre monter la tête par certains.». Celui, navré, de M. Maurice Gueit, directeur « en congé » du lycée: répétant inlassablement : « Je n'arrive pas à comprendre ». Celui, embarrassé, de l'administration de l'enseignement agricole, elle aussi mise en cause dans la lettre : « Il semble qu'il y avait des problèmes dans ce lycée. Nous avions d'ailleurs commencé à nous en occuper ». Celui, hébété, des parents de Michel Franchy, qu'il « renie » dans sa lettre, leur interdisant d'assister à son enterrement : « Il avait avec nous une attitude parfaitement normale, un peu secrète mois sûrement hostile ».

Agé de dix-huit ans, Michel au lycée agricole de Magny-Cours pasez nour foire souter le nieux dernière. Ses camarades le décrivent comme un élève intelligent, curieux passionné de sur l'injustice Dieu et la religion philosophie et de littérature. « Je me suis toujours demande Elève de terminale D', il préparait son baccalauréat avec sérieux et avait de bons résultats scolaires. Fils d'agriculteurs aisés, il retournait chaque fin de semaine à la ferme familiale, participait aux travaux des champs et s'enfermait de longues heures pour

Situé en pleine campagne, en bordure de la nationale 7, le lycée agricole que Michel Frangy découvre à son arrivée à Magny-Cours est une succession de cubes de béton gris sans grace ni chaleur, stabilité des sociétés, »

MŒURS

ME NELLY CAVAL-LERO, professeur de

Alexandra-David-Neel de Di-

gne (Alpes-de-Haute-Provence),

a été inculpée d'incitation de

mineurs à la débauche (« le

MM. Franck Tavolara et

Cloude Sigala, directeur et mo-

délinquants, « les Buissonnets »

à Marseille, ant été licencies et

le foyer fermé, après une ma-

nifestation violente des pen-

sionnaires (« le Monde » du

Le docteur Elise Salem a été

inculpée, dans cette même

ville, pour avoir prescrit des

Injections d'hormones femelles

à un travesti mineur (« le Monde » daté 29 février-

A Nontes, Agen, Vesoul, des

éducateurs ou des enseignants

ont été sanctionnes, pénale

ment ou professionnellement.

pour avoir favorisé la connais

sance des problèmes de la

sexualité chez les mineurs qui

Y o-t-il entre toutes ces per-

sonnes quelque chose de com-

leur étaient confiés.

niteur d'un foyer pour mineurs

Monde > daté 7-8 mars).

ORSQUE, le 22 avril, en fin Il va très vite souffir du climat qui y règne. La qualité de l'enselgnement est contestée, les rap-ports humains médiocres. Le lycée est dirigé par un homme, M. Maurice Gueit, dont la personnalité pèse lourd. Agé de soixante-deux ans, il règne sans partage depuis la création de l'établissement en 1962, date à laquelle il est revenu d'Algérie. Autoritaire, aisément inrascible, parfois méprisant. Il a de l'éducation une conception rigide qui le conduit à rejeter la plupart des initiatives prises par les élèves

#### Le dernier acte d'un combat

Ces traits de caractère allant. -t-il, en s'accentuant, le climat intérieur achève de se dégrader depuis le début de l'année scolaire 1975-1978. Jusqu'aux derniers jours, Michel Franchy va er cette détérioration, affichant dans les couloirs de longues notes manuscrites qu'il signe. Lorsque, alerté par plusieurs lettres anonymes, l'ingénieur général d'agronomie dont relève l'établissement prend conscience de la situation, il est sans doute trop tard. Le matin du suicide de Michel Franchy, l'ingénieur génédemande à voir celui-ci « en tant que représentant des élèves ».

Michel Franchy a-t-il retiré de cet entretien le sentiment que, décidément, rien ne changerait? Les lettres qu'il laisse derrière lui - la première fut découverte près de son corps, la seconde était adressée par la poste à un couple d'amis - lettent sur son geste plus d'ombre que de lumière. Une chose an moins parait certaine: son suicide sera à ses yeux le dernier acte du combat qu'il mène sans relache. Tablant sur la publicité qui sera donnée Francy était entré comme interne à son geste, il écrit : « Il y en a et ses complices. »

Le reste est une longue réflexion comment les gens arrivaient à inste depart leur norte l'infustice triomphe (...). L'homme a cree Dieu pour se soulager la cons cience. Ne pouvant se garantir seul contre les agressions de sa nensée, il s'en remet à un dieu x tout-puissant ». C'est une jaçon de mieux vivre que de s'en remettre à cet être suprême (...) Je condamne la religion quelle qu'elle soit. Elle n'est, par l'intermédiaire de ses institutions, qu'un gage de

mun, ou ne constituent-ils qu'un groupe d'exclus de la société ? Pour M. Sigala, qui

s'exprimait en leur nom et en

leur présence au cours d'une

conférence de presse, mercredi

26 mai. à Paris. « tout est

centré sur les problèmes du

désir réprimé ». « Les entrepri-

ses minoritaires, a précisé le psychanalyste Félix Guattari,

les luttes de désir sont liées à

Les uns et les outres esti-

ment que, s'ils ont « défrayé

la chronique > — c'est-à-dire

si leurs cas respectifs ant été

de publications marginales ou

d'extrême gauche, qui leur a

permis de faire connaître leur cause. Persuadés que tautes les

institutions — notamment syndicales — < refusent d'enten-

dre parler des problèmes du dé-

sir », ils ont retenu le principe

d'une coordination nationale

que leurs actions, seul moyen,

« refoulement », par la société, du désir et de ceux qui esti-

ment œuvrer en faveur de sa

M. K.

selon eux, de combattre

· ils ont bénéficié du soutien

la pire des répressions. >

### NATURE

L'injustice, Michel Franchy la

voyait partout. Dans sa familie,

dont il dénonçait en silence l'in-supportable « richesse », au lycée,

dans les jounaux, à travers les-

quels lui parvenait l'écho étouffé

des famines meurtalères et des

guerres inutiles. . Le suicide,

écrivait-il. c'est l'ultime recours

de celui qui n'a trouvé dans la vis

que la perversion du mal et de la honte ».

En même temps il espérait que, maigré son « échec », d'autres

auraient la « force » qu'il n'avait

pas, lançant cet appel qu'il n'est pas inutile de méditer : « Je

pous invite à l'action puisque vous

étes appelés à vivre (ou à survi-

ure ?). Je pous innite écolement

à la prudence : évitez de me juger

Quatre semaines après le drame

le lycée a repris une physionomie

presque normale. Parant au plus

pressé, l'administration a conflé

au directeur du lycée agricole de Quétigny (Côte-d'Or), M. Henry

Evrard, une a mission d'informa-

tion s. L'homme est ouvert. Il

dėjà montrė qu'il savait faire

preuve de doigté. La discipline va

être élargie, la pédagogie réno-

vée, l'avis des élèves davantage

Dans quelques semaines, les

camarades de Michel Franchy,

leurs études secondaires achevées

quitteront le lycée. Un nouveau directeur sera nommé, Epilogue ?

A en juger par les commentaires

recuelliis moins d'un mois après

ceux dont ce sulcide n'a bousculé

qu'un instant la bonne conscience

tourneront la page. Mais le petit

groupe des camarades de Michel

Franchy, destinataires de son

« testament », passés en quelques

instants, le 22 avril, à l'âge

BERTRAND LE GENDRE

adulte, disent, anjourd'hui « Nous n'oublierons pas. »

aussi gratuitement.»

## Le crépuscule des hérissons

LLE treine avec al peu de dou-ceur que, sans la ceinture de meca. Des mecs sales. Leur cœur pare-brise. Je saute sur la route. L'air est bleu, le slience complet. C'est un chemin vicinal d'ils-de-

Dans les phares, une masse noire, comme velue, lait tache dans le créouscule : un hérisson.

le mérite, me dit-eile, mais ceux-iài » Elle se penche et prend dans ses mains la bestiole mai rasée. Elle se hête. Il y a des circonstances dans lesqueites on n'elmerait des être aurpris en train de faire une bonne

 A certaines époques, on trouve tous les 100 mètres un hérisson sur la route. Les Français les écrasent toujours. Ils n'ont pas de cœur. n'ont peut-être pes de

- ila freineralent blen el c'étalt un homme - Il faut le supp

- Chez nous, en Suisse, c'est un déilt d'écraser les hérissons. Moi, je les ramasse toujours, ces pauvres petits. Ça ne pique même pas. >

#### La passion des choses douces

Elle fait glisser dans mes bras la bēte insolite. C'est chaud. C'est iourd. C'est doux. C'est même terrible à torce d'être doux. C'est trop

« J'al la passion des choses doucas - m'avoue-t-elle. Enfoul à l'intérieur de lui-mâme. l'animai ne laisse voir que le bout des pattes et la minuscule truffe

de cuir noir de son petit nez de

cochon. Où poser ca? - Je suls sûre que beaucoup d'automobilistes font exprès de les écrabouiller. La consibilité n'est pas ce qui tue les gens aujourd'hui. Ils se croient maiins dans leur voiture. Une race de vilains i Une race de gueux i Ce sont les mêmes qui, enfants,

tourmentent les crapauds. Des sales sécurité, nous cassions le n'a jamais battu. Il y a toujours eu en sux quelque chose pour s'en prendre jachement aux êtres qu'ils sentent vannés ou différents - Il est certain que les hérissons

ne sont pas dans le coup. -- Que veux-tu? Quand on appartient à une famille âgée de peut se permettre d'âtre un peu vieux jeu. •

Et toe i < J'ai toujours eu un sentiment pour ces pauvres bêtes, reprendreie. J'en avais un dans mon lardin. Tentôt il crielt d'une voix forte, un plu flûtée. Tantôt il gazovillait comme un olseau : kri, kri, gri, il pouvait même hurler sur un ton plain-. Ce n'est pas la bête ordinaire. Mais II s'apprivoise facilement. L'ennul est qu'il a une vie noclume olutôt tapageuse. Il est, aussi, couvert de puces. Essale de le gratter avec seize mille piquents sur le dos. »

Monsieur Hérisson déboutonne un œli, puis deux. Il se dégonfle, s'allonge. Et ce petit être absurbe qui, pour les éminents zoologues, n'est qu'une relique du pliocène, s'avère ses petits pleds démartent, rapides comme les pattes d'un lapin qui bat du tambour.

Je pose sur l'accotement l'animal

- Tout beau i s'exclame l'experte. Tout bezu! Tu vois? Il suffit de l'inquiéter pour qu'il s'immobilise... Ce qui le perd ! Alors qu'il a surclassé ennemis naturels et s'est laufilé à travers les millénaires en dépit de tout ce que l'homme a pu inventer pour insulter la nature, c'est la voiture qui va l'assassiner. Il ne peut admettre, ce petit malheureux, que les milliers de piquants qui l'ont si bien protégé contre les nuisibles scient d'une efficacité nulle face à un pneumatique moderne. Emportons-le.

- Mais la bévue serait effravante ! il svait cûrement à faire. Pourquo

penses-tu qu'il traversait la route cet effaré ? - il a pu croire que les escargota élaient melileura de l'autre côté. - Les Français ne pensent qu'à mangeri Tu n'y es pas. Quand un hérisson traverse la route, c'est pour rencontrer eon avenir, — Son avenir?

- Je veux dire : pour rejoindre les hérissons de l'autre côté, histoire, peut-être, de trouver un sens nou-- Mais pourquoi les voit-on tre-

verser chaque nult dans les deux

sens ? Faut-II être nigaud I Ne peuvent-lis pas a'arranger pour trouver leur bonheur du même côté ? - Je vzis t'expliquer. Les hérissons ont une vie très privée. Mais ils aiment vivre dangereusement L'amour pour les hérissons - c'es hien connu - consiste d'abord franchir une route, hanté par le douloureux besoin de plaire. Et c'est

#### lis ne sent pas assez « mignens »

- Quel bon côté ? Son chemin était peut-être partout ce soir ? De toute facon, c'est sans espoir. Les hérissons ne cont pas des bébés phoques. Aucune Brigille Bardot ne s'occupera d'eux. Ils ne sont pas essez - mignons -. Ils ne sevent pas outformer pour plaire. Its ont beau être prolifiques, hérissons et hérissonnes qu'ils sont, et s'offrir tous de trois à sept petits aux piquants mous, venus au monde en moins de six semaines, ils sont condamnés. Un jour, il en mourra écrasés plus qu'il n'en naîtra. Ils n'ont plus le temps de traverser. - Le mort tinit toulours per

gagner. Quand on pense qu'ils savent être aussi pieins de ressources que le Chat botté i Le mien mangealt n'importe quoi : insectes, mollusnetits rangeurs. It construissit son nid d'herbes seches dans un buis-25 son et malheur au serpent qui ap-221 41 110 procheit! Je l'ai vu se battre, li pouvait être mordu au nez, à la lèvre, sur la langue, ses blessures n'étaient même pas tuméfiées. Son ang est naturellement immunisé contra tous les venins...

... Sauf ceiul des hommes - L'hiver, on le descendait à la cave dans une calsse de feuilles mortes. Il y restalt jusqu'en mars, sage comme une image, pour y dor-mir profondément. Il lui suffisalt d'abaisser sa température au niveau de la température ambiante : 5 de-

- Tu n'essayais pas de le révelller ?

Patient - 11 ft - 1 Patricians of the state of — Non, mais je venals l'écouter. 🤐 🖟 🖫 🚉 🚉 ್ಷೆ ಕ್ಲಾರ್ಡ್ ಪ್ರಾಸ್ತಿ ಕ Il reprenaît parfols se respiration et le signalait par des bruits bizar-British China .... res. Il devait faire des cauchemars. – îl rêvait peut-être de freins \* 6 Villegen, 5 - 2 Are 3 qui crissent dans la nuit... Mais finaa le people de par

lement, yeux-to l'emporter? plate Louis of section - Savoir où est son bien? !! Salid für allen Salies pouvait n'avoir rien à faire de l'au-9 v. Da (122 12 15 15) tre côté, au fond. Sa vie était peutwhen salaminers s être derrière lui ? On prétend que a la Vie ge Jeanc'est un compagnon peu recom-Papelia dit Moli, resi mandable. Mals, chez les Romains, b zeitzies ... pics avoir son hérisson, c'était le grand chic i Même au Moyen Age. On les State Massings, Culture. appelait les oursins terrestres.

#### Le destin n'a pas de morale

-- Et sa liberté ? - La liberté de se faire écraser? Tu oublies qu'il reste en tête des statistiques d'accidents dans le domaine zoologique. Avec le printemps, on va en trouver partout, aplatis, vaincus dans leur lutte contre la réalité. Pour la racaille automobiliste qui ne laisse aucune chance à la chance, ce sont des hérissons écrasés, voilà tout. Pas pour moi-il y a un mystère des hérissons. Ces petites bêtes ne sont pas d'icl. et d'où elles sant, personne n'en a lamais rien su. Comment les sauver ? Tous les ans, à la même époque. l'en suis malade... »

Il est des émotions un peu ridicules qu'il faut cacher. Elle n'y par-...J'ai peut-être tort d'être trop

sensible, s'excuse-t-elle. Plus on est sensible, plus on est certain de se faire mal, de garder des cicatrices. Mals, pour mol, la passion des hérissons, c'est trop triste. Avoir survécu à tout depuis le pliocène et disparaître aussi lamentablement i C'est peut-être leur destin. Mais le destin n'a pas de morale. Gaspiller si bêtement la vie i Ce sont les plus jeures qui me font le plus pitié. Quand le les vois avec leurs pauvres petités pattes mortes bien tendues, leur air digne et tous leurs plauants éclatés. ca me troue le cœur. On dirait qu'ils sont punis d'avoir choist entre le bonheur et la vie. Et je rêve à des choses sans mots. Je me demande. comme le pasteur qui nous ilselt l'Ecclésiasta, la dimanche : salt-on A the control of the où va l'âme des animaux? -

PIERRE LEULLIETTE.

#### THE REPORT OF THE PARTY OF THE 8.650 SEE SEA SEALS FOR 155 to 157 pet 1/27% 27 ...... artest, de Certan Se 2202179 ( .T. T. ) 15

and indiffe

all the HIP

and the second second

M. P. mar. (P.

gan a depart of a

ह्य Germa (175)

Himme In

#2.00 (177.1).

92 441 125 11

Parties 1

Brokett & all a race

atelier ; is Coming

Sa da Nord organica.

Me do 1 ao 7 min a

stander Canimation

deut je pri er; de

a louinida baprinan B

da lavimation Cuita-

put dante jone ice

mar le en le contre

de speciacles diverse

Bistice Cale-theatre

Galles etc. : Che

Saligne Culturelle 1.015

et education

nb oieniairo nome

appailed on Notes on a

Propertions 6 3 7705-

Mills: Got Heliere

Mustelle of belitt?

July Don't Delinering

technings technings

Wieneilles of Thire

lous remarkance.

Canimation du

h rue da Ma. Dagkourdin. Tek

<sup>6≛0</sup>RGES SUEUR.

e je bustanaka

a months of

m de III e

THE COLUMN CO. MANUAL SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PARTY TO SOUTH BUTCHE PARKET The Trucks in pick of the THE RESIDENCE MA 1-200 **expresso (a facilit**a) ordica de Gres Mais

Prisery Francis in State

医性结节 智 等機

\*\* \*\* \*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

SOUTH THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TO THE COLUMN TO THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TO THE COLUMN TO THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TO THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWIND TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT THE CO

ora Aurizi (Phile) (Black) (Black)

es er les tem minus

THAT WAS IN SOME IN

ers attention de la compansion des

entre i transmann 🛊 🙀 🙀

101 255 MEN. 452 MEN.

egwer gan far 🐽 🕍

AN TOWNER 2018 1988

TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Services of Comments

Murique

« COSI FAN

tien fant de gen er vant des es field h represe tilberes n AND ARRESTS en land Etitle is a Minde de 19 ma Land de donne and the series

Course and re-Portestry de l'Operation services de l'Operation de

Dan Lemandia A. THE COLUMN THE PROPERTY OF Anns removale an all Ports, return plant an according to the content of the second and the content of the second and return and the content of the content o

it de Mozert. rette bearengement

The efficience du chan his Te Kannon grandes toir de fontable fulls

o represente THEATRE NATH

L'Os de

CLOT CE MON LANS SE SORE To the state of the state of

de Stillan Benjam Latings
En Opina 150 - 150 mm

Institution Confermation

Lating Files Confermation Service to the service of the servic The library

### Si à Mexico vous voulez faire le contraire de ce que vous avez décidé à Paris. Jumbo fera le nécessaire. Des relais très débrouillards qui vous dénichent

Qu'en voyage, vous ayez envie de n'obéir qu'à vous-même, Jumbo le comprend. Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-

trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

une moto à Ball, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chieng-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous

désirez. Jumbo voyage avec yous et selon votre bon plaisir.

Jumbo est discret il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.



INSTITUT DU ROSENBERG

Quand le désir s'organise en comité

CH-9000 Saint-Gall, Suisse, Höhenweg 60

Internats pour garçons et jeunes filles

JUIN-JUILLET-AOUT, cours de vacances Centre d'études pour l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol. Sports, Climat vivifiant. Rentrée des classes en automne. Renseignements à la direction.

Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes. Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Héraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Code postal ..... Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis. En France, yous trouverez Jumbo dans 200 agences A envoyer a Ted Bates - Jumbo 3, rue Bellini - 92806 Puteaux de voyages et dans les agences ARFRANCE

# scule des hérisson

ment les crabands Dos sales persects coll parties The part of the contract of the part of th And the property of the second De Mint of Guard on an-A sere faction of extremes, on the remoters deficitly. The state of the s

The state of the s

Me land

The property of the party of th Tartier of the party of the par The same parties of the control of t The second of the gratter avec on the second of the second to some our l'accomment 's-'--

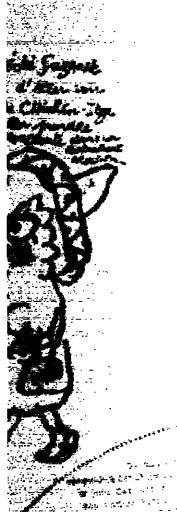
Marian Hariston decourses in tions of the part fire aboutes to Total Second a Constant of Constant

The same of the sa THE PROPERTY OF SALES OF THE PROPERTY OF THE P and the same of the same of the The state of the s THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN THE STREET OF SALES as promotive - terms

william in physics service of the se THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Maria de la companya **随直接等** Market of the called the called

TOUR MAN TO A medicarde some Asia, Tario 



∰#ee⊈##PPP = = =

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

#### Culture



## Nouveau théâtre première rencontre autour de Lille

(De notre correspondant.)

Un cause us usualine :

| It is the state of assez coign. Alexandre de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del laisse la banalité rugueuse de laisse la banalité ruguense de ce bâtiment. Il abrite une machinerie complexe, capable macnuter le fantaisie des ded'offrir à la lantaisse ues ue mandeurs une salle de theatre la l'italienne, un auditorium, une piste de cirque pour cinq cenis spectateurs, un plateau de télévision, etc. Les gradins télescopiques et la scène en éléments modulaires offrent, en effet, tontes ces possibilités. L'architecte, M. Bernard Bougeault, s'est associé pour sa conception à deux scénographes, MM. Georges Braconnier et Gérard Frisque. Le coût de cette scène est évalué à 6,3 millions de francs .

Pour le théâtre, la concurrence de Lille, toute proche, in Diet sen, gew sera forte. On cherche alors des formules originales pour utiliser au mieux « ce Chaillot en plus petit ». Ainsi s'est fondée une association loi 1901, la Rose des vents, à l'initiative de la municipalité et avec la bénédiction du secrétariat d'Etat à dessus, investi d'une triple mission à la fois par le secré-tariat d'Etat, la ville et l'étala culture. M. Christian Casatariat d'Etat, la vine continue d'édi-blissement public chargé d'édi-fier la ville nouvelle, a jone un rôle de conseller éconté jusqu'alors, mais il va poursuivie son action sur place comme technicien, autant pour le théatre lui-même que pour la nou-velle association, la Rose des vents. Cette dernière a désigné an poste de directeur M. Pierre-Etienne Heymann, l'animateur du Théâtre de la Planchette.

\*\*\*\*\*\*

Après une série d' « activités de préfiguration », préparées par M. Christian Casadessus, le Théatre de Villeneuve-d'Ascq accueillera le public le 30 mai avec une journée portes ouvertes dans une série de spectacles : ' c non stop ». Du 2 au 12 juin, le Théatre de la Salamandre y ··· : présentera « la Vie de Jean-.. Baptiste Poquelin, dit Molière »; ..... suivront les activités les plus varices.

 Théâtre, musique, danses, collognes ateliers : le Centre d'animation du Nord organise, son côte, du 4 au 7 juin à Reubaix, les Premières ren-contres médiantes rencontres régionales d'animation culturelle, dont le but est de sensibiliser l'opinion publique à l'action et à l'animation culturelles. Pendant quatre jours. les rues, les places, les salles d'écoles s'animeront de spectacles divers (pièces de théatre, café-théatre, concerts, danses, etc.); des déhats organisés autour de trois thèmes (politique culturelle nationale, animation et éducation culturelles, action originale du Centre d'animation du Nord sur la région) permettront d'amor- cer une réflexion collective sur l'action culturelle : des ateliers · enfin seront ouverts en permanence au public pour permettre une initiation aux techniques théatrales, audiovisuelles et musicales. (Pour tous renseignenents, Centre d'animation du Nord, 59320, 6, rue du Maréchal-Foch, Haubourdin, Tél. 50-55-01).

GEORGES SUEUR.

L'écrivain occitan Robert Lafont 2 reçu le prix Ossian 1976, décerné par la Pondation F.V.S. de Hambourg et destiné à récompenser la défense et l'Ulustration d'une langue menacée. Professeur à l'université Paul-Valery de Montpellier, Robert Lafont publié notamment une thèse . d'Etat consacrée à la langue d'oc.

🗖 La troupe théatrale du lycée Louis-le-Grand (Trèteaux Saint-Jacques) présente « les Femmes Savantes », le 9 juin (20 h. 30), le 10 (18 h.), les 11 et 14 (20 h. 30), dans la salle du lycec.

#### Cinéma.

AU FESTIVAL DE CANNES

#### Un palmarès honnête

XXIXº Festival de Cannes à Taxi Driver, de Martin Scorsese, a quelque peu déjoué les pronostics. Il s'agit, en effet, d'un excellent film, intelligemment et habiloment mis en scène, mais qui ne se distingue ni par son ambition, ni par l'originalité de son sujet. Compte tenu de son triomphe aux Etats-Unis et du succès à peu près certain qu'il remportera partout où il sera projeté, on peut dire que le lury a voié au secours de la victoire. Ce Grand Prix est un prix honorable, mais prudent.

Cria Cuervos, de Carlos Saura, et la Marquise d'O, d'Eric Rohmer, etalent les deux œuvres les plus intéressantes du Festival ; en les réunissant sous la même couronne du Prix spécial du jury, les jurés ont rendu hommage à un cinéma qui sort des sentiers battus. On pouvait espérer que l'un ou l'autre de ces films se verralent décemer le Grand Prix. L'essentiel est que tous les deux figurent au palmarès.

Une surprise : le prix d'interprétation masculine remporté par l'ac- du Festival, — J. B. et J. S. teur espagnol José Luis Gomez, là où l'on attendait Robert de Niro ou Alain Delon, Il est clair qu'en décernant ce prix, le jury a voulu attirer l'attention sur le film de Ricardo Franco, réalisateur dont nous disions hier qu'il avait été la seule révélation de ce Festival. Les deux films de la sélection espagnole (Cria Cuervos, de Carlos Saura, et la Famille de Pascual Duarte, de Ricardo Franco) se trouvent ainsi récompensés. On almerait croire que ce double succès marque le réveil de la cinématographie espagnole.

Dominique Sanda partage evec Mari Torocsik le prix d'interprétation féminine. La première méritait largement celte récompense, et nous avons signalė la belle - performance - de la seconde dans le film hongrois de Gyula Maar, Où êtesvous, Madame Dery ?. Grace à Mari foule » (G. Blain).

Sans créer une vértiable surprise, Torocaik, et en dépit de quelques l'attribution du Grand Prix du incidents diplomatiques (absence de l'U.R.S.S.), les cinémas de l'Est sont alnsi représentés au palmarès.

Ettore Scola remporte le prix de la mise en scène. On peut préférer à Affreux, bêtes of méchants le précédent film du cinéaste, Nous nous sommes tant aimés, Mais le talent, la verve, la censibilité de Scola. ne font pas de doutes, et il est iuste que le cinéma italien qui, hors compétition, s'est faillé la part du lion avec Visconti, Rosi et Bertolucci, soit à l'honneur.

Ce n'est qu'indirectement, et sous pavillons étrangers, svec les prix attribués à Eric Rohmer et à Dominique Sanda, que la France se trouve citée au palmarès. Maigré das recrues célèbres (Losey, Polanski), aucun des films de la sélection française n'a été retenu par les lurés. On le déplore. Mais, en dépit des controverses suscitées par M. Kiein, il semble difficile de crier à l'injustice.

Bret, ce palmarès est honnête. Honnête et un peu gris. A l'image

#### HORS PALMARES

MELLLEUR FILM BORS COM-PÉTITION (décerné par la presse) : « Cadavres exquis » de Franscesco

- FIPRESCI (presse internatio nale) : « Au fil du temps » de Wim Wenders et « Ferdinand Darste » d'Alexander Kluge (la presse fran-caise n'a pas participé au vote car les films présentés dans la section Perspectives » n'y étaient pas admis)

- PRIX ŒCUMENIQUE: non attribué, en raison du nombre de filma de a violence »: mentions à a Cria Cuervos > (C. Saura), a Dandy the all-American girls (J. Schatz-berg), a Qui étes-vous Mme Dery s (G. Maar), a Un enfant dans la

#### < MEAN STREETS >, de Martin Scorsese

Deux ans ae sont écoulés entre la première projection trançaise de Mean Streets, A Cannes, à la Quinzaine des réalisateurs, of la sortie commerciale régulière du Illm, Deux années cut ont vu Scorsess s'imposer au tirmament hollywoodien, jusqu'au récent Taxi Driver (une cinquantaine de mitlions de dollars au box office nord-américain et Grand-Prix du Festival de Cannas), qui est éga-

lement un film très personnel. Revoir Mean Streets après Taxi Oriver met mieux en évidence l'originatité et les limites du talent de cet Italien de New-York grandi dans ta rue, dans la petite Ilalie, venu au cinéme camme George Lucas (American Graffiti), Francis Ford Coppola (les deux Parrain) Terrence Malick (Badlands), en cinèphile inconditionnel. Mean Streets, qui tut un échec commercial mais imposa Scorsese à l'attention des critiques, a pour décor cette même patite Italie, dans la ville basse, et pour protagonistes ces Italiens immigrés ou descendants d'immigrés, avec qui il a vécu en contact permanent durant son

enlance et son adolescence. Ils s'appellent Charlle, Johnny Boy, Tony, Michael. Its ont l'âge des Vitelloni de Fellini, mais ils se préparent à entrer dans le onde sérieux des ainés, de la Mallia, des atfaires, grandes et petites. Aucune nostalgle chez le metteur en scène, le souvenir de cette violence quotidienne, de ce struggie for life (lutte pour la vie) au sens littéral qui requiert toutes vos énergies tant physiques que morales, où vous risquez votre peau à chaque seconde, à chaque carrelour. Tony possède délà une boite de nult, Michael sa bande. ni l'un ni l'autre ne se refusent à l'occasion le plaisir de truander deux jeunes provinciaux pour leur escroquer 20 dollars : il n'y a pas de petits gains.

#### Charlie (Harvey Keltei) a, en ourre, mai à l'ême, ses prières lui pèsent trop lourd. Il chape-

ronne Johnny Boy (Robert de Niro, le lutur interprète de Taxi Driver), qui ne rembourse jamais ses dettes, éclate en crises d'hystérie incontrôlées. Sa petite amie Teresa (Amy Robinson) essale vainement de lui suggérer una via tranquille, rangée, familiale. Le tilm s'achève en catastrophe, dans un bain de sang, comme Taxi Driver, et Scorsese se délecte à détailler le massacre comme ne l'a jamais osé Hollywood.

Pour conter une histoire volon talrement - a-drematique -, faite d'une accumulation de détails révélateurs, de recherches d'ambience, de mouvements de caméra virevoltants, le metteur en scèna évita méticuleusament les pièces du naturalisme, recrée New-York - du moins les bars, les appartements, — à Hollywood, se contentant de raccorder avec quelques extérieurs new-yorkais et avec le pittoresque facile de la lête de San-Gennaro.

Martin Scorsese fuit les mireges sentimentaux du viell Hollywood, falt éclater ses conventions - et encore plus dans Taxl Driver qui a une structure dramatiqua infiniment plus solida et des dialogues plus incisits, révèle un « tempérement » incontestable. Mais son identification complète au mythe de la violence, son absence de recul vio-à-vis du milieu et du sujet décrits, rendent suspect ce attendrissement à rebours. Taxì Driver attirmera plus tranchement une démarche métaphysique et chrétienne, y trouvers une cohérence arêce au travail du acénariste Paul Schrader, exaltera le « mai », inséparable de la vie américaine

LOUIS MARCORELLES.

#### **Photo**

Arman, César, Takis

prétextes

de Jean Louvel

En braquant son objectif sur les trois sculpteurs les plus en vue d'une generation naguère engagée dans le nouveau réalisme, Jean Louvel ne s'est pas contenté de tirer le portrait, seulement le portrait, d'Arman, de César, de Takis, à l'exemple des autres photographes. Il y eût déjà excellé, n'étant pas à son coup d'essai. Plus ambitieux, il a cherché, et trouvé à inclure dans les traits de ses modèles leur raison d'être, à donner une lecture de l'homme à travers l'œuvre et de l'œuvre à travers En braquant son objectif sur les l'œuvre et de l'œuvre à traver l'homme, d'en proposer une vision totale et immédiatement percep-tible. Oui : A travers, grâce à de savantes surimpressions, avec ou sans le secours de la couleur, mais d'une couleur recréte, le choix d'images toutes différentes et toutes, dans chacun des trois cas, fixant le même personnage, résume deux ans de travail, trois mille deux cents « contacts ».

Er elles-mêmes les accumula-tions d'Arman ont déjà fourni un extraordinaire champ visuel au photographe. Violons découpés, éclatés ou intacts (instruments réels ou modèles réduits ?), mul-tipliés follement, jetons du casino de Nice, etc., est-ce encore le nouveau réalisme ? Conservons l'étiquette puisque Pierre Restany, son inventeur et rassembleur, pré-sente et cautionne l'exposition actuelle.

De même César se voit confronté, De meme Cesar se voit contronte, agglutiné plutôt à lui-même, à ses tentatives d'égo(ex)centrisme, aux moulages agrandis de son corps, son masque, son pouce géant. à une tête de mort, aux grandes étapes créatrices, aux expansions dirigées d'une lave qui c'éranche s'épanche.

Enfin, Takis, en tête à tête avec ses signaux électromagné-tiques que le photographe a saisis en plein mouvement. Repro-duire les oscillations importait peu. Il eût d'ailleurs fallu une caméra. Avec prise de son pour capter les voix. En suggérer l'énergie potentielle étant plus conforme aux intentions du sculp-ters, ingénieur out les observant teur-ingénieur qui, les observant déjà en imagine d'autres.

Ces images offriraient un inté-rêt plutôt didactique si Jean Louvel, attentif à la fidélité de l'expression synthétique d'un vil'expression synthétique d'un visage et, pourrait-on dire, de la matérialisation de ses conceptions superposées, n'était parvenu, à partir de ces données, à créer à son tour des œuvres originales. Arman, César, Takis, ce sont aussi des prétextes, comme la tour Eiffel pour Delaunay, des prétextes à des Louvel. Des chefs-d'œuvre au second ou au troisième degré, objectera-t-on? Pas le moins du monde. La vieille formule : « Comprendre c'est égaler » atteint sans doute son plein effet. Seulement, tout son plein effet. Seulement, tout en entrant à fond dans le jeu des artistes et de leur art au prix d'une longue fréquentation, il a par surcroft enfanté autre chose, autre chose d'autonome,

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Galatee Gallery, 132-136, boule-vard du Montparnasse.

## Muzique

#### « COSI FAN TUTTE », à l'Opéra

MAISON DES ARTS

Place de l'Hôtel-de-Ville, CRETEIL (métro Préfecture) Location : 899-94-50

6 représentations exceptionnelles

THEATRE NATIONAL DANIEL-SORANO

DE DAKAR

«L'Os de Mor Lam»

du Dr Birago Diop Comedie satirique

c L'Os de Mor Lam ne nous latese pas sur notre (aim... On y retroupe l'avarice poussée jusqu'au saugrenu comme en maints (abliaux... »

J. LE MARCHAND (« Pigaro littéraire »).

« Un morceau de choix, de roi, à la mesure de son talent, s

E. SANTI (« Presse Marseille »).

« C'est si bon de rire »

«Khaware»

(LA FÊTE)

e Un message à recevoir comme une leçon d'art et de foi. >

Les 25, 26, 27, 28 mai, à 20 h. 30, et 29 et 30 mai, à 17 heures

PRIX DES PLACES : 10 F.

« Un véritable delire, une explosion de danses et de chants. »

Il s'en jaut de peu apparemment pour que ce Cosi fan tutte
que reprend l'Opéra soit une
grande réussite, mais c'est l'essentiel : son âme musicale. Pas
sentiel : son âme musicale. Pas
le drame, et auprès d'elle, avec
plus que Josef Krips il y a deux
ans (le Monde du 19 mai 1974),
Julius Rudel ne donne son soubassement tragique et projond à
ce divertissement géométrique et
ce divertissement géométrique et cruel, le tressaillement de cette musique d'une pureté si parfaite qu'elle est parfois déchirante dont seul Seifi Ozawa avait su combler. à Salzbourg, la mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle.

L'orchestre de l'Opéra, ven-dredi, semblait avoir la tête all-leurs, alignant quelques bévues surprenantes dans l'ouverture et les premières scènes, tandis que Rudel ne pouvait maitriser quelques décalages du côle des chanteurs comme des instrumen-tistes. Dans l'ensemble, il se limitait à accompagner un concert de belles voix sans jouer sa partie fondamentale.

Ainsi renvoyée au seul Da Ponte, l'œuvre plajonne au niveau rome, tarure piajonne au nivetu de la comédie caricaturale, drôle mais sèche, très rigoureusement bâtie par Ponnelle selon des lignes claires, avec un luxe de jeux de scène vils et subtils qui, en l'absence de l'équilibre donné par le muelque finissent par la muelque fin par la musique, finissent par pa-raitre quelque peu surchargés. Mais il ne pouvait jouer seul le ieu de Mozart.

Il reste heureusement l'admirable efflorescence du chant avec Kiri Te Kanawa, grande Fiordi-ligi, voix de fontaine faillissante

avec tant d'humour et sans me-chanceté. Sans avoir encore la maturité de Teresa Stratas, Da-nièle Perriers se taille dans le rôle de Despina un personnage de petit diable étourdissant dejá très personnel, à la voix pointue et savoureuse d'une volubilité sans délavi

A côté de Richard Van Allan, A cole de Richard van Adun, Alfonso perfide et subtil, et d'Horst Laubenthal, un Ferrando moins brülant avec un timbre de belle couleur quoque un peu pincé et nasul, c'est Tom Krause (Guglielmo), qui domine le trio des hommes par son abattage des hommes par son abattage comique autant que par sa mai-trise vocale et son veritable dra-matisme. Avec lut on est tout près du vrai Cosi, ce chef-d'œuvre de Mozart si rarement atteint.

JACQUES LONCHAMPT.

\* Prochaines représentations, les 31 msi, 2. 5, 7, 12, 15 et 17 juin, et trois soirées fin juillet dirigées par Charles Mackerras,

Concours du Conservatoire CL:ARINETTE. — Premier prix : Jean-Louis Dedieu, Jean-Marie Du-bois, Michel Kasper. Deuxième prix : Beynald Paluien, Martine Salomon.

#### LES SYNDICATS C.G.T. ENVISAGENT UNE RIPOSTE GLOBALE AUX DIRECTIVES DE M. CHIRAC SUR L'OPÉRA

MM. Jeannelle, secrétaire gé- dons les précisions qui doivent neral de la Pédération du spec-tacle, Muriand, secrétaire général du SNETAS (Syndicat national presse au cours de laquelle ils ont fait état des directives du premier ministre au sujet des modifications de la couvention collective de l'Opéra (le Monde du 29 mai).

Ils ont souligné le fait que les délais imposés étalent en contra-diction avec la loi : « Nous n'éli-minons pas la solution d'un recours en justice, mais nous atlen-

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES v.o.

IMPÉRIAL PATHÉ v.f.

HAUTEFEUILLE v.o.

GAUMONT RIVE GAUCHE v.o.

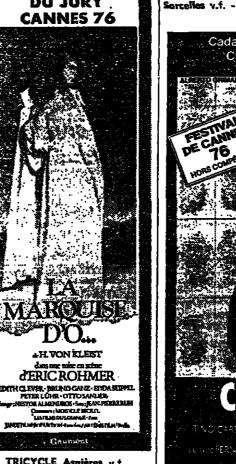
**PRIX SPECIAL** 

**DU JURY** 

nous être données le 1º juin, et nous en discuterons sereinement au cours d'une assemblée génédes employés techniques et ad-ministratifs du spectacle), et coulons pas faire les frais de Courby, secrétaire de la section C.G.T. de l'Opéra, ont tenu, ven-dredi 28 mai, une conférence de laisser isoler des autres organislaisser isoler des autres organis-mes subventionnés qui, au-delà de l'Opéra, sont visés. Les décisions seront prises au niveau national a a S'il est vrai, a précisé M. Courby, que la masse budgé-taire globale de l'Opéra a aug-menté de 30 %, la masse sala-riale des personnels techniques, indexée aux salaires de la jone-

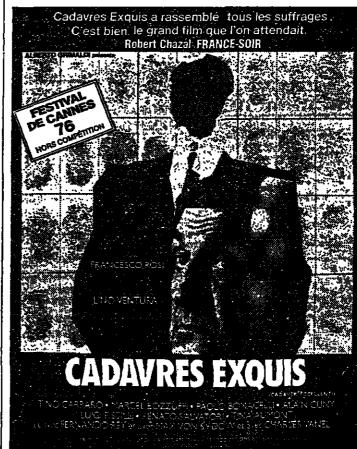
indexée aux salaires de la fonc-tion publique, a augmenté de 12 %, comte tenu des revalorisations normalement effectuées. >

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - Publicis matignon v.f. - Mariyaux v.f. - Publicis Saint-Germain v.f. - Paramount montparnasse v.f. - Moulin-Rouge v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PASSY v.f. - PUBLICIS Défense v.f. - PARAMOUNT Only v MOUNT La Varenne v.f. - PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-Saint-MOUNT LA Varenne v.f. - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud v.f. - BUXY Val-d'Yerres v.f. - VILLAGE Neuilly v.f. - C2L Ver-soilles v.f. - ULIS Orsay v.f. - FRANÇAIS Enghian v.f. - LES FLANADES Sarcelles v.f. - CARREFOUR Pontin v.f. - ARTEL Nogent v.f. - MELIES Montreuil v.f.



TRICYCLE Assières v.t. PARLY 2 v.f. - ARTEL Rosny v.f. C2L Saint-Germain

+H VON KLEST



Samedi séance supplémentaire dans toutes les salles de Paris vers 0 h. 30

Opéra : Nana (sam., 19 h. 30).
Comédie-Française : la Nuit des rois (sam. et dim., 14 h. 30) : le Verre d'ean (sam. et dim., 20 h. 30).
Chaillot, Gemier : Le triangle trappe encore (sam., 20 h. 30).
Petit-Odénn : Surena (sam. et dim., 18 h. 30). 18 h. 30).
TEP: Cinema (sam., 20 h.).
Opéra - Studio : Phaedra Arabica (sam., 20 h. 30).

Les salles municipales

Nouveau Carre : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 20); orand Ballet d'Afrique noire (sam., 21 h.; dim., 16 h.). — Salle Papin : José Afonso (sam., 20 h. 30); Ray-mond Boni (sam., 21 h. 15). mond Boni (sam., 21 h. 15).
Châtelet : le Pays du sourire (sam.
et dim., 14 h. 30)
Théâtre de la Ville : Otivisr Messiaen,
Yvonne Loriod (sam., 18 h. 30);
Ballet Rombert (deuxième programme) (sam., 20 h. 30).

Opėra

Théire des Champs-Elysées : Ido-ménée (sam., 20 h. 30, et dim., 17 h.).

Les autres salles

Antoine: le Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Atelier: Monsieur chasse i (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Athénée: Godspell (sam., 17 h. et Athénée : Godspell (sam., 17 h. et 21 h., dernière).
Bouffes-du-Nord : les Prodiges (sam., 20 h. 30).
Cartoncherie, Théâtre de la Tempête : Fabriquer ça (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10 ; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Comédie des Champs-Elysées: A vos souhaits (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Coupe-Chou : Je n'imagine pas ma vie demain (sam., 20 h. 45).
Cour des Miracles: la Famille (sam., 21 h. 30; et dim., 17 h. 30; première partie; dim., 21 h. 30: deuxième partie).
Gaité-Montparsasse: Ne riez jamais d'une femme qui tombe (sam., 21 h.).
Gymnase-Marie-Bell : Viens chez moi, j'habite chez une copine

Gymaise-Marie-Bei i Vision de copine moi, j'habite chez une copine (sam. 21 h.; dim. 17 h.). Huchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam. 20 h. 45).

Journées de Saint-German-des-Prés,

Journées de Saint-Germain-des-Prés, parvis de l'égliss : Comms à la Foire de Saint-Germain-des-Prés (sam. et dim., 20 h.).
Lucernaire : Madams Fatale (sam. et dim., 20 h. 30) ; les Rempiaçants (sam. et dim., 22 h.).
Madeleine : Peau de vache (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.).
Maison du Poéte : le Journai d'un fou (sam., 22 h.).
Montparuasse : Même neure l'annés prochaine (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 18 h. 30). prochaine (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Monfietard: Vamp (sam., 20 h. 30).

retrains, leen taam, 21 h. drage aux folles (sam, 20 h. 30; dim, 15 h. et 20 h. 30).

Plaisance: l'Approche (sam, 20 h. 30).

Poche-Montparnasse: les Montons de la nuit (sam, 20 h. 30 et 21 h. 30).

Potte-Saint-Martin Mayflower (sam, 20 h. 30, dernière).

Récamier, 21 h.: Encore un militaire.

Studio des Champs-Elysées: la Frousse (sam, 20 h. 45; dim, 15 h.)

15 h.)
Théatre Campagne-Première : l'Orchestre (sam., 22 h. 15).
Théatre de la Cité internationale, la Resserre : Boesman et Leoa (sam., 21 h.). — Grand Théatre : les Estivants (sam., 20 h. 30, der-Théatre d'Edgar : D'homme à homme

Tueatre d'Edgar : D'homme à homme (sam., 20 h. 30).
Théâtre Essalon : les Enfants gâtées (sam., 20 h 30 et 22 h. 30 ; dim., 16 h.) : Néron 33 (sam., 20 h. 30 ; dim., 18 h.). dim., 16 h.).
Théatre du Manitout : Dom Juan (sam., 20 h 30).
Théatre du Marais : Histoire d'amour (sam., 21 h.).
Théatre Paris-Nord : les Faux Bonshommes (sam., 20 h. 45, dernière).
Théatre Présent : Ta vie vide (sam., 20 h. 30). 20 h. 30).
Thédare Treixe : Macbeth (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Tertre : Cris, nuits, lune, nuages (sam., 21 h.).
Variétés : l'Autre Valse (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtres de hanlieue

Amières, Abbaye de Royanmont : G. Pludermacher et Ch. Ivaldi, planos ; G.-J. Cipriani et G. Péro-tin, perrussions (Brahms, Debusy, Bartok, Stockhausen) (sam.,

U.F.C.P. - Salle CORTOT Dimanche 30 mai à 20 h. 45 MUSIQUES ET CHANTS D'ESPAGNE ET D'ISRAEL du XIV- au XX- siècle RACHEL MOATTI Mezzo-Soprano Gérard Ganuert (guitare) Unique Récital 🕶

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 29 - Dimanche 30 mai

Châtenay-Malabry, parc de la Eoserais: Quintette de cuivres de
l'Orchestre national de France
(Gervaise, Monteverdi, Lock, Pezel, Purcell) (dim., 15 h.).
Clichy, ARC: les Rats des villes
et les Eats des champs (sam.,
20 h. 30).
Crétell, Maison des arts: Festival
du Sânégal (sam., 17 h. 30).
Etampes, église Notre-Dame-du-Fort:
Ensemble vocal Philippe Callhard,
Ensemble Ricarrars de Paris (Palestrina, Victoria, Lassus, Josquin
des Prés, Costaly, Lejeune) (sam.,
21 h.).

des Prés, Costaly, Lejeune) (sam., 21 h.).

21 h.).

177, Studio d'Ivry : Bajazet (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.).

Maisons-Laffitte, châtean : Printemps musical de l'Ile-de-France (sam., de 16 h. 30 à 20 h. 30 ; Haydn, Bach, Durante, Corelli, Mozart, Mondonville; à 21 h. 30 ; Mouret, Corelli, Monteverdi, Persolèse).

golèse).
Sceaux, château (dim. : même pro-gramme et horaires que samedi à Maisons-Laffitte).

Chansonniers

Caveau de la République : Et au bout du tunnel. y a le tunnel i (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Deux - Anes : Serre-via compria! (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Dix-Heures : Valy, François, Georges et les autres (sam. et dim., 22 h.).

Le music-hall

Olympia : Jerry Lewis (sam., 19 h. et 22 h.; dim., 21 h. 30).
Casino de Paris : Parisline (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> La Fête 76 Jardin des Tulleries, Cirque Houglione-Jean Richard (sam., 15 h.
> et 20 h. 45: dim., 14 h. 30 et
> 17 h.]. — Théâtre : Ruy Elas
> (sam., 21 h.; dim., 14 h. 30 et
> 18 h.): Un merveilleux jardin
> (sam., 18 h. 30).
> Théâtre d'Orsay, pettre saile :
> Chryssothemis (sam., 20 h. 30). —
> Grande saile : Amers (sam.,
> 20 h. 30, dernière).

Les concerts

Voir Théâtre de la Ville. Théâtre de la Cité internationale : Diaphonie (variations audio-visuelles sur Bartok et Stravineki) (sam., 21 h.).

5° (325-82-46), à partir de 19 h. 15. 1901. AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (\*) : Boul' Mich, 5° (633-48-29); Paramount-Odéon, 6° (325-89-33); Publicis-Champs - Eiysèes, 8° (720-76-23); Publicis-Mailgnon, 8° (720-76-23); Publicis-Mailgnon, 8° (730-31-57); V.f. : Capri, 2° (508-11-68); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount - Oriécans, 14° (540-45-81); Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). (SMIL, Zi I.).

Bateaux-Mouches : la Camerata de Paris (musique de la Renalesance) (dim., 10 h. 30).

Condergerio du Palais : Raul Maldonado (Fleury, Lopez, Buchaido, Maldonado...) (dim., 17 h. 45). Egilse américaine : Ensemble Alma Musica (Frescobaldi, Gabriell, Ger-vaise, Scheidt...) (dim., 18 h.).

Salle Chalilot-Galilera : Chorala Tchalkovski (musique russe reli-gieuse et classique). AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.): Rache, 6\* (633-45-71).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Elysées Cinéma, 8\* (225-37-90): Elnopanorama, 15\* (306-50-50); v.f.: Caméo, 9\* (770-20-89). Mairie du XIII°: Trio à cordes de Paris (Asperghis, Brahms) (dim., 20 h. 30).

Janz pop'et folk

Voir Nouveau Carré . Coupe-Chou : Jazz show (sem., Coupe-Chou : Jazz show (sam., 23 h. 30) Riverbop, 22 h. : Elvin Jonesquartet.

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Challot, sam., 15 h.: la Grève. de S. M. Eisenstein; 18 h. 30 : El. de il. Benuel; 20 h. 30 : Dillinger est mort. de M. Ferreri; 22 h. 30 : le Jour du fléau de J. Schlesinger; 0 h. 30 : le Goût de la vengeance. de M. Costa. — Dim., 15 h.: la Horde sauvage, de S. Peckinpan; 18 h. 30 : le Grand Silence, de S. Cortucel; 20 h. 30 : Harry and Tonto, de P. Meaursky; 22 h. 30 : Marule, d'A. Hitchcock; 0 h. 30 : la Vengeance de l'aigle noir, de R. Freds. Centre culturel du Marais, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Hollywood au Marais.

Les exclusivités

ADIEU, MA JOLIE (A., v.o.): Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); v.f.: Montparnassa 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Madeleins, 8° (073-56-03); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé 18° (522-37-41).

CAY-Fator 18\* (322-31-31).

L'ANNES SAINTE (Fr.): Serlitz. 2\* (742-50-33); Ambassade, 8\* (358-19-08); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montparnes\* - Pathé, 14\* (325-65-13); Diderot, 12\* (343-19-29).

Wepler, 18\* (387-50-70).

NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.): Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Marignan, 8\* (359-92-82): Français, 9\* (770-33-88). Frinçais, 9° (770-33-88).

ARGENT DE POCHE (Fr.): Quintette. 5° (033-35-40); Monte-Carlo. 8° (225-98-83); Satul-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Serrétsn. 19° (205-71-33)

(208-71-33)
ATTENTION AU BLOB (A. vo.):
Mercury 8\* (225-75-90); vo.: Gaumont-Richelleu, 2\* (233-56-70);
Pauvetta 13\* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); ClichyPathé. 18\* (522-37-41); GaumontGambetta, 20\* (737-02-74).

Gambetta, ZU\* (197-02-74).

AVEC LE SANG DES AUTRES (Pr.):
La Clef. 5\* (337-90-90).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Panthéon, 5\* (032-15-04):
Calypso, 17\* (754-10-68). COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.); Saint-Séverin, 5 (033-15-4); Saint-André-des-Arta 6 (326-8-13); Studio-Git-le-Cœur, 6 (326-80-25).

Cœus, 6' (322-80-23); A DERNIERE FEMIME (Fr., \*\*); Hautefeuille, 6\* (633-79-38), Coll-eée, 8\* (359-29-46); Françuis, 9\* (770 - 33 - 88), Gaumont - Sud, 14\* (321-51-16), Montparasse - Pathé, 14\* (325-65-13), Clichy-Pathé, 18\*

(522-37-41).

(522-37-41).

(522-37-41).

(522-37-41).

(622-37-41).

(722-34-37).

(722-34-37). COMME FAIRBANKS (Ft.) : Impérial 2º (742-77-52), Studio de La Harpe, 5º (033-34-80), Hautefeuille, 6º (633-79-38), Eigsésa-Lincoln, 8º 6\* (533-79-38), Eigséss-Linccin, 8\* (359-38-14), Concorde, 3\* (359-32-84), Les Nations, 12\* (343-04-57), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13), Gaumont - Convention, 15\* (828-42-37), Mayfair, 16\* (525-27-08), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

LA FEMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Studio de la Contrescarpe. 5° (323-78-37), U.G.C. Marbeuf. 8° (225-47-19).

LE GRAND DEFI (A., v.o.): Danton. 6° (326-08-18), jusqu'à jendi; (V.f.): Secrétan, 19° (206-71-31).

HISTOIRE D'UN PECHE (Pol., v.o.)

(\*): Quintette, 5° (033-33-40).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandle, 89 (339-41-18); (V.f.): Bretsgne. 6° (222-57-97), Heider, 8° (770-11-24).

L'HOMME QUI YOULUT ETRE ROI (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-71). (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08), U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-

19).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):
Studio Galaude, 5° (033 - 72 - 71).
U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-19). Studio Galande, 5° (033-72-71).
U.G.C. Marbeuf, 8° (25-47-19).
LE JUGE ET L'ASSASSIN (Ft.):
Balzac, 8° (359-52-70), Paramountmontparanasse, 14° (326-22-17).
LEGACY (A., v.o.): Action Christine (6°) (325-85-78).

tine (6\*) (325-85-78).
L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Quintette
(5\*) (033-35-40), Luxembourg (6\*)
(533-37-77), Elysées-Point-Show (8\*)
(225-67-29); v.f.: Saint-LazarePasquier (8\*) (387-35-43), 14-Juillet
(11\*) (357-90-81)
BIANMAR ROMA (It., v.o.): Le Marais (4\*) (278-47-86), à 14 h., 18 h
et 22 h.
LA MARCOURE DIO (478-

MAMMA ROMA (It., v.o.): Le Marris (4°) (278-47-86), à 14 h., 18 h et 22 h.

LA MARQUISE D'O (All., v.o.):
Gaumont-Rive gauche (6°) (548-26-36), Hautefeuille (6°) (632-79-38), Gaumont - Champs-Elysèes (8°) (359-64-67); v.f.: Impérial (7°) (742-72-52)

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Médicia (5°) (632-25-97), Olympic (16°) (723-64-22), U.G.C. - Marbeuf (8°) (723-64-719)

LA MEILLEURE FACON DE MARCHER (Fr.): Quintette (5°) (632-35-40), Biarritz (8°) (723-89-23), MICHAEL (A. v.o.) (°°): Le Marais (4°) (278-47-56), à partir de 16 h. 30, mer. et jeudi.

LES MERVEILLES DE LA NATURE (A., v.f.): Rex (2°) (336-35-30), U.G.C Gobelins (13°) (31-65-19), Bretagne (6°) (222-51-97), Erminal - Foch (16°) (704-9-53).

NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES (11, v.o.): Quartier-Latin (5°) (326-34-63), Montpanasse-83 (6°) (544-14-27), Elysées - Lincoln (8°) (339-282), Gaumont - Madeleine (8°) (673-56-07), Len Nations (12°) (343-64-67), P.L.M. - Saint-Jacques (14°) (589-68-42), Cambronne (15°) (734-62-96).

LES ŒUFS BROUILLES (Fr.): Tem-

1734-42-96). LES ŒUFS BROUILLES (Fr.): Tem-

Diers (4\*) (272-94-56).
L'ODYSSEE DU ENNDENBOURG (A. v.o.) : Ermitage, 3\* (339-13-71) ; v.f. : Rex. 2\* (236-33-93).
LE PONT DE SINGE (Fr.) : Studio Parnasse, 5\* (326-58-00) : Dragon, 5\* Pariasse, 6 (335-36-00); Diagot, 6: (348-36-474).

POLICE PYTHON 357 (Fr.) : ClunyPalace, 5e (032-07-70); Marignan, 8: (336-02-22) : Soint-Laware-Pasquier, 8e (337-35-43) : Caumont-Sud, 14e (331-51-16) : Gaumont-Gambetta, 29: (797-02-74) ; Capri, 2e (508-

29 (37-42-74); Capra 5 (38-74); LES REQUINS (A. vf.): Paramount-Opera, 9 (073-34-37).

SALO (Rt., v.o.) (\*\*) · La Pagode, 7 (551-12-15); Danton, 8 (226-08-19). à partir du 28; U.G.C. Marbout, 8 (225-47-19); 7.f.: Vendómet, 2 (073-97-52); Bienvenue - Moutparnasse, 15 (544-25-02).

ÉCONOMIE

LE SECRET DE LA VIE (Aug., v.o.)
(\*) : La Clef, 5= (337-90-90).

(\*): La Ciel, 5\* (35/-30-30). LE SIXHEME CONTINENT (A. v.o.): Ermitage, 8\* (339-15-71); Saint-Michel, 5\* (328-79-17); v.i.: Rez., 2\* (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-19): Migran, 14\* (338-32-43); Napoléou, 17\* (380-41-46).

LE SOUPCON (It., v.o.) : 14-Juillet.

LA SPIRALE (Pr.) : Quinterte, 5-(033-35-40).

(033-35-40).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (POL. v.o.): Olympic, 144
(783-67-42).

TOUT. TOUT DE SUITE (A. v.o.):
Cincohe de Saint-Germain, 6\*
(633-10-62); Jean-Renoir. 9\* (87448-73).

40-75). UNE FEMINE SOUS INFLUENCE (A.

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.
v.o.): Saint-Germain Studio, 5°
(033-42-72): Marignan, 8° (35992-82): Ha-Juillet, 11° (357-90-81),
sauf mardi à 20 h. V.f.: Impérial,
2° (742-72-52): Montparnasse-83.
6° (544-14-77).
UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A.
v.o.): Action-Christine, 8° (32585-78).
VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE
(1t. v.o.) (\*): Noctambules, 5°
(103-42-34): Blarriz, 8° (72369-22).

(8-23).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN
PRE (Fr.): La Clef, 5° (337-80-90).

VISA DE CENSURE (Fr.): Le Seine,
5° (325-92-46), à partir de 19 h. 15.

Les grandes reprises

20-89). LE CHAGRIN ET LA PITTE (Fr.) : Studio Marigny, 3e (225-20-14).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) Action Lafayette, 9- (878-80-50).

LES HAUTS DE HURLEVERT (A., 10.) : Ranelagh, 16 (288-64-44)

h. sp.
LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Bilboquet, 6 (222-87-23).

MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19).

MONTEREY POP (A., v.o.) : Studio

Logos, 5º (033-28-42). LA RUEE VERS L'OR (A.) : Cham-

politon, 5° (033-51-60).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(Å. v.o.): Le Marals, 4° (278-47-86)
à 14 h et 22 h.

THEOREME (It., v.o.): La Pagode,
7° (551-12-13), jours impairs.

UN ETE 42 (A. v.o.) : Dominique 7. (551-04-55) sauf mardi.

UCCELLACCI, UCCELLINI (It., v.o.): La Pagode, 70 (551-12-15) jours im-

pairs VERA CRUZ (A., v.o.) : Studio Cu-jas, 5 (023-89-22).

BILLET

LA POUDRIÈRE AGRICOLE DU MIDI

Après le vin, la tomate

La Midi de la Franca reste une poudrière en matière agricole. La - guerre du vin - n'est pas véritablement finie. Les agriculteurs de la vailée du Rhône, réunis vendredi 28 mai, ont décide de barrer les routes et les voies terrées pendant le week-end de la Pentecôle pour protester contre l'ettondrement des prix des fruits et des légumes, et les importations des pays tiers. Parmi les plus mécontents : les producteurs de

romates. - S'il nous faut prendre un fusil pour obtenir satisfaction, nous 'hésiterons pas », ont dit certains d'entra aux, ràunis en assemblée générale è Avignon. Des parlementaires ont questionné le ministre de l'agriculture le 18 mal. M. Christian Bonnet a essaya -- en vain -- de convaincre les partenaires européens de la France qu'il fallait limiter les importations. A gros traits, de quoi s'agit-il?

La production trançaise de tomates s'élève à quelque 640 000 tonnes, dont plus du tiers (270 000 tonnes) est transformé en concentré ou en tomates pelées. Sont concernés d'abord : six mille trois cents producteurs qui vivent essentiellement dans le Gard et le Vaucluse, ainsi que les Bouches-du-Rhône et le Lotet-Geronne. Il s'agit de viliculteurs et d'arboriculteurs, c'està-dire d'exploitents déjà en butte à de sérieuses difficultés ; ensuite, trente-cinq usines, dont quatre -- coopérative de Camaré (Veuciuse), Otra Rolli (Avignon), coopératives UCAUL (Lot-et-Garonne) et A.B.C. (Bouchesdu-Rhône) — « couvrent » près de 65 % du marché; enlin, six mille salariés des conserveries au sort desquels est également

nage ou des entreprises de transport. Depuis 1960, les producteurs et les conserveurs regroupés au sein de la SONITO (Sociélé nationale interprofessionnelle de la tomate) s'accordaient sur les tonnages et les prix des légumes année, les industries refusent de

lié celui des employés des

usines de ler blanc, de carton-

signer les « contrats de culture ». lls se déclarent incapables d'absorber la production de cet élé, car ils croulent sous les stocks : les quatre cinquièmes de la production de 1975 n'ont pas été vendus, bien que la transformation française no couvre que 70 % des besoins natio-

Comme dans les cas du vin. des cerises ou des chaussures, la mévente a été provoquée par des importations à bas prix : 1 kilogramme de concentré vaul en France 4,40 F, départ usine. Les Grecs le proposent à 2 F. Leurs conserveries palent 0.20 F le kilo de tomales à l'agriculteur grec, alors que la SONITO proposait 0.35 F (6 kilos de tomales donneni 1 kilo de concentré).

Les conserves grecques ont d'abord envahi l'Italia, qui, se

retrouvant avec près de deux ans de production en stock, a déversé une partie de ses excédenis sur la France, grâce à la dépréciation de la lire. Maintenant, il n'y a guère de possibilité d'écoulement, car le marché mondial paraît saturé : la Grèce, qui a doublé sa production de concentré (107 000 tonnes) en cinq ans, a des réserves équivalentes à un an de production ; les Etats-Unis, qui étaient importateurs, sont désormals autosuffisants; les accords d'adhésion à la C.E.E. permettent à la Grande-Bretagne, à l'irlande et au Danemark de s'approvisionner « préférentieliement - au Portugal, qui livre aux cours mondiaux...

Comment en sortir ? Des membres du Mouvement des exploi-tants famillaux (MODEF) et des élus communistes ont demandé la termeture des frontières jusqu'à épuisement des atocks. Toutefois, la clause de sauvegarde est difficilement applicable à la Grèce, qui est un pays essocié à la C.E.E. Jusqu'à présent, les Neuf n'ont pu que relever le prix minimum importations de concentre de tomates dans la C.E.E. à environ 3 F ie kilo. Mais cela « équivaut à la fermeture d'une écluse dans un territoire inondé », estime le président de l'Association des légumes de conserves, M. Lemaître.

D'un autre côté, les producteurs et les transformateurs demandant que les pouvoirs publics prennent en charge la différence entre le cours mon-dial (0,20 F) et le prix souhaité les agriculteurs français (0,35 F). Il en coûteralt 70 millions de tranca au FORMA. Aussi le ministère de l'agriculture fait-il la sourde oreille. Si une solution, quelle qu'elle

soit, n'intervient pas repidement, la production destinée à la transformation, qui n'aura pas été enlevée sous contrat par les industriels, risque de perturber cet été le marché des « tomates de bouche ». Des « retraits » -en talt des destructions - sans effectués.

Cette perspective ne manque pas d'être paredoxale : habituellenient, les conserveries absorbant les excédents de tomates fraiches. Mais il y a plus déroutant : faute d'un accord avec les producteurs, certaines conserveries pourraient s'ep provisionner en Italie pour taire tourner - leurs installations. Spirale de l'absurde.

La France, après l'Italie, sert de déversoir aux excédents tabriqués dans des pays tiers. C'est dire que faute d'une doctrine et d'une méthode claires d'organisation des merchés, les Neuf ont encore une fois « sur les bras - une méchante affaire de surplus invendables, dont l'issue sera vraisemblablement un effroyable găchis. Un de

ALAIN GIRAUDO.

### wand les chiffres partent mit il faut laisser la place au

15 avril 1976. Assista règime des sides à la dissess concrètes. Chilliege. Dich

SYN

CONGE

Cornett of the con-infrarence of the Co-tine done to be done noted from the con-

Course by M

Marie State of the state of the

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

STATE OF THE PROPERTY OF

TO DESCRIPTION OF THE PERSON OF

SELECT OF PERSONS OF SELECT

As to a live promoted a per

2 12 Comme Selepantante

de positions of the section and

LE LE A RE DE TRIBLE À CHICA

TO THE PARTY OF PROPERTY AS A PROPERTY OF PROPERTY AS A PROPERTY OF PROPERTY O

e position of the state of the

er meyeng Cy persons in Cin

pri de felle de ciones de de

· seus die in faire a fe delle

1. Planes Should all sold

THE RESIDENCE THE COM

CONTRACTION OF BRIDE M SAME

THE CONTRACT OF THE PERSON OF

4782 24 FRESHE SE SES

The management that the factor

... come to proposition that

to pricks out acceptant on the

Translate and use date

The Existence Commission

Company of the second of

to and the fine & the decoration

CONTRACTOR OF THE PARTY

TIPE DIFFEE PORT - -

--- der Recent den

and the section of the section of

10 Table 10

أه الانتهامية

s principaux points de la ré

The reste make

Les Demier

A derche à affirmer sa calcion à

and the second second second second

postrational according to the contract of the

THE COLUMN THE COLUMN

eerst in the

gg. 10 % 79 %

Las comples all

4091 '9 TIBERT | 2

gris 711711 1114

HUMAN BESTER OF THE PARTY OF

NATIONAL PROPERTY.

12171 • 17 77 T

Da stronggia ing ilik

<sup>7</sup>The a tragery of

#1400 1 600 to the 12 to

Same of the same of

STREET, THE PERSON STREET,

A SERVICE OF THE SERVICE OF

Tame por la como de

**3 :**∷ :.

Market Color

12 pt 11 11 11

a william in

\*centralisation:

Cette prime est alle Elle équivantales à une fran Pour le president l' récellerent, il suffit en elle Sieges secraters pour to be vo Les frais Cinquita

de 50 % en stoyense par 14 Un complé que infic Sans outling quality the play à ceile d'hier. Cultill trevaille miene. Ou ou y fa Test realité quetiff

L'Association Et talme des sides et les out leur apporte une estitiant à Et un moi che de le

Uze très bonne operation la

Nous vous aidens à reu

39, RUE DE LA MINICISINA

GAUMONT COLISEE - FRANÇAIS - HAUTEFEUILLE - MONTPARNASSE PATHE GAUMONT SUD - ARTEL Rosmy-sous-Bois - FLANADES Screetles

Le meilleur film de Marco Ferreri Daniele Heyman La dernière Femme

## LES FILMS ROUVEAUX

SILENCE. ON TOURNE. film italien de R. Coggio (\*\*) (v.o.): Styz. 7 (62-08-40); (v.f.): Rio-Opéra. 2° (742-82-54), Balzaa. 8° (359-52-70). Mazéville, 9° (770-72-86). Fauvette. 13° (331-56-86) Studio Raspall. 14° (326-23-98). Cambroone. 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (520-71-41). NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE, film américain de P. Mazursky (v.o.): Saint-Germain Village. 5° (633-87-59). Elysées - Lincold. 8° (359-36-14). L'EDUCATION AMOUREUSE DE

(359-36-14).
L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN, film français de Jean L'Hote : Rotonde, 6° (633-08-22), Biarritz, 8° (723-69-23), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-54), Murat, 16° (288-99-75).

99-75).
CADAYRES ENQUIS, film Italien de Francesco Real (v.o.) Studio Alpha, 5: (032-29-47).
Paramount - Elysées, 8: (359-49-24), Publicis - Champs - Elysées, 8: (720-76-25); (v.f.) Marivaux, 2: (742-36-90), Publicis-Saint-Germain, 6: (222-72-80), Publicis - Matigaton, 3: (359-31-97), Paramount-Montparnasse, 14: (326-22-17), Paramount-Orleans, 14: (530-45-91). parameter, 1st 1531-22-17). Paramount-Orleans, 1st (540-55-91). Paramount-Maillot. (7s (758-24-24). Moulin-Rouge, 1st (608-63-26). MUNA MOTO, film camerounois de D. Pipa : Le Scine, 5° (225-

de D. Pipa: Le Scine, 5° (225-92-46). A CHAIR DU DIABLE, film anglais de F. Francis (v.o.): Luxembourn, 6° (633-97-77). Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29). LE LOCATAIRE, film français de

LE LOCATAIRE, film français et R. Polaneki : Clury-Palace, 5 (023-07-76). St-Germain-Huchette, 5 (023-87-59). Concorde 6 (259-92-84). Lumière, 9 (170-84-64). Montparnasse-Pathé, 14 (250-65-13). Gaumont-Contention, 15 (823-42-97). Caravelle, 18 (337-50-70). Victor-Hugo, 16 (177-19-75). Gaumont-Gamoetta, 20 (777-02-74). mont-Gamoctia, Oc. 1797-562-74)
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES, film your or large de Mikloa Jancou (\*\*) v.o.;
J. Cocteau, 5 (933-17-62),
U.G.C.-Odéon, 6- (255-71-98),
Biarritz, 8\* (723-69-23); v.f.;
George-V. 8\* (223-41-64), Plaza,
8\* (673-74-55), Max-Linder, 9\* (773-74-55), Max-Linder, 9\* (773-74-57), Bionvenue-Montparnatze, 15\* (534-25-02),
Murat, 16\* (228-39-75), Paramount-Matilot, 17\* (755-24-24),
Paramount-Matilot, 17\* (755-24-24),
Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25).
LES MERCENAIRES, film amé-

LES MERCENAIRES. (Ilm amé-LES MERCENAIRES, film americain de L. Valgueat : v.f. : Omnia, 2º (211-29-36), Balanc, 8º (259-32-70), Paratiount-Opéra, 9º (073-34-37), U.G.G.-Gobeline, 12º (226-41-02), Macie-Convention, 13º (228-20-64), Paramount-Maillet, 1º (736-24-24), Les Images, 18º (528-24-24).

AU FIL DU TEMPS, film amé-ricain de W. Wenders : v.o. : Le Marais, 4 (278-47-85) Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-13)

EN 1976-1977

COOPÉRATION

#### L'Inde recevra du consortium d'aide des crédits s'élevant à 1,8 milliard de dollars

consortium international d'aide à l'Inde (I) a'est réunt, jeudi 27 mai, à Paris, sous l'égide de la Banque mondiale, pour de la Banque mondiale, pour examiner les besoins en aide exterieure de New-Delhi pour la periode 1276-1979. La Banque a présenté un rapport recommandant aux membres du groupe d'augmenter leur contribution et leurs investissements et de libé-raliser leurs importations.

L'Inde a reçu une aide d'un montant global de 14 milliards de dollars entre 1960 et 1975 (dont 1.4 milliard de dollars l'an dernier). Le consortium a décide de fournir en 1978-1977 une aide s'élevant à 1,8 milliard de dol-

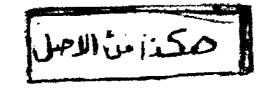
La Banque fait état d'une emélioration de la situation écono-mique du pays en 1975. Une recolte record de ceréales est prévue (114 millions de tonnes en 1975-1976, soit 13 millions de tonnes de plus qu'en 1974-1975). Les mosures prist par le gouvernement pour juguler l'inflation sont, selon la Banque, les plus efficaces du monde : alors que le taux d'inflation a atteint 23 % en 1973-1974 et 30 % au cours du premier semestre de 1974, les prix de gros en janvier 1976 étaient de 8 % inférieurs à cour de l'année pré-cédente, grâce à une balsse im-

portante du prix des denrees portante du prix des derres agricoles, Enfin, en matière éner-gétique. l'événement le plus en-courageant a été la découverte au large de Bombay de gisements de pétrole dont les réserves sont éva-luées à 200 millions de tonnes.

Les experts de la Banque ont néanmoins noté un facteur déla-vorable : le déficit de la balance commerciale, qui s'élevait 2 124 millions de dollars en 1972-1973, a atteint 1,5 milliard en 1974-1975, et 1.4 milliard en 1975-

D'autre part, au début de la semaine, s'etnit également réuni le groupe d'aide au Bangladesh. qui a pris des engagements pour l'année fiscale 1975-1976. Le montant - 950 millions de dollars est assez proche de l'objectif fixe par la Bonque mondiale (1,1 milliard de dollars). Des subventions supplémentaires pourraient être accordées par la Grande - Bretagne. La contribution française (576 millions de francs) est. comme celle du Japon, en hausse par rapport à l'année dernière.

(1) En font partie : l'Australie, in Beigique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Japon, la Norrège, les Pays-Bas, la R.P.A., le Royaume-Uni et la Suède.



Ministrative past of Contract Conassantido abrillar à Altres Date: personanting and auti-Donné le seinaire de l'eglis, lure to 58 mm M. Chr. St. 20 Erran → 機構性 → 数 15.7 → 1. COMPANDED IN SETEMBREITON CONT. parie de la France du la con-See the tracerstone A con-NAME, do BUZE & BUT OF THE 

Marie Strate Contract ON WHEN PURPLE THE PARTY \* See # 142-49 2 ... A SOUTH CONTRACT OF THE # Desgrate 5 4 475 51 4 475 many distance to the contract --de philosophia Co. 27 Special Control of the Party C Section of Assessment

Brander von 14 tenten 1 ---Carrie (2000) Carr ALL BOT SECTION OF STATE THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PART CONTROL OF PROTECT 

THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY a demand a second time? Section 4 AND THE PARTY OF T SHOW AND A CANDIDADE OF THE Topics and the second second 

TANKS OF THE SPECIAL PROPERTY. A Property and the second THE REPORT OF STREET, THE PARTY OF THE STREET, STREE 400 ASS. 18 2 78 18 18 18 A48.11 g gja<del>nder sta</del>nd fin den e man had the first that A STATE OF THE STA 

militaria 4.6 2 1775 Harris de la companione Carried Contraction of the Contr water for section in The state of the s And Comments of the A STATE OF S

L'Inde receves du consorties des crédits s'elevent 2 3 mais

الأداد كالمعالم والمناطق

CARGO CO

3-20 St (200-)

A STATE OF THE STA 100 The second secon 秦國軍 秦 30 30 ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR **公**持 马基层等 

The second 

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### **SYNDICATS**

# Après le vin, la tomate la C.f.D.T. cherche à affirmer sa cohésion en refusant toute concession à son « ultra-gauche » durant ces cinq jours à fortement travail, en dépit de l'abondance des textes sign n'apporte pas de changements très sign n'apporte pas de changements très sign

C'est par 14 377 mandats (60,4 %)

C'est par 14 377 mandats (60,4 %)

Contre 4 614 (19,3 %) et 4 802 abstentions

et bulletins nuis (20,1 %) que les délégués de la CFD.T., à Annecy, ont adopté

vendredi soir 28 mai la résolution

d'orientation, qui doit fixer la conduite

de la centrale pour les trois années à

venir. La presque totalité des congressites, du moins à les entendre, considérent

qu'avant ce terme la gauche aura

conquis le pouvoir aux élections législa
nives de 1978. Cette quasi-certitude

Annecy. — Un congrès de is

Annecy. — Un congrès de is

C. F. D. T. n'est jamais jo né

d'avance, mais celui qui s'achève

« J'au 1

Annecy a amplement confirmé tarid M.

d'avance, mais celui qui s'achève à Annecy a amplement contirmé les pronostics qui le plaçaient sous le signe de la politique.

M. Edmond Maire s'en est écarté moins que personne, surtout lorsqu'il a voulu. dans sa seconde intervention, provoquer une meilleure cohésion de la majorité de la centrale en s'en prenant aux gauchistes. Discret sur les problèmes économiques et sociaux il mit l'accent sur a l'importance des échénnees qui nous aitendes éc il mit l'accent sur a timpe.

l'init des échéances qui nous altendent p, soulignant : « Il faut que
enuons unis, très majori-tairement dans la C.F.D.T. st nous voulons peser, aux moments décists, d'un poids réel. » A la CFD.T. « unité ne veut pas dire uniformité ».

La résolution générale com-

prend trois cent quarante et un

articles regroupés en quatre

chapitres : la crise de la société

capitaliste, contexte de notre

action : la stratégie de la

C.F.D.T. : des politiques d'ac-

tion appropriées; le renforce-

ment de l'organisation pour

afhéliorer le rapport de forces.

tion qui ont donné lleu aux

débats les plus importants por-

le capitalisme - est protondé-

ment atteint mais il n'est pas

irrémédiablement condamné, (....

Rien n'est joué ; dans la lutte de

classes, il n'y a pas de trêve -.

Dès lors, la C.F.D.T. récuse

toute modération des revendi-

cations, toute idée de trêve

• LA STRATEGIE DE LA

C.F.D.T. : la résolution note que

les réformes introduites au sein

du système capitaliste n'en ont

pas modifié le fondement et

que nulla part la social-démocra-

tie n'a pu le remettre en cause.

Même critique à l'égard - des

pays de l'Est, où le système

social se révèle incapable de

dépasser le modèle de dévelop-

pement capitaliste en matière

tent sur les aspects sulvants :

Les passages de cette résolu-

● LA SOCIETE CAPITALISTE :

The second

of term to 🛬

Problems

1 10 mm

11 m 24 4 2

....

· . .

1297

4.4 4 \$1.5

The second strong

.....

tins, dont les plus décisifs se trouvent dans une « fourchette » de 60 à 66 % des voix en faveur de M. Edmond Maire et

de ses amis. Comme le souhaitait le leader cédétiste, la situation est maintenant très nette pour délimiter le rapport de forces à l'intérieur de la centrale, entre la majo-rité et les éléments de l' - ultra-gauche - . L'orientation définie, fruit d'un long

De notre envoyée spéciale

a J'ai roulu montrer, a dit plus les groupes révolutionnaires que tard M. Maire, que in C.F.D.T. M. Maire a dirigé ses coups. Ses était cohérente dans sa majorité, sarcasmes sont tombés sur ceux qu'elle sait ce qu'elle peut. Ceci qui « font la politique du coucou qui » font la politique du coucou quitte à faire tomber le nombre de voix que cette majorité ras-semble.

Après avoir réplique ouvertement aux « prétentions » formu-

et mellent leurs œus dans notre nid », ceux qui récusent totale-ment le parti communiste et le parti socialiste et « proposent une strategie d'échec avec des lées par certaines plumes cégé-tistes, c'est essentiellement sur des travailleurs se désintéresse ».

#### Les dangers du messianisme et du... marxisme

Les principaux points de la résolution générale

de type de production, d'organi-

sation du travail et du commen-

le socialisme autogestionnaire

qui tend à una égala diffusion

du pouvoir et du savoir entre

tous, afin de permettre à chacun

de construire librement sa per-

sonnalité, de maitriser la cons-

truction et le développement de

la société », la résolution aborde

les moyens d'y parvenir : « C'est

par la lutte de classe et de

masse que se réalisere le trans-

formation démocratique et socia-

liste de la société (...). Cette

orientation no sauralt so conci-

lier ni avec la conception de

l'avant-garde éclairée qui pré-

tend diriger les luttes ouvrières

ni avec les pratiques de mino-

rités manipulatrices ou l'action

La C.F.D.T. - Inscrit son ac-

tion dans is proposition d'une

union des torces populaires ».

c'est-à-dire - toutes les forces

de gauche qui acceptent de lut-

ter ensemble sur une base de

classe pour réunir les condi-

tions du passage au socia-

lisme. - (...) - Un syndicat ne

saurait se lier à un programme

da gouvernement et ne saurait

conclure d'alliance organique

avec quelque parti que ce

putschiste. -

Après s'être prononcée « pour

dement ».

M. Maire n'a pas craint de se faire siffier (puis applaudir) en disant qu'accorder une valeur taires n'avaient que leurs chaînes a messianique » à la classe ou-

soit, f...l. Le C.F.D.T. est indé-

pendante et doit la rester dans

tous les cas, y compris lorsque

2 LA CONCEPTION DE LA

TRANSITION : - La prise du

pouvoir peut aussi bien résulter

d'une victoire électorale que

d'une crise générale du sys-

tème ou d'un mouvement social

O LES OBJECTIFS DE

TRANSFORMATION: pour la

C.F.D.T.. - cas objectifs no

sont ni tigés nt programmés à

l'evance ». Elle considère comme

prioritaires les objectifs sui-vants : « Socialisation des prin-

cipaux moyens de production,

d'échanges et de communica-

tions (...), maîtrise et transfor-

mation du type de développe-

ment économique et social par

la planification démocratique ré-

orientant la production et la

consommation, donnant is prio-

rité eux fonctions collectives et

assuranı une répartition plus

tinition de nouveaux droits et

Instauration de nouveaux rep-

ports sociaux dans l'entreprise,

les collectivités locales et les

institutions sociales --

de grande envergure. -

la gauche sere au pouvoir. .

travail, en dépit de l'abondance des textes, n'apporte pas de changements très significatifs par rapport aux positions déjà connues de la C.F.D.T. dans sa route vers le socialisme autogestionnaire, ni dans les liens qu'elle veut établir entre les luttes sociales et la bataille politique. Parmi les nombreux autres textes adoptés, le congrès annonce que des initiatives d'action vont être prises avec la C.G.T. d'ici à l'automne, notamment en faveur de l'emploi des jeunes.

wrat, et c'est heureux, car c'est le résultat des luttes. Les mêmes lazzi accueillirent ses propos sur le marxisme, porteur de beaucoup de richesses pour le mouvement ouvrier et l'humanité, mais au

ouvrier et l'humanité, mais au nom duquel a tant d'horreurs ont été commises ».

Après cela, M. Maire pouvait s'attendre à faire le plein des « non » en provenance des révolutionnaires, ligueurs et autres anarchistes qui représenteraient environ 20 % des mandats. Ce faisant, n'a-t-il pas couru le risque de favoriser la création de tendances organisées au sein de la confédération? M. Maire s'en défend.

S'il a volontairement cherché à isoler l'« ultra-gauche », il souligne que le dialogue est resté ouvert avec les signataires du texte intitulé : « Contribution au débat du congrès », c'est-à-dire avec les dirigeants des fédérations de la banque, du bois, d'Hacultex, des P.T.T., des services sociaux et de santé et de l'union réciaux et de santé et de l'union ré-gionale Rhône-Alpes, dont la plupart des mandats se retrouvent parmi les 20 % d'abstentionnistes. Il estime que les militants de ces organisations ont participé avec efficacité aux études doctrinales de la C.F.D.T. et à la préparation des textes sources des textes soumis aux assis

d'Annecy.

Pour leur part, MM. Le Beller (P.T.T.) et Héritier (Rhône-Alpes) et leurs amis, qui, sur certains amendements, ont joint leurs mandats à ceux de la majorité, ont tenu à préciser qu'ils n'étaient pas gauchistes, mais socialistes (avec appartenance au CERES ou su P.S.U. pour cer-tains d'entre eux).

Quoi qu'il en soit, les secrétaires des six organisations signataires de la « contribution au débat » siègent désormais au bureau na siegent desormans au bireau na-tional MM. Héritier et Le Beller y étalent déjà pour accueillir MM. Vernet (Hacuitex), Schlei-cher (santé), Begot (banque) et Goubler (construction).

La plupart de ces fédérations étalent déjà représentées au bu-reau national, et le titulaire an-térieur ne s'était pas représenté volontairement. La position des volontairement. La position des nouveaux venus, en principe, n'est donc pas sensiblement différente de celle de leurs ainés. Pourtant certains militants ne cachent pas leur satisfaction de cette entrée en force d'éléments qui, sans constituer une straignement de leurs ainés de leurs ainés de prendre les mesures appropriées. force d'éléments qui, sans consti-tuer une structure organisée, représentent un courant de pen-sée caractérisée.

sée caractérisée.

Bien que ces contestataires aient été élus avec des scores supérieurs à ceux obtenus par plusieurs leaders de la majorité.

M. Maire reste le « patron » incontesté de la C.F.D.T., et nui concurrent, nulle fraction ne se sont encore dressés pour disputer le secrétariat général de la tumultueuse confédération.

La résolution d'orientation affine et entrichit la doctrine et

affine et enrichit la doctrine et la stratégie de la CFD.T sans toutefois modifier sensiblement ses principes antérieurs sur l'action syndicale et la transformation de la société, ni sur la « transition »,

ni sur ses rapports aver les syn-dicats et les partis. Plus que jamais la centrale de la rue Montholon mise sur le la rue Montholon mise sur le socialisme autogestionnaire qu'elle veut atteindre par une « pratique de masse et de classe », ainsi que par l'« union des forces populares », continuallement évoquées devant le congrès, où l'on a beaucoup parlé des problèmes de l'Etat, et du lien à établir entre un programme de gouvernement et la première étape vers le socialisme.

Le C.F.D.T. a maintes fois répété sa volonté d'indécendance, et

pété sa volonte d'indépendance, et parmi les débats, parfols tumul-tueux qui s'achèvent ce samedi. il y eut un fracas d'applaudisse-ments quand M. Edmond Maire s'écria : « Nous sommes les in-conditionnels de la liberté. »

JOANINE ROY.

#### **CONJONCTURE**

#### LE PRIX DU JAMBON BAISSE CELUI DU VIN ROUGE AHGMENTE

Le prix du Jambon va balsser de 2,75 à 3 % selon les morceaux indique le « Bulletin officiel des services et des prix » (BOSP) du 29 mai. En revanche, les marges de gros des vins rouges de consommation conrante vont augmenter de 5 centime et les plats culsinés surgelés de 4 % D'antres augmentations autorisées concernant les surfaces sensibles photographiques (de 2 à 4 %, selon les produits), les articles de quincaillerie (de 2 à 5 %), les revêtements de sols et de murs (de 2 à 4 %), les tarifs des prestations de travail temporaire (4 %).

#### ÉNERGIE

#### La réunion de l'OPEP

(Suite de la première page.)

L'introduction de ce nouveau système ne devrait pas boule-verser, dans l'immédint, le niveau ses vœux général des prix. Il pourrait, ce-pendant, entraîner une hausse immédiate des pétroles legers, très demandés actuellement au niveau des produits finis (car-burants et fuels domestiques) et une baisse des pétroles lourds.

#### **Avertissement**

L'OPEP a également traité de ses rapports avec les pays indus-trialisés au cours de sa réunion de Ball : pour regretter notamment leurs manceuvres dilatoires dans les négociations internationales en cours, que ce soit la conférence de la CNUCED de Nairobi ou le dialogue Nord-Sud de Paris L'opertiesement contenu de Paris. L'avertissement contenu dans le communiqué final de l'Organisation (a l'OPEP est décidée a prendre les mesures appropriées, si nécessaire, pour protéger ses intérêts légitimes »), vise en partie ces manœuvres et s'adresse sans doute à l'Agence internationale de l'énergie (A.L.E.), our reste la bête poirs de l'OPEP. de Paris. L'avertissement contenu qui reste la bête noire de l'OPEP. Les dix-neuf pays industrialisés membres de cette agence, consi-dérée par son créateur. M. Henry Kissinger, comme un organisme de défense contre l'OPEP, vien-nent en effet de décider de la nent en effet de décider de la création d'un mécanisme de partage des ressources pétrollères en cas de crise, dans lequel l'OPEP voit une machine de guerre di-rigée contre ses intérêts. Un délégué saoudien a exclu devant nous que la riposte de l'organiation puisse prendre la forme d'un embargo sur les livraisons de pétrole. Mais, puisque les pays consommateurs veulent un accord de partage des ressources. l'OPEP

#### LE COMMUNIQUE

Le gel du prix du pétrole est confirmé implicitement par l'ab-sence de toute référence à une hausse des prix dans le communique officiel publié à l'issue de la conférence ministérielle de l'OPEP, dont voici les principaux

e la conterence a éludié le rapport de la commission écono-mique et lui a demandé de continuer son travail sur les sujets spécifiques qu'elle étudie, afin d'en faire rapport à la prochaine conférence ministérielle. » (La commission travaille actuellement sur les questions du gaz, de l'indexation et des valeurs rela-tives du pétrole.)

membres

membres.

» Les pays membres de l'OPEP, membres du groupe des «77 », soulignent l'importance de la solidarité à l'intérieur de ce groupe et apputent la déclaration de Manille.

La prochaîne conférence aura lieu à Doha (Qatar) le 15 décembre 1976.

pourrait en contrepartie s'engager dans une politique d'exportation qui pénaliserait les pays qui mènent une politique contraire à

Copyright is Monde A.F.P.

#### M. YAMAN! : personne ne peut augmenter ses prix sans l'accord de l'Arabie Saoudite.

« Nous avons fatt de grands progrès sur la résolution relative au problème des primes et nous au problème des primes et nous n'avons pas augmenté les priz du pétrole, ce qui est la position tradicionnelle de l'Arabie Saoudite (...). J'en suis très content d'autant plus que l'Arabie Saoudite n'était pas scule à défendre le gel des prix, mais était ap-puyée par deux autres membres de l'OPEP », a déclaré M. Ya-mani, ministre du pétrole de l'Arable Saoudite, avant de quit-ter Rei ter Bali.

ter Bali.

« Nous arons dit « non » à toute hausse, parce que c'était dans l'intérêt de l'OPEP comme du monde en général, a poursuivi M. Yamani. De plus, c'était le brut d'Arabie Saoudite que certains voulaient augmenter, et, cela, ils ne peuvent le faire sans notre accord. »

notre accord. »

Le ministre saoudite, qui ne croit pas à une augmentation dans les prochains mois, a ajouté: « Je ne vois pas pourquoi nous aurions à le faire avant la fin de l'année. Et si certains veulent augmenter les prix malgré le gel, je leur souhaite bonne chance, car personne ne paut augmenter ses prix sans l'accord de l'Arabie Saoudite. »

#### M. FORD : une décision responsable.

« Il s'agit d'une décision responsable dans une économie mondiale qui commence tout juste à se remettre d'une récession et à s'adapter aux prix élevés du pétrole », a déclaré M. Ford, après la réunion de Esli, dans un communique diffusé par la Maison Blanche.

a Dans le monde interdépendant « Dans le monde interdépendant d'aujourd'hui, une économie mondiale stable et en progrès est dans l'intérêt de tous les pays, et les Elais-Unis espèrent que les relations entre les pays producteurs de pétrole et les pays consommateurs continueront de s'amélicare a siont le président des liorer», a ajouté le président des Etats-Unis.

■ L'Union des vieux de France. organisation proche du parti com-muniste, déclare, après la récente allocution de M. Valery Giscard d'Estaing que «les promesses de porter le minimum vieillesse à 10 000 F (27.40 F par jour) (m 1977 ne peuvent satisfatre les milliers de personnes agées, allocataires el retraités qui vivent dans la mi-

sète ». L'Union des vieux de France demande que, dans l'immédiat, ce minimum soit porté à 30 % du SMIC, soit 36,83 F par jour, et que le minimum des pensions pour les retraités ayant au moins vingt-cinq années de versem soit porté au niveau du SMIC

– (Publicité) -

#### ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRA

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 3-7-76 (10 Chaabane 1396), à 12 h., des offres de prix pour l'exécution des travaux de levés de détails des adducteurs et des stations de pompage des deuxième, troisième et quatrième tranches d'équipement de la S.T.I. (63.000 Ha.).

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, Service de l'Equipement, Carrefour Mauritania, Kénitra, contre versement d'une somme de cent cinquante Dirbams (150 Dh.).

Kénitra, le 29-4-1976.

Le Directeur de l'O.R.M.V.A.G., TOULALI DRISS.

#### ROYAUME DU MAROC

— (Publicité) •

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRA

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 10/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 8-7-76 (10 Chasbane 1386) à 12 h., des offres de prix pour l'exécution des travaux de remembrement des deuxième, troisième et quatrième tranches de la 8.T.I., soit 60.000 Eis.

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Muse en Valour Agricole du Charb, Service de l'Equipement, Carrefour Mauri-tania, Kénitra, contre versement d'une somme de cent cinquante Dirbaus (150 Dh.).

Kenitra, le 29-4-76.

Le Directeur de l'O.R.M.V.A.G., TOULALI DRISS.

## Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire: nouveau régime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures concrètes. Chissrées. Décisives.

Décentralisation: par emploi créé.

Une prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé s'élève à :

20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien + 5.000 F de majoration si le siège social est transfèré ou déjà implanté en province

Cette prime est attribuée même en cas de location. Elle équivaut alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Il suffit en effet de créer 30 emplois (20 pour les

sièges sociaux) pour se la voir accorder. Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit

de 50 % en moyenne par rapport à Paris. Un compte que les chess d'entreprise avisés vont faire. Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressem-ble plus à celle d'hier. Qu'elle est désormais équipée. Qu'on y travaille mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie

y est réalité quotidienne. L'Association Bureaux-Provinces offre aux chess d'entreprise une documentation complète sur le nouveau. régime des aides et les capacités d'accueil des régions. Elle

leur apporte une assistance technique. En un mot elle les aide à réussir leur décentralisation.



Une très bonne opération, tous comptes faits.

Nous vous aidons à réussir votre décentralisation.

39, RUE DE LA BIENFAISANCE - 75008 PARIS 522.86.20

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

d'agents de maîtrise (ETAM) dans le secteur de Doual

La C.F.D.T., quant à elle, esti-mant qu'une grève de quarante-huit heures est « insufficants pour jaire céder la direction », propose la création de comités de grève intersyndicaux pour me-ner une action unitaire.

A la direction des houillères, on

ner une action unitaire.

## La grève des mineurs du Nord - Pas-de-Calais ne semble pas modifier l'attitude de la direction

De notre correspondant

Lilie - La grève de quarantehuit heures des mineurs des houillères du Nord-Pas-de-Calais houillères du Nord-Pas-de-Calais lancée par la C.G.T. a marqué, ce samedi 29 mai, un léger fléchissement, mais elle était toujours très suivie. Au premier poste, les présents étalent 2499 sur 3430, soit 29,5 % contre 26 % la veille. A l'unité de Courrières où le mouvement a commencé le 13 mai dernier, on comptait 55 % de présents. C'est le secteur de Dousi qui est le plus touché. En revanche, dans l'unité de Valenciennes, il y a 30 % de mineurs au travail, alors que vendredi ce secteur était en grève à 85 %.

Dans les services du jour, le mot d'ordre de grève n'est guère suivi puisque environ 80 % des salariés sont au travail. Cependant, on a

sont au travail. Cependant, on a enregistré samedi matin un pre-mier mouvement de cadres et

UN ARRÊT DE TRAVAIL

Les cheminots C.G.T. et C.F.D.T. du dépôt d'Avignon ont envoyé à la direction de la S.N.C.F. un préavis de grève pour la période du vendredi 4 juin à 0 heure au samedi 5 juin à minuit, début du week-end de Pentecôte. Ce mouvement, qui affecters le service des agents de conduite sissue d'entrainer des

affectera le service des agents de conduite, risque d'entrainer des perturbations du trafic dans la région de Marseille, principalement pour les trains de banileue. Le réseau des grandes lignes ne devrait pas être sensiblement touché par cette action, motivée per des problèmes d'effectifs.

Des grèves similaires sont souvent observées, depuis plusieurs années, dans les dépôts régionaux, aux périodes de modification des roulements, c'est-à-dire lorsque l'horaire d'été remplace l'horaire d'hiver et vioe-versa. A la direction des houneres, on fait valoir qu'une rencontre des syndicats et des Charbonnages de France est prévue au plan hational à la fin du mois de juin et que, d'ici là, il est difficile d'ouvrir des négociations. La grève est expresens la déclarchée par vrir des negociations. La greve a été, rappelons-le, déclenchée par la C.G.T. pour « les libertés syn-dicales, le paiement des heures perdues après le lock-out, la pa-rité des salaires avec la Lorraine et la réduction de la durée du tra-vail ».

## COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

A LA CONFÉRENCE DE NAIROBI

## DES CHEMINOIS D'AVIGNON LES États-Unis, l'Allemagne et le Japon restent les seuls à refuser régional les 4 ft 5 juin la création d'un fonds de stabilisation des matières premières la création d'un fonds de stabilisation des matières premières qui devait intervenir le 28-mai, a été reportée

Nairobi. — La Grande-Bretagne ayant décidé de lever son opposition à un fonds com-mun destiné à stabiliser les cours des matières premières, l'Allemagne fédérale s'est retrouvée isolée au sein de la C.E.E. à la quatrième session de la CNUCED. La clôture des travaux

« Nous avons décidé que nous pouvions vivre avec lui », a dé-claré vendredi soir 18 mai un De notre correspondant emporterait l'adhésion de l'imdélégué britannique du Fonds commun de financement des stocks régulateurs de matières premières réclamé par les «77», groupe réunissant 112 nations du mense majorité des cent cinquante-quatre pays membres de la CNUCED. Certains pays occiden-taux lui ont déjà manifesté leur appui et, vendredi soir, en séance

plénière, six nouveaux pays (Rou-manie, Kenya, Pérou. Ghana, Arable Saoudite et Sri-Lanka)

deux principaux problèmes : l'organisation du marché des matières premières et l'endettement du tiers-monde. ont annoncé leur intention d'y contribuer financièrement. Sa-medi matin 29 mai, on ignorait encore si la conférence de Nairohi se terminerait sur une rupture ou si la somme des concessions obtenues de part et d'autre per-mettrait de poursuivre ailleurs le

de vingt-quatre heures, pour tenter une der-

nière fois d'aboutir à un compromis sur les

JEAN-CLAUDE POMONTIL

dialogue entre les pays riches et

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

44,37

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

32,00 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'AGENDA DU MONDE

## représentation offres

SOCIETE DEDITIONS MEDICALES

## 2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS

(PARIS et RÉGION PARISIENNE) Expérience du milieu médical pour vente à professionnels.

Formation rémunérée.

#### proposit.com. capitaux

Placez vos capitaux tost en gar dant le contrôle. Gres intér-Séc. 180 %. Discr. Ecr. Cefico

enseignem...

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE remdsprachen-trause MAWRIZKI

#### transports DEMENAGEMENTS the distances. Travall solgné. Devis grat. MESSAGEOT - Tél. ; 366-30-66

bateaux Part. vd NEPTUNE 4 m. mot. 49 CV Mercury + remorque, 9,500 F - 605-56-99, ts [rs ap. 15 h

ST-PAUL-DE-VENCE

locations

non meublées Demande

### Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. VOISARD, 23, rue Bobillot, 75013 PARIS.

# l'immebilier

#### appartements vente

Rive droite

PROX. BUTTES-CHAUMONT Part. vend très beau 3 P. 74 8" étage, tout confort, impecc. cuis. luxueuse et équipée. Boxe 315.000 F. - 203-35-89.

EGLISE D'AUTEUIL BEAU 5 P. s. de BAINS, WC, CHAUFF. CENTRAL. TEL. PRIX 525.000 F Ne voir, 14-18 b, iundi, mardi 3 rue LECONTE-de-LISLE 3, ou Tel. 723-91-28

XAI. EXCEDITIONNET BEL IMMEUBLE NEUF 8' ET DERNIER ETAGE LIV. + 2 CHBRES + BUR. s. de bains, w.-c., CHAUFFAGE 2 GRANDES TERRASSES

PRIX 895.000 F (sans frais d'enregistrement) he voir, samed, lundt, 14-18 h 15, rae FELICIEN-DAVID ou Tél. 723-76-05

#### Paris Rive gasche

M° COMMERCE et CHARLES-AAICHEL - Pet, Imm. P. de T., Stud., 2 P., Ilvr. Immédiatement. Sur place : 66, rue des Entro-preneurs, 15°, Jeudi, vendredi, samedi, de 14 h à 19 h, dimanche, de 10 h à 18 h 346-71-08 · 579-15-26 SIMEF

M° DUROC square imm. pierre de taille ravale LIVING DBLE + 2 chambres. Salle de bains, tt confort, soleil. 18 bd du Montparnasse. Ascens. (4, square du Groisic). Calme. Sam., dimanche, lundi, 15-18 h.

SEVRES-BABYLONE Dans imm. plerre de laifle 3º ET, ASC. DESCENSEUR TAPIS ESCALIER BEAU 5 P. entrée, cuis s. de balas, moquette, i Entièrement REFAIT NE

PRIX 835,000 F 17, RUE DE SEVRES

Mº MAUBERT Caime,
Solell
Bon imm., asc., chautf. central
SIUDIO, s. de bains, w.-c.
PRIX INTERESSANT - 5 étaga
22, rue de PONTOISE, Samedi,
dimanche, lundi, 15 à 18 h.

#### hôtels partic:

Immobilier

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

LE GRAND STANDING
A PRIX EXCEPTIONNEL

4 Résidence Molière >
44, rue Molière, 73 MONTREUIL

30 Appartements
du Studio au 4 Pièves
A partir de 92,000 F
Prix ferme, crédit 80 %
Livrables 2 trimestre 1977
Réalisat, SEPAC - Vente
SIMEP, 37-99, rue du RendezVous, Parts (12º)
TELEPH.: 346-71-08
SEGONDI S.A. - 974-88-45
ST-MANDE, près bols et lac
voie privée, Villa Suzame.
Calme, Soteil, Vue, Bet imm.,
it cft, 4º ét., asc., ivy double;
2 chambres, bains, dressing,
chambre personnel, Garage.
Visite: lundi, 14 h 30 à 17 h 30. z champres, bains, bressing, chambre personnel. Garage. Visita: lundi, 14 h 30 á 17 h 30, 34 bis, CHAUSSEE de l'ETANG

Province

Ma BOHLICAUT Caime, Soleil Imm. récent, it confort, 4º étage LIVING + 1 CHAMBRE, entrée, cuis., saile de bains, sur rue. PRIX INTERESSANT. Téléph. 78, RUE DE JAVEL. Samedi, dimanche, lundi, 15 à 18 h.

Région parisienne

Tr. beau 8 p. 200 m2, 7e 41, 5ol. Vue s/Belledome. Double lively 45 m2, 7 ch., 3 bns, 2 wc, linge-rie, débarr., logs, Sud-Est, Libre de suite. Prix : 410,009 F. TELEPH. : 74-25-23-41

appartem. achat

Sté rech, à acheter Appt standg, 110, 120, 200 - Tél. : 343-62-14 ou Ecr. GiERI, 7, av. Ph.-Auguste

constructions neuves

YERRÉS (91), 24 bis, rue des Glafeuls : Malsons Individuelles, traditionnelles en tie propriété. YERRES (91), 24 bis, rue des Glaiettis: Malsons Individuelles, traditionnelles en the propriété. Cité boisé protègé. Renseignem. S.C.I. Las Glaieus, 201, r. du Fg-Saint-Honoré, 7308 PARIS, 227-23-23 - 755-85-26 Bureau de vente sur place, de vendredi à dimenche après-midi

SAINT - RAPHAEL. Face mer. Propriétaires âgés vendent Bei Hőtel 3 étages NN, 60 chambres sans restaurant. Hall 300 m2 aménageeb. en salte de congrès. Terrain 2 935 m2. Surface construite + 3 000 m2. Prix sous valeur expertises 4.300.000 F. Mandataire Agence F.N.A.I.M. Edgar SAVDIE, 62, rue Jules-Barbler, 83700 Seint-Rapél. Tél. : (94) 95-58-10.

parisienne Sté européenne cherche Villas, Pavillens pr ses cadres. Durée 2 à 6 ans - 283-57-82 (Poste 1)

(information)

**Province** 

#### propriétés propriétés

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE RAVISSANTE DEMEURE STYLE NORMAND XVIII°

dans site protété environnement prairies et ver-gers. Belle cheminée de pierre, poutres de chéac, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux salles de bains, culcine. Proximité village.

TCL beures bureau. MARSEILLE (91) 50-50-01.

de suite. Prix: 418,008 F.
TELEPH.: 76-25-23-61

EEParager

LA FORCLAZ - SUISSE
Typique village valaisan, au
pied de la celébre Dent-Blanche
(4.356 metres). Achetez votre
résidence socond. dans ca mercueilleux site. CHALETS LES
VEISYN). Shudios et Appartements. Renseignem. et veale:
IMATEC SA. Condémines 36 CHIMATEC SA. CONDÉMINES SA. COND

65 km Paris, sortie autoroute ABLIS, Majson rustique compre. cuisine, séj. 2 chbres, grenne, dépend. Terr. 2.150 m2, Prix : 233,200 F - Tél. : (37) 23-43-32, 22-44-55

SAINT-NOM-LA-BRETECHE, Magailique VIIIa neuve de plais-pied, ede risciption avec merzamos, 5 chères, 3 baits, ss-sel total. Gar. 2-3 voit. Chères de serv. avec Sal. d'eau. Jardin 2.520. Total 350.000. Créd. 63 là. %18-8-3.

Près PACY-sur-EURE DOMAINE CHATEAU de VAUX Parc (arbres centenaires).
BORD RIVIERE, ETANG, piscine, 3 TENNIS. 1) TERRAIN
2.500 m2 envir. 2) PROPRIETE
en. cours de Construction.
4 3 VERNON, 72, av. Paris
A. 13 Tél. 16 (32) 51-19-19

maisons de campagne

1 h 1/2 Paris par autoroute Sud, gare & km, vue dégagée MAISON caractère, excell, étot, 5 P., cuis., ec, grange cour, jardin. 140,000 F, Cabinet BOUVRET, 27 av. Gambena, JOIGNY Tel. 86-62-19-44 - 62-16-73

PROXIM. VIMACUTIERS Maison de campagne 7 p. plain-pled, cti, cheminée combles aménageables s/3.500 mZ. Bon ét. 200.000 F - Tél. (34) 39-11-36

Part de préférence à Part. Région PROVINS, 80 km PARIS. ACCES par N. 4, Sur 2008 m2 terrain. Très joile lerrain. Très joile majon de campage, poures apparentes, 2 gdes cheminées, 4 che rincipales, salles de bains, chif. centr., tél., gar. Nombraux arbres. Jell puits. Gardies. Prix: 36.009 f à débetire. Télépt.: 604-61-52

#### Une ultime réflexion

de ministres et le secrétaire géné-rai de la CNUCED.

tiers-monde.

Il ne reste plus dès lors que les Etats-Unis, le Japon et surtout l'Allemagne fédérale pour s'op-poser à la création d'un orga-

Dans la nuit du jeudi 27 au ven-dredi 28 mai, le débat avait pris une tournure assez houleuse.

Quand, sur la question du marché des matières premières, deux tex-tes reflétant les divisions, du groupe « B », qui réunit les pays industrialisés, ont été rejetés avec

industrialisés, ont été rejetés avec mauvaise humeur par les «77», ceux-ci ont alors produit leur propre résolution qui s'inspire de la déclaration de Manille. L'ambiance s'est quelque peu « dédramatisée » le lendemain — pour reprendre l'expression d'un délégué français — quand les réunions de commissions ont cédé le pas à des conciliabules d'hôtel réunissant les principaux négociateurs de Nairobi, soit une dizaine de ministres et le secrétaire géné-

En ce qui concerne l'endette-ment du tiers-monde, les membres de la C.E.E. et les Etats-Unis ont fini per s'entendre sur une ont fini per sentendre sur une résolution commune qui proclame le « sérieux » du problème et la « volonté » d'étudier « avec sympathie » la mise en place d'un « cadre c'intervention cas par cas ». Mais les délégations du provine « R » — lequel comprend. groupe « B » — lequel comprend, outre les vingt-quatre pays mem-bres de l'O.C.D.E. le Saint-Siège, la République de Saint-Marin. Chypre et la République Sud-Africaine — se sont séparés vendredi à minuit en se donnant curieusement, selon l'un des participants, a une nuit supplemen-taire de réflexion ». a Nous étions trop fatigués », a déclaré laconi-quement M. Paul Boeker, le chef de la délégation américaine.

Bien qu'elle reprenne l'e approche intégrée » définie à Manille. la résolution des « 77 » sur l'organisation du marché des matières premières n'a pas récueilli que des échos défavorables au sein du des echos B ». « Avec une volonte politique et trois jours, un com-promis à partir de ce texte serait possible », nous a dit un membre de la commission européenne. Mais « CNUCED 4 », prévue du 5 au 28 mai, n'a bloqué son horloge que pour vingt-quatre heures, et l'attitude de deux pays, l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis, icte encore des doutes sur la colonie politique » de certains grands pays d'aboutir à un compromis substantiel. Un vote sur le fonds commun

 L'ANGOLA a été accueilli officlellement comme cent cin-quante-quatrième membre de la Conférence des Nations unles pour le commerce et le développement (CNUCED), au cours de la séance plénière de vendredi soir à Nairobi. Les délègués ont acclame la délè-gation angolaise, qui est venue assister à la phase finale des travaux de la Conférence. — (AFP.)

#### LOGEMENT

#### M. JACQUES BARROT CRÉE UNE COMMISSION DE BONS OFFICES POUR LUTTER CONTRE LES HAUSSES ABUSIVES DE LOYERS

a Le gouvernement ne peut pas laisser passer sans reager les haus-ses noloirement abusives de louer », a déclare M. Jacques Bar-rot, secrétaire d'Etat au logement. qui prenait la parole vendredi 28 mai à La Baule devant le 28 mai à La Baule devant le congrès de l'Union nationale de la propriété immobilière. Le secrétaire d'Etat a précisé

que, « dès lundi probhain, une commission de bons offices prési-de par un haut fonctionnaire fonctionnerait », et qu'ainsi « les locataires seront soutenus face à des loueurs irresponsables ».

 LE TRAITE D'APPORT. PAR-TIEL. DE C.L. A HONEY-WELL-BUIL, prélude à la constitution de la nouvelle société, C.L.-Honeywell-Bull, a été signé le 25 mai par MM Jean-Pierre Brillé, P.-D.G. de Honeywell-Bull et Robert de Honeywell-Bull, et Robert Gest, P.-D.G. de la C.I.I.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(PUBLICITE)

## **PRÉFECTURE** DE LA HAUTE-GARONNE

I" DIRECTION - I" BUREAU

ARRÊTÉ

tois l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique la Pénétrante Ouest de TOULOUSE et l'enquête publique plag d'urbanisme directeur de TOULOUSE, en résuitant. Le Préfet de la Région Midi-Pyrénées, Préfet de la Haute-Garonne, Officier de la Légion d'Honneur.

Vu l'ordonnance modifiée nº 58 997 du 23 octobre 1958 sur l'expropriation ur cause d'utilité publique, ensemble le décret nº 59 701 du 6 juin 1959 modifié r la décret nº 76 432 du 14 mai 1976 portant règlement d'administration publi-s sur les procédures d'enquête, et notamment son titre premier ;

Vu le décret nº 72 195 du 29 février 1972 portant réforme des règles rela-tives à l'expropriation pour cause d'utilité publique ; Yu le plan d'urbanisme directaur de Toulouse approuvé par décret du 31 juliet 1962 et mis en révision le 1er avril 1963 ;

Vu le projet de construction de la Penétrante Guest de TOULOUS: ritoire des communes de TOULOUSE et de COLOMIERS : Yu les pièces du dossier transmis par le Directeur Départemental de l'Équipement pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de ces travaux, et notamment une notice explicative et l'ordre de grandeur des dépenses :

Vu les pièces du dossier transmis par le Directeur Départementai de l'Equi-pement pour être soumis à l'enquête d'utilité publique sur les modifications du plan d'urbanisme directeur de la commune de TOULOUSE résultant du projet de construction de la Pénétrante Ouest et nofamment le plan d'urbanisme, le régle-ment d'urbanisme et la liste des opérations à modifier;

Vu la liste des commissaires enquêteurs publiée au recueil des actes admi-nistratifs de la Préfecture de la Haute-Garonna le 1°° mars 1976; Considérant que l'opération est compatible avec le plan d'urbanisme directeur de COLOMIERS approuvé par arrêté préfectoral du 1°7 juin 1971;

#### ARRÊTÉ

Article premier. — Il sera procédé à une enquête publique portant à la fois sur le projet de construction de la Pénétrante Quest de Toulouse et sur les modi-fications du plan d'urbanisme directeur de la commune de TOULOUSE, en résultant Article 2. — Il est institué une Commission d'Enquête constituée par : — Présidant : M. Abel GROC. Chef de Division Honoraire de Préfecture, 13, rue

Douville, à TOULOUSE; Douville, à TOULOUSE; Membres : M. Roger SABALOT, Ingénieur Divisionnaire Honoraire des T.P.E., 25, rue de Metz, à TOULOUSE; M. Elie VIDAL, Ingénieur Divisionnaire des Travaux Ruraux, Direction Départementale de l'Agriculture. La Commission d'Enquête siégera à la Préfecture de la Haute-Garonne,

Article 3. — Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la Préfecture de la Haute-Garonne, 1<sup>--</sup> Direction, 1<sup>--</sup> Bureau, pendant trente-cinq jours consécutifs, du 8 juin 1976 au 12 juillet 1976 locius, afin que chacun puisse en prendre comaissance, de 8 h. 45 à 12 h. 15 et de 14 h. à 16 h., sjuf les samedis et dimanches.

Pendant le même délai un dossier d'enquête et un registre subsidiaire res-ont déposés aux mairies de TOULOUSE (Direction Domaine Public et Privé) et COLOMIERS, où ils pourront être consultés aux mêmes heures. Article 4. — Préolablement à la date d'ouverture de cette consultation, les registres d'enquêtes déposés à la Préfecture de la Haute-Garonne ainsi que dans les mairies de TOULOUSE et de COLOGAIERS seront cotés et paraphés par les membres de la Commission d'Enquête.

Article 5. — Toute personne ayant des remarques ou suggestions à tormulet sur les projets soumis à l'enquête pourra soit consigner directement sea observations sur les repistres ouverts à cet effet, soit adresser ces dernières par lettre recommandée au Président de la Commission d'Enquête, Préfecture de la Haute-Caronne, 1° Direction, 1° Bureau. Article 6. — Let 22, 29 juin, 6, 7, 3, 9 et 12 juillet 1976, l'un des membres de la Commission d'Enquête désigné à l'article 2 cl-dessus recevra à la Préjecture de la Haule-Garonne, 1ºº Direction, 1ºº Bureau, toute personne qui sonaletrait obtenir des informations complémentaires ou que la Commission d'Enquête juge-

Article 7. — A l'expiration du détal firé à l'article 3 précilé, les registres d'enquête seront clos et signés par le Préfet et les Maires de TOULOUSE et COLOMIERS et transmis dans les vingt-quatre heures, avec les dossiers d'enquête au Président de la Commission d'Enquête : Préfecture de Hagte-Garonne, 1 ~ Direc-

La Commission d'Enquête rémettra l'ensemble des dossiers accompagnés de ses conclusions dans un délai de trente jours à compter de la clôture des opérations au Prélet de la Haute-Garonne. Article 8. — Toute personne qui en exprimera le souhait pourra prendre commissance du rapport dressé par la Commission d'Enquéte à compter du 16 août 1976, dans les lieux définis à l'article 3 précité.

Article 9. — Le présent arrêté sera inséré en caractères apparents une première fals avant le 30 mai 1976, une seconde fois dans la période comprise entre le 8 et le 16 juin 1976 dans les journaux quotidiens sulvants : « le Monde », « le Figare », « la Dépèche du Midi », « Sud-Quest ». Un exemplaire de chacun de ces journaux portant publication de l'arrété préfectoral de ce jour sera joint au dossier d'enquête.

Article 10. — Le présent arrêté sera affiché notamment à la Préfecture de la Haute-Garonne, à la porte des mairies de Toulouse et de Colomiers. à produité des lieux publics suivants : marchés de Toulouse saint-cyprièn et de Toulouse Victor-hugo, à la gare de Toulouse Matablau, ainsi que dans les aparders suivants de Toulouse ; Purpan, les Capelles, Saint-Hartin-Du-Tough, L'Espeissiere, fleurance et en bordure de la R.N. 124.

Cos formalités devront être effectuées au plus tard avant le 7 juin 1976 et justifiées par un contificat des maires de TOULOUSÉ et de COLOMIERS.

Article 11. — Des copies du présent arrèlé seront adressées :

— à MM. les Maires de TOULOUSE et de COLOMIERS ;

— aux membres de la Commission d'Enquête ;

— au Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur (Direction Générale des Col-

 au Ministre u Eur, manufacture lectivités Localest;
 au Ministre de l'Equipement;
 au Directeur Départemental de l'Équipement.

Cénéral de la Pré Article 12. — Le Secrétaire Général de la Préfecture, le Directeur Dépar-temental de l'Equipement, les Maires de TOULOUSE et de COLOMIERS sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré su Recuell des Actes Administratifs de la Préfecture.

# ALES DES CHA

melle hausse du franc a Victoria recul de la livi

racyens de cléticre comparés d'une u

1572 157

\$250 0000

\$25° 171° 111° 5 and the best 327 (0% 220 **\*1326** .... Little Wallet HAM

in DOLLAR a fall and on dopid des versus sin orarelesse par se la la la e DOLLAR est - Andreas (In protes) of time Argument profit Terretion des texts d'il the relation in relation for the Raise (most pro-DEUTECHEMAR

drea interests and the wi-MILIPPE IA

bourses étrangère

NEW-YORK Assez net repli The state of the s

The replication of the second of the second

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF the property of the property of LONDRES

ATT.

Boting baisse

Chase Man. Bean Million

East was Economic Million

East was Economic Million

Concern Front

General Front

General Front

LTT.

East was Economic Million

General Front

LTT.

East was Economic Million

Ea

LONDRES

The state of the s

LTT Especial account Marie Mobil On State Mobil On

FRANCEOR Merr ericals

A.C. Comparison B.M. E.A.S.P. Service Comparison Compar

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

# NEICE ET DÉVELOPPEMENT

CONFÉRENCE DE NAIRORI

mene et le Japon restent les seuls in s de stabilisation des matières po

an tatrogram

de vingt-quare heures, pour enside deux principaux problèmes : lorge marché de matières prenières du tiers-monde. And the last to th

De natre correspondent derett l'adhésion de l'anmajorité des cent c.n. CONTROL OF THE STATE OF THE STA

REPUBLIQUE FRANÇAISE

-,2020:0:02 -

SEAN-CLAUDE N

# PRÉFECTURE DE LA HAUTE-GARON

1" DIRECTION . TO BUREAU

A PARTY OF

The Particulate The Part of the Particulate Th THE THE PERSON OF THE PERSON O 

By by the distribution of the second second second

Education of the control of the cont The second section of the section of the

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

Appendix to making the birds AND A PERSON OF STREET

**ருகு இண்**ரு ் (மான் ் The second secon

The Total of the Statement of the statem

MATERIAL STATES The second of the line of the 

The Thirty was now in

Service To the Control of the Contro

Nouvelle hausse du franc suisse Nouveau recul de la livre

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

quants de cette semaine réduite in de 1977. Le taux d'inflation en a quatre séances pour la plupart dépasserait donc de 5 % en moyenne celui des autres pays ées le jeudi de l'Ascension. ne fois encore le FRANC SUISSE a donc tenu la vedette. Loin de se raientir en effet sa hausse amorcée la semaine der-nière s'est poursuivie et même amplifiée. Consequence : les cours de la devise helvétique ont atteint des niveaux records vis-à-vis de bon nombre de monnaies et no-tamment du DEUTSCHEMARK. Pourquoi cette nouvelle poussée de fièvre? La première explication qui vient à l'esprit est d'ormande de la LIVRE, le FRANC FRANCAIS s'est fort progressant vis-àdre technique : la Banque na-tionale suisse n'est semble-t-il pes intervenue. La seconde est d'ordre psychologique. La devise helvétique est depuis de nom-breuses années considérée comme

en découlent ont encore augmenté

un refuge, pour des raisons éco-nomiques — le taux d'inflation de la Suisse est très faible mais surtout politiques. Le FRANC SUISSE est donc tradi-tionnellement recherché. L'apparition des changes flottants et les incertitudes monétaires qui

PRANC SUISSE, bonne tenue du FRANC SUISSE, bonne tenue du FRANC FRANÇAIS et du DOLLAR; nouveau recul de la Livre tels ont été les faits marquants de cette semaine réduite à quatre séances pour la plupart de passer all'étables en la contraction de cette nouvelle chute. Selon l'institut, l'inflation en de la Livre de la Livre de la contraction de la cont exportateurs et pour maintenir la compétitivité des produits britanniques. l'évolution de la LIVRE devrait refiéter cet écart. Vollà qui n'était pas fait pour améliorer la tenue du STERLING, que la Banue d'Angletere a semble. la Banque d'Angleterre a, semble-t-il, abandonné à son triste sort, puisqu'elle n'a pas jugé bon de relever son taux de l'escompte comme l'attendalent bien des ob-

blen comporté, progressant vis-à-vis de toutes les devises sauf le FRANC SUISSE. On assiste sur le FRANC à un retour du balancier. Pendant la crise qui avait précédé sa sortie du « serpent » européen, les importateurs s'étaient large-ment « couverts », les exporta-teurs retardant au maximum la cession de leurs devises étrangères. C'est un phénomène inverse qui se produit actuellement au-quel vient s'ajouter une reprise des emprunts en monnaies étran-

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre cia ligne interieure donne geux de la semaino presedente;

PLACE	Flerts	Lire,	Mark	Litte	\$ 8.1.	Franc trançais	Pranc sulsye	Franc betge
Londres	4,8329 4,8999	1,4836 1,3037	4,5557 4,6273		176,00 178,70	8,3124 8,4650	4,3348 4,4630	69,9600 70,5328
Ree-Turk .	36,4168 36,4697	9,1186 9,1188	- 1	176,89 175,76		21,1729 21,1104	48,8998 48,9400	2,51.57 2,5335
Paris	171,99 17 <b>2,</b> 75	5,6026 5,6292	182,46 183,08	8,3124 8,4858	4,7230 4,7370		191,75 189,56	11,8817 12,9815
Zerich	99,6941 91,9831	2,9217 2,9679	95,1516 96,5030		2,4630 2,4975	52,3490 52,7232		6,1962 6,3275
Francisci .	94,2643 94,3836	3,8765 3,2515		4,5537 4,6247	2,5835 2,5886	64,8662 54,6337	195,8954 193,8228	6,5119 6,5368
Brexetics .	14,4756 14,3946	4,7153 4,6904	15,3563 15,2511	69,9600 76,5328	39,750 <b>8</b> 39,4700	8,8\$86 8,3322	16,1388 15,8638	
Amsterdam		3,2574 3,2584		4,8329 4,8 <b>39</b> 9	2,7480 2,7428	53,1410 57,5847	111,4900 109,759?	6,90\$1 6,9470

. . . . . son attrait aux yeux des opévises sont converties en FRANC cambistes qui pensent que la de-SUISSE, ce qui entraîne, compte tenu de l'étroitesse relative du marché helvétique des capitaux marché helvétique des capitaux des accès de fièvre sur la devise suisse. Il faut donc sans doute voir dans la nouvelle baisse de la l'une des causes de la hausse de dredl. la monnaie helvétique.

de se redresser légèrement. Les prévisions faites par l'Institut national de recherche économique et sociale, dans son dernier builetin trimestriel, pourraient être à

rateurs. Les acheteurs ayant été en dépit des ventes bénéficiaires rarement décus, à chaque fois entraînées par sa hausse récente. La tendance reste bien orientée progression des taux d'intérêt qui s'amorce outre-Atlantique, comme en témoigne le relèvement du Prime-Rate (taux préférenciel) LIVRE intervenue cette semaine, de la City Bank, intervenu ven-

la monnaie helvétique.

Le STERLING en effet a de nouveau flèchi. Son cours, exprimé en dollar, revenant vendredi en cours de séance à 1,7575 avant de se redresser légèrement. Les prévisions faites par l'Institut protont de recharche économique de lars (contre 125.20 dollars le venueur les cours de la contre 125.20 dollars le venueur les contres la contre la

PHILIPPE LABARDE

## Bourses étrangères

**NEW-YORK** 

dustrielles a perdu un peu plus de 15 points à 975,23, contre 990,67. Le marché a cependant été peu visions, l'OPEP n'avait pas décidé actif, 34,25 millions d'artions ayant changé de mains contre 91,87 millions la semaine précédente.

Essentiellement provoquée par les craintes d'un redressement des taux publics, 25,28 contre 213,87; des services publics, 25,38 contre 26,34.

LONDRES

Forte baisse

sont tombées à leur plus bas ni-veau de l'année. L'indice du

l'origine de cette chute des cours.

Indice « Financial Times » : 173.3

 Contaulds
 152
 158

 De Beers
 225
 222

 Free State Geduid
 13 3/8
 14 3/4

 Gt Univ. Stores
 199
 198

 Imp. Chemical
 371
 354

 Shell
 460
 441

371 460 182

26 1/4

650 153

136

25 1/4

lement pesé sur la tendance.

Bowater ... 212
Brit Petrojeum ... 683
Charter ... 151
Courtaulds ... 152

imp. Chemitai .... Shell .....

contre 182.8.

Assez net repli Le redressement notable intervenu semble être brusquement tombé Le redressement notable intervenu semble are brinquement tomber vendredi à Wall Street n'a pas été vendredi à l'annonce du relèvement suffisant pour effacer la totalité des pertes accumulées au fil de la rate ») des banques. Outre le fait que ce mouvement ait été largement l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu un peu plus de agréablement surpris de constater agréablement surpris de constater. que, contrairement à toutes les pré-visions, l'OPEP n'avait pas décidé

A.T.T.
Boeing
Chase Man. Sauk Mauvaise semaine au Stock Exchange, où les valeurs industrielles « Financial Times » qui leur est consacré s'est inscrit vendredi à 380,40 contre 401,60 une semaine Mobil Oli ....... 59
Pfizer ..... 27 7/8
Schlumberger .... 79 3/4 Le relèvement à 11,5 % du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, ayant entrainé une hausse du taux de base des banques, est à U.S. Steel ....... 82 1/8 Westinghouse .... 15 1/8 Xerox Corp. ..... 52 3/4 Les résultats décevants de certaines sociétés, telle Courtaulds, ont éga-

FRANCFORT Mieux orienté Cours 21 mai A.B.G. 91,58
B.A.S.F. 156,80
Bayer 133,90
Commerzbank 183,59
Hoechst 151
Mannesmana 361
Stemens 286,59 Slemens ..... 286,50 Volkswagen ..... 140,96

28 mai

91 159 133,70 186,80

Bourse de Paris SEMAINE DU 24 AU 28 MAI

## Un léger zéphyr...

En cette semaine réduite à quatre séances par le chômage de l'Ascension, il semble qu'un léger zéphyr ait souffie sous les colonnes du palais Brongniart. L'assistance avait beau être clairsemée à la veille du week-end, des progrès incontestables ont été enregistrés, le vote de la commission des finances ayant donné l'espoir que le projet de loi sur la taxation des plus-values serait sérieusement

Lundi et mardi pourtant, l'atmosphère était encore à la morosité autour de la corbeille. Mercredi, en revanche l'énoncé des propositions de ladite commission provoquait un léger mouvement haussier, qui se poursuivait au-delà de

l'interruption de jeudi, de sorte que les différents indices ont progressé d'environ 1,5 %.

A l'évidence, le problème des plus-values, ainsi que les tractations entre la majorité parlementaire et le gouvernement font la pluie et le beau temps à la Bourse de Paris. A l'évidence également, le projet de la commission des finances contient des éléments de nature à apaiser partiellement les craintes des boursiers, des intermédiaires et des actionnaires, tout au moins s'ils sont retenus lors du vote final, ce qui n'est pas acquis. Le délai de détention à court terme rameué de deux ans à un au, l'exonération au bout de dix ans, l'absence de taxation au dessous de 20 000 F. l'abattement porté de 3 000 F à 6 000 F, l'étalement des paisments sur cinq ans... beaucoup d'amendements « intéres-sants », trop, peut-être, soupirent des habitués de la

En ce qui concerne l'activité des sociétés elles-mêmes. le marché prête l'oreille aux nouvelles en provenance de l'économie. Celles-cl sont mitigées : l'activité va devenir de plus en plus forte dans un climat très expansionniste, selon l'INSEE. En revanche, la perspective d'un retour en force de l'inflation, l'indice des prix ayant encore progressé de 0,9 % en avril, laisse planer quelques inquiétudes, d'autant que les taux d'intérêt risquent de se tendre (voir d'autre part).

Sur le marché de l'or, l'animation qui s'était emparée du marché mardi, avec un quadruplement des transactions, est bien retombée, tandis que le lingot perdait finalement 175 F à 19145 F et que le napoléon revenait de 235 F à 232.50 F. A cette occasion, un arrêté paru an « Journal officiel » du 23 mai a fixé à 635,46 F pour la coupure de 100 F la valeur de reprise des obligations 4 1/2 % 1973. indexées sur la pièce de 20 F, qui seront admises en paisment des décrets de mutation entre le 1" juin et le 30 novembre 1976. - F. R.

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### **Nouvelle tension**

A la fin d'une semaine pertur- doit, en théorie, « coiffer » la pyrahée par les « ponts » successifs — demi-journée de mercredi et chô-mage du jeudi, une nouvelle tenmage du jeudi, une nouvelle tension s'est manifestée sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent le jour s'élevait de 7 1/2 % à 7 3/4 % et même à 7 7/8 % la veille du week-end.

Ce phénomène est, naturellement, à mettre en relation avec la tension qui se précise sur le marché de l'eurodollar, et la hausse du taux outre-Atlantique monétaires devraient alors décider s'il convient de réamorcer une hausse du crédit, alors que la reprise économique n'est pas assurée partout, mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit, alors que la reprise économique n'est pas assurée convient de réamorcer une hausse du crédit, alors que la reprise économique n'est pas assurée convient de réamorcer une hausse du crédit, alors que la reprise économique n'est pas assurée content que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit, alors que la reprise économique n'est pas assurée content que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit, alors que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par les contents que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par le partout mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par le partout mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par le partout mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par le partout mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. Peut-ètre estimera-t-on que l'encadrement quantitair du crédit par le partout mais que l'inflation se fait à nouveau menaçante. marche de l'eurodollar, et la hausse du taux outre-Atlantique (voir ci-dessous). Il est particulièrement net sur le marché à terme, où la Caisse des dépôts, d'une semaine à l'autre, a majoré ses conditions de 1/4 à 3/8 de point, soit près de 8 % à un mois, 8 1/8 % à 8 1/2 % à trois mois, 8 1/8 % à 8 1/2 % à six mois et 8 5/8 % à 8 3/4 % à un an.

De plus, les sorties de hillets ont éte plus abondantes à l'occasion des fêtes, et le Trésor a présenté à l'enraissement nombre de chèques tirés pour le palement du deuxième tiers provisionnel. Les banques se trouvent dons un pen « serrées » pour l'échéance de fin de mois, d'autant que la Banque de France n's pas annoncé d'adjudications pour la semaine prochaine.

On relèvera que le taux du marché monétaire au jour le jour, s'il du taux ou

on relevera que le taux du mar-ché monétaire au jour le jour, s'il s'élève encore, va buter sur le taux d'escompte officiel, fixé à 8 % de-puis le 4 septembre dernier, et qui

mide des taux à court terme. Le gouvernement et les autorités monétaires devralent alors décider

Notans enfin que le Trésor pour-suit ses émissions et a encore adjugé 1,9 milliard de francs de bons à quatre mois et douze mois à 7,82 % et 8,32 % respectivement. A l'extérieur de nos frontières, l'événement a été le relèvement de 6,75 % à 7 % de leur taux de base 6.75 % à 7 % de leur taux de base (Prime Rate) par la banque Morgan et la City Bank. Cette hausse était rendue inéluctable par l'action de la Réserve fédérale (FED) qui a laissé l'argent an jour le jour atteindre 5,50 % (contre 4,50 % il y a encore un mois). La masse monétaire aux Erats-Linis a en bean se contracter mois). Le masse montante estats-Unis a eu beau se contracter de 1,5 milliard de dollars après s'être gonflée de 2 milliards de dollars la semaine précédente, tous les augures croient à la poursuite les augures croient à la poursuite du mouvement haussier et pré-voient un taux de base de 8 % à 8,5 % d'ici la fin de l'année.

FRANÇOIS RENARD.

#### HNE VOLÉE BE BOIS VERT

Enquétant sur les causes des difficultés financières de la société Voyer, antérieurement à la nomination d'un adminis-trateur provisoire en juillet 1975 et à la suspension des poursui-tes survenues le 13 octobre 1975, la Commission des opérations en Bourse (COB) vient de faire connaître ses conclusions et ses décisions. Elle n'y va pas de

main morte !

En premier Heu, la Commission a constaté de graves fré-gularités dans la tenue des comptes de la société, notamment des absences de provisions pour chantiers déficitaires et filiales en situation délicate. Une prise en compte prudente des risques, conforme aux règles en vigneur, aurait du faire de 7,4 millions de france), une autre perte en 1973 (excèden-taire de 5 millions de france seion le bijan), et un déficit mancoup plus important en 1974, année cu il a bien fallu provisionner ces risques. En second lieu, la COB a relavé que des sommes d'un montant extrêmement élevé avaient été prélevées sur la trésorerie de ociétés du groupe Voyer, en par-16 millions de francs, remis soit au directeur général de l'époque, M. Roger Revel, soit à des sociétés privées qu'il contrôlait

les mentions correst portées en comptabilité étalent fansses et de nature à masquer l'identité du bénéficiaire des versements. « En raison de la gravité des irrégularités constatées, qui sont en partie la cause des difficultés financières de la société Voyer, la Commission a décidé de saisir le procureur de la République de ces faits. » En troisième lieu, la COB met

en canas les experts qui avaient certifié « sans réserve » les comptes de 1972 et 1973, à savoir les commissaires aux compte signalés au procureur de la Répu-blique pour leur « manque de dilleence a et le cabinet britannique Price Waterhouse, dont elle avait exigé, selon l'usage, une révision des comptes de Voyer et un rapport avant l'introduction officielle de ses infliet 1973, « La commission constate que les conclusions de rapport étalent erronées. En consequence, ella n'accept plus les rapports du cabinet de révision comptable Price Waterhouse tant qu'elle n'aura pas la certitude que des mesures suffisantes ont été prises par lui pour que de telles situations ne se reproduisent pas. »

A qui se fler désormals, si même les a Chartered Accountants o anglo-saxons se laissent berner comme de simples commissaires aux comptes euro-

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Hausse du cuivre, de l'étain et du cacao

METAUX. — Les cours du (10 600 tonnes en avril) et des stocks londoniens qui attelgnent désormais 539 750 tonnes (+ 1500 tonnes) a été éclipsé par l'apparition de différents facteurs jouant en faveur de la hausse. Ainsi, la tension politique persistante en Afrique esta-trele, la menace grane prève à la misse pérsoienne de Toquepela, enfin, la décision du Japon de maintenir l'embargo sur ses exportations de métal ruffiné, même si le Chili de métal raffiné, même et le Chili ou d'autres membres du C.I.E.P.C. reprendent à un sythme normal leur production, ont constitué autant de stimulants pour le marché. Il est prévu par certains spécialistes une sugmentation de 35 % de la compommation mordiale de métal refitué durant la période 1976-1978, qui dépasserait alors 7 millions de tonnes. Quant à la production du monde occidental elle pourrait, entre, monde occidental, elle pourrait, entre, temps, sugmenter de 20 %. La hauss des cours du métal rouge. ismpe, suymenter de 21 %. La heuses des cours du métal rouse, d'isi à la fin de l'année, sera limitée, telles sont les prédictions formulées per les experts du C.I.P.C. En affet, la production mondiale conti-nuera à être supérieure aux desoins

#### Cours des principaux marchés du 28 mai 1976

Les cours antre parenthéses sont coux de la semaine précédente. METAUX. — Londres (en sterling per tonne); cuivre (Wirebers) comptent, 858 (838); à trois mois 888 (865); štain comptant, 4 322 (4 191), å trois mois, 4 448 (4 308); plomb, 273,25 (263); sinc, 435,50

- New-York (en centa par livre) : cuivre (premier terms), 69,50 (67,50); aluminium (lingots), inch. (44); ferraille, cours moyen (sn dollars par tonne), 82,83 (84-85); mercure (par boutelle de 76 lbs), 120-125 (130-135). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs);

Détroits par picul de 133 lbs):
1180 1/8 (1143 1/8).
TEXTILES. — New-York (en cents
par livre): coton, juillet, 67,78
(65,45): octobre, 68,50 (66,46):
laine suint juillet, 177 (175), octobre, 176,50 (174,50).
— Londres (en nouvesux pence
per kilo): laine (pelgade à ecc),
juillet, 215 (198): juite (en sterling par tonne), Pakistan, White
grade C, inch. (216).
— Rouhalx (en france par kilo):

— Rouhaix (en Irenes par kilo) : laine, juillet, 22,30 (22,10). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 490 (485). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-

weaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 54,50-58 (50,50). — Bingapour (en nouveaux cents des Détroits per kilo) : 218,50-219 (216.50).

(215,50).

DENEKES. — New-York (en cente par 1b) : cacao, juliet, 91,90 (87,50); septembre, 84,70 (81,50); sucre disp. (13,80); juillet 13,67 . Londres (en livres par tonna) :

Sucre, août, 192 (195,25); octobre, 195,25 (195); caté, juillet, 1 405 (1 427); septembre, 1 406 (1 434); cacao, juillet, 1 370 (1 123,50); septembre, 1 351 1/2 (1 057.50). — Paris (en france par quintal) : cacao, septembre, 935 (907) ; décembre, 823 (810); café, juillet, 1190 (1220); septembre, 1184 (1200); sucre (en france par tonne)) : juillet, 1575 (1590), soût, 1592 (1560).

CEREALES. -- Chicago (en cents par boisseau) : bl6, juillet 356 3/4 (345); septembre, 365 1/2 (352); mals, juillet 291 (288,50); septem

METAUX. — Les cours du suivre donnomique ne s'effectue, dans cer-ont sensiblement progressé au Metal tens pays, qu'd un rythme lant. Exchange de Londres. L'accroisse-ment des stocks mondaux de métal leurs melleurs procesus depuis soptembre 1974 sur les places commer-ciales. La jublesse de la livre cinies. La jantiesse de la libre sterling a propoqué un regain d'achats spéculatifs. Les cours ont même frôlé le pris-plafond de l'accord international. Le directeur du stock régulateur prévoit une poursuits de la fambée des pris. Les ventes de métal des pays mem-bres de l'accord et de la China devraient être facilement absorbées,

même si les quotas d'exportation étalent supprimés à la fin du pre-mier semestre. Sur le marché libre de Londres les cours du platine out atteint leur niveau la plus élevé depuis deux ans, à 89,20 livres l'once troy. Les producteurs de platine ont majoré leur priz de 2,75 lipres pour tenir compte de la fablesse de la mon-nais britannique.

Les cours de l'argent ont sensible-ment progressé à Londres, retrouvant leurs mettleurs niveaux depuis février 1974. Le disponible s'auonce à 262,50 pence l'once troy contre 250 et le trois à 270,35 pence contre

CAOUTCHOUC. - Reprise sensible des cours du naturel sur les places commerciales. La Chine pourrait procéder, prochainement, à des achats importants de gomme en Malcisie. La demande de différents pays s'accrolt, natamment en proce nance d'Europe occidentale. DENREES. - Vive avance des cours

du cacco sur les différents marchés. Les utilisateurs ont procédé à d'im-portants achats de couverture par crainte d'une pénurie de disponibi-lités à court terme.

Paibles variations des cours du su-ers. Une firme privée évalue les stocks mondiaux à 19 317 000 tonnes au 11 août prochain, chijfre en lê-gêre augmentation sur celui d'il y

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIMUES Baso 100 i 29 décepturo 1972

21 mai 28 mai Sociétés investiss, portel.
Agricatione

Allment, prisseries, distill.
Antam., cycles et l. équip.
Bétim, matér. constr., T.P.
Canorichoux (Ind. et comm.)
Carrières sallous, charbon 1
Coustr. mécan. et navales
Hôtels, casinos, thermai. . 1
Imprimeries, pap., carbos
Nagas., compt. d'experiet.
Hôteld (Escrique
Métall. com. des ur. métal Alateriel électrique
Métall., com. des pr. métal
Mines métalliques
Pétroles et carburants
Prod. chimiq. et él-mét.
Services publics et transp.
Taxtilas
Divers
Valents étrangères

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949 Yal. franç. à rev. fixe en ind. 197,8 Yal. franç. à rev. variable. 634,1 637,6 Yaleura étrangères ...... 738,2 738,1 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 25 décem	bra 196	1
indice général  Proteits de base  Construction  Bians d'équipement  Biens de consum durable  Biens de consum durable  Biens de consum allaient  Services  Sociétés financières  Sociétés de la zone franc	73,7 49,8 98,8 69,5 123,3 64 81,7 111,9 82,5	74,7 50,3 190,3 69,6 126,3 65 83,1 112,8
expl. principal. à l'étr Valours industrialles	182,2 66,1	187,2 67,1

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france) Terme. 50 100 928 61 196 785 64 412 012 46 764 340 94 739 680 119 128 674 140 267 137 57 041 872 Total ... Comptant: 62 004 642 48 821 765 40 383 660 29 174 202 Actions. 206 845 230 229 147 224 245 063 009 132 980 414 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 décembre 1975) Valeurs : Etrangères 107,2 1 106,1 105,7 INDICES QUOTIDIENS DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961) Indice gén. 73,6 73,4 74,2

#### Les principales variations de cours VALEURS FRANÇAISES

(Hausses (%) 28 mai Diff. 28 mai Diff. **VALEURS ETRANGERES** 

Baisses (%)

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE

ESPAGNE : les formation de l'opposition démocratique amorcent des regroupements.

— ROUMANIE : la visite de

deux dirigeants soviétiques alimente les spéculations sur la tension entre Bucarest el 3. AMERIQUES

- Les Etats-Unis négocient un

aire on Chili – Les dirigeonts du soci

démocrates latino-américaies 4. DIPLOMATIE

- PAKISTAN : vers un occommodement avec l'Inde au sujet du Cachemire ?

5. PROCHE-ORIENT — La guerre civile qu Liban.

5. POLITIQUE

5. PRESSE

& EDUCATION

6. BHESCO La fin de la réunion

conseil exécutif.

Le drame d'Aléria devant le Cour de sûreté de l'Etat.

7. SPORTS

8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### LE MONDE ABJOURD'BUI PAGES 9 A 15

 Au fil de la semaine : Un regard critique, par Pierre Viansson-Ponté. Barbes à Belleville

Mayeur. Le Suicide d'un lycéen, par Bertrand Le Gendre.

Histoire, par Jean-Marie

RADIO-TELEVISION : Prin-RADIO-TRIEVISION : PTIN-temps des au ateurs sur France-Musique, par Anne Rey: stations locales contre sutennes communautaires dans les Alpes, par Bernard

17 - 18. ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA : un polmarès han nête au Festival de Cannes MUSIQUE : Cosi fan tutte i l'Opéra.

#### 18 à 20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- AGRICULTURE : après le

vin, la tomate. -- SYNDICATS : la C.F.D.T cherche à affirmer sa cobésinn en refusant toute conces sion à son « ultra-genche :

21. LA SEMAINE FINANCIERE

LIRE EGALFMENT RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (20); Au-jourd'hui (8); Carnet (8); « Journal official » (8); Météo-rologie (8); Mots croisés (8).

#### LE CONGRÈS INTERNATIONAL STENDHALIEN SE TIENT A AUXERRE

Organisé par l'Association des amis de Stendhal, que préside Vittorio del de Stenana, que presue vitant des Litto, le XII- Congrès international strudhallen se tiendra à Auxerre du 31 mai an 3 juin 1978. Les commu-nications principales auront pour objet deux thèmes ; « Stendhal, Balzac et le réalisme » et « Littèrature, cinèma, télévision et transcription de l'œuvre ».

Ce dernier sujet donnera l'occasion aux congressistes de voir ou
revoir les deux films de Claude
Autant-Lara : « Lucien Leuwen »

Autant-Lara : « Lucien Leuwen »
et a le Rouge et le Noir », et d'engager au débat avec ce réalisateur.
Une dizalise de Communications
étrangères sont attendaces de la part
d'universitaires anglais, tchèques,
suisses, beiges, nustraliens, allemands
t dannés netroment David Relles et danois, notamment David Bellos (Edimboury), Jan Fischer (Prague), Raymond Minhleu (Anvers), Wolf-gang Leiner (Tübingen), Mme Taylor (Cardiff). Du côté français, Pierre-Georges Cartes, René Bourgeois, Alain Chantreau, Elisabeth Ravous, Thierry Bodin, Jean-Hervé Donnard, Pietre Earberia, Gérald Rannaud, Béatrice Didier, Jean-Pierre Collinet, développeront les divers aspects du réalisme steudhalien et du réalisme

Pour sa part, M. Jean-Pierre Sois-son, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, chargé de la formation professionnelle et maire d'Auxerre, tentera de rivaliser avec ces spécialistes en traitant du « service public dans l'œuvre de Stendhal ».

C D E F G H du 4 mai 1975).

#### L'ÉPILOGUE DE L'«AFFAIRE CHARETTE»

## Le substitut requiert quatre à six mois de prison avec sursis contre M. Jean Chapron

Béthune. -- Pouvait-on penser qu'une affaire qui avait fait tellement de bruit à l'instruction en ferait aussi au procès ? La date choisie, un lendemain d'Ascension, l'appel à la sérénité des débats lancé en début d'audience par le pré-sident du tribunal correctionnel de Béthune, M. Perrot, la silencieuse sagesse du public,

Le 29 janvier 1975, à 1 h. 40 du matin, M. Roland Wulliaume, quarante-neuf ans, salarié d'une entreprise de travail temporaire entreprise de travall temporaire et employé par l'entreprise H.G.D., fillale des Charbonnages de France à Vendin-le-Vieil, est trouvé mort, le thorax écrasé trouvé mort, le thorax écrasé fer. M. Roland Wuillaume, invalide à 67 %, manutentionnaire, et salarié au SMIC, était employé depuis dix-sept jours à un poste d'ouvrier qualifié, ce lu 1 de granulation du brai, résidu de goudron et substance classée dans des affaires tout à fait semprudence, devait demander une peine de quatre à six mois de pri-son avec sursis pour M. Chapros et une peine « bien injérieure » d'un à deux mois, également avec sursis, pour M. Tredez, laissant

toxique.

toxique.

L'instruction menée par M. Patrice de Charette, juge d'instruction au tribunal de grande instance, aboutira, neuf mois plus tard, à une double inculpation pour homicide involontaire et infractions à la législation du travail : celle de M. Jean Chapron, directeur de H.G.D., et celle de M. Georges Tredez, directeur de l'agence lensoise de Bis-Intérim. La première mesure sera assortie d'une détention provisoire de M. Jean Chapron, incarcèré le jundi 29 septembre à la prison de Béthune. Le samedi 4 octobre suj-Béthune. Le samedi 4 octobre sui-vant, la chambre d'accusation de la cour d'appei de Doual, réunie en session extraordinaire, ordon-nait la libération immédiate de M. Jean Chapron, estimant insuffisant le motif invoqué par le juge d'instruction dans son ordon-nance — « la détention de l'in-

nance — la actention de l'in-culpé étant l'unique moyen né-cessaire pour préserver l'ordre public du trouble causé par l'in-fraction » (le Monde du le au 10 octobre 1975). Jugée abusive, politique, provo-catrice ou, à l'inverse, fondée, salu-taire, exemplaire, la décision, à retardement, du jeune juge d'ins-truction et les remous qu'elle avait provoqués avaient fait passer au second plan les faits eux-mêmes. Ce sont eux et uniquement eux

que le président du iribunal en-tendalt établir au cours d'un pro-cès en quelque sorte banalisé. « Ce procès Chapron aura eu le mérile d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur le problème des accidents du travail, dira-t-il dans une déclaration liminaire. Mais dans l'attente d'une nouvelle législation, prochainement sou-mise au Parlement, nous devons nous en tentr à la législation exis-

tante. 2 D'une autre façon, c'est ce que dira aussi le substitut du procureur. M. Jacques, dans son réquisitoire : « Il ne résuite pas de ce dossier d'éléments tels qu'il soit radicalement différent de celui rancalement alferent ac ceim des autres affaires d'accidents du travail dont le tribunal a eu à connoître (...). Il n'y a pas lieu à sanctions sévères. Ce seruit désavouer des fugements antérieurs

#### **NOUVELLES BRÈVES**

● La reine Sophie a assisté vendredi soir 28 mai, à ur office à la synagogue de Madrid. office à la synagogue de Madrid.
La souveraine, accompagnée par
le recteur de l'université autonome, M. Neto, a été accueillie
par le rabbin de Madrid, M. Felipe
Haliua, ainsi que par le président
de la communauté juive d'Espagne. C'est la première fois
depuis 1942 qu'un monarque espagnoi se rend dans une synagogue
pour rencontrer la communauté
israélite. — (A.F.P.)

• La Convention républicaine des peuples d'Espagne, créée le 23 mai, a publié le vendredi 28 mai une résolution affirmant que l'objectif de la Convention est a la chute de la monarchie et l'instauration de la république ». Le texte reconnaît le a droit à l'autodétermination de toutes les nationalités qui composent l'actuel Etat espagnol ». Il condamne la formule « rupture né-gociée ». Les dirigeants de la Convention républicaine donneront une conférence de presse le mardi 1°r juin à Paris, à 10 h. 30, 46, rue de Vungirard.

● Pour outrage à magistrats de l'ordre administratif. M. Roger Derouillat, quarante ans, producperonnat, quarante ans, promo-teur et réalisateur d'un documen-taira intitulé les Voyants, a été condamné le 28 mai à dix-huit mois d'emprisonnement avec sur-sis par la seisième chambre cor-rectionnelle de Paris. M. Jacques Lebeau, trente-quatre ans. directeur d'une agence de presse, et Mile Catherine Contet, vingt-six ans, secrétaire, qui avait maquille, photographie puis ligoté et abandonné sur l'autoroute Al M. Derouillat, prétendument victime d'un enlèvement spectaculaire (destine en réalité à la publicité du film) sont condamnés comme complices à quinze mois d'empri-sonnement avec sursis (le Monde

presque essentiellement des cadres de l'entre-prise Huile, Goudrons et Dérivès (H.G.D.), la modération extrême du réquisitoire prononcé par le substitut, M. Jacques, ont effectivement

productrice, mais nourrie au plus juste. De là, selon la partie civile

juste. De la, selon la partie civile, une politique de sous-investissement, notamment au détriment de la sécurité. De là, l'emploi massif d'un personnel intérinaire — jusqu'à 20 % du personnel — sous-qualifié, « en contrudiction avec la convention collective des industries chimiques ». C'est fauz, répondra M° Leleu.

e C'est /auz, répondra M. Lelea, défenseur de M. Chapron. L'uti-lisation du personnel intérimaire

d'absentéisme. De plus, comment

ent le 30 juin

Une proposition

des réformateurs

UN PROJET DE LOI

NE POURRAIT ÊTRE DISCUTÉ

Constatant que l'essentiel des

difficultés rencontrées par les par-

lementaires pour organiser ration-nellement leurs travaux tient à

semaine en moyenne, voire deux ou trois jours) qui s'écoule entre le dépôt d'un texte par le gou-vernement et son inscription à

l'ordre du jour, le groupe réfor-mateur de l'Assemblée a rédigé

me proposition de loi constitu-tionnelle visant à assurer aux députés un plus long délai de réflexion. Selon ce texte, tout projet ou proposition ne pourrait

les projets devant y être exa-minés. El le gouvernement décla-

rait l'urgence, ce délai d'un mois pourrait être ramené à deux semaines, précise à ce sujet l'exposé des motifs de la propo-

stion, où il est également estimé souhaitable d'allonger les sessions parlementaires, et plus particu-lièrement celle du printemps.

Les élections municipales

M. HABY

CANDIDAT A LUNÉVILLE

M. René Haby, ministre de l'éducation, a indiqué, vendredi 28 mai, qu'il sera candidat, en

mars 1977, aux élections munici-pales à Lunéville. ville dont le

maire est actuellement M. Henri Formell, centre guiche, qui ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat.

de son mandat.

Le ministre de l'éducation a aussi fait savoir qu'il sera candidat au siège de député de la quatrième circonscription de Meurthe et - Moselle (Lunéville) lors des élections ligislatives. Le titulaire actuel de ce siège, M. Jean Bichat, républicain indépendant, qui envisage de ne passe représenter, avait suggéré que

se représenter, avait suggéré que M. Haby lui succède. Cette pro-

position avait été faite par le

député après que M. Hubert Germain, ancien député U.D.R. de Paris, ancien ministre, eut

annoncé son intention de briguer le siège de la quatrième circons-

O M. Marcel Cavaillé, secré-taire d'Etat aux transports, ad-joint au maire de Toulouse, a

indiqué, vendredl 28 mai, que les

candidats de la majorité aux élections municipales de 1977 sont décidés à politiser la consul-

tation. « Nous ne nous laisserons pas pléger comme pour les can-

Le numéro du « Monde » daté 29 mai 1976 a été tiré à

tonales », a-t-il affirmé.

540 031 exemplaires.

QU'UN MOIS APRÈS SON DÉPOT

PIERRE GEORGES.

à la sécurité. D

fait, que, conformément à loi, correspondre aux taux

transformé ce que l'on appela l'affaire Cha-pron-Charette en une affaire presque banale. Si l'on tient pour banale la mort d'un homme. des conditions particulières, alors De notre envoyé spécial que sont des conditions particu-lières? », affirmera, lui. M' Bleblables. » En conséquence de quoi M. Jacques, se référant à la juris-En fait, les avocats de la pa tie civile, pour expliquer ce qu'ils appelleront le fruit d'un enchaî-nement d'une implacable logique. nement d'une implacable logique, évoque et industrielle de l'entre-prise H.G.D. D'une certaine façon, H.G.D., simple filiale, aurait joué, vis-à-vis des Char-bonnages de France, le rôle d'une vache à lait vicillissante, bonne

« imprudence ? »

ges et de leurs revenus ».

au tribunal le soin de fixer les amendes infligées aux prévenus « en tenant compte de leurs char-

Cette modération, pour ne pas dire cette mansuétude, dans la réquisition se sera fondée sur le caractère même de la cuipabilité des deux responsables, « coupa-bles d'imprudence et de mésin-telligence des conditions de tra-vail », selon ses propres mois. « Imprudence, mésintelligence » ? Cela ne pouvait être évidemment l'opinion des deux avocats de la

Celà ne poivait être evidemment l'opinion des deux avocats de la partie civile, M° Lemistre pour la C.F.D.T., M° Bletracht pour la C.G.T., qui auparavant s'étaient employés à démontrer la réalité des infractions à la législation du travail, voire « la complicité, dira M° Lemistre, des deux chefs d'entreprises » *tтерт*ізе ». « Imprudence, mésintelligence? »

Pour autant que l'on puisse se faire une opinion, elles furant multiples: l'absence d'éclairage sur les lieux de l'accident où la victime était chargée du nettolement, de l'accrochage et du décombage des wagnns. Selon un décrochage des wagons. Selon un policier chargé de l'enquête, la iumière sur les lieux de l'accident était pratiquement inexistante. M. Chapron lui-même dira au cours de l'instruction: « Celu correspondatt à un petit clair de
lune »; le danger constitute par un
système pour le moins archaique
— « un peu préhistorique » pour
M. Chapron — de circulation des wagons, devant être tirés dans un dans l'autre par des sabots et des freins ; le défaut de qualification de M. Wulliaume pour un poste nécessitant, selon le rapport de l'inspection du travail, une for-

Plus encore, sa non-aptitude à travailler au contact du brai, produit toxique, puisqu'un certificat établi par le médecin du travail déclarait M. Wuillaume « inapte à l'exposition aux toxiques ». Et enfin, en infraction avec la réglementation sur le travail intéri-maire, estimeront les avocats de la partie civile, le fait que sur le contrat d'embauche de Wulliaume n'était pas mentionnées les conditions particulières du travail à effectuer. « Mention non obliga-toire », s'attacheront à démontrer les avocats de la défense, notam-ment M° Akoul, pour M. Tredez invoquant le caractère imprécis du texte réglementaire. « Si tra-railler de nuit, sur des vagons de chemin de fer, en manipulant un produit toxique ne constitue pas

mation de plusieurs semaines

#### PEUT-ON MENACER UN GARDIEN DE LA PAIX DE DÉNONCER SES ACTES AU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE?

Un simple incident survenu dans le mêtro à la station Opéra, le 15 octobre 1975, vers 15 heures, qui à entraîné ce samedi 29 mai la comparation à la ringt-quatrième chambre cor-Bernardet, vingt-cinq ans, em-ployé administratif au C.N.R.S., syndicaliste C. F. D. T., sous la prevention d'outrages à agents, a suscité un long développe-ment juridique du défenseur M. Herré Dupont-Monod, solli-citant la relazo de son client. M. Bernardet est intervenu alors que deux gardiens de la paix (d'origine antillaise) interpellaleut, à la demande de deux employées de la RATP., deux voyagents (nord-africains), qui, semble-t-il, n'étaient pas entrés par les tourniquets... bien qu'étant munis de la carte orange.

rpoid il demanda aux agenti s'ils étalent en service et que était leur numéro matricula. Cenx-el l'ayant peu après mepacé de l'emmener an poste de ice, fi les menaca, de son côté, de les signaler à l'inspec-tion générale des services et au procureur de la République. Il ne s'agit pas là d'outrages. sontient l'avocat, mais de menaces justifiées de dénoncer anx autorités compétentes des actes de fonctionnaires que ce citoren jugesit illégitimes.

agent illegitimes. Jagement le 5 juin.

A propos de l'excommunication de Mgr Ngo-Dinh Thuc

#### Une lettre de Mme Ngô Dinh Nhu

A la suite d'une information parue dans le Monde du 17 fanvier 1976( en dernière page, et concernant Mgr Ngô Dinh Thue, ancien archevêque de Hué, Mme Ngô Dinh Nhu nous adresse la lettre

L'incompréhensible « excom-munication » de Mgr Ngô Dinh Thuc aura permis à la conspi-ration du slience contre les Ngô

d'être rompue.

Le Monde évoque (ce 17 janvier) : « La fameuse famille des
Ngô qui a régné sur le Vietnam
du Sud de 1954 à 1963, et dont
les méthodes dictatoriales sont à
les méthodes dictatoriales sont à les methodes dictaturates sont de l'origine directe de la seconde guerre d'Indochine. De Ce confilt sanglant n'a pourtant débuté qu'après et à cause de leur assassinat — après que

les capitalistes, les communistes, et les colonialistes se furent ligues pour se débarrasser du pouvoir légitime du Vietnam; car, doté d'une Constitution démocratique, il arrivait à dénoncer l'hypocrisie de ceux qui disent lutter pour « la liberté », « la justice » ou « l'in-dépendance », mais piétinent la

dignité humaine. L'affaire dite « bouddhiste n'était, par exemple, qu'une l'arre sinistre gonfiée avec d'importants subsides étrangers. Le Monde l'appelle « révoite dans la répres-sion ». Il aurait du plutôt dénoncer l'usurpation, à des fins vio-lentes, d'une religion respectée pour son pacifisme extrême. La commission d'enquête des Nations unies invitée par le président Ngô Dinh Diem l'a fait dans son sanout épit rapport écrit.

rapport écrit.

J'insiste sur la cabale dite 
bouddhiste » : des conspirateurs 
incitèrent quelques naifs, maniaques de gloriole qu'on trouve partout, à se laisser anesthésier et 
brûler vits pour des griefs montés 
de tentes places. In battage quisentersme. De plus, commente peut-on parler de sous-investis-sement, alors que, en 1974 comme en 1975, l'entreprise a consacré i million de francs à l'hygiène et de toutes plèces. Un battage monstre permit de présenter les

teurs » déments, persécutants les « bouddhistes » par « zèle catho-lique » et « justifiant » ainsi leur

Il faut prendre tous les Vietna-miens pour des barbares, pour gober l'énormité, et applaudir à la disparition de leur autorité légi-time. Ceci arriva, car l'Occident tranquillement convaincu de sa supériorité, ne conçoit pas que l'esprit démocratique ait été assez vrai au Vietnam, pour qu'il ait trouvé ce que le monde cherche

La République du Vietnam, fon-dée par le président Ngo Dinh Diem en 1956, est pourtant seule Diem en 1956, est pourtant seule au monde à avoir su dénoncer la licence. Sa Constitution, inspirée par le Nhân-Vi (dignité humaine), doctrine dont mon mari était l'architecte, a recomm que a la liberté est la capacité de que a la liberté est la capacité de pratiquer la vertu ». Aucun Ngô Dinh n'ayant violé cette Constitution, aucun ne peut être dictateur, persécuteur de quiconque. Ce n'est donc pas e écrire l'inistoire » que chercher à justifier l'injustifiable, en calonniant les Ngô. Ceux qui ne réparent pas l'in-justice commise contre eux se trouvent d'allieurs exposés à l'humiliation : les accords du 27 jan-vier 1973 sur le Vietnam, si solennellement signés à Paris par douze nations, en présence du représen-tant des Nations unies, s'avèrent

n'être que chiffons de papier! Qui en doute encore? Après un tel avertissement, quand donc la vérité sur le Viet-nam pourra-t-elle se faire entendre?

## En Yougoslavie

## Le maréchal Tito a inauguré la liaison ferroviaire Belgrade - Bar

Belgrade (Reuter). - Le maréchal Tito a inaugure, à bord de on train personnel, vendredi 28 mai, la ligne Belgrade-Bar. Cette ligne, longue de 467 kilomètres, qui relle la capitale yougoslave à l'Adriatique, est ouverte aux voyageurs ce samedi. La construction de cette voie a exigé des efforts exceptionnels.

#### Un ouvrage gigantesque

De notre correspondant

Belgrade. — Après le littoral adriatique, les Aipes de Slovénie. les forêts de Bosnie, les monas-tères médiévaux de Serbie, les fleuves et les plaines de Volvodine, la Yougoslavie vient d'ouvrir au tourisme international l'une de ses moins connues - celle qui s'étend mons connues — cele qui s etenu de Belgrade à Bar, localité mari-time proche de la frontière alba-naise. Après dix ans de travaux, cette région qui en maints en-droits était totalement inaccessible est desservie à partir du 29 mai par une ligne de chemin de fer

Tunnels, viaducs, ponts et autres ouvrages d'art permettent de ouvrages d'art permettent de franchir d'innombrables rivières, des forèts vierges, des paysages lunaires. A partir de Valjevo, la voie s'enfonce au cœur des montagnes balkaniques, elle enjambe gouffres et précipices, grimpe jusqu'aux villages, auxquels jusqu'à présent on ne pouvait accèder qu'ai dos d'ane, et aboutit brisquement. dos d'ane, et aboutit brusquemen à la sortie d'un tunnel sur les bords même de l'Adriatique.

Blen que les tunnels soient nombreux, les constructeurs ont fait l'impossible pour que la voie passe à ciel ouvert dans les en-droits les plus beaux du parcours. droits les plus beaux du parcours. C'est le cas notamment à Ziatibor aux forêts de sapins géants et dans les vallées du Lim et de la Tara où le train va fréquenment d'une rive à l'autre. Dans les cafions de la Moraca, trop étroits et trop abrupts pour recevoir une vole ferrée. la ligne grimpe aux sommets des falaises. Le voyageur contemple d'une hauteur de plusieurs centaines de mètres, comme lors d'un vol aérien, les terrilors d'un vol aérien, les terri-fiantes gorges de la plus belle rivière d'Europe.

Là se trouve le plus impressionnant des quatre cents ponts du trajet, celui de Mala-Rijaka. A plus de 1 000 mètres d'aititude, il relie les deux rives d'un torrent impétueux qui déferle à 208 mètres au-dessous du train... Rien que pour cet ouvrage, il a fallu creu-ser dans les rochers 26 kilomètres de route a lin d'america. de route afin d'amener sur le chantier le matériel et les hommes qui, pendant trois ans, dans ce pays perdu, ont batt d'immenses pillers en béton armé.

Attraction touristique exceptionnelle, la voie ferrée Belgrade tionnelle, la voie lettee Beigraue-Bar, dont les premiers projets remontent à près d'un siècle, sera d'une importance considérable pour le développement écono-mique de la Yougoslavie. C'est également la voie la plus courte cilent de la Hongrie de la Roya allant de la Hongrie, de la Roumanie et de la Eulgarie, vers la Méditerranée. Le port de Bar, avec une bale naturelle profonde pouvant recevoir des navires de

100 000 tonnes, est appelé è deve-nir, dans deux ou trois ans, l'un des grands rentres maritimes et touristiques de l'Adriatique PAUL YANKOVITCH.



individuelle

Paris/ ar 475f 850f Casablanca 1700f 1990f 2090f Bruxelles/ 1250 1350f Los Angeles 2050f

HOUVELLES FRONTIERES 66 boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 033.98.40 et 325.57.51 Prénom ..... Adresse .....

who minites

4 5761

noisessign

g fettantat manqué

e la marechal Amio

ه ماند شایر مانتان ایسانی

a 525 11

Sept. 1

garage and the con-

5 550 11 12

Bertate at 112

ሪት ታ

t Commence

Fire Indiana

3-200 m

· cope

Alactic Article

24 2323

Somer. **₩**(85.1);2

Ambiettist of Long.

Trans.

the dictatorial

Special Control of the Control of th

See a 12 fem literature

ding uni Carrierat

M de inne les promocres,

dami dan a resperien

on desirent in the pro-

Dmicheli enmane (in !

dimerim, se connect.

1 Preference on their and

A programme for the

Sport facility classification of the state o

Berg er annite de i entendent can Alemations radictive-

Mills - hLight - no

Michigan Committee Committ

of fe part antick and the

L Berdaharr

to designe par are an administrative and possible and Controlly

Parketter Production

buddions in sections in the control of the control of the price of the control of

political provides ;

The state of the s

totelleries (2001)

Tanana dame topp

teomore dans folia

open jente populse

a me pour modeller

fine out of the same

256 (2.17) 71

12 34 1

The state of the state of sateral II was a Constitution, 10 CONTRACTOR OF In Prince Plane · , 海山 线上海中 T-19- 0 25280 MA Circles and in

AND SERVICE OF THE PARTY OF THE resident des al Tales & Caser to et er mertig a stat White Park the W 

- et da best perent ---MARCH TRANS

de time de la constant de la constan

Europe counts sub-See and Training comment Treated in the second s - with the state of the state of Deputs transfer des out

> edu The State of the S

Tremental de manera



The Land Park The Park britan best least.